Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2813 **2012** **I. Nos. 49351-49359**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2813

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2017

Copyright © United Nations 2017
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900799-4
e-ISBN: 978-92-1-057296-5
ISSN: 0379-8267

Copyright © Nations Unies 2017
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in February 2012
Nos. 49351 to 49359

No. 49351. Australia and Spain:

Agreement between Australia and the Kingdom of Spain relating to air services (with annexes). Canberra, 24 June 2009 3

No. 49352. Turkey and South Africa:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of South Africa on cooperation in the field of tourism. Ankara, 23 June 2000 67

No. 49353. Turkey and Mongolia:

Memorandum of Understanding between the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Turkey and the Ministry of Industry and Trade of Mongolia. Ankara, 2 November 2006 77

No. 49354. Turkey and Canada:

Agreement between the Republic of Turkey and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ottawa, 14 July 2009 87

No. 49355. Turkey and United States of America:

Agreement for fuel exchange between the United States Navy on behalf of the United States Department of Defense and the Turkish Naval Forces Command on behalf of the General Staff of the Republic of Turkey. Ankara, 3 March 1997 169

No. 49356. Turkey and Iran:

Agreement on legal cooperation in civil and criminal matters between the Republic of Turkey and the Islamic Republic of Iran. Ankara, 3 February 2010 187

No. 49357. Viet Nam and Germany:

Framework Agreement between the Government of the Socialist Republic of Viet Nam and the Government of the Federal Republic of Germany concerning the secondment of development workers of the German Development Service. Hanoi, 3 April 1993 273

No. 49358. Turkey and Tunisia:

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Tunisia in mining and geological fields. Ankara, 1 February 2006 297

No. 49359. Argentina and Peru:

Administrative Agreement for the implementation of the Agreement on social security between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru. Lima, 22 March 2010 313

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en février 2012
N^os^ 49351 à 49359

N° 49351. Australie et Espagne :

Accord entre l'Australie et le Royaume d'Espagne relatif aux services aériens (avec annexes). Canberra, 24 juin 2009 3

N° 49352. Turquie et Afrique du Sud :

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à la coopération en matière de tourisme. Ankara, 23 juin 2000 67

N° 49353. Turquie et Mongolie :

Mémorandum d'accord entre le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République turque et le Ministère de l'industrie et du commerce de la Mongolie. Ankara, 2 novembre 2006 77

N° 49354. Turquie et Canada :

Accord entre la République de Turquie et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 14 juillet 2009 87

N° 49355. Turquie et États-Unis d'Amérique :

Accord relatif à l'échange de carburants entre la marine des États-Unis au nom du Département de la défense des États-Unis et le Commandement des forces navales turques au nom de l'État-major général de la République turque. Ankara, 3 mars 1997 169

N° 49356. Turquie et Iran :

Accord de coopération judiciaire en matière civile et pénale entre la République turque et la République islamique d'Iran. Ankara, 3 février 2010 187

N° 49357. Viet Nam et Allemagne :

Accord-cadre entre le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif au détachement de personnel d'aide au développement du Service allemand de développement. Hanoï, 3 avril 1993 273

Nº 49358. Turquie et Tunisie :

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République tunisienne dans les domaines miniers et géologiques. Ankara, 1er février 2006 297

Nº 49359. Argentine et Pérou :

Accord administratif concernant l'application de l'Accord relatif à la sécurité sociale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou. Lima, 22 mars 2010 313

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

February 2012

Nos. 49351 to 49359

Traités et accords internationaux

enregistrés en

février 2012

N^{os} 49351 à 49359

No. 49351

Australia
and
Spain

Agreement between Australia and the Kingdom of Spain relating to air services (with annexes). Canberra, 24 June 2009

Entry into force: *5 April 2011 by notification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Australia, 28 February 2012*

Australie
et
Espagne

Accord entre l'Australie et le Royaume d'Espagne relatif aux services aériens (avec annexes). Canberra, 24 juin 2009

Entrée en vigueur : *5 avril 2011 par notification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Australie, 28 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN

AUSTRALIA

AND

THE KINGDOM OF SPAIN

RELATING TO AIR SERVICES

Australia and the Kingdom of Spain (hereinafter, "the Parties");

Being parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace and wishing to encourage airlines to develop and implement innovative and competitive services;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardise the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transport, and undermine public confidence in the safety of civil aviation;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

Definitions

For the purpose of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

(a) "Aeronautical authorities" means for each Party, the authority or authorities as notified in writing from time to time by one Party to the other Party.

(b) "Agreed services" means services for the uplift and discharge of traffic as defined in Article 3, subparagraph 1 (c);

(c) "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendments thereto;

(d) "Air transportation" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;

(e) "Airline" or "air carrier" means any air transport enterprise marketing or operating air transportation;

(f) "Capacity" is the amount(s) of services provided under the Agreement, usually measured in the number of flights (frequencies), or seats or tonnes of cargo offered in a market (city pair, or country-to-country) or on a route during a specific period, such as daily, weekly, seasonally or annually;

(g) "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on 7 December 1944, and includes:

(i) any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time in force for both Parties; and

(ii) any amendment which has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Parties;

(h) "Designated airline" means an airline providing international air services that a Party has designated to operate the agreed services on the specified routes as established in Annex 1 to this Agreement and in accordance with Article 2 (Designation, Authorisation and Revocation) of this Agreement.

(i) "Ground-handling" includes but is not limited to passenger, cargo and baggage handling, and the provision of catering facilities and/or services;

(j) "ICAO" means the International Civil Aviation Organization;

(k) "Intermodal air transportation" means the public carriage by aircraft and by one or more surface modes of transport of passengers, baggage, cargo and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;

(l) "International air transportation" means air transportation which passes through the air space over the territory of more than one State;

(m) "Marketing airline" means an airline that offers air transportation on an aircraft operated by another airline, through code-sharing;

(n) "Member State" means a Member State of the European Community

(o) "Nationals of Member States", in the case of Spain, shall be understood as referring to nationals of European Community Member States

(p) "Operating airline" means an airline that operates an aircraft in order to provide air transportation – it may own or lease the aircraft;

(q) "Slots" means the permission to use the full range of airport infrastructure necessary to operate an air service at an airport on a specific date and time for the purpose of landing or take off.

(r) "Tariffs" means any price, fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in international air transportation, including transportation on an intra-or interline basis, charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such price, fare, rate or charge;

(s) "Territory" and "Stop for non-traffic purposes" have the meaning respectively assigned to them in Articles 2 and 96 of the Convention; and

(t) "User charges" means a charge made to airlines by a service provider for the provision of airport, airport environmental, air navigation and aviation security facilities and services.

ARTICLE 2

Designation, Authorisation and Revocation

1. Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transportation in accordance with this Agreement, and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels.

2. On receipt of such a designation, and of applications from designated air carrier(s), in the form and manner prescribed for operating authorisations and technical permissions, each Party shall, subject to paragraphs 3 and 4 grant the appropriate authorisations and permissions with minimum procedural delay, provided that:

(a) in the case of an air carrier designated by the Kingdom of Spain:

(i) the air carrier is established in the territory of the Kingdom of Spain under the Treaty establishing the European Community and has a valid operating licence from a Member State in accordance with European Community law; and

(ii) effective regulatory control of the air carrier is exercised and maintained by the Member State responsible for issuing its Air Operators Certificate and the relevant aeronautical authority is clearly identified in the designation; and

(iii) the air carrier has its principal place of business in the territory of the Member State from which it has received the valid operating licence; and

(iv) the air carrier is owned directly or through majority ownership and is effectively controlled by Member States and/or nationals of Member States, and/or by the Republic of Iceland, the principality of Liechtenstein, the Kingdom of Norway and the Swiss Confederation and/or nationals of such other states.

(b) In the case of an air carrier designated by Australia:

(i) Australia has and maintains effective regulatory control of the air carrier; and

(ii) it has its principal place of business in Australia.

3. Either Party may refuse, revoke, suspend or limit the operating authorisation or technical permissions of an air carrier designated by the other Party where:

(a) (A) in the case of an air carrier designated by the Kingdom of Spain:

(i) the air carrier is not established in the territory of the Kingdom of Spain under the Treaty establishing the European Community or does not have a valid operating licence from a Member State in accordance with European Community law; or

(ii) effective regulatory control of the air carrier is not exercised or not maintained by the Member State responsible for issuing its Air Operators Certificate, or the relevant aeronautical authority is not clearly identified in the designation; or

(iii) the air carrier does not have its principal place of business in the territory of the Member State from which it has received its operating licence; or

(iv) the air carrier is not owned directly or through majority ownership and is not effectively controlled by Member States and/or nationals of Member States, and/or by the Republic of Iceland, the principality of Liechtenstein, the Kingdom of Norway and the Swiss Confederation and/or nationals of those states; or

(v) the air carrier is already authorised to operate under a bilateral agreement between Australia and another Member State and Australia can demonstrate that, by exercising traffic rights under this Agreement on a route that includes a point in that other member State, it would be circumventing restrictions on the third or fourth or fifth freedom traffic rights imposed by that other agreement; or

(vi) the air carrier holds an air operators certificate issued by a Member State and there is no bilateral air services agreement between Australia and that Member State and Australia can demonstrate that the necessary traffic rights to conduct the proposed operation are not reciprocally available to the designated air carrier(s) of Australia;

(B) in the case of an air carrier designated by Australia:

(i) Australia is not maintaining effective regulatory control of the air carrier; or

(ii) it does not have its principal place of business in Australia;

(b) that air carrier has failed to comply with the laws and regulations of the Party granting these rights;

(c) air carrier has otherwise failed to operate the agreed services in accordance with the conditions prescribed under this Agreement; or

(d) the other Party has failed to comply with or apply the Safety and Security standards in accordance with Articles 5 and 6 of this Agreement.

4. In exercising its right under paragraph 3, and without prejudice to its rights under sub-paragraph 3(a)(v) and (vi) of this Article, Australia shall not discriminate between air carriers of Member States on the grounds of nationality.

5. Without prejudice to the provisions under Articles 5 (Safety) and 6 (Aviation Security) and unless immediate revocation, suspension or imposition of the conditions mentioned in this Article are essential to prevent further infringement of the laws and regulations, such a right shall be exercised only after consultations with the other Party.

ARTICLE 3

Grant of Rights

1. Each Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air transportation by the designated airlines of the other Party:

(a) the right to fly across its territory without landing;

(b) the right to make stops in its territory for non-traffic purposes;

(c) the rights for designated airlines, to operate services on the route specified in Annex 1 and to make stops in its territory for the purpose of taking on board and discharging passengers, cargo and mail, jointly or separately, hereinafter called the "agreed services"; and

(d) the rights otherwise specified in this Agreement.

2. Airlines of either Party other than the designated airlines shall be ensured the rights specified in sub-paragraphs 1(a) and (b) above.

3. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Party the rights to uplift and discharge between points in the territory of the other Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation.

ARTICLE 4

Application of Laws

1. While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws, regulations and rules relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Party's airlines.

2. While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws, regulations and rules relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew, cargo and aircraft (including regulations and rules relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, advance passenger information, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers and crew and in relation to such cargo of the other Party's airlines.

3. Neither Party shall give preference to its own or any other airline over an airline of the other Party engaged in similar international air transportation in the application of its laws, regulations and rules.

4. Passengers, baggage and cargo in direct transit through the territory of either Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose may be subject to examination in respect of aviation security, narcotics control, immigration and customs requirements, or in other special cases where such examination is required having regard to the laws and regulations of the relevant Party and to the particular circumstances.

ARTICLE 5

Safety

1. Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Party and still in force shall be recognised as valid by the other Party for the purpose of operating the agreed services provided that the requirements under which such certificates and licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which may be established pursuant to the *Convention on International Civil Aviation* (Doc 7300).

2. If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph 1 above, issued by the aeronautical authorities of one Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft used in the operation of the agreed services, should permit a difference from the minimum standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the other Party may request consultations between the aeronautical authorities with a view to clarifying the practice in question.

3. Each Party reserves the right, however, to refuse to recognise for the purpose of flights above or landing within its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or in relation to its registered aircraft by the other Party.

4. Each Party may request consultations at any time concerning the safety standards maintained by the other Party in areas relating to aeronautical facilities, flight

crew, aircraft and the operation of aircraft. Such consultations shall take place within thirty (30) days of that request.

5. If, following such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively maintain and administer safety standards in the areas referred to in paragraph 4 that meet the standards established at that time pursuant to the Convention, the other Party shall be informed of such findings and of the steps considered necessary to conform with those standards. The other Party shall then take appropriate corrective action within a time period agreed by the Parties.

6. Paragraphs 7 to 10 of this Article supplement paragraphs 1 to 5 of this Article and the obligations of the parties under Article 33 of the Convention.

7. Pursuant to Article 16 of the Convention, it is further agreed that, any aircraft operated by, or on behalf of an airline of one Party, on service to or from the territory of the other Party may, while within the territory of the other Party, be the subject of a search by the authorised representatives of the other Party, provided this does not cause unreasonable delay in the operation of the aircraft. The purpose of this search is to verify the validity of the relevant aircraft documentation, the licensing of its crew, and that the aircraft equipment and the condition of the aircraft conform to the standards established at the time pursuant to the Convention.

8. When urgent action is essential to ensure the safety of an airline operation, each Party reserves the right to immediately suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Party.

9. Any action by one Party in accordance with paragraph 8 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

10. With reference to paragraph 5 of this Article, if the first-mentioned Party determines that the second-mentioned Party remains non-compliant with the relevant standards when the agreed time period has lapsed, the first-mentioned Party should advise the Secretary General of ICAO thereof. The Secretary General should also be advised of the subsequent satisfactory resolution of the situation by the first-mentioned Party.

ARTICLE 6

Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The

Hague on 16 December 1970 and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, its Supplementary Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, signed at Montreal on 24 February 1988, as well as with any other convention and protocol relating to the security of civil aviation which both Parties adhere to.

2. The Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by ICAO and designated as Annexes to the Convention; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory or, in the case of the Kingdom of Spain, operators of aircraft who are established in its territory under the Treaty establishing the European Community and have valid operating licences in accordance with European Community law, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions. Each Party shall advise the other Party of any difference between its national regulations and practices and the aviation security standards of the Annexes. Either Party may request consultations with the other Party at any time to discuss any such differences.

4. Such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph 3 above required by the other Party for entry into, departure from, or while within the territory of that other Party. For departure from, or while within, the territory of Australia, operators of aircraft shall be required to observe aviation security provisions in conformity with the law in force in Australia. For departure from, or while within, the territory of the Kingdom of Spain, operators of aircraft shall be required to observe aviation security provisions in conformity with European Community law. Each Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to inspect passengers, crew, carry-on items, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give positive consideration to any request from the other Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. Each Party shall have the right, within sixty (60) days following notice (or such shorter period as may be agreed between the aeronautical authorities), for its aeronautical authorities to conduct an assessment in the territory of the other Party of the security measures being carried out, or planned to be carried out, by aircraft operators in respect of flights arriving from, or departing to the territory of the first Party. The administrative arrangements for the conduct of such assessments shall be

mutually determined by the aeronautical authorities and implemented without delay so as to ensure that assessments will be conducted expeditiously.

7. When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the provisions of this Article, the first Party may request immediate consultations. Such consultations shall start within fifteen (15) days of receipt of such a request from either Party. Failure to reach a satisfactory agreement within fifteen (15) days from the start of consultations shall constitute grounds for withholding, revoking, suspending or imposing conditions on the authorisations of the airline or airlines designated by the other Party. When justified by an emergency, or to prevent further non-compliance with the provisions of this Article, the first Party may take interim action at any time. Any action taken in accordance with this paragraph shall be discontinued upon compliance by the other Party with the security provisions of this Article.

ARTICLE 7

User Charges

1. Each Party shall use its best efforts to ensure that user charges that may be imposed by the competent charging authorities or bodies of each Party on the designated airlines of the other Party are just, reasonable, not unjustly discriminatory, and equitably apportioned among categories of users.

2. The charges referred to in the preceding paragraph may include a reasonable return on assets, after depreciation. The facilities and services for which charges are made should be provided on an efficient and economic basis. For such charges to be non- discriminatory, they may not be levied on foreign airlines at a rate higher than the rate imposed on a Party's own airlines operating similar international services.

3. The Parties shall encourage the exchange of such information between the competent charging authorities and the airlines as may be necessary to permit a full assessment of the reasonableness of, justification for, and apportionment of the charges in accordance with paragraphs 1-2 of this Article.

4. In the case of establishing new charges or the modification of existing charges, each Party shall promote contacts between the competent authorities and the designated airline companies using the facilities and services, where possible, through the representatives of those airlines. A proposal for new charges or the modification of existing charges should be notified to users with reasonable advance notice in order to enable them to express their views before the new charges are imposed or the modifications to existing charges are made.

ARTICLE 8

Statistics

The designated airlines of either Party may be required to supply to the Aeronautical Authorities of the other Party, at their request, the information and statistics related to the traffic carried on the agreed services to or from the territory of the other Party. Any additional statistical data related to traffic which the Aeronautical Authorities of one Party may request from the designated airlines of the other Party shall be subject to discussions between the Aeronautical Authorities of both Parties, at the request of either Party.

ARTICLE 9

Customs Duties and Other Charges

1. Aircraft operated in international air transportation by the designated airlines of each Party, shall be exempt from all import restrictions, customs duties, excise taxes, and similar fees and charges imposed by national authorities. Component parts, normal aircraft equipment and other items intended for or used solely in connection with the operation or for the repair, maintenance and servicing of such aircraft shall be similarly exempt, provided such equipment and items are for use on board an aircraft and are re-exported.

2. (a) Provided in each case that they are for use on board an aircraft in connection with the establishment or maintenance of international air transportation by the designated airline concerned, the following items shall be exempt from all import restrictions, customs duties, excise taxes, and similar fees and charges imposed by national authorities, whether they are introduced by an airline of one Party into the territory of the other Party or supplied to an airline of one Party in the territory of the other Party:

(i) aircraft stores (including but not limited to such items as food, beverages and products destined for sale to, or use by, passengers during flight);

(ii) fuel, lubricants (including hydraulic fluids) and consumable technical supplies;

(iii) spare parts including engines, brought into the territory of either Party for the maintenance or repair of aircraft used on international air services by the designated airlines of the other Party; and

(b) The exemptions referred to in sub-paragraphs (i), (ii), and (iii) above shall be granted in accordance with the procedure established in the regulations in force.

(c) These exemptions shall apply even when these items are to be used on any part of a journey performed over the territory of the other Party in which they have been taken on board.

3. The exemptions provided by this Article shall not extend to charges based on the cost of services provided to the airlines of a Party in the territory of the other Party.

4. The normal aircraft equipment, as well as spare parts (including engines), supplies of fuel, lubricating oils (including hydraulic fluids) and lubricants and other items mentioned in paragraphs 1 and 2 of this Article retained on board the aircraft operated by the designated airlines of one Party may be unloaded in the territory of the other Party only with the approval of the Customs authorities of that territory. Aircraft stores intended for use on the airlines' services may, in any case be unloaded. Equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities until they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with the Customs laws and procedures of that Party.

5. The exemptions provided for by this Article shall also be available in situations where the designated airline or airlines of one Party have entered into arrangements with another airline or airlines for the loan or transfer in the territory of the other Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article, provided such other airline or airlines similarly enjoy such reliefs from such other Party.

ARTICLE 10

Tariffs

1. The provisions in paragraph 2 of this article shall complement the provisions in paragraph 3 of this article.

2. The tariffs to be charged by the air carrier(s) designated by Australia for carriage wholly within the European Community shall be subject to European Community law.

3. Each Party shall allow each designated airline to determine its own tariffs for the transportation of traffic.

ARTICLE 11

Capacity

1. The designated airlines of each Party shall enjoy fair and equal opportunities to operate the agreed services in accordance with this Agreement.

2. In operating the agreed services, the capacity that may be provided by the designated airlines of each Party shall be mutually decided between the respective Aeronautical Authorities.

3. The time-tables established for the operation of the agreed services shall be notified when so required to the Aeronautical Authorities of the other Party at least thirty-five (35) days prior to the start of the operation or such shorter period as the Aeronautical Authorities of the other Party may mutually decide.

ARTICLE 12

Commercial Opportunities

1. The designated airlines of each Party shall have the following rights in the territory of the other Party:

(a) the right to establish offices and representatives, including offline offices, for the promotion, sale and management of air transportation; and

(b) the right to engage in the sale and marketing of air transportation to any person directly and, at its discretion, through its agents or intermediaries, using its own transportation documents; and

(c) the right to use the services and personnel of any organisation, company or airline operating in the territory of the other Party, authorised to perform such services in the territory of that Party.

2. In accordance with the laws and regulations relating to entry, residence and employment of the other Party, the airlines of each Party shall be entitled to bring in and maintain in the territory of the other Party those of their own managerial, sales, technical, operational and other specialist staff which the airline reasonably considers necessary for the provision of air transportation. Consistent with such laws and regulations, each Party shall, with the minimum of delay, grant the necessary employment authorisations, visas or other similar documents to the representatives and staff referred to in this paragraph.

3. The airlines of each Party shall have the right to sell air transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in local or freely convertible currencies. Each airline shall have the right to convert their funds into any freely convertible currency and to transfer them from the territory of the other Party at will. Subject to the national laws and regulations of the other Party, conversion and transfer of funds obtained in the ordinary course of their operations shall be permitted at the foreign exchange market rates for payments prevailing at the time of submission of the requests for conversion or transfer and shall not be subject to any charges except normal service charges levied for such transactions.

4. The designated airlines of each Party shall have the right at their discretion to

pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Party in local currency or, provided this accords with local currency regulations, in freely convertible currencies.

5. Each designated airline shall have the right to provide their own ground-handling services in the territory of the other Party or otherwise to contract these services out, in full or in part, at its option, with any of the suppliers authorised for the provision of such services. Where or as long as the regulations applicable to the provision of ground-handling in the territory of one Party prevent or limit either the freedom to contract these services out or self-handling, each designated airline shall be treated on a non-discriminatory basis as regards their access to self-handling and ground-handling services provided by a supplier or suppliers.

6. Subject to applicable laws and regulations, the designated airlines of each Party shall be permitted to conduct international air transportation using aircraft (or aircraft and crew) leased from any company, including other airlines, provided that the operating aircraft and crew meet the applicable operating and safety standards, and requirements.

7. In respect of the allocation of slots to airlines at their national airports, each Party will ensure that the slots are allocated to the airlines of the other Party on a transparent, neutral and non-discriminatory basis, as for all other airlines, including the airlines of the other Party, in conformity with the provisions of laws and regulations in force in the territory of the respective Party, and in the case of the Kingdom of Spain in conformity with European Community law.

ARTICLE 13

Intermodal Services

The designated airlines of each Party shall be permitted to employ, in connection with international air transport, any surface transport to or from any points in the territories of the Parties or third countries. Airlines may elect to perform their own surface transport or to provide it through arrangements, including code share, with other surface carriers. Such intermodal services may be offered as a through service and at a single price for the air and surface transport combined, provided that passengers and shippers are informed as to the providers of the transport involved.

ARTICLE 14

Competition

1. The competition laws of each Party, as amended from time to time, shall apply to the operation of the designated airlines within the jurisdiction of the respective Party. Where permitted under those laws, a Party or its competition authority may, however, unilaterally exempt commercial agreements between airlines from the application of its

domestic competition law. This does not obligate a Party or its competition authority to provide a reciprocal exemption.

2. Without limiting the application of competition and consumer law by either Party, if the aeronautical authorities of either Party consider that the airlines of either Party are being subjected to discrimination or unfair practices in the territory of either Party, they may give notice to this effect to the aeronautical authorities of the other Party. Consultations between the aeronautical authorities shall be entered into as soon as possible after notice is given unless the first Party is satisfied that the matter has been resolved in the meantime.

3. In undertaking the consultations outlined in this Article the Parties shall:

(a) coordinate their actions with the relevant authorities;

(b) consider alternative means which might also achieve the objectives of action consistent with general competition and consumer law; and

(c) take into account the views of the other Party and the other Party's obligations under other international agreements.

4. Notwithstanding anything in paragraphs 1 to 3 above, this Article does not preclude unilateral action by the airlines or the competition authorities of either Party.

ARTICLE 15

Consultations

1. Either Party may at any time request consultations on the implementation, interpretation, application or amendment of this Agreement.

2. Without prejudice to the provisions in Articles 2 (Designation, Authorisation and Revocation), 5 (Safety) and 6 (Aviation Security), such consultations, which may be through discussion or correspondence, shall begin within a period of sixty (60) days of the date of receipt of such a request, unless otherwise mutually decided.

ARTICLE 16

Amendment of Agreement

1. This Agreement may be amended or revised by agreement in writing between the Parties.

2. Any such amendment or revision shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of an amendment or revision have been met.

3. If a multilateral convention concerning air transportation comes into force in respect of both Parties, this Agreement shall be deemed to be amended so far as is necessary to conform with the provisions of that convention.

ARTICLE 17

Settlement of Disputes

1. Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of this Agreement, with the exception of any dispute concerning the application of national competition laws, which cannot be settled by consultations or negotiations, or, where agreed, by mediation in accordance with Annex 2, shall, at the request of either Party, be submitted to an arbitral tribunal.

2. Within a period of thirty (30) days from the date of receipt by either Party from the other Party of a note through the diplomatic channel requesting arbitration of the dispute by a tribunal, each Party shall nominate an arbitrator. Within a period of thirty (30) days from the appointment of the arbitrator last appointed, the two arbitrators shall appoint a president who shall be a national of a third State. If within thirty (30) days after one of the Parties has nominated its arbitrator, the other Party has not nominated its own or, if within thirty (30) days following the nomination of the second arbitrator, both arbitrators have not agreed on the appointment of the president, either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint an arbitrator or arbitrators as the case requires. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.

3. Except as otherwise determined by the Parties or prescribed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within thirty (30) days after the tribunal is fully constituted. Replies shall be due within thirty (30) days. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party, or at its discretion, within thirty (30) days after replies are due.

4. The tribunal shall attempt to give a written award within thirty (30) days after completion of the hearing, or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The award shall be taken by a majority vote.

5. The Parties may submit requests for clarification of the award within fifteen (15) days after it is received and such clarification shall be issued within fifteen (15) days of such request.

6. The award of the arbitral tribunal shall be final and binding upon the parties to the dispute.

7. The expenses of arbitration under this Article shall be shared equally between the Parties.

8. If and for so long as either Party fails to comply with an award under paragraph 6 of this Article, the other Party may limit, suspend or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement to the Party in default.

ARTICLE 18

Termination

1. Either Party may at any time give notice in writing to the other Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be communicated simultaneously to the International Civil Aviation Organization (ICAO). The Agreement shall terminate at midnight (at the place of receipt of the notice to the other Party) immediately before the first yearly anniversary of the date of receipt of notice by the Party, unless the notice is withdrawn by mutual decision of the Parties before the end of this period.

2. In default of acknowledgement of receipt of a notice of termination by the other Party, the notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the date on which ICAO acknowledged receipt thereof.

ARTICLE 19

Registration with ICAO

This Agreement and any amendment thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

ARTICLE 20

Entry into Force

This Agreement shall enter into force when the Parties have notified each other in writing that their respective requirements for the entry into force of this Agreement have been satisfied.

IN WITNESS THEREOF, the undersigned, duly authorised thereto by their respective governments, have signed this Agreement.

DONE at Canberra, 24 June 2009, in the Spanish and English languages, each text being equally authentic.

For Australia	For the Kingdom of Spain
The Hon. Anthony Albanese	The Hon. Cristina Garmendia Mendizábal
Minister for Infrastructure, Transport	Minister for Science and Innovation
Regional Development and	
Local Government	

ANNEX 1

Section 1

ROUTE SCHEDULE

The designated airlines of each Party shall be entitled to perform international air transportation between points on the following routes:

Route for the designated airlines of Spain:

Points in Spain	Intermediate Points	Points in Australia	Beyond Points
Any	Any	Any	Any

Route for the designated airlines of Australia:

Points in Australia	Intermediate Points	Points in Spain	Beyond Points
Any	Any	Any	Any

Notes:

1. The designated airlines of each Party may at their option change the order or omit one or more points on any of the above routes, in whole or in part of their services, provided that the services commence or terminate at a point within the territory of the Party which has designated such airlines.

2. The traffic rights which may be exercised at the above points by the designated airlines, shall be jointly determined between the Aeronautical Authorities.

Section 2

OPERATIONAL FLEXIBILITY

1. Subject to Section 1 of this Annex, the designated airlines of each Party may, on any or all services and at the option of each airline:

(a) perform services in either or both directions;

(b) combine different flight numbers within one aircraft operation;

(c) transfer traffic from any aircraft to any other aircraft at any point on the route,

without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement.

2. (a) In operating or holding out international air transportation the designated airlines of each Party shall have the right, over all or any part of their route in Annex 1 to enter into code share, blocked space or other cooperative marketing arrangements, as the marketing and/or operating airline, with any other airline, including airlines of the same Party and of third parties. Subject to 2(b) of this Section, the airlines participating in such arrangements must hold the appropriate authority or authorities to conduct international air transportation on the routes or segments concerned.

(b) The aeronautical authority of one Party shall not withhold code sharing permission for an airline of the other Party to market code share services on flights operated by airlines of third parties on the basis that the third party airlines concerned do not have the right from the first Party to carry traffic under the code of the marketing airline.

(c) Unless otherwise mutually determined by the aeronautical authorities of the Parties, the volume of capacity or service frequencies which may be held out and sold by the airlines of each Party, when code sharing as the marketing airline, shall not be subject to limitations under this Agreement.

(d) The airlines of each Party may market code share services on domestic flights operated within the territory of the other Party provided that such services form part of a through international journey.

(e) The airlines of each Party shall, when holding out international air transportation for sale, make it clear to the purchaser at the point of sale which airline will be the operating airline on each sector of the journey and with which airline or airlines the purchaser is entering into a contractual relationship and shall also meet the regulatory requirements normally applied to such operations by the Parties, such as security and liability.

Section 3

CHANGE OF GAUGE

On any sector or sectors of the routes in Section 1 of this Annex, any airline shall be entitled to perform international air transportation, including under code sharing arrangements with other airlines, without any limitation as to change at any point or points on the route, in the type, size or number of aircraft operated.

ANNEX 2

MEDIATION PROCESS

1. The rules set out in this Annex apply where the parties seeking an amicable settlement of their dispute have agreed to submit the dispute to mediation. The parties to the dispute may agree to exclude, supplement or vary any of the rules contained in this Annex at any time.

The party initiating mediation shall send to the other party a written invitation to mediate under this Annex. The mediation commences following the receipt, by the party initiating the mediation, of written notification by the other party accepting the offer to mediate.

2. There shall be one mediator unless the parties agree that there shall be two or three mediators. Where there is more than one mediator, they ought, as a general rule, to act jointly.

The parties to the dispute shall seek to agree on the appointment of the sole mediator or mediators to be chosen preferably from the roster of suitably qualified aviation experts maintained by ICAO. The appointment of mediators shall be completed within twenty-one (21) days of receipt of the notification referred to at paragraph 1. Where the parties fail to agree on the appointment of the mediator or mediators within that period, the party initiating the mediation may terminate the mediation proceedings by notification addressed to the other party or request the President of the Council of ICAO to make the appointments.

3. The mediator shall hear the parties, examine their claims and make proposals to the parties with a view to reaching an amicable settlement. The mediator may draw the attention of the parties to any measures which might facilitate an amicable settlement of the dispute.

4. The Parties shall cooperate in good faith with the mediator and, in particular, will endeavour to comply with requests by the mediator to submit written materials, provide evidence and attend meetings.

5. The cost of the mediation shall be borne equally by the parties to the dispute.

6. The mechanism is without prejudice to the continuing use of the consultation process, the subsequent use of arbitration, or termination under Article 18.

7. The mediation process is terminated when a settlement has been reached or when one party to the dispute terminates the mediation by written notification to the other party

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO SOBRE SERVICIOS AÉREOS
ENTRE
AUSTRALIA
Y
EL REINO DE ESPAÑA

Australia y el Reino de España (en adelante, "las "Partes"),

Siendo Partes en el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto a la firma en Chicago el 7 de Diciembre de 1944;

Deseando promover un sistema de aviación internacional basado en la competencia en el mercado entre las compañías aéreas y animar a las compañías aéreas a desarrollar y prestar servicios innovadores y competitivos;

Deseando garantizar el máximo grado de seguridad en el transporte aéreo internacional y reafirmando su gran preocupación por los actos o amenazas contra la seguridad de las aeronaves que ponen en peligro la seguridad de las personas o los bienes, afectan negativamente a la operación del transporte aéreo y socavan la confianza del público en la seguridad de la aviación civil;

Han convenido en lo siguiente:

ARTÍCULO 1

Definiciones

A los efectos del presente Acuerdo, y a menos que en el mismo se declare otra cosa:

a) por "Autoridades Aeronáuticas" se entenderá, para cada Parte, la autoridad o autoridades notificadas por escrito en cada momento por una Parte a la otra Parte;

b) por "servicios convenidos" se entenderán los servicios de carga y descarga de tráfico según se define en el apartado 1 c) del artículo 3;

c) por "Acuerdo" se entenderá el presente Acuerdo, sus Anexos y cualquier enmienda a los mismos;

d) por "transporte aéreo" se entenderá el transporte público en avión de pasajeros, equipaje, carga y correo, de manera separada o conjunta, a cambio de una remuneración o en régimen de alquiler;

e) por "compañía aérea" o "transportista aéreo" se entenderá toda empresa dedicada al transporte aéreo que comercialice o realice transporte aéreo;

f) por "capacidad" se entenderá el número de servicios prestados en virtud del Acuerdo, cuantificados normalmente en función del número de vuelos (frecuencias), o de asientos o toneladas de carga que se ofrecen en un mercado (entre dos ciudades o de país a país) o en una ruta, durante un determinado periodo de tiempo, con carácter diario, semanal, por temporadas o anual;

g) por "Convenio" se entenderá el Convenio sobre Aviación Civil Internacional, abierto a la firma en Chicago el 7 de diciembre de 1944, e incluirá:

i) cualquier Anexo o cualquier enmienda del mismo adoptado en virtud del artículo 90 del Convenio, siempre que dicho anexo o enmienda esté en vigor para las Partes en un momento determinado; y

ii) cualquier enmienda que haya entrado en vigor en virtud del artículo 94 (a) del Convenio y haya sido ratificada por ambas Partes;

h) por "compañía aérea designada" se entenderá toda compañía aérea que preste servicios aéreos internacionales que cada Parte haya designado para explotar los servicios convenidos en las rutas especificadas conforme a lo establecido en el Anexo 1 y de conformidad con el artículo 2 (Designación, autorización y revocación) del presente Acuerdo;

i) por "servicios de asistencia en tierra" se entenderá, aunque no exclusivamente, la asistencia a pasajeros y la gestión de la carga y los equipajes, así como la prestación de instalaciones y/o servicios de catering;

j) por "OACI" se entenderá la Organización de Aviación Civil Internacional;

k) por "transporte aéreo intermodal" se entenderá el transporte público en avión y por uno o varios modos de transporte terrestre de pasajeros, equipaje, carga y correo, de forma separada o conjunta, a cambio de remuneración o en régimen de alquiler;

l) por "transporte aéreo internacional" se entenderá el transporte aéreo que atraviesa el espacio aéreo del territorio de más de un Estado;

m) por "compañía aérea comercializadora" se entenderá cualquier compañía aérea que ofrezca transporte aéreo en una aeronave operada por otra compañía aérea en régimen de código compartido;

n) por "Estado miembro" se entenderá un Estado miembro de la Comunidad Europea;

o) por "nacionales de los Estados miembros" se entenderán, en el caso de España, los nacionales de los Estados miembros de la Comunidad Europea;

p) por "compañía aérea operadora" se entenderá toda compañía que opere una aeronave, de su propiedad o en régimen de alquiler, con el fin de prestar servicios de transporte aéreo;

q) por "franjas horarias" se entenderá el permiso para utilizar toda la infraestructura aeroportuaria necesaria con fines de aterrizaje o despegue en una fecha y hora determinadas para la prestación de un servicio aéreo en un aeropuerto;

r) por "tarifas" se entenderán los precios, tarifas, tasas o cargos que las compañías aéreas, incluidos sus agentes, cobren por el transporte de pasajeros (y su equipaje) y/o mercancías (excepto el correo), en el transporte aéreo internacional, incluida la combinación de pasajes de una misma compañía y de distintas compañías, así como las condiciones que regulan la disponibilidad de dichos precios tarifas, tasas o cargos;

s) los términos "territorio" y "escala para fines no comerciales" tendrán el mismo significado que les dan los artículos 2 y 96 del Convenio; y

t) por "tasas de usuario" se entenderá todo cargo que un proveedor de servicios cobre a las compañías aéreas por la utilización de un aeropuerto y de las instalaciones y servicios de un aeropuerto relacionados con el medio ambiente, la navegación aérea y la protección de la seguridad.

ARTÍCULO 2

Designación, autorización y revocación

1. Cada Parte tendrá derecho a designar el número de compañías aéreas que desee para la realización de transporte aéreo internacional de conformidad con el presente Acuerdo, así como a retirar o modificar dichas designaciones. Dichas designaciones se comunicarán a la otra Parte en forma escrita por conducto diplomático.

2. Al recibir dicha designación y las solicitudes de las compañías aéreas designadas con arreglo a la forma prescrita para las autorizaciones de explotación y permisos técnicos, cada Parte, con arreglo a las disposiciones de los apartados 3 y 4 del presente artículo, deberá conceder, con la mínima demora en los procedimientos, las correspondientes autorizaciones y permisos, siempre que:

a) cuando se trate de una compañía aérea designada por el Reino de España:

i) esté establecida en el territorio del Reino de España con arreglo al Tratado constitutivo de la Comunidad Europea y disponga de una licencia de explotación válida de un Estado miembro de conformidad con la legislación comunitaria ; y

ii) el Estado miembro responsable de la expedición del Certificado de Operador Aéreo ejerza y mantenga el control

reglamentario efectivo de la compañía aérea y la autoridad aeronáutica pertinente esté claramente identificada en la designación; y

iii) la compañía aérea tenga su centro principal de actividad en el territorio del Estado miembro del que haya recibido la Licencia de Explotación válida; y

iv) la compañía aérea sea propiedad, directamente o mediante participación mayoritaria, y se encuentre efectivamente bajo el control de Estados miembros, y/o de nacionales de Estados miembros, y/o de la República de Islandia, el Principado de Liechtenstein, el Reino de Noruega y la Confederación Suiza y/o de nacionales de estos Estados.

b) En el caso de las compañías aéreas designadas por Australia:

i) que Australia ejerza y mantenga un control reglamentario efectivo de la compañía aérea; y

ii) que ésta tenga su centro principal de actividad en Australia.

3. Cada Parte Contratante podrá denegar, revocar, suspender o limitar la autorización de explotación o los permisos técnicos de una compañía aérea designada por la otra Parte, cuando:

a) A) en el caso de una compañía aérea designada por el Reino de España:

i) no esté establecida en el territorio del Reino de España con arreglo al Tratado Constitutivo de la Comunidad Europea o no sea titular de una licencia de explotación válida otorgada por un Estado miembro con arreglo a la legislación comunitaria; o

ii) cuando el Estado miembro responsable de la expedición del Certificado de Operador Aéreo no ejerza o mantenga un control reglamentario efectivo de la compañía aérea o la autoridad aeronáutica pertinente no esté claramente identificada en la designación; o

iii) cuando la compañía aérea no tenga su centro principal de actividad en el territorio del Estado miembro del que ha recibido su licencia de explotación; o

iv) cuando la compañía aérea no sea propiedad, directamente o mediante participación mayoritaria, ni se encuentre efectivamente bajo el control de Estados miembros y/o de nacionales de Estados miembros y/o de la República de Islandia, el

Principado de Liechtenstein, el Reino de Noruega y la Confederación Suiza y/o de nacionales de esos Estados; o

v) la compañía aérea esté ya autorizada a operar en virtud de un acuerdo bilateral entre Australia y otro Estado miembro y Australia pueda demostrar que, al ejercer derechos de tráfico en virtud del presente Acuerdo en una ruta que incluya un punto en ese otro Estado miembro, la compañía aérea estaría eludiendo restricciones de derechos de tráfico de tercera, cuarta o quinta libertades impuestas mediante ese otro acuerdo; o

vi) cuando la compañía aérea sea titular de un Certificado de Operador Aéreo expedido por un Estado miembro y no exista un acuerdo bilateral sobre servicios aéreos entre Australia y ese Estado miembro, y Australia pueda demostrar que las compañías aéreas designadas de Australia no tienen un acceso recíproco a los derechos de tráfico necesarios para efectuar la operación propuesta;

B) en el caso de una compañía aérea designada por Australia:

i) cuando Australia no mantenga un control reglamentario efectivo de la compañía aérea; o

ii) cuando ésta no tenga su centro principal de actividad en Australia.

b) cuando dicha compañía aérea no cumpla las leyes y reglamentos de la Parte que haya otorgado esos derechos, o

c) cuando dicha compañía aérea deje de explotar de otro modo los servicios convenidos con arreglo a las condiciones establecidas en el presente Acuerdo, o

d) cuando la otra Parte no cumpla o no aplique las normas sobre seguridad de conformidad con los artículos 5 y 6 del presente Acuerdo.

4. Al ejercer su derecho en virtud del apartado 3, y sin perjuicio de sus derechos en virtud de los subapartados 3 a) v) y vi) del presente artículo, Australia no discriminará entre las compañías aéreas de los Estados miembros por motivos de nacionalidad.

5. Sin perjuicio de lo establecido en los artículos 5 (Seguridad operacional) y 6 (Protección de la seguridad) y a menos que la revocación, suspensión o imposición inmediata de las condiciones previstas en este artículo sean esenciales para impedir nuevas infracciones de las leyes y reglamentos, tal derecho se ejercerá solamente después de consultar a la otra Parte Contratante.

ARTÍCULO 3

Concesión de derechos

1. Cada Parte concederá a la otra Parte los siguientes derechos para la realización de transporte aéreo internacional por las compañías aéreas designadas de la otra Parte:

a) sobrevolar su territorio sin aterrizar;

b) hacer escalas en su territorio para fines no comerciales;

c) los derechos de las compañías aéreas designadas de prestar servicios en las rutas especificadas en el Anexo 1 y de hacer escalas en su territorio con el fin de embarcar o desembarcar pasajeros, correo y carga, conjunta o separadamente, denominados en adelante los "servicios convenidos"; y

d) otros derechos especificados en el presente Acuerdo.

2. Se garantizará a las compañías aéreas de cada Parte que no sean compañías aéreas designadas los derechos especificados en los anteriores subapartados 1 a) y b).

3. Ninguna disposición del presente Acuerdo podrá interpretarse en el sentido de que se confiera a la compañía o compañías aéreas designadas de una Parte derechos de carga y descarga de pasajeros, su equipaje, carga o correo, a cambio de remuneración, entre puntos situados dentro del territorio de la otra Parte.

ARTÍCULO 4

Aplicación de las leyes

1. Durante la entrada, permanencia o salida del territorio de una Parte, las compañías aéreas de la otra Parte deberán cumplir las leyes, normas y reglamentos de la primera que regulen la explotación y la navegación de aeronaves.

2. Durante la entrada, permanencia y salida del territorio de una Parte, deberán cumplirse sus leyes, reglamentos y normas relativos a la admisión o la salida de su territorio de pasajeros, tripulación, carga y aeronaves (incluidos los reglamentos y normas relativos a la entrada, despacho de aduanas, protección de la aviación, inmigración, pasaportes, información previa sobre los pasajeros, aduanas o cuarentenas o, cuando se trate de correo, la normativa postal), por parte de las compañías aéreas de la otra Parte, en relación con los pasajeros y la tripulación implicados y con respecto a la carga de que se trate.

3. En la aplicación de sus leyes, reglamentos y normas, ninguna de las Partes dará preferencia a sus propias compañías aéreas, ni a cualesquiera otras, sobre una compañía aérea de la otra Parte que preste servicios aéreos internacionales similares.

4. Los pasajeros, equipajes y carga en tránsito directo por el territorio de cualquiera de las Partes y que no abandonen el área del aeropuerto reservada a tal efecto podrán ser objeto de revisión respecto de los requisitos en materia de protección de la seguridad, control de estupefacientes, inmigración y aduanas, o en otros casos especiales, cuando las leyes y reglamentos de la Parte correspondiente y las circunstancias concretas así lo requieran.

ARTÍCULO 5

Seguridad operacional

1. Los certificados de aeronavegabilidad, los títulos de aptitud y las licencias expedidos o convalidados por una Parte y no caducados serán reconocidos como válidos por la otra Parte para la explotación de los servicios convenidos, siempre que los requisitos con arreglo a los cuales se hubieran expedido o convalidado esos certificados y licencias fueran iguales o superiores a los niveles mínimos que puedan establecerse en virtud del *Convenio sobre Aviación Civil Internacional* (Doc 7300).

2. Si los privilegios o condiciones de las licencias o los certificados mencionados en el anterior apartado 1 expedidos por las autoridades aeronáuticas de una Parte a una persona o compañía aérea designada o respecto de una aeronave utilizada en la explotación de los servicios convenidos permitieran una diferencia respecto de las normas mínimas establecidas en virtud del Convenio y dicha diferencia hubiera sido notificada a la Organización de la Aviación Civil Internacional, la otra Parte podrá solicitar consultas entre las autoridades aeronáuticas con vistas a aclarar la práctica en cuestión.

3. No obstante, cada Parte se reserva el derecho a no reconocer, a efectos del sobrevuelo de su propio territorio o el aterrizaje en el mismo, los títulos de aptitud y las licencias expedidos a sus propios nacionales o en relación con aeronaves de su matrícula por la otra Parte.

4. Cada una de las Partes podrá solicitar, en todo momento, consultas sobre las normas de seguridad operacional adoptadas por la otra Parte en cualquier materia relativa a las instalaciones aeronáuticas, la tripulación de vuelo, las aeronaves o su explotación. Dichas consultas tendrán lugar en el plazo de treinta (30) días a partir de la solicitud.

5. Si, después de las citadas consultas, una Parte llega a la conclusión de que la otra Parte no mantiene eficazmente y no aplica, en cualquiera de las materias mencionadas en el apartado 4, normas de seguridad que se ajusten a las establecidas en ese momento en aplicación del Convenio, deberán notificarse a la otra Parte las conclusiones y las medidas que se consideran necesarias para ajustarse a las citadas normas. La otra Parte tomará las medidas correctoras adecuadas en el plazo que acuerden las Partes.

6. Los apartados 7 a 10 del presente artículo complementan los párrafos 1 a 5 del mismo y las obligaciones de las Partes derivadas del artículo 33 del Convenio.

7. De conformidad con el artículo 16 del Convenio, se acuerda asimismo que toda aeronave explotada por una compañía aérea de una Parte, o en su nombre, en servicio con

destino o procedencia en el territorio de la otra Parte podrá, mientras permanezca en el territorio de esa otra Parte, ser inspeccionada por los representantes autorizados de esa otra Parte, siempre y cuando ello no ocasione una demora injustificada en la explotación de la aeronave. El objeto de dicha inspección es verificar la validez de la documentación pertinente relativa a la aeronave y de las licencias de su tripulación, así como que los equipos y estado de la aeronave se ajusten a las normas establecidas en ese momento con arreglo al Convenio.

8. Cuando sea esencial una actuación inmediata para garantizar la seguridad de una operación aérea, cada Parte se reserva el derecho a suspender o modificar inmediatamente la autorización de explotación de una compañía o compañías aéreas de la otra Parte.

9. Toda medida tomada por una Parte en virtud del anterior apartado 8 se suspenderá una vez que cesen los motivos para la adopción de dicha medida.

10. En relación con el apartado 5 de este artículo, si la primera Parte llegara a la conclusión de que la segunda Parte persiste en el incumplimiento de las normas correspondientes una vez expirado el plazo acordado, la primera Parte deberá informar de ello al Secretario General de la OACI. Deberá notificarse asimismo al Secretario General la posterior resolución satisfactoria de la situación por la primera Parte.

ARTÍCULO 6

Protección de la seguridad

1. De conformidad con sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes reafirman que su obligación recíproca de proteger la seguridad de la aviación civil contra actos de interferencia ilícita constituye parte integrante del presente Acuerdo. Sin limitar el carácter general de sus derechos y obligaciones en virtud del derecho internacional, las Partes actuarán, en particular, de conformidad con las disposiciones del Convenio sobre infracciones y ciertos actos cometidos a bordo de aeronaves, firmado en Tokio el 14 de septiembre de 1963, el Convenio para la represión del apoderamiento ilícito de aeronaves, firmado en La Haya el 16 de diciembre de 1970, y el Convenio para la represión de actos ilícitos contra la seguridad de la aviación civil, firmado en Montreal el 23 de septiembre de 1971, su Protocolo Complementario para la represión de actos ilícitos de violencia en los aeropuertos que presten servicio a la aviación civil internacional, firmado en Montreal el 24 de febrero de 1988, así como de cualquier otro convenio y protocolo en materia de protección de la seguridad de la aviación civil a que se hayan adherido ambas Partes.

2. Las Partes se prestarán mutuamente, previa solicitud, toda la ayuda necesaria para impedir actos de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles y otros actos ilícitos contra la seguridad de dichas aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos e instalaciones de navegación aérea, y cualquier otra amenaza contra la seguridad de la aviación civil.

3. Las Partes actuarán, en sus relaciones mutuas, de conformidad con las disposiciones sobre seguridad de la aviación establecidas por la OACI, y designadas como Anexos al Convenio; exigirán que los operadores de aeronaves de su matrícula o los

operadores de aeronaves que tengan su centro principal de actividad o residencia permanente en su territorio o, en el caso del Reino de España, los operadores de aeronaves que estén establecidos en el territorio del Reino de España con arreglo al Tratado constitutivo de la Comunidad Europea y sean titulares de una licencia de explotación válida otorgada con arreglo al derecho comunitario, así como los operadores de aeropuertos en su territorio, actúen de conformidad con dichas disposiciones en materia de seguridad de la aviación. Cada Parte informará a la otra sobre cualquier diferencia entre sus reglamentos y prácticas nacionales y las normas sobre protección de la seguridad de la aviación contenidas en los Anexos. Cualquiera de las Partes podrá solicitar consultas con la otra Parte en cualquier momento con el fin de debatir cualesquiera diferencias de este tipo.

4. Podrá exigirse a dichos operadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre protección de la seguridad de la aviación que se mencionan en el apartado 3 anterior, exigidas por la otra Parte para la entrada, salida o permanencia en el territorio de esa otra Parte. Para la salida del territorio de Australia o la permanencia en el mismo, se exigirá a los operadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre protección de la seguridad de la aviación de conformidad con la legislación vigente en Australia. Para la salida del territorio del Reino de España o la permanencia en el mismo, se exigirá a los operadores de aeronaves que observen las disposiciones sobre protección de la seguridad de la aviación de conformidad con la legislación de la Comunidad Europea. Cada Parte Contratante se asegurará de que en su territorio se apliquen efectivamente medidas adecuadas para proteger a la aeronave e inspeccionar a los pasajeros, la tripulación, los efectos personales, el equipaje, la carga y provisiones de la aeronave antes y durante el embarque o la carga. Cada Parte estará también favorablemente predispuesta a atender toda solicitud de la otra Parte Contratante de que adopte las medidas especiales de seguridad que sean razonables con el fin de afrontar una amenaza determinada.

5. Cuando se produzca un incidente o amenaza de incidente de apoderamiento ilícito de aeronaves civiles u otros actos ilícitos contra la seguridad de tales aeronaves, sus pasajeros y tripulación, aeropuertos o instalaciones de navegación aérea, las Partes se prestarán asistencia mutua facilitando las comunicaciones y otras medidas apropiadas destinadas a poner término, de forma rápida y segura, a dicho incidente o amenaza.

6. Cada una de las Partes tendrá derecho, en el plazo de sesenta (60) días a partir de la notificación (o en el plazo más breve que acuerden las autoridades aeronáuticas), a que sus autoridades aeronáuticas lleven a cabo una evaluación en el territorio de la otra Parte de las medidas de protección de la seguridad que se estén aplicando o vayan a aplicarse por los operadores aéreos respecto de sus vuelos con llegada o salida en el territorio de la primera Parte. Los aspectos administrativos de la realización de dichas evaluaciones se determinarán de mutuo acuerdo por las autoridades aeronáuticas y se aplicarán sin demora con el fin de garantizar que las evaluaciones se lleven a cabo expeditivamente.

7. Cuando una Parte tenga motivos fundados para creer que la otra Parte se ha desviado de las disposiciones del presente artículo, la primera Parte podrá solicitar la celebración inmediata de consultas. Tales consultas se iniciarán en un plazo de quince (15) días a partir de la recepción de la solicitud por cualquiera de las Partes. El hecho de que no se llegue a un acuerdo satisfactorio dentro de los quince (15) días siguientes al comienzo de las consultas será motivo para denegar, revocar, suspender o someter a condiciones las

autorizaciones de la compañía o compañías aéreas designadas de la otra Parte. Cuando así lo exija una emergencia o para evitar ulteriores incumplimientos de las disposiciones del presente artículo, la primera Parte podrá tomar medidas provisionales en cualquier momento. Cualquier medida tomada en virtud del presente apartado cesará en el momento en que la otra Parte cumpla las disposiciones sobre protección de la seguridad contenidas en el presente artículo.

ARTÍCULO 7

Tasas de usuario

1. Cada Parte hará todo lo posible por garantizar que las tasas de usuario que puedan imponer las autoridades o los organismos competentes de una Parte a las compañías aéreas designadas de la otra Parte sean justas y razonables, no discriminen indebidamente y estén repartidas equitativamente entre las distintas categorías de usuarios.

2. Las tasas mencionadas en el apartado anterior podrán comprender un rendimiento razonable de los activos tras la amortización. Las instalaciones y servicios por los que se cobren tasas se proveerán de manera eficiente y económica. Para que las mencionadas tasas no se consideren discriminatorias, no podrán aplicarse a las compañías aéreas extranjeras en una cuantía superior a la impuesta a las propias compañías aéreas de una Parte que exploten servicios internacionales similares.

3. Las Partes favorecerán el intercambio de toda la información necesaria entre las autoridades competentes respecto de la aplicación de las tasas y las compañías aéreas para que se pueda determinar si las tasas son razonables y si están justificadas y repartidas equitativamente de conformidad con los apartados 1 y 2 del presente artículo.

4. En caso de que se introduzcan nuevas tasas o se modifiquen las ya existentes, cada Parte favorecerá, siempre que sea posible, los contactos entre las autoridades competentes y las compañías aéreas designadas que utilicen las instalaciones y servicios a través de los representantes de dichas compañías. Toda propuesta de nuevas tasas o de modificación de las ya existentes deberá notificarse a los usuarios con suficiente antelación para que éstos puedan expresar su opinión antes de que se introduzcan las nuevas tasas o se efectúen dichas modificaciones.

ARTÍCULO 8

Estadísticas

Podrá solicitarse a las compañías aéreas de cualquiera de las Partes que faciliten a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte, a petición de éstas, la información y estadísticas relacionadas con el tráfico transportado en los servicios convenidos con destino o procedencia en el territorio de la otra Parte. Cualquier dato estadístico adicional relacionado con el tráfico que las Autoridades Aeronáuticas de una de las Partes soliciten a

las compañías aéreas designadas de la otra Parte será objeto de conversaciones entre las Autoridades Aeronáuticas de las dos Partes, a petición de cualquiera de ellas.

ARTÍCULO 9

Derechos aduaneros y otros gravámenes

1. Las aeronaves utilizadas en el transporte aéreo internacional por las compañías aéreas designadas de cada una de las Partes estarán exentas de todo tipo de restricción a la importación, derechos aduaneros, impuestos especiales y otros derechos y exacciones similares impuestos por las autoridades nacionales. Los componentes, el equipo habitual de las aeronaves y otros objetos destinados o utilizados únicamente en la operación o la reparación, mantenimiento y revisión de dichas aeronaves estarán exentos de igual manera, siempre que dichos equipos y objetos se utilicen a bordo de la aeronave y sean reexportados.

2. a) Los siguientes artículos, siempre que, en cada caso, se utilicen a bordo de la aeronave en relación con la realización o el mantenimiento de transporte aéreo internacional por las compañías aéreas designadas de que se trate, estarán exentos de todo tipo de restricciones a la importación, derechos aduaneros, impuestos especiales y otros derechos y exacciones similares impuestos por las autoridades nacionales, tanto si son introducidos por una compañía aérea de una Parte en el territorio de la otra Parte como si se proporcionan a una compañía aérea de una Parte en el territorio de la otra Parte:

i) las provisiones de a bordo de la aeronave (incluidos, aunque no exclusivamente, la comida, bebida y los productos destinados a su venta a los pasajeros o consumo por los mismos durante el vuelo);

ii) el combustible, los lubricantes (incluidos los fluidos hidráulicos) y las existencias de consumibles de tipo técnico;

iii) las piezas de recambio, incluidos los motores, introducidas en el territorio de una de las Partes para el mantenimiento o reparación de las aeronaves utilizadas en los servicios aéreos internacionales por las compañías aéreas designadas de la otra Parte;

b) Las exenciones a que se hace referencia en los anteriores subapartados i), ii) y iii) se concederán de conformidad con el procedimiento establecido en la reglamentación vigente.

c) Estas exenciones se aplicarán incluso cuando los artículos vayan a ser utilizados en cualquier parte de un viaje realizada sobre el territorio de la otra Parte en que hayan sido cargadas a bordo.

3. Las exenciones previstas en el presente artículo no serán extensivas a las tasas basadas en el coste de los servicios prestados a las compañías aéreas de una Parte en el territorio de la otra Parte

4. El equipo habitual de las aeronaves, así como las piezas de repuesto (incluidos los motores), las provisiones de combustible, los aceites lubricantes (incluidos los fluidos hidráulicos) y los lubricantes y otros artículos mencionados en los apartados 1 y 2 del presente artículo, mantenidos a bordo de las aeronaves operadas por las compañías aéreas designadas de una Parte, únicamente podrán desembarcarse en el territorio de la otra Parte con la aprobación de las Autoridades Aduaneras de dicho territorio. Las provisiones de las aeronaves destinadas al consumo durante los servicios de la compañía aérea podrán descargarse en cualquier caso. Podrá exigirse que los equipos y suministros mencionados en los apartados y 1 y 2 del presente artículo queden bajo la supervisión o control de las autoridades correspondientes hasta que sean reexportados o hayan recibido otro destino de conformidad con la legislación y los procedimientos aduaneros de esa Parte.

5. Las exenciones previstas en el presente artículo serán asimismo de aplicación en las situaciones en que la compañía o compañías aéreas designadas de cualquiera de las Partes hayan celebrado acuerdos con otra u otras compañías aéreas relativos al préstamo o la transferencia en el territorio de la otra Parte de los artículos mencionados en los apartados 1 y 2 del presente artículo, siempre que la otra compañía o compañías aéreas se beneficien de las mismas exenciones otorgadas por esa otra Parte.

ARTÍCULO 10

Tarifas

1. Lo dispuesto en el apartado 2 del presente artículo complementará las disposiciones del apartado 3 del presente artículo.

2. Las tarifas que apliquen los transportistas aéreos designados por Australia al transporte que se realice exclusivamente dentro de la Comunidad Europea se regirán por la legislación de la Comunidad Europea.

3. Cada Parte Contratante permitirá que cada compañía aérea designada fije sus propias tarifas para el transporte de tráfico.

ARTÍCULO 11

Capacidad

1. Las compañías aéreas designadas de cada Parte disfrutarán de igualdad de oportunidades para explotar los servicios convenidos de conformidad con el presente Acuerdo.

2. En la explotación de los servicios convenidos, la capacidad que vayan a ofrecer las compañías aéreas designadas de cada Parte se decidirá mutuamente entre las Autoridades Aeronáuticas respectivas.

3. Los horarios establecidos para la explotación de los servicios convenidos se notificarán, si así se exige, a las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte al menos treinta

y cinco (35) días antes del comienzo de dicha explotación o en el plazo más breve que decidan las Autoridades Aeronáuticas de la otra Parte.

ARTÍCULO 12

Oportunidades comerciales

1. Las compañías aéreas designadas de cada Parte tendrán los siguientes derechos en el territorio de la otra Parte:

a) el derecho a establecer oficinas y representantes, incluidas oficinas fuera de línea, para la promoción, venta y gestión del transporte aéreo; y

b) el derecho a dedicarse a la venta y comercialización de transporte aéreo a cualquier persona, directamente y, a su discreción, a través de sus agentes o intermediarios, utilizando sus propios documentos de transporte; y

c) el derecho a recurrir a los servicios y al personal de cualquier organización, sociedad o compañía aérea que opere en el territorio de la otra Parte y que esté autorizada para prestar dichos servicios en el territorio de esa Parte.

2. De conformidad con las leyes y reglamentos de la otra Parte relativos a la entrada, residencia y trabajo, las compañías aéreas de cada Parte tendrán derecho a introducir y mantener en el territorio de la otra Parte a su propio personal de gestión, comercial, técnico, de operaciones y cualesquiera otros especialistas que la compañía aérea considere razonablemente necesarios para la realización del transporte aéreo. De conformidad con tales leyes y reglamentos, cada Parte deberá conceder, con un mínimo de demora, las necesarias autorizaciones de trabajo, visados u otros documentos similares a los representantes y al personal a que se refiere el presente apartado.

3. Las compañías aéreas de cada Parte tendrán derecho a vender servicios de transporte aéreo y toda persona tendrá libertad para adquirir dichos servicios en moneda local o en otra moneda libremente convertible. Cada compañía aérea tendrá libertad para convertir sus fondos a cualquier moneda libremente convertible y para transferirlos desde el territorio de la otra Parte, a su discreción. Con sujeción a las leyes y reglamentos nacionales de la otra Parte, se permitirá la conversión y la transferencia de los fondos obtenidos en el curso normal de las operaciones, a los tipos de cambio de mercado para pagos vigentes en el momento de presentación de las solicitudes de conversión o transferencia, y éstas no estarán sujetas a ningún cargo a excepción de las comisiones normales cobradas respecto de tales transacciones.

4. Las compañías aéreas designadas de cada Parte tendrán derecho, a su discreción, a abonar los gastos locales que realicen en el territorio de la otra Parte, incluida la

adquisición de carburante, en la moneda local o, siempre que así lo permitan los reglamentos locales en materia de divisas, en otras monedas libremente convertibles.

5. Cada compañía aérea designada tendrá derecho a prestar sus propios servicios de asistencia en tierra dentro del territorio de la otra Parte Contratante o bien a contratar dichos servicios, en todo o en parte, a su elección, con cualquiera de los agentes autorizados para prestarlos. Cuando los reglamentos aplicables a la prestación de servicios de asistencia en tierra en el territorio de una Parte impidan o limiten ya sea la libertad de contratar estos servicios o la autoasistencia, cada compañía aérea designada recibirá un tratamiento no discriminatorio en cuanto al acceso a la autoasistencia o a los servicios de asistencia en tierra prestados por uno o varios agentes.

6. Con sujeción a las leyes y reglamentos aplicables, se permitirá a las compañías aéreas designadas de cada Parte la realización de transporte aéreo internacional utilizando aeronaves (o aeronaves y tripulación) alquiladas a cualquier compañía, incluidas otras compañías aéreas, siempre que la aeronave y la tripulación con que se preste el servicio cumplan las normas y requisitos aplicables en materia de explotación y seguridad.

7. En relación con la asignación de franjas horarias a las compañías aéreas en los aeropuertos nacionales, cada Parte garantizará que las mismas se asignen a las compañías aéreas de la otra Parte de forma transparente, neutral y no discriminatoria en comparación con el resto de compañías aéreas, incluidas las compañías aéreas de la otra Parte, de conformidad con lo dispuesto en las leyes y reglamentos en vigor en el territorio de cada Parte y, en el caso del Reino de España, de conformidad con la legislación de la Comunidad Europea.

ARTÍCULO 13

Servicios intermodales

Se permitirá a las compañías aéreas designadas de cada Parte emplear, en relación con el transporte aéreo internacional, cualquier transporte de superficie con origen o destino en cualesquiera puntos de los territorios de las Partes o de terceros países. Las compañías aéreas podrán optar por realizar ellas mismas su propio transporte de superficie u ofrecerlo a través de acuerdos, incluidos los de código compartido, con otros transportistas de superficie. Estos servicios intermodales podrán ofrecerse como servicio directo a un único precio que incluya el transporte aéreo y terrestre combinados, siempre que se informe a los pasajeros y transportistas sobre los agentes que vayan a prestar el servicio.

ARTÍCULO 14

Competencia

1. La actividad de las compañías aéreas designadas dentro de la jurisdicción de las respectivas Partes se regirá por la legislación en materia de competencia de cada una de las

Partes, modificada oportunamente. Cuando así lo permita dicha legislación, una Parte o su autoridad en materia de competencia podrá, no obstante, eximir unilateralmente a los acuerdos comerciales entre compañías aéreas de la aplicación de su legislación interna en materia de competencia. Esto no obligará a ninguna de las Partes ni a su autoridad competente a conceder una exención recíproca.

2. Sin limitar la aplicación de la legislación en materia de competencia y defensa de los consumidores por cualquiera de las Partes, si las autoridades aeronáuticas de cualquiera de las Partes consideran que las compañías aéreas de cualquiera de ellas están siendo objeto de discriminación o de prácticas desleales en el territorio de una de las Partes, podrán comunicarlo a las autoridades aeronáuticas de la otra Parte. Las consultas entre las autoridades aeronáuticas se celebrarán lo antes posible después de esa comunicación, a menos que la primera Parte compruebe que la cuestión se ha resuelto mientras tanto.

3. Al celebrar las consultas mencionadas en el presente artículo, las Partes:

a) coordinarán sus acciones con las autoridades correspondientes;

b) estudiarán medios alternativos con los que también podrían alcanzarse los objetivos de una intervención conforme con la legislación general en materia de competencia y defensa de los consumidores; y

c) tomarán en consideración los puntos de vista de la otra Parte y las obligaciones de ésta en virtud de otros acuerdos internacionales.

4. No obstante lo dispuesto en los anteriores apartados 1 a 3, el presente artículo no impide la acción unilateral por parte de las compañías aéreas o de las autoridades en materia de competencia de cada una de las Partes.

ARTÍCULO 15

Consultas

1. Cada una de las Partes podrá solicitar consultas, en cualquier momento, en relación con la ejecución, interpretación, aplicación o enmienda del presente Acuerdo.

2. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 2 (Designación, autorización y revocación), 5 (Seguridad operacional) y 6 (Protección de la seguridad), tales consultas podrán celebrarse verbalmente o por correspondencia y se iniciarán en un plazo de sesenta (60) días a partir de la fecha de recepción de la solicitud, a menos que se decida otra cosa de mutuo acuerdo.

ARTÍCULO 16

Enmiendas al Acuerdo

1. El presente Acuerdo podrá enmendarse o revisarse mediante acuerdo por escrito entre las Partes.

2. Toda enmienda o revisión entrará en vigor cuando las Partes se hayan notificado mutuamente, en forma escrita, el cumplimiento de sus correspondientes requisitos para la entrada en vigor de una enmienda o revisión.

3. En caso de que entrara en vigor para ambas Partes un convenio multilateral sobre transporte aéreo, se considerará que el presente Acuerdo queda enmendado en la medida necesaria para que se ajuste a lo dispuesto en dicho convenio.

ARTÍCULO 17

Solución de controversias

1. Toda controversia entre las Partes relativa a la interpretación o la aplicación del presente Acuerdo, a excepción de cualquier controversia relativa a la aplicación de las leyes nacionales en materia de competencia, que no pueda solucionarse mediante consultas o negociaciones o, cuando así se haya acordado, por mediación con arreglo al Anexo 2, deberá someterse, a petición de cualquiera de las Partes, a un tribunal de arbitraje.

2. Dentro de un plazo de treinta (30) días a partir de la fecha en que cualquiera de las Partes reciba de la otra Parte una nota por conducto diplomático solicitando el arbitraje de la controversia por un tribunal, cada una de las Partes designará a un árbitro. Dentro de un plazo de treinta (30) días a contar desde la designación del último árbitro, los dos árbitros designarán a un Presidente, que será nacional de un tercer Estado. Si dentro del plazo de 30 días desde que una de las Partes haya nombrado a su árbitro, la otra Parte no ha nombrado al suyo o, si dentro de los treinta (30) días siguientes a la designación del segundo árbitro, ambos árbitros no han alcanzado un acuerdo sobre la designación del presidente, cualquiera de las Partes podrá solicitar al Presidente del Consejo de la Organización de Aviación Civil Internacional que nombre un árbitro o árbitros, según el caso. Si el Presidente del Consejo fuera nacional de alguna de las Partes, dicha designación correrá a cargo del Vicepresidente de mayor antigüedad que no esté excluido por el mismo motivo.

3. Salvo que las Partes o el tribunal determinen otra cosa, cada Parte presentará un memorando dentro de un plazo de treinta (30) días a partir de la plena constitución del tribunal. Deberá contestarse a los mismos en un plazo de treinta (30) días. El tribunal celebrará una vista a petición de cualquiera de las Partes, o a su discreción, en un plazo de treinta (30) días a partir de la fecha límite para la presentación de las contestaciones.

4. El tribunal procurará emitir un laudo en forma escrita en un plazo de treinta (30) días a partir de la celebración de la vista o, en caso de que no haya vista, a partir de la fecha en que se hayan presentado las dos contestaciones. El laudo se aprobará por mayoría de votos.

5. Las Partes podrán presentar solicitudes de aclaración del laudo en un plazo de quince (15) días desde su recepción y la correspondiente aclaración se emitirá en un plazo de quince (15) días a partir de la solicitud.

6. El laudo del tribunal arbitral será definitivo y vinculante para las partes en la controversia.

7. Los gastos derivados del arbitraje en virtud del presente artículo se sufragarán a partes iguales entre las Partes.

8. En caso de que cualquiera de las Partes incumpla un laudo dictado de conformidad con el apartado 6 del presente artículo y mientras se mantenga dicho incumplimiento, la otra Parte podrá limitar, suspender o revocar cualesquiera derechos o privilegios concedidos en virtud del presente Acuerdo a la Parte incumplidora.

ARTÍCULO 18

Denuncia

1. Cualquiera de las Partes podrá notificar por escrito a la otra Parte en cualquier momento su decisión de denunciar el presente Acuerdo. Esta notificación se comunicará simultáneamente a la Organización de Aviación Civil Internacional (OACI). El Acuerdo se extinguirá en la medianoche (hora local del lugar de recepción de la notificación a la otra Parte) inmediatamente anterior a la fecha en que se cumpla el primer aniversario de la recepción de la notificación por la otra Partes, a menos que dicha notificación se retire de mutuo acuerdo antes de la expiración de dicho plazo.

2. Si la otra Parte no acusa recibo de dicha notificación de denuncia, ésta se considerará recibida catorce (14) días después de la fecha en que la OACI acusó recibo de la misma.

ARTÍCULO 19

Registro ante la OACI

El presente Acuerdo y toda enmienda al mismo se registrarán ante la Organización de Aviación Civil Internacional.

ARTÍCULO 20

Entrada en vigor

El presente Acuerdo entrará en vigor en el momento en que las Partes se hayan notificado mutuamente por escrito el cumplimiento de sus respectivas formalidades para su entrada en vigor.

EN FE DE LO CUAL, los abajo firmantes, debidamente autorizados a ello por sus respectivos Gobiernos, firman el presente Acuerdo.

HECHO en en español e inglés, siendo ambos textos igualmente auténticos.

POR AUSTRALIA: POR EL REINO DE ESPAÑA:

ANEXO 1

Sección 1

CUADRO DE RUTAS

Las compañías aéreas designadas de cada Parte tendrán derecho a realizar transporte aéreo internacional entre puntos de las siguientes rutas:

Ruta para las compañías aéreas designadas de España:

Puntos en España	Puntos intermedios	Puntos en Australia	Puntos más allá
Cualquiera	Cualquiera	Cualquiera	Cualquiera

Ruta para las compañías aéreas designadas de Australia:

Puntos en Australia	Puntos intermedios	Puntos en España	Puntos más allá
Cualquiera	Cualquiera	Cualquiera	Cualquiera

Notas:

1. Las compañías aéreas designadas de cada Parte podrán cambiar el orden u omitir uno o más puntos en cualquiera de las rutas arriba indicadas, a su elección, en la totalidad o en parte de sus servicios, siempre que los servicios comiencen o terminen en un punto situado en el territorio de la Parte que haya designado a dichas compañías aéreas.

2. Los derechos de tráfico que podrán ejercer las compañías aéreas designadas en los puntos arriba indicados se determinarán de común acuerdo entre las Autoridades Aeronáuticas.

Sección 2

FLEXIBILIDAD DE LAS OPERACIONES

1. Con sujeción a la Sección 1 del presente Anexo, las compañías aéreas designadas de cada Parte podrán, en alguno o en todos los servicios y a elección de cada una de ellas:

a) realizar servicios en una o en ambas direcciones;

b) combinar diferentes números de vuelo en una operación de una aeronave;

c) transferir el tráfico de una aeronave a cualquier otra aeronave en cualquier punto de la ruta,

sin limitación geográfica ni en cuanto a la dirección y sin pérdida de derecho alguno a transportar tráfico permitido en virtud del presente Acuerdo.

2. a) Las compañías aéreas designadas de cada Parte, al explotar u ofrecer trasporte aéreo internacional, tendrán derecho a establecer acuerdos de código compartido, espacio bloqueado u otros acuerdos de cooperación en materia de comercialización, como compañía aérea comercializadora y/o explotadora, con cualquier otra compañía aérea, incluidas las de la misma Parte o de terceras partes, en la totalidad o en parte de su ruta según el Anexo 1. De conformidad con la letra b) del apartado 2 de la presente sección, las compañías aéreas que participen en dichos acuerdos deberán poseer la autorización o autorizaciones pertinentes para realizar transporte aéreo internacional en las rutas o segmentos de ruta de que se trate.

b) La autoridad aeronáutica de una Parte no podrá denegar el permiso de código compartido para que una compañía aérea de la otra Parte comercialice servicios de código compartido en vuelos explotados por compañías aéreas de terceras partes sobre la base de que la primera Parte no ha otorgado a las compañías aéreas afectadas de la tercera parte el derecho a transportar tráfico con el código de la compañía aérea comercializadora.

c) A menos que las autoridades aeronáuticas de las Partes determinen de común acuerdo otra cosa, el volumen de capacidad o las frecuencias de servicio que las compañías aéreas de cada Parte podrán ofrecer y vender, cuando actúen en régimen de código compartido como compañía aérea comercializadora, no estarán sujetos a limitaciones en virtud del presente Acuerdo.

d) Las compañías aéreas de cada Parte podrán comercializar servicios de código compartido en vuelos nacionales explotados en el territorio de la otra Parte siempre que dichos servicios formen parte de un viaje internacional.

e) Las compañías aéreas de cada Parte, cuando ofrezcan transporte aéreo internacional para su venta, deberán dejar claro al comprador en el punto de venta qué compañía aérea va a ser la compañía aérea de explotación en cada sector del viaje y con qué compañía o compañías aéreas está entablando el comprador una relación contractual, y asimismo deberán cumplir los requisitos reglamentarios normalmente aplicados en estas operaciones por las Partes, tales como seguridad y responsabilidad.

Sección 3

CAMBIO DE CALIBRE

Toda compañía aérea tendrá derecho a realizar transporte aéreo internacional, incluso en virtud de acuerdos de código compartido con otras compañías aéreas, sin limitación alguna por lo que se refiere a cambios en cualquier punto o puntos de la ruta, o en el tipo, tamaño o número de las aeronaves explotadas, en cualquier sector o sectores de las rutas indicadas en la sección 1 del presente Anexo.

ANEXO 2

PROCEDIMIENTO DE MEDIACIÓN

1. Las reglas que se establecen en el presente Anexo serán de aplicación cuando las Partes, en busca de un arreglo amistoso de sus controversias, hayan convenido en someter la controversia a la mediación. Las Partes en la controversia podrán convenir en eliminar, completar o modificar en cualquier momento alguna de las normas contenidas en el presente Anexo.

La Parte que inicie el procedimiento de mediación enviará a la otra Parte una invitación por escrito a someterse a mediación con arreglo al presente Anexo. La mediación comenzará tras la recepción, por la Parte que haya iniciado el procedimiento, de una notificación escrita de la otra Parte aceptando el ofrecimiento de recurrir a la mediación.

2. Habrá un mediador a menos que las Partes acuerden que haya dos o tres mediadores. En el caso de que haya más de un mediador éstos deberán actuar, como norma, de forma conjunta.

Las Partes en la controversia tratarán de acordar que la designación del único mediador o de los mediadores se realice con preferencia de entre los expertos en aviación con la formación necesaria que figuran en la lista elaborada por la OACI. La designación de los mediadores deberá llevarse a cabo dentro de los veintiún (21) días siguientes a la recepción de la notificación a la que se hace referencia en el apartado 1. Si las Partes no llegaran a un acuerdo sobre la designación del mediador o mediadores en el mencionado plazo, la Parte que haya iniciado la mediación podrá dar por terminado el procedimiento de mediación mediante una notificación dirigida a la otra Parte o solicitar al Presidente del Consejo de la OACI que efectúe las designaciones.

3. El mediador oirá a las Partes, examinará sus reivindicaciones y hará propuestas a las Partes con vistas a alcanzar un arreglo amistoso. El mediador podrá sugerir a las Partes determinadas medidas que puedan facilitar el arreglo amistoso de la controversia.

4. Las Partes colaborarán de buena fe con el mediador y, en particular, se esforzarán por cumplir las solicitudes del mediador de aportar material escrito y pruebas y asistir a las reuniones.

5. Los gastos que origine la mediación se sufragarán a partes iguales por las Partes en la controversia.

6. El presente mecanismo se entiende sin perjuicio del uso continuado del procedimiento de consultas, de la posterior utilización del arbitraje o de la terminación con arreglo al artículo 18.

7. El procedimiento de mediación finalizará cuando se llegue a un acuerdo o cuando una Parte en la controversia dé por terminada la mediación mediante notificación escrita dirigida a la otra Parte.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE L'AUSTRALIE ET LE ROYAUME D'ESPAGNE RELATIF AUX SERVICES AÉRIENS

L'Australie et le Royaume d'Espagne (ci-après dénommés « les Parties »),

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Désireux de promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence entre les entreprises de transport aérien et souhaitant encourager ces dernières à développer et à mettre en œuvre des services innovants et compétitifs,

Désireux d'assurer le plus haut niveau de sécurité et de sûreté dans le transport aérien international et réaffirmant qu'ils sont gravement préoccupés par les actes ou menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, lesquels mettent en danger la sécurité des personnes et des biens, nuisent au bon fonctionnement du transport aérien et minent la confiance du public dans la sécurité de l'aviation civile,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf disposition contraire, les termes ou expressions ci-après s'entendent comme suit :

a) L'expression « autorités aéronautiques » désigne l'autorité ou les autorités qu'une Partie indique à l'autre Partie à tout moment par écrit;

b) L'expression « services convenus » désigne les services relatifs à l'embarquement et au débarquement de passagers, de marchandises ou de courrier tels que définis à l'alinéa c) du paragraphe 1 de l'article 3;

c) Le terme « Accord » s'entend du présent Accord, de ses annexes et de tout amendement qui pourrait y être apporté;

d) L'expression « transport aérien » désigne le transport public par aéronef de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, séparément ou en combinaison, moyennant rémunération ou location;

e) L'expression « entreprise de transport aérien » ou « transporteur aérien » désigne toute entreprise de transport aérien qui intervient dans la commercialisation ou l'exploitation de services de transport aérien;

f) Le terme « capacité » désigne la ou les quantités de services fournis au titre de l'Accord, généralement mesurée en nombre de vols (fréquences), de sièges ou de tonnes de marchandises proposés sur un marché (paire de villes ou de pays) ou sur une route au cours d'une période déterminée, pouvant être quotidienne, hebdomadaire, saisonnière ou annuelle;

g) Le terme « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend :

i) Toute annexe ou tout amendement à une annexe adoptés conformément à l'article 90 de la Convention, dans la mesure où cette annexe ou cet amendement sont en vigueur au moment considéré pour les deux Parties; et

ii) Tout amendement entré en vigueur conformément à l'alinéa a) de l'article 94 de la Convention et ratifié par les deux Parties;

h) L'expression « entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien assurant des services aériens internationaux et désignée par une Partie contractante pour exploiter les services convenus sur les routes spécifiées dans l'annexe 1 au présent Accord et conformément aux dispositions de l'article 2 (Désignation, autorisation et révocation);

i) L'expression « service au sol » comprend, sans s'y limiter, les services aux passagers, la manutention des marchandises et bagages, et la fourniture d'installations et/ou de services de restauration;

j) L'acronyme « OACI » désigne l'Organisation de l'aviation civile internationale;

k) L'expression « transport aérien intermodal » désigne le transport public par aéronef et par un ou plusieurs modes de transport de surface de passagers, de bagages, de marchandises et de courrier, séparément ou en combinaison, moyennant rémunération ou location;

l) L'expression « transport aérien international » désigne un transport aérien empruntant l'espace aérien au-dessus du territoire de plus d'un État;

m) L'expression « entreprise aérienne de commercialisation » désigne une entreprise qui assure le transport aérien sur un aéronef exploité par une autre entreprise de transport aérien au moyen du partage de codes;

n) L'expression « État membre » désigne un État membre de la Communauté européenne;

o) L'expression « ressortissants des États membres », en ce qui concerne l'Espagne, s'entend des ressortissants des États membres de la Communauté européenne;

p) L'expression « entreprise de transport aérien exploitante » désigne une entreprise de transport aérien qui exploite un aéronef pour assurer le transport aérien (elle peut en être propriétaire ou locataire);

q) L'expression « créneaux horaires » désigne la permission d'utiliser l'ensemble des infrastructures aéroportuaires nécessaires à l'exploitation d'un service aérien dans un aéroport à une date et à une heure déterminées aux fins d'atterrissage ou de décollage;

r) Le terme « tarif » s'entend de tout prix, tout tarif, tout taux ou toute redevance au titre du transport aérien international de passagers (et de leurs bagages) et/ou de marchandises (à l'exclusion du courrier), y compris le transport en correspondance sur une même entreprise de transport aérien ou entre des entreprises de transport aérien différentes, facturés par des entreprises de transport aérien, y compris leurs agents, ainsi que des conditions régissant la disponibilité desdits prix, tarifs, taux ou redevances;

s) Le terme « territoire » et « escale non commerciale » ont le sens qui leur a été respectivement donné aux articles 2 et 96 de la Convention; et

t) L'expression « redevances d'usage » désigne les frais facturés à une entreprise de transport aérien par un prestataire de services pour la mise à disposition d'installations et de services d'aéroport, d'environnement, de navigation aérienne et de sûreté aérienne.

Article 2. Désignation, autorisation et révocation

1. Chaque Partie a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter des services de transport aérien international conformément aux dispositions du présent Accord ainsi que de retirer ou de modifier de telles désignations. Celles-ci sont transmises par écrit à l'autre Partie par la voie diplomatique.

2. Dès réception d'une telle désignation et des demandes d'autorisation d'exploitation et de permis technique présentées par le ou les transporteurs aériens désignés, selon la forme et la manière prescrites, l'autre Partie doit, sous réserve des paragraphes 3 et 4, accorder sans délai les autorisations et permis adéquats, à condition :

a) Dans le cas d'un transporteur aérien désigné par le Royaume d'Espagne :

   i) que le transporteur aérien soit établi sur le territoire du Royaume d'Espagne aux termes du Traité instituant la Communauté européenne et ait obtenu d'un État membre un permis d'exploitation valide conformément au droit communautaire;

   ii) qu'un contrôle réglementaire effectif du transporteur aérien soit exercé et assuré par l'État membre chargé de délivrer son certificat de transporteur aérien et que l'autorité aéronautique compétente soit clairement identifiée dans la désignation;

   iii) que le transporteur aérien ait son siège sur le territoire de l'État membre qui lui a délivré le permis d'exploitation; et

   iv) que le transporteur aérien soit détenu, directement ou majoritairement, et effectivement contrôlé par des États membres et/ou par des ressortissants d'États membres et/ou par la République d'Islande, la Principauté du Liechtenstein, le Royaume de Norvège et la Confédération suisse et/ou des ressortissants de ces États;

b) Dans le cas d'un transporteur aérien désigné par l'Australie :

   i) que l'Australie exerce et assure un contrôle règlementaire effectif du transporteur aérien; et

   ii) que le transporteur aérien ait son siège en Australie.

3. L'une ou l'autre Partie peut refuser, révoquer, suspendre ou limiter l'autorisation d'exploitation ou les permis techniques d'un transporteur aérien désigné par l'autre Partie lorsque :

a) A) Dans le cas d'un transporteur aérien désigné par le Royaume d'Espagne :

   i) le transporteur aérien n'est pas établi sur le territoire du Royaume d'Espagne aux termes du Traité instituant la Communauté européenne ou ne dispose pas d'un permis d'exploitation valide délivré par un État membre conformément au droit communautaire;

   ii) le contrôle réglementaire effectif du transporteur aérien n'est pas exercé ou assuré par l'État membre chargé de délivrer son certificat de transporteur aérien ou lorsque l'autorité aéronautique compétente n'est pas clairement identifiée dans la désignation;

   iii) le transporteur aérien n'a pas son siège sur le territoire de l'État membre qui lui a délivré son permis d'exploitation;

   iv) le transporteur aérien n'est pas détenu, directement ou majoritairement, ni effectivement contrôlé par des États membres et/ou par des ressortissants d'États membres

et/ou par la République d'Islande, la Principauté du Liechtenstein, le Royaume de Norvège et la Confédération suisse et/ou des ressortissants de ces États;

v) le transporteur aérien est déjà autorisé à exploiter des services au titre d'un accord bilatéral entre l'Australie et un autre État membre, et l'Australie peut démontrer qu'en exerçant ses droits de trafic au titre du présent Accord sur une route qui inclut un point dans cet autre État membre, il contournerait les restrictions sur les droits de trafic de troisième, quatrième ou cinquième libertés imposées par cet autre accord; ou

vi) le transporteur aérien détient un certificat de transporteur aérien délivré par un État membre et qu'il n'existe aucun accord bilatéral sur les services aériens entre l'Australie et ledit État membre, et l'Australie peut démontrer que les droits de trafic nécessaires pour assurer le service proposé ne sont pas accordés, à titre de réciprocité, à son ou à ses transporteurs aériens désignés;

B) Dans le cas d'un transporteur aérien désigné par l'Australie :

i) l'Australie n'assure pas un contrôle réglementaire effectif du transporteur aérien; ou

ii) il n'a pas son siège en Australie;

b) Ledit transporteur aérien ne respecte pas les dispositions législatives et réglementaires de la Partie qui accorde ces droits;

c) Les services convenus ne sont pas exploités par le transporteur aérien aux conditions prescrites dans le présent Accord; ou

d) L'autre Partie ne respecte pas ou n'applique pas les normes de sûreté et de sécurité en vertu des articles 5 et 6 du présent Accord.

4. Dans l'exercice de son droit en vertu du paragraphe 3 et sans préjudice de ses droits en vertu des sous-alinéas a) v) et vi) de l'article 3 du présent article, l'Australie ne fait aucune discrimination entre les transporteurs aériens des États membres sur la base de la nationalité.

5. Sans préjudice des dispositions des articles 5 (Sécurité) et 6 (Sûreté de l'aviation) et à moins qu'il ne soit nécessaire de révoquer, de suspendre ou d'imposer immédiatement les conditions visées au présent article pour empêcher toute nouvelle infraction aux lois et règlements, un tel droit ne peut être exercé qu'après consultation avec l'autre Partie.

Article 3. Octroi de droits

1. Chaque Partie octroie à l'autre les droits suivants aux fins du transport aérien international par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie :

a) Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;

b) Le droit de faire des escales sur son territoire à des fins non commerciales;

c) Le droit pour les entreprises de transport aérien désignées d'exploiter les services sur la route spécifiée à l'annexe 1 et d'effectuer des escales sur son territoire pour y embarquer et débarquer des passagers, des marchandises et du courrier, ensemble ou séparément, ci-après dénommés les « services convenus »; et

d) Les droits spécifiés par ailleurs dans le présent Accord.

2. Les entreprises de transport aérien des Parties autres que celles qui ont été désignées jouissent des droits visés dans les alinéas a) et b) ci-dessus.

3. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien d'une Partie le droit d'embarquer et de débarquer, entre des points du territoire de l'autre Partie, des passagers, des marchandises ou du courrier contre rémunération.

Article 4. Application des lois

1. Lorsqu'elles entrent ou séjournent sur le territoire d'une Partie, ou lorsqu'elles le quittent, les entreprises de transport aérien de l'autre Partie en respectent les lois, règlements et règles relatifs à l'exploitation et à la navigation des aéronefs.

2. Lors de l'entrée ou du séjour sur le territoire d'une Partie, et lors de la sortie de son territoire, les lois, règlements et règles régissant l'admission sur le territoire ou la sortie du territoire de cette Partie, de passagers, d'équipages, de marchandises et d'aéronefs (y compris les règlements et les règles relatifs à l'entrée, au dédouanement, à la sûreté de l'aviation, à l'immigration, aux passeports, au système d'information préalable sur les voyageurs, aux douanes et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier, à la réglementation postale), sont respectés par les passagers, équipages et marchandises des entreprises de transport aérien de l'autre Partie ou en leur nom.

3. Aucune des Parties n'accordera à sa propre entreprise de transport aérien ou à une autre entreprise de transport aérien une préférence dont ne bénéficierait pas une entreprise de transport aérien de l'autre Partie proposant des services de transport aérien international analogues lors de l'application de ses lois, règlements et règles.

4. Les passagers, bagages et marchandises en transit direct par le territoire de l'une ou l'autre Partie qui ne quittent pas la zone de l'aéroport réservée à cet égard peuvent être soumis à une inspection en rapport avec la sûreté de l'aviation, la lutte contre les stupéfiants, et les exigences en matière d'immigration et de douanes, ou avec d'autres cas spéciaux où une telle inspection est requise au regard des lois et règlements de la Partie concernée et de circonstances particulières.

Article 5. Sécurité

1. Les certificats de navigabilité, les brevets d'aptitude et les permis délivrés ou validés par une Partie et demeurant en vigueur sont reconnus comme valides par l'autre Partie aux fins de l'exploitation des services convenus, sous réserve que les conditions auxquelles ces certificats et permis ont été délivrés ou validés soient égales ou supérieures aux normes minimales pouvant être établies conformément à la Convention relative à l'aviation civile internationale (Doc 7300).

2. Si les privilèges ou conditions des permis, certificats ou brevets visés au paragraphe 1 ci-dessus délivrés par les autorités aéronautiques d'une Partie à toute personne ou entreprise de transport aérien désignée ou à l'égard d'un aéronef utilisé dans l'exploitation des services convenus permettent un écart par rapport aux normes minimales fixées par la Convention, et que l'écart a été communiqué à l'Organisation de l'aviation civile internationale, l'autre Partie peut demander la tenue de consultations entre les autorités aéronautiques afin de clarifier la pratique en question.

3. Chaque Partie se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son territoire ou l'atterrissage sur son territoire, les brevets d'aptitude et les permis octroyés par l'autre Partie à ses propres ressortissants ou à l'égard d'aéronefs immatriculés sur son territoire.

4. Chaque Partie peut demander à tout moment des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées par l'autre Partie aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des aéronefs. Ces consultations se tiennent dans un délai de 30 jours à compter de la date de la demande.

5. Si, à l'issue de telles consultations, une Partie constate que l'autre Partie ne maintient ou n'applique pas effectivement des normes de sécurité dans les domaines visés au paragraphe 4 qui respectent les normes fixées à ce moment en vertu de la Convention, l'autre Partie est informée de tels constats et des mesures jugées nécessaires pour le respect de ces normes. L'autre Partie prend alors les mesures correctives appropriées pendant une période convenue par les Parties.

6. Les paragraphes 7 à 10 du présent article complètent les paragraphes 1 à 5 ci-dessus et les obligations des Parties énoncées à l'article 33 de la Convention.

7. Conformément à l'article 16 de la Convention, il est en outre convenu que tout aéronef exploité par une entreprise de transport aérien d'une Partie, ou en son nom, pour desservir le territoire de l'autre Partie peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de l'autre Partie, faire l'objet d'une inspection par les représentants autorisés de l'autre Partie, sous réserve qu'une telle inspection ne cause pas de retard injustifié dans l'exploitation de l'aéronef. Cette inspection vise à vérifier la validité des documents de l'aéronef concerné et des licences délivrées à son équipage ainsi qu'à s'assurer que l'équipement et l'état de l'aéronef satisfont aux normes fixées à ce moment en vertu de la Convention.

8. Lorsque des mesures doivent être prises d'urgence pour garantir la sécurité de l'exploitation d'une entreprise de transport aérien, chaque Partie se réserve le droit de suspendre ou de modifier immédiatement l'autorisation d'exploitation d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie.

9. Les mesures prises par une Partie conformément au paragraphe 8 ci-dessus sont levées dès que les motifs pour lesquels elles ont été prises ont disparu.

10. En référence au paragraphe 5 du présent article, si la première Partie établit que la deuxième Partie ne respecte toujours pas les normes pertinentes après l'expiration du délai convenu, elle en informe le Secrétaire général de l'OACI. Elle lui fait également connaître le règlement auquel elles sont parvenues.

Article 6. Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations qui découlent du droit international, les Parties réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à la Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, de son Protocole complémentaire pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, ainsi qu'aux dispositions de toute autre convention et tout autre protocole relatif à la sûreté de l'aviation civile auxquels les deux Parties adhèrent.

2. Les Parties se prêtent sur demande toute l'aide nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites portant atteinte à la sécurité des passagers, des équipages, des aéronefs, des aéroports et des installations de navigation aérienne ainsi que toute autre menace pour la sûreté de l'aviation civile.

3. Dans leurs rapports mutuels, les Parties agissent conformément aux dispositions de sûreté de l'aviation établies par l'OACI et désignées comme annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire, des exploitants d'aéronefs dont le principal établissement ou la résidence permanente se trouve sur leur territoire ou, dans le cas du Royaume d'Espagne, des exploitants d'aéronefs établis sur son territoire en vertu du Traité instituant la Communauté européenne et disposant de permis d'exploitation valides conformément au droit communautaire, ainsi que des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire, qu'ils agissent conformément à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation. Chaque Partie avise l'autre de tout écart de ses règlements et pratiques internes par rapport aux normes de sûreté de l'aviation prévues dans les annexes. L'une ou l'autre Partie peut demander à tout moment des consultations avec l'autre Partie afin de discuter de ces divergences.

4. Ces exploitants d'aéronefs peuvent être tenus de respecter les dispositions en matière de sûreté de l'aviation visées au paragraphe 3 ci-dessus et imposées par l'autre Partie à l'entrée et au séjour sur son territoire ainsi qu'à la sortie de ce territoire. Durant le séjour sur le territoire de l'Australie ou à la sortie ce territoire, les exploitants d'aéronefs sont tenus de respecter les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation conformément à la législation en vigueur en Australie. Durant le séjour sur le territoire du Royaume d'Espagne ou à la sortie de ce territoire, les exploitants d'aéronefs sont tenus de respecter les dispositions relatives à la sûreté de l'aviation conformément au droit communautaire européen. Chaque Partie veille à ce que soient effectivement prises sur son territoire des mesures suffisantes pour la protection des aéronefs et pour l'inspection des passagers, des équipages, des bagages à main et de soute ainsi que des marchandises et des provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie pour que des mesures de sûreté spéciales soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites contre la sécurité de tels aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent assistance en facilitant les communications et par d'autres mesures appropriées destinées à mettre fin rapidement et sans dommage à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Chaque Partie a le droit, dans un délai de 60 jours suivant notification (ou dans un délai plus court dont les autorités aéronautiques peuvent convenir), par l'intermédiaire de ses autorités aéronautiques, de procéder à une évaluation sur le territoire de l'autre Partie des mesures de sûreté prises ou prévues par les exploitants d'aéronefs s'agissant des aéronefs entrant sur le territoire de la première Partie ou le quittant. Les dispositions administratives relatives à la conduite de telles évaluations sont déterminées d'un commun accord par les autorités aéronautiques et mises en œuvre sans retard pour que les évaluations soient effectuées dans les meilleurs délais.

7. Lorsqu'une Partie a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie a dérogé à des dispositions du présent article, elle peut demander des consultations immédiates. Ces consultations débutent dans un délai de 15 jours à compter de la date de réception de la demande de l'autre Partie. L'impossibilité de parvenir à un accord satisfaisant dans un délai de 15 jours à compter de la date du début des consultations constitue un motif pour l'autre Partie de refuser, de révoquer ou de

suspendre les autorisations de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie, ou de leur imposer des conditions. Lorsque cela est justifié par un cas d'urgence ou pour empêcher que les dispositions du présent article ne continuent d'être violées, la première Partie peut à tout moment prendre des mesures provisoires. Toute mesure prise conformément au présent paragraphe est interrompue dès que l'autre Partie se conforme aux dispositions de sûreté du présent article.

Article 7. Redevances d'usage

1. Chaque Partie met tout en œuvre pour que les redevances d'usage pouvant être imposées par ses autorités ou organismes compétents aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie soient justes, raisonnables, non discriminatoires et réparties équitablement entre les catégories d'utilisateurs.

2. Les redevances mentionnées dans le paragraphe précédent peuvent comprendre un taux raisonnable de retour sur les actifs après amortissement. Les installations et les services faisant l'objet de redevances d'usage sont mis à disposition sur une base efficace et économique. Pour en prévenir le caractère discriminatoire, les redevances d'usage sont prélevées auprès des entreprises de transport aérien étrangères à un taux qui n'excède pas celui qui est imposé aux entreprises de transport aérien d'une Partie exploitant des services internationaux analogues.

3. Selon que de besoin, les Parties encouragent l'échange de renseignements entre les autorités compétentes chargées de fixer les redevances et les entreprises de transport aérien afin d'évaluer de façon correcte si ces redevances d'usage sont raisonnables et justifiées et afin qu'elles soient réparties conformément aux principes énoncés aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

4. Dans le cas de l'adoption de nouvelles redevances ou de la modification des redevances existantes, chaque Partie favorise les contacts entre les autorités compétentes et les entreprises de transport aérien désignées utilisant les installations et services, si possible, par l'intermédiaire des représentants de ces entreprises de transport aérien. La proposition de nouvelles redevances ou de modification des redevances existantes devrait être notifiée aux utilisateurs avec un préavis raisonnable afin de leur permettre d'exprimer leurs vues avant que les nouvelles redevances soient imposées ou que les modifications aux redevances existantes soient apportées.

Article 8. Statistiques

Les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie peuvent être appelées à fournir aux autorités aéronautiques de l'autre Partie, à leur demande, des renseignements et des données statistiques sur le trafic effectué dans le cadre des services convenus à destination ou en provenance du territoire de l'autre Partie. Toute donnée statistique supplémentaire relative au trafic que les autorités aéronautiques d'une Partie peuvent demander aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie est examinée par les autorités aéronautiques des deux Parties, à la demande de l'une d'entre elles.

Article 9. Droits de douane et autres redevances

1. Les aéronefs exploités en transport aérien international par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie sont exonérés des restrictions à l'importation, des droits de

douane, des droits d'accise et droits et redevances similaires imposés par les autorités nationales. Les composants, l'équipement habituel des aéronefs et autres articles utilisés ou destinés à être utilisés uniquement dans le cadre de l'exploitation ou de la réparation, de la maintenance et de l'entretien de ces aéronefs seront également exonérés de redevances, à condition que l'équipement et les articles soient destinés à être utilisés à bord d'un aéronef et réexportés.

2. a) À condition d'être utilisés à bord d'un aéronef en lien avec l'établissement ou la maintenance de services aériens internationaux par l'entreprise de transport aérien désignée concernée, les articles suivants sont exonérés des restrictions à l'importation, des droits de douane, des droits d'accise et autres droits et redevances similaires imposés par les autorités nationales, qu'ils soient introduits par une entreprise de transport aérien d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie ou qu'ils soient fournis à une entreprise de transport aérien d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie :

i) les provisions de bord (y compris les articles tels que denrées alimentaires, boissons et produits destinés à la vente aux passagers ou à la consommation pendant le vol);

ii) le carburant et les lubrifiants (y compris les fluides hydrauliques) et les approvisionnements techniques consommables;

iii) les pièces détachées, y compris les moteurs, introduites sur le territoire de l'une des Parties en vue de l'entretien ou de la réparation d'aéronefs exploités en service international par les entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie.

b) Les exonérations visées aux alinéas i), ii) et iii) ci-dessus seront accordées conformément aux procédures établies dans les règlements en vigueur.

c) Ces exonérations s'appliquent même si les articles sont destinés à être utilisés sur une partie du vol effectuée au-dessus du territoire de l'autre Partie, où ils ont été embarqués.

3. Les exonérations visées par le présent article ne s'appliqueront pas aux redevances calculées en fonction du coût des services fournis aux entreprises de transport aérien d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie.

4. L'équipement habituel des aéronefs, ainsi que les pièces détachées (y compris les moteurs), les carburants, les huiles lubrifiantes (y compris les fluides hydrauliques) et lubrifiants et autres articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article conservés à bord des aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'autorisation des autorités douanières dudit territoire. Les provisions de bord destinées à être utilisées pour les services des entreprises de transport aérien peuvent être débarquées. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes jusqu'à ce qu'ils soient réexportés ou autrement utilisés conformément aux lois et procédures douanières de cette Partie.

5. Les exonérations prévues dans le présent article s'appliquent également lorsque l'entreprise ou les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ont conclu des arrangements avec une ou plusieurs autres entreprises de transport aérien en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie des articles visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article, sous réserve que les autres entreprises de transport aérien bénéficient des mêmes exonérations de la part de l'autre Partie.

Article 10. Tarifs

1. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article complètent les dispositions du paragraphe 3 du présent article.

2. Les tarifs à appliquer par le ou les transporteurs aériens désignés par l'Australie pour les transports effectués intégralement à l'intérieur du territoire de la Communauté européenne sont soumis au droit communautaire.

3. Chaque Partie autorise les entreprises de transport aérien désignées à déterminer leurs propres tarifs pour ces transports.

Article 11. Capacité

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie bénéficient de possibilités justes et égales pour l'exploitation des services convenus conformément au présent Accord.

2. Dans l'exploitation des services convenus, la capacité pouvant être fournie par les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie est fixée d'un commun accord entre les autorités aéronautiques respectives.

3. Les horaires établis pour l'exploitation des services convenus doivent être communiqués, à la demande des autorités aéronautiques de l'autre Partie, au moins 35 jours avant le début de l'exploitation ou dans un délai plus court dont les autorités aéronautiques de l'autre Partie peuvent convenir.

Article 12. Possibilités commerciales

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie ont, sur le territoire de l'autre Partie, les droits suivants :

a) Le droit d'établir des bureaux et une représentation, y compris des bureaux pour la promotion, la vente et la gestion des services de transport aérien;

b) Le droit de procéder directement à la vente et à la commercialisation de services de transport aérien à des personnes ou, à leur discrétion, par le biais de leurs agents ou intermédiaires, en utilisant leurs propres documents de transport; et

c) Le droit de faire appel aux services et au personnel d'une organisation, société ou entreprise de transport aérien exerçant son activité sur le territoire de l'autre Partie et autorisée à y proposer de tels services.

2. Conformément aux lois et règlements de l'autre Partie relatifs à l'entrée, à la résidence et à l'emploi, les entreprises de transport aérien de chaque Partie sont autorisées à faire venir ou à maintenir sur le territoire de l'autre Partie leur propre personnel de gestion, personnel commercial, personnel technique, personnel des opérations et tout autre personnel spécialisé qu'elles considèrent de manière raisonnable comme nécessaire pour la fourniture des services de transport aérien. Selon ces mêmes lois et règlements, chaque Partie devra, dans un délai minimum, accorder les autorisations d'emploi nécessaires ainsi que les visas et autres documents similaires aux représentants et au personnel visés au présent paragraphe.

3. Les entreprises de transport aérien de chaque Partie ont le droit de vendre des services de transport aérien et toute personne est libre de les acheter dans la monnaie locale ou dans une monnaie librement convertible. Chaque entreprise de transport aérien a le droit de convertir ses fonds en toute monnaie librement convertible et de les transférer hors du territoire de l'autre Partie à son gré. Sous réserve des lois et règlements nationaux de l'autre Partie, la conversion et le transfert des fonds obtenus dans le cadre normal de leurs opérations sont autorisés aux taux du marché des changes pour les paiements en vigueur au moment où les demandes de conversion ou de transfert sont présentées et ne sont soumis à aucun frais, sauf ceux qui portent sur les commissions normales perçues pour de telles transactions.

4. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie ont le droit de régler leurs dépenses locales, y compris les achats de carburant, en monnaie locale ou en monnaie librement convertible, dans la mesure permise par la réglementation des changes en vigueur dans le pays.

5. Les entreprises de transport aérien désignées ont le droit de fournir leurs propres services au sol sur le territoire de l'autre Partie ou de les sous-traiter, en tout ou en partie, à tout fournisseur autorisé cette fin. Si les règlements applicables à la fourniture de services au sol sur le territoire d'une Partie entravent ou limitent leur liberté de sous-traiter ou de fournir elles-mêmes ces services, les entreprises de transport aérien désignées sont traitées de façon non discriminatoire en ce qui concerne l'accès aux services au sol assurés par leurs propres soins ou par un ou plusieurs fournisseurs.

6. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante ont le droit, sous réserve des lois et règlements applicables, d'exploiter des services de transport aérien avec un aéronef (ou un aéronef et son équipage) loué auprès de toute compagnie, y compris d'autres entreprises de transport aérien, à condition que l'aéronef et l'équipage respectent les normes et exigences applicables en matière d'exploitation.

7. En ce qui concerne l'attribution de créneaux horaires aux entreprises de transport aérien au niveau de leurs aéroports nationaux, chaque Partie fera en sorte que les créneaux horaires soient attribués aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie sur une base transparente, neutre et non discriminatoire, comme pour toutes les autres entreprises de transport aérien, y compris celles de l'autre Partie, en conformité avec les dispositions des lois et règlements en vigueur sur le territoire de la Partie concernée et, dans le cas du Royaume d'Espagne, en conformité avec le droit communautaire.

Article 13. Services intermodaux

Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie sont autorisées à utiliser, dans le cadre du transport aérien international, tout moyen de transport de surface à destination ou en provenance de tout point des territoires des Parties contractantes. Les entreprises de transport aérien peuvent choisir d'assurer leur propre transport de surface ou d'y procéder par le biais d'arrangements tels que le partage de codes avec d'autres transporteurs de surface. Ces services intermodaux peuvent être proposés comme services prolongés et à un prix unique pour les transports aériens et de surface combinés, à condition que les passagers et les affréteurs en soient informés.

Article 14. Concurrence

1. Les lois sur la concurrence de chaque Partie, telles qu'elles peuvent être amendées, s'appliquent à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées relevant de la compétence de la Partie concernée. Lorsque ces lois l'autorisent, une Partie ou son autorité en charge de la concurrence peut toutefois décider unilatéralement de dispenser les accords commerciaux entre entreprises de transport aérien de l'application de son droit national relatif à la concurrence. Une telle décision n'oblige pas l'autre Partie ou son autorité chargée de la concurrence à procéder à la même dispense.

2. Sans limiter l'application de la législation relative à la concurrence et aux consommateurs par l'une ou l'autre Partie, si les autorités aéronautiques de l'une des Parties estiment que des entreprises de transport aérien sont soumises à des pratiques discriminatoires ou injustes sur le territoire de l'une ou l'autre Partie, elles peuvent en informer les autorités aéronautiques de l'autre Partie. Les consultations entre les autorités aéronautiques sont engagées le plus tôt possible dès notification, à moins que la question ait été réglée avant qu'elles ne commencent et que ce règlement ait été approuvé par la première Partie.

3. En engageant les consultations mentionnées au présent article, les Parties :

a) Coordonnent leur action avec les autorités concernées;

b) Étudient les autres moyens qui pourraient également permettre d'atteindre les objectifs visés conformément à la législation relative à la concurrence et aux consommateurs; et

c) Prennent en compte les vues de l'autre Partie et ses obligations en vertu d'autres accords internationaux.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 à 3 ci-dessus, le présent article n'empêche pas les entreprises de transport aérien ou les autorités chargées de la concurrence de l'une ou l'autre Partie de prendre des mesures unilatérales.

Article 15. Consultations

1. Chaque Partie peut à tout moment demander des consultations sur la mise en œuvre, l'interprétation, l'application ou l'amendement du présent Accord.

2. Sous réserve des articles 2 (Désignation, autorisation et révocation), 5 (Sécurité) et 6 (Sûreté de l'aviation), ces consultations, qui peuvent se tenir par voie de discussion ou de correspondance, commencent dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception d'une demande, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

Article 16. Amendement de l'Accord

1. Le présent Accord peut être amendé ou révisé par accord écrit entre les Parties.

2. Tout amendement ou toute révision entrera en vigueur lorsque les Parties se seront notifié par écrit que leurs exigences respectives pour l'entrée en vigueur d'un amendement ou d'une révision ont été accomplies.

3. Si une convention multilatérale relative au transport aérien entre en vigueur pour les deux Parties, le présent Accord est considéré comme amendé, dans la mesure nécessaire, pour être conforme aux dispositions d'une telle convention.

Article 17. Règlement des différends

1. Tout différend entre les Parties résultant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, à l'exception des différends concernant l'application des lois nationales en matière de concurrence qui ne peuvent être réglés au moyen de consultations ou négociations ou, en cas d'accord, par médiation conformément à l'annexe 2, est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie, à un tribunal arbitral.

2. Dans un délai de 30 jours à compter de la date de réception par l'une ou l'autre Partie d'une note adressée par la voie diplomatique et demandant la soumission du différend à un tribunal, chaque Partie désigne un arbitre. Dans un délai de 30 jours à compter de la nomination de l'arbitre désigné en dernier, les deux arbitres nomment un président, qui sera un ressortissant d'un État tiers. Si dans un délai de 30 jours après que l'une des Parties a nommé son arbitre, l'autre Partie n'a pas encore désigné le sien ou, si dans un délai de 30 jours suivant la nomination du deuxième arbitre, les deux arbitres ne se sont pas entendus sur la désignation d'un président, l'une ou l'autre des Parties peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) de désigner un ou plusieurs arbitres, suivant le cas. Si le Président du Conseil est un ressortissant de l'une des Parties, le Vice-Président le plus ancien qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

3. Sauf disposition contraire des Parties ou du tribunal, chaque Partie soumet un mémoire dans un délai de 30 jours à compter de la date où le tribunal est entièrement constitué. Les contre-mémoires sont attendus dans un délai de 30 jours. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre Partie ou de sa propre initiative dans un délai de 30 jours à compter de la date limite de dépôt des contre-mémoires.

4. Le tribunal s'efforce de rendre une sentence écrite dans un délai de 30 jours à compter de la fin de l'audience ou, s'il n'y a pas eu audience, après la date où les deux contre-mémoires sont soumis. La sentence est rendue à la majorité des votes.

5. Les Parties peuvent soumettre des demandes d'éclaircissement dans un délai de 15 jours après réception de la sentence, laquelle est clarifiée dans un délai de 15 jours à compter de la réception de la demande.

6. La sentence du tribunal arbitral est définitive et contraignante pour les parties au différend.

7. Les frais d'arbitrage au titre du présent article sont répartis équitablement entre les Parties.

8. Si, et aussi longtemps que, l'une des Parties ne respecte pas une sentence conformément au paragraphe 6 du présent article, l'autre Partie peut limiter, suspendre ou révoquer tous les droits ou privilèges qu'elle a accordés à la Partie défaillante en vertu du présent Accord.

Article 18. Dénonciation

1. Chaque Partie pourra à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est en même temps adressée à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). En pareil cas, l'Accord prend fin à minuit (heure locale du lieu où la notification est reçue par l'autre Partie) immédiatement avant le premier anniversaire de la date à laquelle la notification a été reçue par l'autre Partie, à moins que ladite notification ne soit retirée d'un commun accord entre les Parties avant l'expiration de cette période.

2. Faute d'accusé de réception de l'autre Partie, ladite notification est réputée avoir été reçue 14 jours après la date à laquelle l'OACI en accuse réception.

Article 19. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et tout amendement qui pourrait lui être apporté seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Entrée en vigueur

Le présent Accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Parties se seront notifié par écrit que les conditions nécessaires à cet effet ont été remplies.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Canberra, le 24 juin 2009, en langues espagnole et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Australie :

ANTHONY ALBANESE
Ministre de l'équipement, des transports, du développement régional
et des collectivités locales

Pour le Royaume d'Espagne :

CRISTINA GARMENDIA MENDIZÁBAL
Ministre des sciences et de l'innovation

ANNEXE 1

SECTION 1. TABLEAU DES ROUTES

Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie sont habilitées à exploiter des services aériens internationaux entre des points situés sur les routes suivantes :

Route pour les entreprises de transport aérien désignées par l'Espagne :

Points en Espagne	Points intermédiaires	Points en Australie	Points au-delà
Tout point	Tout point	Tout point	Tout point

Route pour les entreprises de transport aérien désignées par l'Australie :

Points en Australie	Points intermédiaires	Points en Espagne	Points au-delà
Tout point	Tout point	Tout point	Tout point

Notes :

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties peuvent, à leur gré, omettre un ou plusieurs points ou changer l'ordre de ceux-ci sur les routes indiquées ci-dessus, en ce qui concerne tout ou partie de leurs services, sous réserve que les services commencent ou prennent fin en un point sur le territoire de la Partie qui a désigné ces entreprises de transport aérien.

2. Les droits de trafic qui peuvent être exercés au niveau des points indiqués ci-dessus par les entreprises de transport aérien désignées seront conjointement déterminés par les autorités aéronautiques.

SECTION 2. FLEXIBILITÉ OPÉRATIONNELLE

1. Sous réserve de la section 1 de la présente annexe, les entreprises de transport aérien désignées de chacune des Parties peuvent, sur un service quelconque ou sur tous les services et à leur gré :

a) Exploiter des services dans une direction ou dans les deux directions;

b) Combiner des numéros de vols différents sur un même aéronef;

c) Transférer le trafic de l'un de ses aéronefs à un autre en tout point de la route, sans restriction directionnelle ni géographique et sans perte d'aucun droit d'assurer des services aériens autorisés par ailleurs aux termes du présent Accord.

2. a) Les entreprises de transport aérien désignées de l'une ou l'autre Partie, dans le cadre de l'exploitation ou de l'offre de services de transport aérien, ont le droit, sur la route ou sur les segments de routes visées à l'annexe 1, de conclure des accords de partage de codes, des accords de blocs-sièges ou d'autres accords de coopération commerciale, en tant qu'entreprises aériennes de commercialisation ou qu'entreprises de transport aérien exploitantes, avec toute autre entreprise de transport aérien, y compris des entreprises de transport aérien de la même Partie ou d'une tierce partie. Sous réserve de l'alinéa b) ci-dessous, les entreprises de transport aérien participant à de tels accords doivent disposer des autorisations adéquates pour effectuer des services de transport aérien international sur les routes ou les segments concernés.

b) L'autorité aéronautique d'une Partie ne peut refuser une autorisation de partage de codes à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie pour commercialiser des services en partage de codes sur des vols exploités par des entreprises de transport aérien de tierces parties au motif que celles-ci n'ont pas le droit d'acheminer le trafic sous le code de l'entreprise aérienne de commercialisation.

c) Sauf commun accord entre les autorités aéronautiques des Parties, le volume de la capacité ou la fréquence des services qui peuvent être détenus et vendus par les entreprises de transport aérien de chaque Partie en tant qu'entreprises aériennes de commercialisation dans le cas d'un partage de codes ne seront pas soumis à des restrictions en vertu du présent Accord.

d) Les entreprises de transport aérien de chaque Partie peuvent commercialiser des services en partage de codes sur des vols intérieurs au-dessus du territoire de l'autre Partie, sous réserve que de tels services fassent partie d'un voyage international complet.

e) Les entreprises de transport aérien de chaque Partie, lorsqu'elles proposent des titres de transport à la vente, font savoir clairement à l'acheteur au point de vente quelle sera l'entreprise de transport aérien qui sera chargée du transport sur chaque segment et quelles seront les entreprises de transport aérien avec lesquelles la relation contractuelle sera établie, et se conformeront également aux exigences réglementaires normalement appliquées à de telles opérations par les Parties, notamment en matière de sécurité et responsabilité.

SECTION 3. RUPTURE DE CHARGE

Sur tout segment ou sur l'intégralité des routes visées à la section 1 de la présente annexe, une entreprise de transport aérien a le droit d'exploiter des services de transport aérien international, y compris dans le cadre d'accords de partage de codes avec d'autres entreprises de transport aérien, sans aucune limitation quant au changement, sur tout point de la route, du type, de la taille ou du nombre d'aéronefs exploités.

ANNEXE 2

PROCESSUS DE MÉDIATION

1. Les règles énoncées dans la présente annexe s'appliquent lorsque les parties souhaitant régler leur différend à l'amiable sont convenues de le soumettre à la médiation. Les parties au différend peuvent convenir d'exclure, de compléter ou de modifier à tout moment l'une des règles énoncées dans la présente annexe.

La partie proposant une médiation adresse à l'autre une invitation écrite à cette fin en vertu de la présente annexe. La médiation commence après la réception, par la première partie, de la notification écrite de l'autre partie dans laquelle celle-ci accepte la proposition de médiation.

2. Il y aura un seul médiateur, sauf si les parties conviennent qu'il y en aura deux ou trois. Dans un tel cas, ces médiateurs devraient en principe agir de concert.

Les parties au différend s'efforcent de s'entendre sur la nomination du ou des médiateurs, à choisir de préférence sur la liste d'experts en aviation dûment qualifiés tenue par l'OACI. Cette nomination doit être achevée dans un délai de 21 jours suivant la réception de la notification visée au paragraphe 1. Si les parties ne parviennent pas à s'entendre sur ce point dans ce délai, la partie ayant proposé la médiation peut mettre fin à la procédure par notification adressée à l'autre partie ou demander au Président du Conseil de l'OACI de procéder aux nominations.

3. Le médiateur entend les parties, examine leurs réclamations et leur adresse des propositions en vue de parvenir à un règlement à l'amiable. Il peut appeler leur attention sur toute mesure susceptible de faciliter un tel règlement.

4. Les parties coopèrent de bonne foi avec le médiateur et s'efforcent en particulier de se conformer à ses demandes de soumettre des documents écrits, de fournir des preuves et de participer aux réunions.

5. Le coût de la médiation sera pris en charge à parts égales entre les parties au différend.

6. Le mécanisme est sans préjudice de la poursuite du processus de consultation, du recours ultérieur à l'arbitrage ou de la dénonciation en vertu de l'article 18.

7. Le processus de médiation prend fin lorsque le différend est réglé ou lorsque l'une des parties au différend y met fin par notification écrite à l'autre partie.

No. 49352

Turkey
and
South Africa

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of South Africa on cooperation in the field of tourism. Ankara, 23 June 2000

Entry into force: *31 August 2011 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 24 February 2012*

Turquie
et
Afrique du Sud

Accord entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République sud-africaine relatif à la coopération en matière de tourisme. Ankara, 23 juin 2000

Entrée en vigueur : *31 août 2011 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 24 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF SOUTH AFRICA ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of South Africa; (hereinafter jointly referred to as "the Parties" and in the singular as a "Party")

GUIDED by the mutual desire to develop and strengthen the cooperation in the field of tourism between the two countries;

RECOGNISING the importance of bilateral relations in the field of tourism and considering them as the necessary factor of extension and strengthening of the friendship between the peoples of the two countries;

HEREBY AGREE as follows:

ARTICLE 1

The Parties shall endeavour to strengthen and promote cooperation in the sphere of tourism according to the domestic law of both countries including this Agreement and other international agreements, which are in force for both Parties as well as within the framework of the international tourism organisations.

ARTICLE 2

The Parties shall endeavour to encourage

(a) the establishment of business relationships between the Turkish and South African tourist associations, organisations and enterprises;

(b) their joint activities concerning tourist services, the development of group and individual tourism in its various forms, including cultural, recreational, business, children's and youth tourism;

(c) exchange of specialised groups, such as visiting exhibitions, fairs, conferences, symposiums and seminars, other international promotional information and scientific tourist events.

ARTICLE 3

The Parties shall endeavour to simplify their travel formalities in accordance with the respective domestic law in force in their respective countries in order to further develop the tourist traffic between the two countries.

ARTICLE 4

The Parties shall encourage and support the exchange of statistical and other information in the field of tourism including:

(a) legislative and other normative acts which regulate the tourism activities of the respective countries;

(b) domestic law connected with the protection of the cultural and natural resources of touristic value;

(c) touristic resources of the respective countries;

(d) scientific research in the field of tourism;

(e) reference and advertising materials.

ARTICLE 5

The Parties shall contribute to the development of the tourism infrastructure and facilities by encouraging investments in the field of tourism.

ARTICLE 6

The Parties shall render mutual assistance in professional training in the field of tourism, consulting services, exchange of scientists, mass-media representatives and tourism experts and shall also promote global contacts and cooperation between the organisations which are engaged in research in the field of tourism.

ARTICLE 7

(1) Each Party may establish official tourism representation in the territory of the other Party.

(2) The establishment and activity of such representation shall be agreed between the tourism administrations of both Parties and shall be subject to the domestic law in force in their respective countries.

ARTICLE 8

The Parties shall set up a Joint Commission on tourism for the follow up of the present Agreement and for the evaluation of possible problems of mutual interest in the field of tourism so as to increase tourist flow between their countries as well as to attract tourists from third countries.

The Joint Commission shall meet alternately in each country biennally and shall be chaired by the Head of the Delegation of the hosting country.

ARTICLE 9

Any dispute arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably through consultation or negotiation between the Parties.

ARTICLE 10

This Agreement shall enter into force immediately after the Parties have notifed each other that the procedures established by their respective legislations for the application of the Agreement have been completed. The date of entry into force shall be the date of the last notification.

This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall automatically be renewed for successive periods of five years unless denounced in writing through diplomatic channels by either Party six months before the expiry of any one period.

This Agreement may be amended by mutual consent of the Parties through an Exchange of Notes between the Parties through diplomatic channels.

This Agreement was done in Ankara on 23 June 2000, two original copies, in the Turkish and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC SOUTH AFRICAN

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE GÜNEY AFRİKA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA TURİZM ALANINDA İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Güney Afrika Cumhuriyeti Hükümeti (bundan böyle" Taraflar" ve "Taraf" olarak anılacaktır)

İki ülke arasında turizm alanında işbirliğinin geliştirilmesi ve güçlendirilmesinde ortak arzunun öncülüğünde,

Turizm alanında ikili ilişkilerin önemini kavrayarak ve turizmin iki ülke halkları arasındaki dostane ilişkilerin gelişmesinde ve güçlenmesinde gerekli bir araç olduğuna inanarak,

Aşağıdaki hususlarda mutabakata varmışlardır:

MADDE 1

Taraflar, ülkelerinin iç hukukları uyarınca, uluslararası turizm örgütlerinin yanısıra her iki ülkenin yürürlükteki diğer uluslararası anlaşmaları ve işbu anlaşma da dahil turizm alanında işbirliğini güçlendirmek ve geliştirmek için çaba göstereceklerdir.

MADDE 2

Taraflar,

a) Türkiye ve Güney Afrika turizm birlikleri , örgütleri ve işletmeleri arasında iş ilişkilerinin kurulmasını,
b) Kültürel, eğlence, iş ,çocuk ve gençlik turizmini içeren grup ve bireysel turizm çeşitlerinin gelişmesinde, turizm hizmetlerinde ortak faaliyetlerde bulunulmasını,
c) Sergileri, fuarları, konferansları, sempozyumları ve seminerleri ziyaret eden uzman grupların, diğer uluslararası tanıtıcı bilgilerin ve bilimsel turizm olaylarının değişimini

teşvik etmek için çaba göstereceklerdir.

MADDE 3

Taraflar, iki ülke arasındaki turist trafiğinin daha da geliştirilmesi amacıyla ülkelerinin yürürlükteki ilgili iç hukukları uyarınca, seyahat formalitelerini kolaylaştırmak için çaba göstereceklerdir.

MADDE 4

Taraflar,

a) iki ülke turizm faaliyetlerini düzenleyen yasa ve diğer normatif kanunları,
b) turizm değerlerinin kültürel ve doğal kaynaklarının korunmasına ilişkin iç hukuku,
c) ülkelerinin turistik kaynaklarını,
d) turizm alanında bilimsel araştırmaları,
e) referans ve tanıtıcı malzemeleri

içeren turizm alanındaki istatistiki ve diğer bilgilerin değişimini destekleyecek ve teşvik edeceklerdir.

MADDE 5

Taraflar, turizm alanındaki yatırımları teşvik ederek turizm altyapı ve olanaklarının gelişimine katkıda bulunacaklardır.

MADDE 6

Taraflar, turizm alanında profesyonel eğitim, danışmanlık hizmetleri, bilim adamları, medya temsilcileri ve turizm uzmanlarının değişiminde karşılıklı yardımda bulunacak ve turizm alanında araştırma yapan örgütler arasındaki evrensel iletişimi ve işbirliğini geliştireceklerdir.

MADDE 7

(1) Taraflar, her iki ülkede resmi turizm temsilcilikleri açabileceklerdir.
(2) Temsilciliğin açılması ve faaliyette bulunması iki ülke turizm idareleri arasında kararlaştırılacak ve ilgili ülke iç hukukuna tabii olacaktır.

MADDE 8

Taraflar, anlaşma hükümlerinin uygulanması ve iki ülke arasında turist trafiğini arttırmanın yanısıra üçüncü ülkelerden turist çekmek için turizm alanında iki ülkeyi karşılıklı ilgilendirebilecek sorunların değerlendirilmesi amacıyla Turizm Karma Komisyonu kuracaklardır.

Komisyon toplantıları dönüşümlü olarak 2 yılda bir karşı tarafın ülkesinde ve ev sahibi ülkenin heyet başkanın başkanlığında gerçekleştirilecektir.

MADDE 9

İşbu Anlaşmanın yorum ve uygulamasından doğacak herhangi bir anlaşmazlık iki ülke arasında yapılacak danışma ve görüşme yoluyla dostane bir şekilde çözülecektir.

MADDE 10

İşbu Anlaşma, gerekli yasal işlemlerin tamamlandığına ilişkin tarafların birbirine yapacakları son bildirim tarihinden itibaren yürürlüğe girecektir.

İşbu Anlaşma yürürlüğe girdiği tarihten itibaren 5 yıllık süre için geçerlidir ve tarafların biri Anlaşmanın süresinin bitiminden 6 ay önce Anlaşmayı feshetme niyetini diplomatik kanallardan yazılı olarak bildirmedikçe Anlaşma yeni bir 5 yıllık dönem için yenilenmiş sayılır.

İşbu Anlaşma tarafların diplomatik kanallarla Nota Teatisiyle mutabakata varılarak değiştirilebilir.

İşbu Anlaşma Ankara'da 23 Haziran 2000 tarihinde her biri eşit derecede geçerli olmak üzere Türkçe ve İngilizce dillerinde 2 asıl nüsha halinde imzalanmıştır. Yorum farklılığı halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

GÜNEY AFRİKA CUMHURİYETİ
HÜKÜMETİ ADINA

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE TOURISME

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République sud-africaine (ci-après dénommés collectivement les « Parties » et individuellement une « Partie »),

Poussés par le désir mutuel de développer et de renforcer la coopération en matière de tourisme entre les deux pays,

Reconnaissant l'importance des relations bilatérales en matière de tourisme et considérant qu'elles sont l'élément indispensable pour étendre et renforcer les liens d'amitié entre les peuples des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties s'efforcent de renforcer et de promouvoir la coopération en matière de tourisme conformément à la législation nationale des deux pays, y compris le présent Accord et d'autres accords internationaux en vigueur dans les deux Parties et dans le cadre des organisations internationales de tourisme.

Article 2

Les Parties s'efforcent d'encourager :

a) L'établissement de relations commerciales entre la Turquie et les associations, les organisations et les entreprises touristiques sud-africaines;

b) Le développement d'activités communes en matière de services touristiques et de promotion du tourisme de groupe et individuel sous ses différentes formes, y compris le tourisme culturel, récréatif, d'affaires, des enfants et des jeunes;

c) L'échange de groupes spécialisés, par exemple, dans le cadre de visites d'expositions, de foires, de conférences, de colloques, de séminaires et d'autres manifestations touristiques internationales scientifiques et d'information promotionnelle.

Article 3

Les Parties s'efforcent de simplifier leurs formalités de voyage conformément à la législation nationale en vigueur dans leurs pays respectifs afin d'accroître le flux touristique entre les deux pays.

Article 4

Les Parties encouragent et soutiennent l'échange de statistiques et d'autres informations en matière de tourisme, y compris :

a) Les lois et autres textes normatifs qui régissent les activités de tourisme des pays respectifs;

b) La législation nationale en matière de protection des ressources culturelles et naturelles ayant une valeur touristique;

c) Les ressources touristiques des pays respectifs;

d) La recherche scientifique en matière de tourisme;

e) Le matériel de référence et de publicité.

Article 5

Les Parties contribuent au développement des infrastructures et des installations de tourisme en encourageant l'investissement dans ce secteur.

Article 6

Les Parties se prêtent assistance concernant la formation professionnelle dans le domaine du tourisme, des services de conseil, de l'échange de scientifiques, de représentants des médias et d'experts en tourisme et encouragent en outre les contacts et la coopération au plan mondial entre les organisations engagées dans des activités de recherche en matière de tourisme.

Article 7

1) Chaque Partie peut établir une représentation touristique officielle sur le territoire de l'autre Partie.

2) La création et les activités de cette représentation sont convenues entre les administrations du tourisme des deux Parties et sont soumises à la législation en vigueur dans leurs pays respectifs.

Article 8

Les Parties mettent sur pied la Commission mixte du tourisme pour le suivi du présent Accord et pour l'évaluation de tout problème d'intérêt commun pouvant survenir dans le domaine du tourisme de manière à accroître le flux touristique entre leurs pays et à attirer des touristes de pays tiers.

La Commission mixte, qui se réunit tous les deux ans tour à tour dans chaque pays, est présidée par le chef de la délégation du pays hôte.

Article 9

Tout différend découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé à l'amiable par voie de consultation ou négociation entre les Parties.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur immédiatement après que les Parties se sont notifié que les procédures prévues par leurs législations respectives pour son application ont été accomplies. Il entre en vigueur à la date de la dernière notification.

Le présent Accord demeure en vigueur pendant cinq ans et est par la suite reconduit tacitement par périodes successives de cinq ans, à moins que l'une des Parties ne le dénonce par écrit, par la voie diplomatique, au moins six mois avant l'expiration de toute période.

Le présent Accord peut être modifié sur consentement mutuel des Parties par le biais d'un échange de notes par la voie diplomatique.

FAIT à Ankara, le 23 juin 2000, en deux exemplaires originaux, en langues turque et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

NEVZAT SAYGILIOĞLU
Sous-Secrétaire d'État à la culture et au tourisme

Pour le Gouvernement de la République sud-africaine :

AZIZ PAHAD
Ministre adjoint aux affaires étrangères

No. 49353

Turkey
and
Mongolia

Memorandum of Understanding between the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Turkey and the Ministry of Industry and Trade of Mongolia. Ankara, 2 November 2006

Entry into force: *15 April 2011 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Mongol and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 24 February 2012*

Turquie
et
Mongolie

Mémorandum d'accord entre le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République turque et le Ministère de l'industrie et du commerce de la Mongolie. Ankara, 2 novembre 2006

Entrée en vigueur : *15 avril 2011 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, mongol et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 24 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

MEMORANDUM OF UNDERSTANDING

The Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Turkey and the Ministry of Industry and Trade of Mongolia hereinafter collectively referred to as "the Parties" or individually as the "Party":

Desiring to promote and expand cooperation between the two countries in the field of oil, natural gas and mineral resources,

Convinced that cooperation in the field of oil, natural gas and mineral resources will be of mutual benefit to both of the countries,

Considering that certain areas located in Mongolia may offer significant business opportunities in the petroleum sector including exploration, development and production of oil and gas hydrocarbons,

have reached on the following understanding:

1. The Parties agreed that a cooperative effort to identify and evaluate the opportunities would be mutually beneficial. The purpose of this MOU is to state the principles upon which the Parties agree to cooperate in finding such opportunities and to further clarify the understandings of the Parties.

2. The Parties agreed to cooperate in formulating programs on establishing professional cadres for minerals, mining and petroleum sectors, exchange of expertise, consulting, analysis of geological data and laboratory activities.

3. The Parties agreed to cooperate in making necessary studies and elaborating a Strategic Policy Paper of Mongolia in evaluating the potential and developing the energy and natural resources especially in oil and gas exploration and production.

4. Turkish Party will assist the Mineral Resources and Petroleum Authority of Mongolia in accomplishing minerals and petroleum geological information database, and in establishing the laboratory for petroleum products.

5. The Parties will promote Turkish investments in mining and petroleum sectors of Mongolia, and formation of Joint Ventures to develop new capacities and networks.

6. The Parties will promote joint research programs on oil, natural gas and mineral resources, technological development and cooperative demonstration projects.

7. The Turkish Party will arrange training programs in Turkey for the Mongolian experts in the field of oil, natural gas and mineral resources.

8. The Parties will establish a working group composed of the relevant representatives of the Parties to carry out activities referred in this MOU.

9. All cooperative activities under this MOU will be carried out in accordance with the respective domestic laws of the Parties and the norms of applicable international law.

10. This MOU is concluded for a period of two (2) years and shall enter into force on the date of latter written notification by the Parties on the completion of all procedures required by their national legislation for the entering into force of this MOU.

11. This MOU may be extended by the written consent of the Parties.

Done in Ankara, Turkey on 02.11.2006 in two original copies in Turkish, Mongolian and English languages, all texts being equally authentic, in case of difference of interpretation, the English version shall prevail.

On Behalf of the Ministry of Energy and Natural Resources of the Republic of Turkey	On Behalf of the Ministry of Industry and Trade of Mongolia
DR. SAMİ DEMİRBİLEK UNDERSECRETARY	NYAMSUREN BAT-UNDRAH STATE SECRETARY

[MONGOL TEXT – TEXTE MONGOL]

САНАМЖ БИЧИГ

Цаашид тусдаа Тал, хамтдаа Талууд хэмээгдэх Бүгд Найрамдах Турк Улсын Эрчим хүч, эрдэс баялагийн яам болон Монгол Улсын Үйлдвэр, худалдааны яам нь:

Газрын тос, байгалийн хий болон ашигт малтмалын салбар дахь хоёр орны хамтын ажиллагааг хөхиүлэн дэмжиж, өргөжүүлэхийг эрмэлзэж,

Газрын тос, байгалийн хий болон ашигт малтмалын чиглэлээр хамтран ажиллах нь хоёр орны хувьд харилцан ашигтай гэсэн иттэл үнэмшлийг өвөрлөн,

Монголын нутаг дэвсгэрт орших тодорхой талбайнууд нь газрын тосны салбарт, тухайлбал газрын тос, байгалийн хийн хайгуул, олборлолт явуулахад бизнесийн чухал ач холбогдол бүхий нөхцөл боломжийг олгоно гэж үзэж,

дараахь харилцан ойлголцолд хүрэв. Үүнд:

1. Талууд харилцан ашигтай байж болох нөхцөл боломжийг олж тогтоон, үнэлгээ хийх талаар хамтын хүчин чармайлт гаргахаар тохиролцов. Энэхүү Санамж бичгийн зорилго нь ийм боломжийг хайж илрүүлэхийн тулд Талууд хамтран ажиллахаар харилцан зөвшилцсөн зарчмыг тогтоох, цаашид Талуудын ойлголцлыг тодорхой болгоход оршино.

2. Талууд ашигт малтмал, уул уурхай болон газрын тосны салбарын мэргэжлийн боловсон хүчнийг бэлтгэх, мэргэжилтэн солилцох, зөвлөгөө өгөх, геологийн мэдээлэлд дүн шинжилгээ хийх болон лабораторийн үйл ажиллагааны талаар хөтөлбөр боловсруулах чиглэлээр хамтран ажиллахаар тохиролцов.

3. Талууд эрчим хүчний болон эрдэс баялагийн нөөц, ялангуяа газрын тос, байгалийн хийн хайгуул, олборлолтын чадавхи болон хөгжлийн үнэлгээний талаар шаардлагатай судалгаа хийж, энэ чиглэлээр Монгол Улсын Стратегийн бодлогын баримт бичгийг нарийвчлан боловсруулахад хамтран ажиллахаар тохиролцов.

4. Туркийн тал ашигт малтмал болон газрын тосны геологийн мэдээллийн санг боловсронгуй болгох, газрын тосны лабораторийг байгуулахад Монгол Улсын Ашигт малтмал, газрын тосны хэрэг эрхлэх газарт туслана.

5. Талууд Монголын уул уурхай болон газрын тосны салбарт Туркийн хөрөнгө оруулалтыг дэмжиж, шинэ чадавхи хийгээд сүлжээг хөгжүүлэх чиглэлээр хамтарсан хөрөнгө оруулалттай бүтэц байгуулахыг дэмжинэ.

6. Талууд газрын тос, байгалийн хий болон ашигт малтмалын нөөц баялаг, технологийн хөгжил дэвшил хийгээд хамтын ажилла̀гааны жишиг төслүүдийн талаарх хамтарсан судалгааны хөтөлбөрүүдийг хэ̀хиүлэн дэмжинэ.

7. Туркийн тал монголын газрын тос, байгалийн хий болон ашигт малтмалын мэргэжилтнүүдийг сургах хөтөлбөрүүдийг өөрийн нутагт зохион явуулна.

8. Энэхүү Санамж бичигт заагдсан үйл ажиллагааг хэрэгжүүлэхийн тулд Талуудын холбогдох төлөөлөгчдөөс бүрдсэн ажлын хэсгийг байгуулна.

9. Энэхүү Санамж бичгийн хүрээнд хамаарах бүх хамтын ажиллагааг Талуудын дотоодын холбогдох хууль тогтоомж болон олон улсын эрх зүйн тохирох хэм хэмжээнд нийцүүлэн зохицуулна.

10. Энэхүү Санамж бичиг нь хоёр (2) жилийн хугацаатай байгуулагдсан бөгөөд тэрээр уг санамж бичгийг хүчин төгөлдөр болгох үндэсний хууль тогтоомжид заагдсан ёс журам хэрэгжсэн тухай Талуудын бичгээр үйлдсэн мэдэгдлийг өдөрлөсөн огноогоор хүчин төгөлдөр болно.

11. Энэхүү санамж бичгийн үйлчлэх хугацааг Талуудын бичгээр үйлдсэн зөвшөөрлийн дагуу сунгаж болно.

БНТУ-ын Анкара хотноо Турк, Монгол, Англи хэлээр тус бүр хоёр эх хувь үйлдсэн бөгөөд бүх эх бичвэр нь адил хүчинтэй. Тэдгээрийг тайлбарлахад зөрүү гарвал англи эхийг зонхилон баримтлана.

БҮГД НАЙРАМДАХ ТУРК УЛСЫН
ЭРЧИМ ХҮЧ, ЭРДЭС БАЯЛАГИЙН
ЯАМЫГ ТӨЛӨӨЛЖ

САМИ ДЕМИРБИЛЕК

ОРЛОГЧ САЙД

МОНГОЛ УЛСЫН
ҮЙЛДВЭР, ХУДАЛДААНЫ
ЯАМЫГ ТӨЛӨӨЛЖ

БАТ-ҮНДРАХЫН НЯМСҮРЭН

ТӨРИЙН НАРИЙН
БИЧГИЙН ДАРГА

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

MUTABAKAT ZAPTI

Türkiye Cumhuriyeti Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanlığı ve Moğolistan Sanayi ve Ticaret Bakanlığı bundan sonra birlikte "taraflar", ayrı ayrı "taraf" olarak anılacaktır:

İki ülke arasında petrol, doğal gaz ve mineral kaynaklar alanında işbirliğini teşvik etmeyi ve geliştirmeyi isteyerek,

Petrol, doğal gaz ve mineral kaynaklar alanında geliştirilecek işbirliğinin iki ülkenin yararına olacağına inanarak,

Moğolistan'daki bazı sahaların, petrol ve doğal gaz arama, geliştirme ve üretimini kapsayan petrol sektöründe önemli iş olanakları sunacağını göz önünde bulundurarak,

aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

1. Taraflar fırsatları ortaya çıkarmak ve değerlendirmek için kooperatif bir çabanın yararlı olacağına karar vermişlerdir. Bu "Mutabakat Zaptı"nın amacı, sözü edilen fırsatları belirlemek için işbirliği prensiplerini ortaya çıkartmak ve Tarafların anlaşmalarını açıklığa kavuşturmaktır.

2. Taraflar mineral, madencilik ve petrol sektörlerinde profesyonel kadro oluşturulmasına yönelik programlar düzenlenmesi, uzman değişimi, danışmanlık, jeolojik veri analizi ve laboratuvar etkinlikleri konularında işbirliği yapılmasını kararlaştırmışlardır.

3. Taraflar, özellikle, petrol ve gaz arama ve üretiminde enerji ve doğal kaynakların değerlendirilmesi ve geliştirilmesine yönelik Moğolistan'ın Stratejik Politika Belgesi'nin hazırlanması için gerekli çalışmaların yapılması hususunda işbirliği yapmaya karar vermişlerdir.

4. Türk Tarafı Moğolistan Mineral Kaynaklar ve Petrol Kurumu'na mineral ve petrol jeolojik veri-bankasının hazırlanmasında ve petrol ürünleri laboratuvarı kurulmasında yardımcı olacaktır.

5. Taraflar Moğolistan'ın madencilik ve petrol sektörlerinde Türk yatırımlarını ve yeni kapasite ve şebekelerin geliştirilmesi için Ortak Şirketleri teşvik edeceklerdir.

6. Taraflar petrol, gaz ve mineral kaynaklarına, teknolojik gelişmelere ve uygulama projelerine ilişkin ortak araştırma projelerini teşvik edeceklerdir.

7. Türk Tarafı, Türkiye'de, petrol, doğal gaz ve mineral kaynaklar alanında Moğol uzmanlara yönelik eğitim programları hazırlayacaktır.

8. Taraflar bu "Mutabakat Zaptı"nın içerdiği faaliyetleri gerçekleştirecek, ilgili temsilcilerinden oluşacak bir çalışma grubu kuracaklardır.

9. Bu "Mutabakat Zaptı"nda bahsedilen işbirliği faaliyetleri Tarafların ilgili ulusal kanun ve yönetmeliklerine ve uygulanabilen uluslararası kanunlara göre yürütülecektir.

10.Bu "Mutabakat Zaptı" 2 yıl süresince yürürlükte kalacak olup, yürürlüğe girmesi için Tarafların ulusal yasalarının gerektirdiği bütün süreçlerin tamamlandığını belirten son yazılı tebligat tarihinden sonra yürürlüğe girecektir.

11. Bu "Mutabakat Zaptı" Tarafların yazılı isteği ile uzatılabilir.

İş bu "Mutabakat Zaptı" Ankara'da, Türkiye'de 2 KASIM 2006 tarihinde Türkçe, Moğolca ve İngilizce olarak, hepsi aynı geçerlilikte, ancak farklılık olduğunda İngilizce nüshası esas alınmak kaydıyla, 2'şer orijinal kopya olarak düzenlenmiş ve imzalanmıştır.

Türkiye Cumhuriyeti
Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanlığı
adına

Dr. Sami DEMİRBİLEK
Müsteşar

Moğolistan
Sanayi ve Ticaret Bakanlığı
adına

Nyamsüren BAT-UNDRAH
Müsteşar Yardımcısı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD

Le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République turque et le Ministère de l'industrie et du commerce de la Mongolie, ci-après dénommés collectivement « les Parties » ou individuellement « la Partie »,

Soucieux de promouvoir et d'étendre la coopération entre les deux pays dans le secteur du pétrole, du gaz naturel et des ressources minérales,

Convaincus qu'une coopération dans le secteur du pétrole, du gaz naturel et des ressources minérales présente un avantage mutuel pour les deux pays,

Estimant que certaines zones de Mongolie peuvent offrir d'importantes perspectives commerciales dans le secteur pétrolier, y compris la prospection, le développement et la production de pétrole et de gaz,

Sont convenus de ce qui suit :

1. Les Parties sont convenues qu'un effort de coopération visant à identifier et évaluer les perspectives leur serait mutuellement bénéfique. Le présent Mémorandum d'accord vise à énoncer les principes sur lesquels les Parties conviennent de coopérer en vue de trouver des perspectives commerciales et à clarifier les positions des Parties.

2. Les Parties sont convenues de coopérer à l'élaboration de programmes concernant l'établissement de cadres professionnels pour le secteur pétrolier, des mines et des minerais, l'échange de connaissances spécialisées, les services de conseil, l'analyse de données géologiques et les activités de laboratoire.

3. Les Parties sont convenues de coopérer à la conduite des études nécessaires et à l'élaboration d'un document d'orientation stratégique pour la Mongolie destiné à évaluer les possibilités et à mettre en valeur les ressources naturelles et énergétiques, en particulier en ce qui concerne la prospection et la production pétrolières et gazières.

4. La Turquie aide l'Autorité chargée des ressources minérales et pétrolières de la Mongolie à établir une base de données sur la géologie pétrolière et minière ainsi qu'à mettre sur pied le laboratoire pour les produits pétroliers.

5. Les Parties encouragent les investissements turcs dans les secteurs minier et pétrolier de la Mongolie ainsi que la constitution de coentreprises afin de développer de nouvelles capacités et d'établir de nouveaux réseaux.

6. Les Parties encouragent les programmes communs de recherche sur le pétrole, le gaz naturel et les ressources minérales, le développement technologique et les projets de démonstration communs.

7. La Turquie organise des programmes de formation à l'intention des experts mongols dans le domaine du pétrole, du gaz naturel et des ressources minérales.

8. Les Parties mettent sur pied un groupe de travail constitué de leurs représentants compétents et chargé de mener les activités définies dans le présent Mémorandum d'accord.

9. Toutes les activités de coopération prévues dans le cadre du présent Mémorandum sont menées conformément aux lois nationales des Parties et aux normes du droit international applicable.

10. Le présent Mémorandum d'accord est conclu pour une période de deux ans et entre en vigueur à la date de la dernière notification écrite par laquelle les Parties s'informent de l'achèvement des procédures requises par leur législation nationale pour son entrée en vigueur.

11. Le présent Mémorandum d'accord peut être prorogé par consentement écrit entre les Parties.

FAIT à Ankara (Turquie), le 2 novembre 2006, en deux exemplaires originaux, en langues turque, mongole et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Au nom du Ministère de l'énergie et des ressources naturelles de la République turque :

SAMI DEMIRBILEK
Secrétaire adjoint

Au nom du Ministère de l'industrie et du commerce de la Mongolie :

NYAMSUREN BAT-UNDRAH
Secrétaire d'État

No. 49354

Turkey
and
Canada

Agreement between the Republic of Turkey and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Ottawa, 14 July 2009

Entry into force: *4 May 2011 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *English, French and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 24 February 2012*

Turquie
et
Canada

Accord entre la République de Turquie et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Ottawa, 14 juillet 2009

Entrée en vigueur : *4 mai 2011 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *anglais, français et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 24 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN

THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

CANADA

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

THE REPUBLIC OF TURKEY

AND

CANADA

desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, have agreed as follows:

I. SCOPE OF THE AGREEMENT

Article 1

Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2

Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of each Contracting State irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Agreement shall apply are, in particular:

(a) in the case of Canada, the taxes imposed by the Government of Canada under the *Income Tax Act*;

(hereinafter referred to as "Canadian tax");

(b) in the case of Turkey:

(i) the income tax (Gelir Vergisi);

(ii) the corporation tax (Kurumlar Vergisi); and

(iii) the levy imposed on the income tax and the corporation tax;

(hereinafter referred to as "Turkish tax").

4. The Agreement shall apply also to any substantially similar taxes and to taxes on capital which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

II. DEFINITIONS

Article 3

General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

(a) the term "Canada" means the territory of Canada, including its land territory, internal waters and territorial sea, and includes the air space above these areas, as well as the exclusive economic zone and the continental shelf, as determined by its domestic law, consistent with international law;

(b) the term "Turkey" means the Turkish territory, territorial sea, as well as the maritime areas over which it has jurisdiction or sovereign rights for the purposes of exploration, exploitation and conservation of natural resources, pursuant to international law;

(c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Turkey or Canada as the context requires;

(d) the term "person" includes an individual, an estate, a trust, a company and any other body of persons;

(e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

(f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

(g) the term "competent authority" means:

(i) in Canada, the Minister of National Revenue or the Minister's authorized representative;

(ii) in Turkey, the Minister of Finance or the Minister's authorized representative;

(h) the term "tax" means any tax covered by Article 2;

(i) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places situated in the territory of the other Contracting State;

(j) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement by a Contracting State any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies.

Article 4

Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of the person's domicile, residence, place of registration, place of management or any other criterion of a similar nature.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then the individual's status shall be determined as follows:

(a) the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has a permanent home available; if the individual has a permanent home available in both States, the individual shall be deemed to be resident only of the State with which the individual's personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

(b) if the State in which the individual's centre of vital interests is situated cannot be determined, or if there is not a permanent home available to the individual in either State, the individual shall be deemed to be a resident only of the State in which the individual has an habitual abode;

(c) if the individual has an habitual abode in both States or in neither of them, the individual shall be deemed to be a resident only of the State of which the individual is a national;

(d) if the individual is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provision of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which it has been incorporated (registered) or, where that person

has not been incorporated (registered) in either State, the competent authorities of the Contracting States shall by mutual agreement endeavour to settle the question and to determine the mode of application of the Agreement to such person. In the absence of such agreement, such person shall not be entitled to claim any relief or exemption from tax provided by the Agreement.

Article 5

Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

(a) a place of management;

(b) a branch;

(c) an office;

(d) a factory;

(e) a workshop;

(f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also include:

(a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only if such site, project or activities continue for a period of more than six months; and

(b) the furnishing of services, including consulting services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other individuals engaged by the enterprise for such purposes in the other Contracting State, but only where such activities continue (for the same or a connected project) within that State for a period or periods aggregating more than 183 days within any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

(a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

(b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

(c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

(d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

(e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

(f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of independent status to whom paragraph 6 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

(a) has and habitually exercises in that State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

(b) has no such authority, but habitually maintains in the first-mentioned State a stock of goods or merchandise from which such person regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

III. TAXATION OF INCOME

Article 6

Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7

Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed those deductible expenses which are incurred for the purposes of the permanent

establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. No deductions shall be allowed for sums which are paid (other than the reimbursement of expenses actually incurred) by the permanent establishment to the head office or any other office of the enterprise as royalties, fees or other similar payments in respect of the use of licences, patents or other rights, as commission for services rendered or for management, or, except in the case of a banking enterprise, as interest on sums loaned to the permanent establishment.

4. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

5. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8

Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits referred to in that paragraph derived by an enterprise of a Contracting State from its participation in a pool, a joint business or an international operation agency.

Article 9

Associated Enterprises

1. Where

(a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

(b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have

accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State — and taxes accordingly — profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits, where that other State considers the adjustment justified. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

3. A Contracting State shall not change the profits of an enterprise in the circumstances referred to in paragraph 1 after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the year in which the profits which would be subject to such change would have accrued to an enterprise of that State.

4. The provisions of paragraphs 2 and 3 shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

Article 10

Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed, as the case may be:

(a) 15 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly shares representing at least 10 per cent of the voting power of the company paying the dividends,

(b) 20 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

The provisions of this paragraph shall not affect the taxation of the company on the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, founders' shares or other rights, not being

debt-claims, participating in profits, as well as income which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

6. Nothing in this Agreement shall be construed as preventing a Contracting State from imposing on the profits of a company attributable to a permanent establishment in that State, a tax in addition to the tax which would be chargeable on the profits of a company which is a resident and, in the case of Canada a national, of that State, provided that any additional tax so imposed shall not exceed:

(a) in the case of Canada, 15 per cent of the amount of such profits which have not been subjected to such additional tax in previous taxation years and which are attributable to the permanent establishment in a year and previous years after deducting therefrom all taxes, other than the additional tax referred to herein, imposed on such profits by Canada;

(b) in the case of Turkey, 20 per cent of the profits attributable to the permanent establishment situated in Turkey after deducting therefrom the tax which would be chargeable on the profits of a company which is a resident of Turkey.

Article 11

Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in:

(a) Canada and paid to the Government of Turkey or to the Central Bank of Turkey (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) shall be exempt from Canadian tax;

(b) Turkey and paid to the Government of Canada or to the Bank of Canada shall be exempt from Turkish tax.

4. The term "interest" as used in this Article means income from government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises. However, the term "interest" does not include income dealt with in Article 10.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the Contracting State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12

Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise, and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, the right to use or the sale of, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and recordings for radio and television, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for information concerning, industrial, commercial or scientific experience or for the use of, or the right to use industrial, commercial, or scientific equipment.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment. In such case the provisions of Article 7 shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether the payer is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payment shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13

Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of ships or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic, or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of:

(a) shares of the capital stock of a company the value of which is derived principally from immovable property situated in a Contracting State, and

(b) an interest in a partnership, trust or estate, the value of which is derived principally from immovable property situated in a Contracting State,

may be taxed in that State. For the purposes of this paragraph, the term "immovable property" includes the shares of a company referred to in subparagraph (a) or an interest in a partnership, trust or estate referred to in subparagraph (b).

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident. However, such gains derived from the other Contracting State may also be taxed in that other State provided that the alienation of the property giving rise to the gain occurs not later than one year after the acquisition of that property by the alienator.

6. The provisions of paragraph 5 shall not affect the right of a Contracting State to levy, according to its domestic law, a tax on gains from the alienation of any property (other than a property described in paragraph 7) derived by an individual who is a resident of the other Contracting State and who was resident in the first-mentioned State at any time during the five years immediately preceding the alienation of the property unless the property was never owned by the individual while the individual was a resident of the first-mentioned State.

7. Where an individual who ceases to be a resident of a Contracting State, and immediately thereafter becomes a resident of the other Contracting State, is treated for the purposes of taxation in the first-mentioned State as having alienated a property and is taxed in that State by reason thereof, the individual may elect to be treated for the purposes of taxation in the other State as if the individual had, immediately before becoming a resident of that State, sold and repurchased the property for an amount equal to its fair market value at that time. However, this provision shall not apply to property from which any gain could have been taxed by the other State in accordance with the

provisions of this Article, other than this paragraph, if the individual had realized the gain before becoming a resident of that other State.

Article 14

Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State. However, such income may also be taxed in the other Contracting State if such services or activities are performed in that other State and if:

(a) the individual has a fixed base regularly available in that other State for the purpose of performing those services or activities; or

(b) the individual is present in that other State for the purpose of performing those services or activities for a period or periods amounting in the aggregate to 183 days or more in any continuous period of 12 months.

In such circumstances, only so much of the income as is attributable to that fixed base or is derived from the services or activities performed during that period of the individual's presence in that other State, as the case may be, may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants as well as other activities requiring specific professional skill.

Article 15

Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

(a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the calendar year concerned, and

(b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

(c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, may be taxed in that State.

Article 16

Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in that resident's capacity as a member of the board of directors or a similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

Article 17

Artistes and Sportspersons

1. Notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from that resident's personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in that individual's capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson personally but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply if it is established that neither the entertainer or the sportsperson nor persons related thereto, participate directly or indirectly in the profits of the person referred to in that paragraph.

4. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from such activities as defined in paragraph 1 performed within the framework of cultural exchange programs between the Contracting States shall be exempt from tax in the Contracting State in which these activities are exercised.

Article 18

Pensions and Annuities

1. Pensions and annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Pensions arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the laws of that State, but in the case of periodic pension payments, the tax so charged shall not exceed the lesser of

(a) 15 per cent of the gross amount of such periodic pension payments paid to the recipient in the calendar year concerned that exceeds twelve thousand Canadian dollars or its equivalent in Turkish Liras at the dates of payment; and

(b) the rate determined by reference to the amount of tax that the recipient of the payment would otherwise be required to pay for the year on the total amount of the periodic pension payments received by the individual in the year, if the individual were a resident of the Contracting State in which the payment arises.

The competent authorities of the Contracting States may, if necessary, agree to modify the above-mentioned amount as a result of monetary or economic developments.

3. Annuities arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may also be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State; but the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the portion thereof that is subject to tax in that State. However, this limitation does not apply to lump-sum payments arising on the surrender, cancellation, redemption, sale or other alienation of an annuity, or to payments of any kind under an annuity contract the cost of which was deductible, in whole or in part, in computing the income of any person who acquired the contract.

4. Notwithstanding anything in this Agreement:

(a) war pensions and allowances (including pensions and allowances paid to war veterans or paid as a consequence of damages or injuries suffered as a consequence of a war) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in that other State to the extent that they would be exempt from tax if received by a resident of the first-mentioned State; and

(b) alimony and other similar payments arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State who is subject to tax therein in respect thereof, shall be taxable only in that other State but the amount

taxable in that other State shall not exceed the amount that would be taxable in the first-mentioned State if the recipient were a resident thereof.

5. For the purposes of the Agreement, the term "annuities" means a stated sum paid periodically at stated times during life or during a specified number of years, under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration (other than services rendered), but does not include a payment that is not a periodic payment or any annuity the cost of which was deductible for the purposes of taxation in the Contracting State in which it was acquired.

Article 19

Government Service

1. (a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

(b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that other State and the individual is a resident of that other State who:

(i) is a national of that other State but not a national of the first-mentioned State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. Notwithstanding paragraph 1, the provisions of Articles 15, 16 and 17 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a political subdivision or a local authority thereof.

Article 20

Students

Payments which a student, apprentice or business trainee who is, or was immediately before visiting a Contracting State, a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of that individual's education or training receives for the purpose of that individual's maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21

Other Income

1. Subject to the provisions of paragraph 2, items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. However, if such income is derived by a resident of a Contracting State from sources in the other Contracting State, such income may also be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State.

IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22

Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated by an enterprise of a Contracting State in international traffic and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

V. METHODS FOR PREVENTION OF DOUBLE TAXATION

Article 23

Elimination of Double Taxation

1. In the case of Canada, double taxation shall be avoided as follows:

(a) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the deduction from tax payable in Canada of tax paid in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — and unless a greater deduction or relief is provided under the laws of Canada, tax payable in Turkey on profits, income or gains arising in Turkey shall be deducted from any Canadian tax payable in respect of such profits, income or gains. For the purposes of this subparagraph, profits, income or gains of a resident of Canada which are taxed in Turkey in accordance with this Agreement shall be deemed to arise from sources in Turkey;

(b) subject to the existing provisions of the law of Canada regarding the allowance as a credit against Canadian tax of tax payable in a territory outside Canada and to any subsequent modification of those provisions — which shall not affect the general principle hereof — where a company which is a resident of Turkey pays a dividend to a company which is a resident of Canada and which controls directly or indirectly at least 10 per cent of the voting power in the first-mentioned company, the credit shall take into account the tax payable in Turkey by that first-mentioned company in respect of the profits out of which such dividend is paid; and

(c) where in accordance with any provision of the Agreement income derived or capital owned by a resident of Canada is exempt from tax in Canada, Canada may nevertheless, in calculating the amount of tax on other income or capital, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Turkey, double taxation shall be avoided as follows: where a resident of Turkey derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of the Agreement, may be taxed in Canada and in Turkey, Turkey shall, subject to the provisions of Turkish taxation laws regarding credit for foreign taxes, allow as a deduction from the tax on income or capital of that person, an amount equal to the tax on income or capital paid in Canada. Such deduction shall not, however, exceed that part of the tax computed in Turkey before the deduction is given, which is appropriate to the income or capital which may be taxed in Canada.

3. For the purposes of applying subparagraphs (a) and (b) of paragraph 1 to a company that is a resident of Canada, tax payable in Turkey shall include any tax which would have been payable in Turkey in respect of profits attributable to an active business carried on in Turkey for a taxation year, but for an exemption from or reduction of tax granted for that year, or any part thereof, under special tax measures in Turkey insofar as such measures were in force on, and have not been modified since, the date of signature of the Agreement or have been modified only in minor respects so as not to affect their general character. This paragraph shall apply,

(a) in respect of subparagraph (a) of paragraph 1, to taxation years of the company that begin in the five-year period that begins on the first day of January in the calendar year following that in which the Agreement enters into force, and

(b) in computing the taxes payable by a company that is a resident of Turkey for taxation years that begin in that period, for the purpose of applying subparagraph (b) of paragraph 1 to taxation years of a company resident in Canada that begin in that period.

VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24

Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

3. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of a third State, are or may be subjected.

4. Nothing in this Article shall be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

5. In this Article, the term "taxation" means taxes which are the subject of this Agreement.

Article 25

Mutual Agreement Procedure

1. Where a resident of a Contracting State considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for that person in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, that person may, irrespective of the remedies

provided by the domestic law of those States, address to the competent authority of the Contracting State of which that person is a resident an application in writing stating the grounds for claiming the revision of such taxation.

2. The competent authority referred to in paragraph 1 shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with the Agreement.

3. A Contracting State shall not, after the expiry of the time limits provided in its national laws and, in any case, after five years from the end of the taxable period in which the income concerned has accrued, increase the tax base of a resident of either of the Contracting States by including therein items of income which have also been charged to tax in the other Contracting State. In the case of Canada, this paragraph shall not apply in the case of fraud, wilful default or neglect.

4. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement.

5. The competent authorities of the Contracting States may consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement and may communicate with each other directly for the purpose of applying the Agreement.

Article 26

Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is foreseeably relevant for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement in respect of, or the determination of appeals in relation to taxes in that State. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. Nothing in paragraph 1 shall be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

(a) to carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other Contracting State;

(b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

(c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. If information is requested by a Contracting State in accordance with this Article, the other Contracting State shall use its information gathering measures to obtain the requested information, even though the other State may not need such information for its own tax purposes. The obligation contained in the preceding sentence is subject to the limitations of paragraph 2 but in no case shall such limitations be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because it has no domestic interest in such information.

4. In no case shall the provisions of paragraph 2 be construed to permit a Contracting State to decline to supply information solely because the information is held by a bank, other financial institution, nominee or person acting in an agency or fiduciary capacity or because the information relates to ownership interests in a person.

Article 27

Diplomatic Agents and Consular Officers

1. Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. Notwithstanding Article 4, an individual who is a member of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a Contracting State which is situated in the other Contracting State or in a third State shall be deemed for the purposes of the Agreement to be a resident of the sending State if that individual is liable in the sending State to the same obligations in relation to tax on total income as are residents of that sending State.

3. The Agreement shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to persons who are members of a diplomatic mission, consular post or permanent mission of a third State or group of States, being present in a Contracting State and who are not liable in either Contracting State to the same obligations in relation to tax on their total income as are residents thereof.

VII. FINAL PROVISIONS

Article 28

Entry into Force

1. Each Contracting State shall notify to the other the completion of the procedure required for the bringing into force of this Agreement in that State. The Agreement shall enter into force on the day when the latter of these notifications has been received.

2. The provisions of the Agreement shall have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source, on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Agreement enters into force; and

(b) in respect of taxes other than taxes withheld at the source, for taxation years beginning on or after the first day of January in the calendar year following that in which the Agreement enters into force.

Article 29

Termination

1. This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement by giving to the other, through diplomatic channels, a notice of termination in writing at least six months before the end of any calendar year.

2. In such event, the Agreement shall cease to have effect:

(a) in respect of tax withheld at the source, on amounts paid or credited to non-residents on or after the first day of January in the next following calendar year; and

(b) in respect of taxes other than taxes withheld at the source, for taxation years beginning on or after the first day of January in the next following calendar year.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have signed this Agreement and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate at Ottawa this 14th day of July 2009, in Turkish, English and French languages, all three texts being equally authentic.

FOR THE REPUBLIC OF TURKEY

Mehmet KİLCİ
President of Revenue Administration

FOR CANADA

James FOX
Assistant Deputy Minister

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Republic of Turkey and Canada for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provisions which shall constitute an integral part of the Agreement.

1. The Agreement shall not apply to any company, trust or other entity that is a resident of a Contracting State and is beneficially owned or controlled, directly or indirectly, by one or more persons who are not residents of that State, if the amount of the tax imposed on the income or capital of the company, trust or other entity by that State (after taking into account any reduction or offset of the amount of tax in any manner, including a refund, reimbursement, contribution, credit or allowance to the company, trust, or other entity or to any other person) is substantially lower than the amount that would be imposed by that State if all of the shares of the capital stock of the company or all of the interests in the trust or other entity, as the case may be, were beneficially owned by one or more individuals who were residents of that State.

2. With reference to paragraph 1 of Article 6, it is understood that, in the case of immovable property situated in Canada, the provisions of that paragraph shall also apply to income from the alienation of immovable property.

3. With reference to Article 7, it is understood that, where an enterprise of a Contracting State has a permanent establishment in the other Contracting State, and the enterprise

(a) effects sales in that other State of goods or merchandise of the same or similar kind as those sold through that permanent establishment, or

(b) carries on other business activities in that other State of the same or similar kind as those effected through that permanent establishment

profits derived from such sales and business activities may be taxed in that other Contracting State as part of the profits of the permanent establishment to the extent that the same or similar kind of sales or activities have been effected through the permanent establishment. However, the profits derived from such sales or activities shall not be taxed in that other Contracting State if the enterprise can prove that the sales or the activities have been carried on for other purposes than achieving benefits under this Agreement.

4. With reference to paragraph 1 of Article 7, it is understood that where an enterprise of a Contracting State which had carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, receives after it has ceased to carry on business as aforesaid, profits attributable to that permanent establishment, such profits may be taxed in that other State in accordance with the principles laid down in Article 7.

5. It is understood that, notwithstanding the provisions of Articles 7 and 8, profits derived from the operation of ships or aircraft used principally to transport passengers or goods exclusively between places in a Contracting State may be taxed in that State.

6. With reference to paragraph 3 of Article 10, it is understood that the term "dividends" in the case of Turkey shall also include the income from investment funds and investment trusts.

7. With reference to paragraph 2 of Article 21, it is understood that, in the case of income from an estate or trust, the tax charged by Canada shall, provided that the income is taxable in Turkey, not exceed 15 per cent of the gross amount of the income.

8. With reference to paragraph 1 of Article 25, it is understood that to be admissible, the application referred to in that paragraph must be submitted:

(a) in the case of Canada, within two years from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Agreement; and

(b) in the case of Turkey, within one year from the first notification of the action which gives rise to taxation not in accordance with the Agreement. However, if such period has expired, the taxpayer may, in any case, present an application to the competent authority of Turkey within a period of five years beginning on the first day of January of the calendar year next following the related taxable year. For that purpose, the related taxable year is the year in which the income subject to the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement is derived.

9. It is understood that nothing in the Agreement shall be construed as preventing Canada from imposing a tax on amounts included in the income of a resident of Canada with respect to a partnership, trust, or controlled foreign affiliate, in which that resident has an interest. It is also understood that this provision shall not give Canada any right in respect of the taxation of residents of Turkey.

10. It is understood that nothing in the Agreement shall be construed so as to restrict in any manner any exemption, allowance, credit or other deduction accorded

(a) by the laws of a Contracting State in the determination of the tax imposed by that State; or

(b) by any other agreement entered into by a Contracting State.

11. For the purposes of paragraph 3 of Article XXII (Consultation) of the General Agreement on Trade in Services, the Contracting States agree that, notwithstanding that paragraph, any dispute between them as to whether a measure falls within the scope of

this Agreement may be brought before the Council for Trade in Services, as provided by that paragraph, only with the consent of both Contracting States. Any doubt as to the interpretation of this paragraph shall be resolved under paragraph 4 of Article 25 or, failing agreement under that procedure, pursuant to any other procedure agreed to by both Contracting States.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have signed this Protocol and affixed their seals thereto.

DONE in duplicate at Ottawa, this 14th day of July 2009, in Turkish, English and French languages, all three texts being equally authentic.

FOR THE REPUBLIC OF TURKEY

Mehmet KİLCİ
President of Revenue Administration

FOR CANADA

James FOX
Assistant Deputy Minister

[FRENCH TEXT – TEXTE FRANÇAIS]

ACCORD

ENTRE

LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

ET

LE CANADA

EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS

ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE

EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE ET LE CANADA, désireux de conclure un accord en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, sont convenus des dispositions suivantes :

I. CHAMP D'APPLICATION DE L'ACCORD

Article Premier

Personnes visées

Le présent accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2

Impôts visés

1. Le présent accord s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte de chacun des États contractants, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique l'Accord sont notamment :

a) en ce qui concerne le Canada, les impôts qui sont perçus par le gouvernement du Canada en vertu de la *Loi de l'impôt sur le revenu* (ci-après dénommés « impôt canadien »);

b) en ce qui concerne la Turquie :

(i) l'impôt sur le revenu (Gelir Vergisi),

(ii) l'impôt des sociétés (Kurumlar Vergisi), et

(iii) le prélèvement opéré sur l'impôt sur le revenu et sur l'impôt des sociétés,

(ci-après dénommés « impôt turc »).

4. L'Accord s'applique aussi aux impôts de nature analogue et aux impôts sur la fortune qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes apportées à leur législation fiscale respective.

II. DÉFINITIONS

Article 3

Définitions générales

1. Au sens du présent accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) le terme « Canada » désigne le territoire du Canada, y compris son territoire terrestre, ses eaux intérieures et ses mers territoriales, et l'espace aérien au-dessus de ceux-ci, ainsi que la zone économique exclusive et le plateau continental, déterminés selon son droit interne en conformité avec le droit international;

b) le terme «Turquie » désigne le territoire de la Turquie, la mer territoriale ainsi que les zones maritimes sur lesquelles elle a juridiction ou a des droits souverains aux fins d'exploration, d'exploitation et de conservation des ressources naturelles, en conformité avec le droit international;

c) les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, suivant le contexte, la Turquie ou le Canada;

d) le terme « personne » comprend les personnes physiques, les successions, les fiducies, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

f) les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) l'expression « autorité compétente » désigne :

(i) au Canada, le ministre du Revenu national ou son représentant autorisé,

(ii) en Turquie, le ministre des Finances ou son représentant autorisé;

h) le terme « impôt » désigne tout impôt visé à l'article 2;

i) l'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise d'un État contractant, sauf si le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés sur le territoire de l'autre État contractant;

j) le terme « national » désigne :

(i) toute personne physique qui possède la nationalité d'un État contractant,

(ii) toute personne morale, société de personnes et association constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application de l'Accord par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a le sens que lui attribue le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente.

Article 4

Résident

1. Au sens du présent accord, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'enregistrement, de son siège de direction ou de tout autre critère de nature analogue.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer

d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État contractant où elle a été constituée (enregistrée) ou, si elle n'a été constituée (enregistrée) dans aucun des États, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent d'un commun accord de trancher la question et de déterminer les modalités d'application de l'Accord à la personne. À défaut d'un tel accord, la personne n'a pas le droit de réclamer les abattements ou exonérations d'impôts prévus par l'Accord.

Article 5

Établissement stable

1. Au sens du présent accord, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier;

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » comprend également :

a) un chantier de construction ou une chaîne de montage et les activités de surveillance s'y rattachant, mais seulement si la durée de ce chantier, de cette chaîne ou de ces activités est supérieure à six mois; et

b) la fourniture de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres personnes physiques engagées par l'entreprise à ces fins dans l'autre État contractant, mais seulement si les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet connexe) dans cet État pour une ou des périodes totalisant plus de 183 jours au cours de toute période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne :

a) dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou

b) ne dispose pas de tels pouvoirs, mais dispose habituellement dans le premier État d'un stock de marchandises sur lequel elle prélève régulièrement des marchandises aux fins de livraison pour le compte de l'entreprise.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6

Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7

Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé, dans chaque État contractant, à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses déductibles qui sont exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Aucune déduction n'est admise pour les sommes qui seraient payées (à d'autres titres que le remboursement de dépenses réelles effectuées) par l'établissement stable au siège central de l'entreprise ou à l'un quelconque de ses autres bureaux comme redevances, honoraires ou autres paiements similaires pour l'usage de licences, de brevets ou d'autres droits, comme commission pour services rendus ou pour une activité de direction ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, comme intérêts sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du fait qu'il a simplement acheté des marchandises pour l'entreprise.

5. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent accord, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8

Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe l s'appliquent aussi aux bénéfices visés à ce paragraphe qu'une entreprise d'un État contractant tire de sa participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9

Entreprises associées

1. Lorsque

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État, lorsqu'il considère que l'ajustement est justifié, procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent accord et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

3. Un État contractant ne peut rectifier les bénéfices d'une entreprise dans les cas visés au paragraphe 1 après l'expiration des délais prévus par son droit interne et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de cinq ans suivant la fin de l'année au cours de laquelle les bénéfices qui feraient l'objet d'une telle rectification auraient été réalisés par une entreprise de cet État.

4. Les dispositions des paragraphes 2 et 3 ne s'appliquent pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

Article 10

Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État, mais si le

bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder, selon le cas :

a) 15 p. 100 du montant brut des dividendes, si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement des actions représentant au moins 10 p. 100 des droits de vote de la société qui paie les dividendes;

b) 20 p. 100 du montant brut des dividendes, dans les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes », employé dans le présent article, désigne les revenus provenant d'actions, d'actions ou de bons de jouissance, de parts de fondateur ou d'autres parts bénéficiaires, à l'exception des créances, ainsi que les revenus soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un tel établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir d'impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever d'impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

6. Aucune disposition du présent accord ne peut être interprétée comme empêchant un État contractant de percevoir, sur les bénéfices d'une société imputables à un établissement stable dans cet État, un impôt qui s'ajoute à l'impôt qui serait applicable aux bénéfices d'une société qui est un résident de cet État ou, dans le cas du Canada, qui en est un national, pourvu que l'impôt additionnel ainsi établi n'excède pas :

a) en ce qui concerne le Canada, 15 p. 100 du montant des bénéfices qui n'ont pas été assujettis à cet impôt additionnel au cours des années d'imposition précédentes et qui sont imputables à l'établissement stable pour une année et les années antérieures, après déduction de tous les impôts, autres que l'impôt additionnel visé au présent paragraphe, prélevés par le Canada sur ces bénéfices;

b) en ce qui concerne la Turquie, 20 p. 100 des bénéfices imputables à l'établissement stable situé en Turquie, après déduction de l'impôt qui serait applicable aux bénéfices d'une société qui est un résident de la Turquie.

Article 11

Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder l5 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts provenant :

a) du Canada et payés au gouvernement de la Turquie ou à la banque centrale de la Turquie (Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası) sont exonérés de l'impôt canadien;

b) de la Turquie et payés au gouvernement du Canada ou à la Banque du Canada sont exonérés de l'impôt turc.

4. Le terme « intérêts », employé dans le présent article, désigne les revenus des fonds publics, des obligations d'emprunt, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices, et des créances de toute nature ainsi que tous autres revenus assimilés aux revenus de sommes prêtées par la législation fiscale de l'État d'où proviennent les revenus. Toutefois, le terme « intérêts » ne comprend pas les revenus visés à l'article 10.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à un tel établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent accord.

Article 12

Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances », employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage, la concession de l'usage ou la vente d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les enregistrements pour la radio et la télévision, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan ou d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique ou pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à un tel établissement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est cet État lui-même ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel l'obligation donnant lieu au paiement des redevances a été conclue et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les

dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions du présent accord.

Article 13

Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris de tels gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation :

a) d'actions du capital d'une société dont la valeur provient principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant, et

b) d'une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession dont la valeur provient principalement de biens immobiliers situés dans un État contractant,

sont imposables dans cet État. Au sens du présent paragraphe, l'expression « biens immobiliers » comprend des actions d'une société visée à l'alinéa a) ou une participation dans une société de personnes, une fiducie ou une succession visée à l'alinéa b).

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident. Toutefois, ces gains, s'ils proviennent de l'autre État contractant, sont aussi imposables dans cet autre État, pourvu que l'aliénation qui y donne lieu soit effectuée au plus tard une année après l'acquisition des biens par le cédant.

6. Les dispositions du paragraphe 5 ne portent pas atteinte au droit de chacun des États contractants de percevoir, conformément à sa législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'un bien (sauf un bien visé au paragraphe 7) et réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre État contractant et qui a été un résident du premier État à un moment quelconque au cours des cinq années précédant immédiatement l'aliénation du bien, sauf si le bien n'a jamais appartenu à cette personne physique pendant qu'elle était un résident du premier État.

7. Lorsqu'une personne physique qui, immédiatement après avoir cessé d'être un résident d'un État contractant, devient un résident de l'autre État contractant est considérée aux fins d'imposition dans le premier État comme ayant aliéné un bien et est imposée dans cet État en raison de cette aliénation, elle peut choisir, aux fins d'imposition dans l'autre État, d'être considérée comme ayant vendu et racheté le bien, immédiatement avant de devenir un résident de cet État, pour un montant égal à sa juste valeur marchande à ce moment. Toutefois, la présente disposition ne s'applique pas aux biens dont l'aliénation donne lieu à un gain qui aurait été imposable dans l'autre État conformément aux dispositions du présent article, à l'exception du présent paragraphe, si la personne physique avait réalisé le gain avant de devenir un résident de cet autre État.

Article 14

Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État. Toutefois, ces revenus sont aussi imposables dans l'autre État contractant si cette profession ou ces activités y sont exercées et si :

a) la personne physique dispose de façon habituelle dans cet autre État d'une base fixe pour l'exercice de cette profession ou de ces activités; ou

b) la personne physique séjourne dans cet autre État en vue d'exercer cette profession ou ces services pendant une ou des périodes totalisant au moins 183 jours au cours de toute période de douze mois.

Dans ces circonstances, les revenus sont imposables dans cet autre État, mais seulement dans la mesure où ils sont imputables à la base fixe ou proviennent de l'exercice de la profession ou des activités au cours de la période où la personne physique séjourne dans cet autre État, selon le cas.

2. L'expression « profession libérale » comprend notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, et comptables et d'autres activités dont l'exercice nécessite une compétence professionnelle précise.

Article 15

Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe l, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou des périodes n'excédant pas au total l83 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant dans l'année civile considérée;

b) les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans cet État.

Article 16

Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou d'un organe analogue d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17

Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un musicien ou un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas s'il est établi que ni l'artiste du spectacle ou le sportif, ni des personnes qui lui sont associées, ne participent directement ou indirectement aux bénéfices de la personne visée à ce paragraphe.

4. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus tirés des activités visées au paragraphe 1 dans le cadre d'un programme d'échanges culturels conclu entre les États contractants sont exonérés d'impôt dans l'État contractant où les activités sont exercées.

Article 18

Pensions et rentes

1. Les pensions et les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les pensions provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État. Toutefois, dans le cas de paiements périodiques de pension, l'impôt ainsi établi ne peut excéder le moins élevé des taux suivants :

a) 15 p. 100 du montant brut des paiements versés au bénéficiaire au cours de l'année civile considérée qui excède douze mille dollars canadiens ou l'équivalent en lires turques aux dates de versement; et

b) le taux calculé en fonction du montant d'impôt que le bénéficiaire des paiements devrait autrement verser pour l'année à l'égard du montant total des paiements périodiques de pension qu'il a reçus au cours de l'année s'il était un résident de l'État contractant d'où proviennent les paiements.

Les autorités compétentes des États contractants peuvent, en cas de besoin, convenir de modifier le montant mentionné ci-dessus en fonction de l'évolution économique ou monétaire.

3. Les rentes provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont aussi imposables dans l'État d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais l'impôt ainsi établi ne peut excéder 15 p. 100 de la fraction du paiement qui est assujettie à l'impôt dans cet État. Toutefois, cette limitation ne s'applique pas aux paiements forfaitaires découlant de l'abandon, de l'annulation, du rachat, de la vente ou d'une autre forme d'aliénation de la rente, ou aux paiements de toute nature en vertu d'un contrat de rente dont le coût était déductible, en tout ou en partie, dans le calcul du revenu de toute personne ayant acquis le contrat.

4. Nonobstant toute disposition du présent accord :

a) les pensions et allocations de guerre (incluant les pensions et allocations payées aux anciens combattants ou payées en conséquence des dommages ou blessures subis à l'occasion d'une guerre) provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont exonérées d'impôt dans cet autre État dans la mesure où elles seraient exonérées d'impôt si elles étaient reçues par un résident du premier État; et

b) les pensions alimentaires et autres paiements semblables provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant qui y est assujetti à l'impôt à l'égard de ceux-ci ne sont imposables que dans cet autre État; toutefois, le montant imposable dans cet autre État ne peut excéder le montant qui serait imposable dans le premier État si le bénéficiaire était un résident de cet État.

5. Au sens du présent accord, le terme « rentes » désigne une somme déterminée payée périodiquement à échéances fixes, à titre viager ou pendant un nombre d'années déterminé, en vertu d'un engagement d'effectuer les paiements en échange d'une contrepartie pleine et suffisante (autre que pour des services rendus), mais ne comprend pas un paiement qui n'est ni un paiement périodique ni une rente dont le coût était déductible aux fins d'imposition dans l'État contractant où elle a été acquise.

Article 19

Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, sauf les pensions, payés à une personne physique par un État contractant, ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales, au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet autre État et si la personne physique est un résident de cet autre État qui :

(i) possède la nationalité de cet autre État, mais non celle du premier État, ou

(ii) n'est pas devenu un résident de cet autre État à seule fin de rendre les services.

2. Nonobstant le paragraphe l, les dispositions des articles 15, 16 et 17 s'appliquent aux salaires, traitements et autres rémunérations similaires payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par l'une de ses subdivisions politiques ou collectivités locales.

Article 20

Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un stagiaire ou un apprenti qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation professionnelle, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation professionnelle ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21

Autres revenus

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2, les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Toutefois, si ces revenus perçus par un résident d'un État contractant proviennent de sources situées dans l'autre État contractant, ils sont aussi imposables dans l'État d'où ils proviennent et selon la législation de cet État.

IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22

Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ainsi que par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires et aéronefs, n'est imposable que dans cet État.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

V. DISPOSITIONS PRÉVENTIVES DE LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23

Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Canada, la double imposition est évitée de la façon suivante :

   a) sous réserve des dispositions existantes de la législation canadienne concernant l'imputation de l'impôt payé dans un territoire en dehors du

Canada sur l'impôt canadien payable et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – et sans préjudice d'une déduction ou d'un dégrèvement plus important prévu par la législation canadienne, l'impôt dû en Turquie à raison de bénéfices, revenus ou gains provenant de la Turquie est porté en déduction de tout impôt canadien dû à raison des mêmes bénéfices, revenus ou gains. Pour l'application du présent alinéa, les bénéfices, revenus ou gains d'un résident du Canada ayant supporté l'impôt de la Turquie conformément au présent accord sont considérés comme provenant de sources situées en Turquie;

b) sous réserve des dispositions de la législation canadienne concernant l'imputation sur l'impôt canadien de l'impôt payé dans un territoire en dehors du Canada et de toute modification ultérieure de ces dispositions – qui n'affectent pas le principe général ici posé – lorsqu'une société qui est un résident de la Turquie paie un dividende à une société qui est un résident du Canada et qui contrôle directement ou indirectement au moins 10 p. 100 des droits de vote de la première société, il est tenu compte, dans le calcul de l'imputation, de l'impôt dû en Turquie par la première société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes;

c) lorsque, conformément à une disposition quelconque de l'Accord, les revenus qu'un résident du Canada reçoit ou la fortune qu'il possède sont exempts d'impôts au Canada, le Canada peut néanmoins, pour calculer le montant de l'impôt sur d'autres éléments de revenu ou de fortune, tenir compte des revenus ou de la fortune exemptés.

2. En ce qui concerne la Turquie, la double imposition est évitée de la façon suivante : lorsqu'un résident de la Turquie reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de l'Accord, sont imposables au Canada et en Turquie, la Turquie, sous réserve des dispositions de sa législation fiscale concernant l'imputation des impôts étrangers, accorde en déduction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune de cette personne un montant égal à l'impôt sur le revenu ou sur la fortune payé au Canada. La somme ainsi déduite ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt de la Turquie, calculé avant la déduction, correspondant, selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables au Canada.

3. Pour l'application des alinéas a) et b) du paragraphe 1 à une société qui est un résident du Canada, l'impôt dû en Turquie comprend l'impôt qui y aurait été dû à l'égard des bénéfices imputables à une entreprise exploitée activement en Turquie pour une année d'imposition n'eût été une exonération ou une réduction d'impôt accordée pour cette année, ou une partie de celle-ci, conformément à des mesures fiscales spéciales en Turquie, pour autant qu'elles aient été en vigueur à la date de signature de l'Accord et n'aient pas été modifiées depuis, ou qu'elles n'aient fait l'objet que de modifications mineures sans effet sur leur caractère général. Le présent paragraphe s'applique :

a) en ce qui concerne l'alinéa a) du paragraphe 1, aux années d'imposition de la société commençant dans la période de cinq ans qui commence le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de l'Accord; et

b) au calcul des impôts dus par une société qui est un résident de la Turquie pour les années d'imposition commençant dans cette période, en vue de l'application de l'alinéa b) du paragraphe 1 aux années d'imposition d'une société résidant au Canada qui commencent dans cette période.

VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24

Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition, ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation.

2. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité.

3. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition, ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État et dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents d'un État tiers.

4. Aucune disposition du présent article ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

5. Le terme « imposition » désigne, dans le présent article, les impôts visés par le présent accord.

Article 25

Procédure amiable

1. Lorsqu'un résident d'un État contractant estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions du présent accord, il peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, adresser à l'autorité compétente de l'État contractant dont il est un résident une demande écrite et motivée de révision de cette imposition.

2. L'autorité compétente visée au paragraphe 1 s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord.

3. Un État contractant n'augmente pas la base imposable d'un résident de l'un ou l'autre État contractant en y incluant des éléments de revenu qui ont déjà été imposés dans l'autre État contractant, après l'expiration des délais prévus par sa législation nationale et, dans tous les cas, après l'expiration d'une période de cinq ans suivant la fin de la période imposable au cours de laquelle les revenus en cause ont été réalisés. En ce qui concerne le Canada, le présent paragraphe ne s'applique pas en cas de fraude, d'omission volontaire ou de négligence.

4. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord.

5. Les autorités compétentes des États contractants peuvent se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par l'Accord et peuvent communiquer directement entre elles aux fins de l'application de l'Accord.

Article 26

Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements vraisemblablement pertinents pour appliquer les dispositions du présent accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts, par les procédures concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts dans cet État. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Si des renseignements sont demandés par un État contractant conformément à cet article, l'autre État contractant utilise les pouvoirs dont il dispose pour obtenir les renseignements demandés, même s'il n'en a pas besoin à ses propres fins fiscales. L'obligation qui figure dans la phrase précédente est soumise aux limitations prévues au paragraphe 2 sauf si ces limitations sont susceptibles d'empêcher un État contractant de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci ne présentent pas d'intérêt pour lui dans le cadre national.

4. En aucun cas les dispositions du paragraphe 2 ne peuvent être interprétées comme permettant à un État contractant de refuser de communiquer des renseignements uniquement parce que ceux-ci sont détenus par une banque, un autre établissement financier, un mandataire ou une personne agissant en tant qu'agent ou fiduciaire ou parce que ces renseignements se rattachent aux droits de propriété dans une personne.

Article 27

Agents diplomatiques et fonctionnaires consulaires

1. Les dispositions du présent accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les agents diplomatiques ou les fonctionnaires consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

2. Nonobstant l'article 4, la personne physique qui est membre d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État contractant qui est situé dans l'autre État contractant ou dans un État tiers est considérée, aux fins de l'Accord, comme un résident de l'État accréditant à condition qu'elle soit soumise dans l'État accréditant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble de son revenu, que les résidents de cet État.

3. L'Accord ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique, d'un poste consulaire ou d'une délégation permanente d'un État tiers ou d'un groupe d'États, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire d'un État contractant et ne sont pas soumis dans l'un ou l'autre État contractant aux mêmes obligations, en matière d'impôts sur l'ensemble du revenu, que les résidents de ces États.

VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 28

Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants notifie à l'autre l'accomplissement des procédures requises pour la mise en oeuvre du présent accord dans cet État. L'Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications.

2. Les dispositions de l'Accord sont applicables :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de l'Accord ou par la suite; et

b) à l'égard des impôts autres que les impôts retenus à la source, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de l'Accord ou par la suite.

Article 29

Dénonciation

1. Le présent accord reste en vigueur tant qu'il n'aura pas été dénoncé par un État contractant. Chacun des États contractants peut dénoncer l'Accord par la voie diplomatique en donnant un avis écrit à l'autre État au moins six mois avant la fin de toute année civile.

2. Dans ce cas, l'Accord cesse d'être applicable :

a) à l'égard de l'impôt retenu à la source sur les montants payés à des non-résidents, ou portés à leur crédit, le 1er janvier de l'année civile subséquente ou par la suite; et

b) à l'égard des impôts autres que les impôts retenus à la source, pour toute année d'imposition commençant le 1er janvier de l'année civile subséquente ou par la suite.

EN FOI DE QUOI les soussignés ont signé le présent accord et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 14 ème jour de Juillet 2009, en langues turque, anglaise et française, chaque version faisant également foi.

POUR LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Mehmet KİLCİ
Président de la Gestion des Revenues

POUR LE CANADA

James FOX
Sous-ministre adjoint

PROTOCOLE

Au moment de procéder à la signature de l'Accord entre la République de Turquie et le Canada en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de l'Accord.

1. L'Accord ne s'applique pas à toute société, fiducie ou autre entité qui est un résident d'un État contractant et qui est détenue effectivement ou contrôlée, directement ou indirectement, par une ou plusieurs personnes qui ne sont pas des résidents de cet État, si le montant de l'impôt perçu par cet État sur les revenus ou la fortune de la société, fiducie ou autre entité (après prise en compte de toute réduction ou imputation de l'impôt de quelque manière que ce soit et notamment en raison d'un remboursement, apport, crédit ou dotation effectué au bénéfice de la société, de la fiducie ou de toute autre entité, ou à toute autre personne) est largement inférieur au montant qui serait exigé par cet État si la totalité des actions du capital de la société ou des participations détenues dans la fiducie ou autre entité, selon le cas, appartenaient effectivement à une ou plusieurs personnes physiques qui étaient résidentes de cet État.

2. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 6, il est entendu que, dans le cas de biens immobiliers situés au Canada, les dispositions de ce paragraphe s'appliquent également aux revenus provenant de l'aliénation de biens immobiliers.

3. En ce qui concerne l'article 7, il est entendu que, lorsqu'une entreprise d'un État contractant a un établissement stable dans l'autre État contractant, et que l'entreprise

a) effectue, dans cet autre État, des ventes de marchandises de nature identique ou analogue à celles qui sont vendues par l'intermédiaire de cet établissement stable, ou

b) exerce, dans cet autre État, d'autres activités commerciales qui sont de nature identique ou analogue à celles qui sont exercées par l'intermédiaire de l'établissement stable,

les bénéfices provenant de telles ventes ou activités sont imposables dans cet autre État contractant en tant que bénéfices de l'établissement stable, dans la mesure où des ventes ou des activités de nature identique ou analogue ont été effectuées ou exercées par l'intermédiaire de l'établissement stable. Toutefois, les bénéfices provenant de telles ventes ou activités sont exonérés d'impôt dans cet autre État contractant si l'entreprise peut démontrer que les ventes ou les activités ont été effectuées ou exercées à des fins autres que celles de tirer profit de l'Accord.

4. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 7, il est entendu que lorsqu'une entreprise d'un État contractant qui a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, reçoit, après avoir cessé d'exercer son activité d'une telle façon, des bénéfices qui sont imputables à cet établissement stable, ces bénéfices sont imposables dans cet autre État conformément aux principes énoncés à l'article 7.

5. Il est entendu que, nonobstant les dispositions des articles 7 et 8, les bénéfices provenant de l'exploitation de navires ou d'aéronefs utilisés principalement pour transporter des passagers ou des marchandises exclusivement entre des points situés dans un État contractant sont imposables dans cet État.

6. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 10, il est entendu que, dans le cas de la Turquie, le terme « dividendes » comprend également les revenus des fonds d'investissement et des fiducies d'investissement.

7. En ce qui concerne le paragraphe 2 de l'article 21, il est entendu que, dans le cas d'un revenu provenant d'une succession ou d'une fiducie, l'impôt établi au Canada ne peut excéder 15 p. 100 du montant brut du revenu pourvu que celui-ci soit imposable en Turquie.

8. En ce qui concerne le paragraphe 1 de l'article 25, il est entendu que, pour être recevable, la demande visée à ce paragraphe doit être présentée :

a) en ce qui concerne le Canada, dans un délai de deux ans suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à l'Accord; et

b) en ce qui concerne la Turquie, dans un délai d'un an suivant la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme à l'Accord. Toutefois, passé ce délai, le contribuable peut quand même présenter une demande à l'autorité compétente de la Turquie dans un délai de cinq ans commençant le 1er janvier de l'année civile suivant l'année d'imposition en cause. À cette fin, l'année d'imposition en cause est l'année au cours de laquelle les revenus faisant l'objet de la mesure non conforme aux dispositions de l'Accord ont été réalisés.

9. Il est entendu qu'aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme empêchant le Canada de prélever un impôt sur les montants inclus dans le revenu d'un résident du Canada à l'égard d'une société de personnes, d'une fiducie ou d'une société étrangère affiliée contrôlée dans laquelle il possède une participation. Il est également entendu que la présente disposition n'accorde au Canada aucun droit à l'égard de l'imposition des résidents de la Turquie.

10. Il est entendu qu'aucune disposition de l'Accord ne peut être interprétée comme limitant d'une manière quelconque les exonérations, abattements, déductions, crédits ou autres allégements qui sont accordés :

a) par la législation d'un État contractant pour la détermination de l'impôt prélevé par cet État; ou

b) par tout autre accord conclu par un État contractant.

11. Au sens du paragraphe 3 de l'article XXII (Consultation) de l'Accord général sur le commerce des services, les États contractants conviennent que, nonobstant ce paragraphe, tout différend entre eux sur la question de savoir si une mesure relève du présent accord ne peut être porté devant le Conseil sur le commerce des services, comme le prévoit ce

paragraphe, qu'avec le consentement des deux États contractants. Tout doute au sujet de l'interprétation du présent paragraphe est résolu en vertu du paragraphe 4 de l'article 25 ou, en l'absence d'un accord selon cette procédure, en vertu de toute autre procédure acceptée par les deux États contractants.

EN FOI DE QUOI les soussignés ont signés le présent protocole et y ont apposé leur sceau.

FAIT en double exemplaire à Ottawa, ce 14 ème jour de Juillet 2009, en langues turque, anglaise et française, chaque version faisant également foi.

POUR LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE

Mehmet KİLCİ
Président de la Gestion des Revenues

POUR LE CANADA

James FOX
Sous-ministre adjoint

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ

İLE

KANADA

ARASINDA GELİR VE SERVET ÜZERİNDEN

ALINAN VERGİLERDE ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ ÖNLEME

VE

VERGİ KAÇAKÇILIĞINA ENGEL OLMA ANLAŞMASI

TÜRKİYE CUMHURİYETİ

VE

KANADA

Gelir ve servet üzerinden alınan vergilerde çifte vergilendirmeyi önleyen ve vergi kaçakçılığına engel olan bir Anlaşma yapmak isteğiyle

AŞAĞIDAKİ ANLAŞMAYA VARMIŞLARDIR:

I. ANLAŞMANIN KAPSAMI

Madde 1

Kapsanan Kişiler

Bu Anlaşma Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin mukimi olan kişilere uygulanacaktır.

Madde 2

Kapsanan Vergiler

1. Bu Anlaşma, ne şekilde alındığına bakılmaksızın, her bir Akit Devlet namına gelir ve servet üzerinden alınan vergilere uygulanacaktır.

2. Menkul veya gayrimenkul varlıkların devrinden doğan kazançlara uygulanan vergiler ile sermaye değer artışlarına uygulanan vergiler dahil olmak üzere, toplam gelir, toplam servet veya gelirin ya da servetin unsurları üzerinden alınan tüm vergiler, gelir ve servetten alınan vergiler olarak kabul edilecektir.

3. Anlaşmanın uygulanacağı mevcut vergiler özellikle:

(a) Kanada yönünden, Kanada Hükümeti tarafından Gelir Vergisi Kanunu uyarınca alınan vergiler;

(Bundan böyle "Kanada vergisi" olarak bahsedilecektir);

(b) Türkiye yönünden:

(i) Gelir Vergisi;

(ii) Kurumlar Vergisi; ve

(iii) Gelir vergisi ve Kurumlar vergisi üzerinden alınan fon payı;

(Bundan böyle "Türk vergisi" olarak bahsedilecektir).

4. Bu Anlaşma aynı zamanda, Anlaşmanın imza tarihinden sonra mevcut vergilerin yerine veya onlara ilave olarak alınacak servet vergilerine ve mevcut vergilere önemli ölçüde benzeyen vergilere de uygulanacaktır. Akit Devletlerin yetkili makamları, ilgili vergi kanunlarında yapılan önemli değişiklikleri birbirlerine bildireceklerdir.

II. TANIMLAR

Madde 3

Genel Tanımlar

1. Bu Anlaşmanın amaçları yönünden, metin aksini gerektirmedikçe:

(a) "Kanada" terimi, kara ülkesi, iç suları ve kara suları ile bunların üzerindeki hava sahası dahil olmak üzere Kanada'nın egemenlik alanını, bunun yanısıra uluslararası hukuka uygun olarak iç hukuk uyarınca belirlenen münhasır ekonomik bölge ve kıta sahanlığını ifade eder ;

(b) "Türkiye" terimi, Türkiye'nin egemenlik alanını, kara sularını, bunun yanısıra uluslararası hukuka uygun olarak doğal kaynakların araştırılması, işletilmesi ve korunması amaçlarıyla yargı yetkisi veya egemenlik haklarına sahip olduğu deniz alanlarını ifade eder;

(c) "Bir Akit Devlet" ve "diğer Akit Devlet" terimleri metnin gereğine göre, Türkiye veya Kanada anlamına gelir;

(d) "Kişi" terimi, bir gerçek kişiyi, bir mameleki, bir vakfı (trust'ı), bir şirketi ve kişilerin oluşturduğu diğer herhangi bir kuruluşu kapsamına alır;

(e) "Şirket" terimi, herhangi bir kurum veya vergileme yönünden kurum olarak muamele gören herhangi bir kuruluş anlamına gelir;

(f) "Bir Akit Devletin teşebbüsü" ve "diğer Akit Devletin teşebbüsü" terimleri sırasıyla, bir Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs ve diğer Akit Devletin mukimi tarafından işletilen bir teşebbüs anlamına gelir;

(g) "Yetkili makam" terimi:

(i) Kanada'da, Milli Gelir Bakanı'nı veya Bakanın yetkili temsilcisini;

(ii) Türkiye'de, Maliye Bakanı'nı veya Bakanın yetkili temsilcisini

ifade eder;

(h) "Vergi" terimi, 2 nci maddede kapsanan herhangi bir vergi anlamına gelir;

(i) "Uluslararası trafik" terimi, yalnızca diğer Akit Devletin sınırları içinde gerçekleştirilen gemi veya uçak işletmeciliği hariç olmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından gemi veya uçak işletilerek yapılan taşımacılığı ifade eder;

(j) "Vatandaş" terimi:

(i) bir Akit Devlet vatandaşlığına sahip herhangi bir gerçek kişiyi;

(ii) bir Akit Devlette yürürlükte olan mevzuata göre statü kazanan herhangi bir hükmi şahsı, ortaklığı ve derneği ifade eder.

2. Anlaşmanın bir Akit Devlet tarafından uygulanması bakımından, Anlaşmada tanımlanmamış herhangi bir terim, metin aksini gerektirmedikçe, Anlaşmanın uygulanacağı vergilerin amaçları bakımından o Devletin mevzuatında sahip olduğu anlamı taşır.

Madde 4

Mukim

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından, "bir Akit Devletin mukimi" terimi, o Devletin mevzuatı gereğince ev, ikametgah, tescil yeri, yönetim yeri veya benzer yapıda diğer herhangi bir kriter nedeniyle vergi mükellefiyeti altına giren kişi anlamına gelir.

2. 1 inci fikra hükümleri dolayısıyla bir gerçek kişi her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu gerçek kişinin durumu aşağıdaki şekilde belirlenecektir:

(a) Bu kişi, yalnızca daimi olarak kalabileceği bir meskenin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir; eğer bu kişinin her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir meskeni varsa, bu kişi yalnızca kişisel ve ekonomik ilişkilerinin daha yakın olduğu Devletin mukimi kabul edilecektir (hayati menfaatlerin merkezi);

(b) Eğer kişinin hayati menfaatlerinin merkezinin yer aldığı Devlet saptanamazsa veya kişinin her iki Devlette de daimi olarak kalabileceği bir meskeni yoksa, bu kişi yalnızca kalmayı adet edindiği evin bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;

(c) Eğer kişinin her iki Devlette de kalmayı adet edindiği bir ev varsa veya her iki Devlette de böyle bir ev söz konusu değilse, bu kişi vatandaşı bulunduğu Devletin mukimi kabul edilecektir;

(d) Eğer kişi, her iki Devletin de vatandaşıysa veya her iki Devletin de vatandaşı değilse, Akit Devletlerin yetkili makamları sorunu karşılıklı anlaşmayla çözeceklerdir.

3. 1 inci fıkra hükümleri dolayısıyla gerçek kişi dışındaki bir kişi, her iki Akit Devletin de mukimi olduğunda, bu kişi yalnızca kurulmuş (kayıtlı) olduğu Akit Devletin mukimi olarak kabul edilecektir veya bu kişi her iki Devlette de kurulmuş (kayıtlı) olmaması halinde Akit Devletlerin yetkili makamları, karşılıklı anlaşma ile sorunu çözmeye ve Anlaşmanın bu kişiye hangi şekilde uygulanacağını belirlemeye gayret edeceklerdir. Böyle bir anlaşmaya varılamaması durumunda, bu kişi, Anlaşma ile sağlanan herhangi bir vergi indirimi veya muafiyetinden yararlanmaya hak kazanamayacaktır.

Madde 5

İşyeri

1. Bu Anlaşmanın amaçları bakımından "işyeri" terimi, bir teşebbüsün işinin tamamen veya kısmen yürütüldüğü işe ilişkin sabit bir yer anlamına gelir.

2. "İşyeri" terimi özellikle şunları kapsamına alır:

(a) Yönetim yeri;

(b) Şube;

(c) Büro;

(d) Fabrika;

(e) Atölye;

(f) Maden ocağı, petrol veya doğal gaz kuyusu, taş ocağı veya doğal kaynakların çıkarıldığı diğer herhangi bir yer.

3. "İşyeri" terimi aşağıdakileri de kapsayacaktır:

(a) Altı ayı aşan bir süre devam eden bir inşaat şantiyesi, yapım, montaj veya kurma projesi veya bunlara ilişkin gözetim faaliyetleri; ve

(b) Bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından, çalışanları veya teşebbüs tarafından bu amaçla görevlendirilen diğer gerçek kişiler aracılığıyla diğer Akit Devlette ifa edilen ve herhangi bir 12 aylık dönemde o Devlet içinde toplam 183 günü aşan bir süre veya sürelerde devam eden, danışmanlık hizmetleri de dahil, hizmet tedarikleri (aynı veya bağlı proje için).

4. Bu maddenin daha önceki hükümlerine bakılmaksızın, "işyeri" teriminin aşağıdaki hususları kapsamadığı kabul edilecektir:

(a) Teşebbüs tesislerinin, teşebbüse ait malların veya ticari eşyanın yalnızca depolanması, teşhiri veya teslimi amacıyla kullanılması;

(b) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının yalnızca depolama, teşhir veya teslim amacıyla elde tutulması;

(c) Teşebbüse ait mal veya ticari eşya stoklarının yalnızca bir başka teşebbüse işlettirilmesi amacıyla elde tutulması;

(d) İşe ilişkin sabit bir yerin yalnızca teşebbüse mal veya ticari eşya satın alma veya bilgi toplama amacıyla elde tutulması;

(e) İşe ilişkin sabit bir yerin teşebbüs için yalnızca hazırlayıcı veya yardımcı karakter taşıyan diğer herhangi bir işin yürütülmesi amacıyla elde tutulması;

(f) İşe ilişkin sabit bir yerin yalnızca, (a) ila (e) bentleri arasında bahsedilen faaliyetlerin bir ya da birkaçını bir arada icra etmek için elde tutulması; ancak söz konusu faaliyetlerin bir arada yürütülmesi sonucunda işe ilişkin sabit yerde oluşan bütün bu faaliyetlerin hazırlayıcı veya yardımcı nitelikte olması şarttır.

5. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir kişi -6 ncı fıkra hükmünün uygulanacağı bağımsız nitelikte acente dışında- bir Akit Devlette, diğer Akit Devletin bir teşebbüsü namına hareket ederse, aşağıdaki şartlarla bu teşebbüs, ilk bahsedilen Devlette, bu kişinin teşebbüs için gerçekleştirdiği her türlü faaliyet dolayısıyla bir işyerine sahip kabul edilecektir:

(a) Eğer bu kişi, o Devlette teşebbüs adına mukavele akdetme yetkisine sahip olur ve bu yetkisini mutaden kullanırsa ve kişinin faaliyetleri 4 üncü fıkrada belirtilen ve işe ilişkin sabit bir yerden yapılması durumunda bu yeri, o fıkra hükümlerince işyeri haline getirmeyen nitelikteki faaliyetlerle sınırlı değilse; veya

(b) Eğer bu kişi, böyle bir yetkisi olmamasına rağmen, teşebbüs adına düzenli olarak sevk ettiği mallardan veya ticari eşyadan ilk bahsedilen Devlette mutaden mal veya ticari eşya stoku bulundurursa.

6. Bir teşebbüs, bir Akit Devlette işlerini yalnızca bir simsar, bir genel komisyon acentesi veya bağımsız statüde diğer herhangi bir acente vasıtasıyla yürüttüğü için bu Devlette bir işyerine sahip kabul olunmayacaktır; şu kadar ki, bu kişilerin kendi işlerine olağan şekilde devam etmeleri şarttır.

7. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devletin mukimi olan veya

bu diğer Akit Devlette ticari faaliyette bulunan (bir işyeri vasıtasıyla veya diğer bir şekilde) bir şirketi kontrol eder ya da onun tarafından kontrol edilirse, bu şirketlerden herhangi biri, diğeri için bir işyeri oluşturmayacaktır.

III. GELİRİN VERGİLENDİRİLMESİ

Madde 6

Gayrimenkul Varlıklardan Elde Edilen Gelir

1. Bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıklardan elde ettiği gelir (tarım veya ormancılıktan elde edilen gelir dahil), bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. "Gayrimenkul varlık" terimi, bahse konu varlığın bulunduğu Akit Devletin mevzuatına göre tanımlanacaktır. Terim her halükarda gayrimenkul varlığa müteferri varlıkları, tarım ve ormancılıkta kullanılan araçları ve hayvanları, gayrimenkule ilişkin özel hukuk hükümlerinin uygulanacağı hakları, gayrimenkul intifa haklarını ve maden ocaklarının, kaynakların ve diğer doğal kaynakların işletme hakkından veya işletilmesinden doğan sabit ya da değişken ödemeler üzerindeki hakları kapsayacaktır; gemiler ve uçaklar gayrimenkul varlık olarak kabul edilmeyecektir.

3. 1 inci fıkra hükümleri, gayrimenkul varlığın doğrudan kullanımından, kiralanmasından veya diğer herhangi bir şekilde kullanımından elde edilen gelire uygulanacaktır.

4. 1 inci ve 3 üncü fıkra hükümleri aynı zamanda, bir teşebbüsün gayrimenkul varlıklarından elde edilen gelir ile serbest meslek faaliyetlerinin icrasında kullanılan gayrimenkul varlıklardan elde edilen gelire de uygulanacaktır.

Madde 7

Ticari Kazançlar

1. Bir Akit Devlet teşebbüsüne ait kazanç, söz konusu teşebbüs diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunmadıkça, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Eğer teşebbüs yukarıda bahsedilen şekilde ticari faaliyette bulunursa, teşebbüsün kazancı, yalnızca bu işyerine atfedilebilen miktarla sınırlı olmak üzere bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 3 üncü fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet teşebbüsü diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunduğunda, her iki Akit

Devlette de bu işyerine atfedilecek kazanç, bu işyeri aynı veya benzer koşullar altında aynı veya benzer faaliyetlerde bulunan, ayrı ve bağımsız bir teşebbüs olsaydı ve işyerini oluşturduğu teşebbüsten tamamen bağımsız bir faaliyet gösterseydi ne kazanç elde edecek ise aynı miktarda bir kazanç olacaktır.

3. İşyerinin kazancı belirlenirken, işyerinin bulunduğu Devlette veya başka bir yerde yapılan, yönetim ve genel idare giderleri de dahil, işyerinin amaçlarına uygun olan giderlerin indirilmesine müsaade edilecektir. İşyeri tarafından teşebbüsün ana merkezine veya diğer herhangi bir bürosuna lisansların, patentlerin veya diğer hakların kullanılması karşılığında yapılan gayrimaddi hak bedeli, ücret veya diğer benzeri ödemelerin; verilen hizmet veya yönetim karşılığında yapılan komisyon ödemelerinin; bankacılık teşebbüsleri hariç olmak üzere, işyerine ödünç olarak verilen paralar karşılığında ödenen faizlerin gider olarak indirilmesine (gerçekten yapılan giderlerin geri ödenmesi hariç) müsaade edilmeyecektir.

4. İşyerine, bu işyeri tarafından teşebbüs adına yalnızca mal veya ticari eşya satın alınması dolayısıyla hiçbir kazanç atfedilmeyecektir.

5. Kazanç, bu Anlaşmanın başka maddelerinde düzenlenen gelir unsurlarını da kapsamına aldığında, o maddelerin hükümleri bu madde hükümlerinden etkilenmeyecektir.

Madde 8

Deniz ve Hava Taşımacılığı

1. Bir Akit Devlet teşebbüsünün uluslararası trafikte gemi veya uçak işletmeciliğinden elde ettiği kazanç, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. 1 inci fıkra hükümleri aynı zamanda, bir Akit Devlet teşebbüsünün bir ortaklığa, bir ortak teşebbüse veya uluslararası işletilen bir acenteye iştirak etmesi dolayısıyla elde ettiği kazançlara da uygulanacaktır.

Madde 9

Bağımlı Teşebbüsler

1. (a) Bir Akit Devlet teşebbüsü doğrudan veya dolaylı olarak diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında; veya

   (b) Aynı kişiler doğrudan veya dolaylı olarak bir Akit Devlet teşebbüsünün ve diğer Akit Devlet teşebbüsünün yönetim, kontrol veya sermayesine katıldığında,

ve her iki halde de, iki teşebbüsün ticari ve mali ilişkilerinde oluşan veya empoze edilen koşullar, bağımsız teşebbüsler arasında oluşması gereken koşullardan farklılaştığında, teşebbüslerden birinde olması gereken; fakat bu koşullar dolayısıyla kendini göstermeyen kazanç, o teşebbüsün kazancına eklenip buna göre vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devletin kendi teşebbüsünün kazancına dahil edip vergilendirdiği kazanç, diğer Akit Devlette vergilendirilen diğer Devletin teşebbüsünün kazancını içermesi ve bu kazancın bağımsız iki teşebbüs arasında olması gereken koşullar göz önüne alındığında ilk bahsedilen Devletin teşebbüsünde tahakkuk etmesi gereken kazanç olması durumunda, diğer Devlet bu düzenlemenin haklı olduğu kanaatine varırsa söz konusu kazançlar üzerinden aldığı verginin miktarında gerekli düzeltmeleri yapacaktır. Bu düzeltme yapılırken, bu Anlaşmanın diğer hükümleri göz önünde tutulacak ve gerektiğinde Akit Devletlerin yetkili makamları birbirlerine danışacaklardır.

3. Bir Akit Devlet, 1 inci fıkrada belirtilen şartlar dahilindeki bir teşebbüsün kazancını, kendi iç mevzuatında öngörülen zamanaşımı süresi sona erdikten sonra ve her halükarda, bu değişikliğe konu olan kazancın, bu Devletin bir teşebbüsü adına tahakkuk ettiği yılın sonundan itibaren beş yıllık bir süreden sonra değiştirmeyecektir.

4. 2 nci ve 3 üncü fıkra hükümleri hile, iradi imtina veya ihmal durumlarında uygulanmayacaktır.

Madde 10

Temettüler

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir şirket tarafından diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen temettüler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber söz konusu temettüler, temettüleri ödeyen şirketin mukimi olduğu Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak temettünün gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise bu şekilde alınacak vergi, durumuna göre aşağıdaki oranları aşmayacaktır:

(a) Temettünün gerçek lehdarı, temettüyü ödeyen şirketin oy gücünün en az yüzde 10 unu temsil eden hisseleri doğrudan doğruya elinde tutan bir şirket ise (ortaklıklar hariç) gayrisafi temettü tutarının yüzde 15 i,

(b) Diğer tüm durumlarda gayrisafi temettü tutarının yüzde 20 si.

Bu fıkra hükümleri, içerisinden temettü ödemesi yapılan kazançlar yönünden şirketin vergilendirilmesine etki etmeyecektir.

3. Bu maddede kullanılan "temettü" terimi, hisse senetlerinden, intifa senetlerinden veya intifa haklarından, kurucu hisse senetlerinden veya alacak niteliğinde olmayıp kazanca katılmayı sağlayan diğer haklardan elde edilen gelirler ile dağıtımı yapan şirketin mukim olduğu Devletin mevzuatına göre, vergileme yönünden hisse senetlerinden elde edilen gelirle aynı muameleyi gören gelirleri ifade eder.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan temettünün gerçek lehdarı, temettüyü ödeyen şirketin mukim olduğu diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa ve söz konusu temettü elde ediş olayı ile bu işyerinin arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, 7 nci madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan bir şirket, diğer Akit Devlette kazanç veya gelir elde ettiğinde, bu diğer Devlet temettülerin kendi mukimlerinden birine ödenmesi veya temettü elde edilmesi ile bu diğer Devlette bulunan bir işyeri veya sabit yer arasında etkin bir bağ bulunması durumları hariç olmak üzere, bu şirket tarafından ödenen temettüler üzerinden herhangi bir vergi alamaz. Aynı şekilde bu diğer Devlet, ödenen temettülerin veya dağıtılmamış kazancın tamamen veya kısmen bu diğer Devlette elde edilen kazanç veya gelir olup olmadığına bakmaksızın, bu şirketin dağıtılmayan kazançları üzerinden dağıtılmayan kazançlara uygulanan bir vergi alamaz.

6. Bu Anlaşmadaki hiçbir hüküm, bir Akit Devletin, bir şirketin bu Devlette bulunan işyerine atfedilebilen kazançları üzerinden bu Devletin bir mukimi ve Kanada bakımından bir vatandaşı olan bir şirketin kazançlarından alınan vergiye ek bir vergi almasını önleyecek şekilde yorumlanamaz. Bu şekilde alınacak ek vergi:

(a) Kanada yönünden, önceki vergilendirme yıllarında söz konusu ek vergiye tabi tutulmayan ve Kanada tarafından, burada bahsedilen ek vergi hariç olmak üzere bu tür kazançlar üzerinden alınan tüm vergiler mahsup edildikten sonra, bir yılda ve önceki yıllarda işyerine atfedilebilen kazanç tutarının yüzde 15 ini;

(b) Türkiye yönünden, Türkiye'de bulunan işyerine atfedilebilen kazançtan, Türkiye'de mukim bir şirketin kazancına uygulanabilen vergi mahsup edildikten sonra kalan tutarın yüzde 20'sini

aşmayacaktır.

Madde 11

Faiz

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen faiz, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber, bu faiz, elde edildiği Akit Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak faizin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise bu şekilde alınacak vergi, faizin gayrisafi tutarının yüzde 15 ini aşmayacaktır.

3. 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın:

(a) Kanada'da doğan ve Türkiye Hükümeti'ne veya Türkiye Cumhuriyet Merkez Bankası'na ödenen faiz, Kanada vergisinden istisna edilecektir;

(b) Türkiye'de doğan ve Kanada Hükümeti'ne veya Kanada Bankası'na ödenen faiz, Türk vergisinden istisna edilecektir.

4. Bu maddede kullanılan "faiz" terimi, ipotek garantisine bağlı olsun olmasın ve kazanca katılım hakkı tanısın tanımasın, kamu menkul kıymetlerinden, tahvillerden veya borç senetlerinden ve her nevi alacaktan doğan gelir ile gelirin elde edildiği Devletin vergi mevzuatına göre ikrazat geliri sayılan diğer bütün gelirleri ifade eder. Bununla beraber, "faiz" terimi 10 uncu maddede bahsedilen geliri kapsamaz.

5. Bir Akit Devlet mukimi olan faizin gerçek lehdarı, faizin elde edildiği diğer Akit Devlette bulunan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa ve söz konusu faizin ödendiği alacak ile bu işyeri arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda, 7 nci madde hükümleri uygulanacaktır.

6. Bir Akit Devletin kendisi, politik alt bölümü, mahalli idaresi veya mukimi tarafından ödenen faizin, o Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, faiz ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun veya olmasın, bir Akit Devlette faiz ödemeye neden olan borç-alacak ilişkisiyle bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve faiz bu işyerinden veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu faizin işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Akit Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

7. Alacak karşılığında ödenen faizin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında var olan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ve gerçek lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ilave ödeme, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 12

Gayrimaddi Hak Bedelleri

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen gayrimaddi hak bedelleri, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bununla beraber, söz konusu gayrimaddi hak bedelleri elde edildikleri Akit

Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı diğer Akit Devletin bir mukimi ise, bu şekilde alınacak vergi, gayrimaddi hak bedelinin gayrisafi tutarının yüzde 10 unu aşmayacaktır.

3. Bu maddede kullanılan "gayrimaddi hak bedelleri" terimi, sinema filmleri ile radyo ve televizyon kayıtları dahil olmak üzere edebi, sanatsal veya bilimsel her nevi telif hakkının, her nevi patentin, alameti farikanın, desen veya modelin, planın, gizli formül veya üretim yönteminin kullanımı, kullanım hakkı veya satışı karşılığında veya sınai, ticari veya bilimsel tecrübeye dayalı bilgi birikimi için veya sınai, ticari veya bilimsel teçhizatın kullanımı ya da kullanım hakkı karşılığında yapılan her türlü ödemeyi ifade eder.

4. Bir Akit Devlet mukimi olan gayrimaddi hak bedelinin gerçek lehdarı, bu bedelin elde edildiği diğer Akit Devlette yer alan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunursa ve söz konusu bedelin ödendiği hak veya varlık ile bu işyeri arasında etkin bir bağ bulunmaktaysa, 1 inci ve 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır. Bu durumda 7 nci madde hükümleri uygulanacaktır.

5. Bir Akit Devletin kendisi, politik alt bölümü, mahalli idaresi veya mukimi tarafından ödenen gayrimaddi hak bedelinin, o Devlette elde edildiği kabul olunacaktır. Bununla beraber, gayrimaddi hak bedelini ödeyen kişi, bir Akit Devletin mukimi olsun ya da olmasın, bir Akit Devlette gayrimaddi hak bedelini ödemeye neden olan yükümlülük ile bağlantılı bir işyerine veya sabit yere sahip olduğunda ve bu gayrimaddi hak bedeli bu işyerinden veya sabit yerden kaynaklandığında, söz konusu gayrimaddi hak bedelinin işyerinin veya sabit yerin bulunduğu Devlette elde edildiği kabul olunacaktır.

6. Kullanım, hak veya bilgi karşılığında ödenen gayrimaddi hak bedelinin miktarı, ödeyici ile gerçek lehdar arasında veya her ikisi ile bir başka kişi arasında varolan özel ilişki nedeniyle, böyle bir ilişkinin olmadığı durumlarda ödeyici ve gerçek lehdar arasında kararlaştırılacak miktarı aştığında, bu madde hükümleri yalnızca en son bahsedilen miktara uygulanacaktır. Bu durumda ilave ödeme, bu Anlaşmanın diğer hükümleri de dikkate alınarak, her bir Akit Devletin mevzuatına göre vergilendirilecektir.

Madde 13

Sermaye Değer Artış Kazançları

1. Bir Akit Devlet mukimince, diğer Akit Devlette yer alan ve 6 ncı maddede belirtilen gayrimenkul varlıkların elden çıkarılmasından elde edilen kazanç, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyerinin ticari varlığına dahil menkul varlıkların veya bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette

serbest meslek faaliyeti icra etmek üzere kullandığı sabit bir yere ait menkul varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazanç, bu işyerinin (tek olarak veya tüm teşebbüsle birlikte) veya sabit yerin elden çıkarılmasından doğan kazanç da dahil olmak üzere, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir Akit Devlet teşebbüsünce uluslararası trafikte işletilen gemi veya uçakların veya söz konusu gemi veya uçakların işletilmesiyle ilgili menkul varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

4. (a) Değerini esas itibariyle bir Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıklardan alan şirket sermaye paylarının elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar, ve

(b) Değerini esas itibariyle bir Akit Devlette bulunan gayrimenkul varlıklardan alan bir ortaklık, vakıf (trust) veya mamelekteki payların elden çıkarılmasından sağlanan kazançlar,

bu Devlette vergilendirilebilir. Bu fıkranın amaçları bakımından, "gayrimenkul varlık" terimi (a) bendinde bahsedilen şirket sermaye paylarını ya da (b) bendinde bahsedilen ortaklık, vakıf (trust) veya mamelekteki bir payı kapsamına alır.

5. 1, 2, 3 ve 4 üncü fıkralarda belirtilenlerin dışında kalan varlıkların elden çıkarılmasından doğan kazançlar yalnızca elden çıkaranın mukim olduğu Akit Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, diğer Akit Devlette elde edilen bu kazançlar, kazancın doğmasına neden olan elden çıkarma işleminin, varlığın elden çıkaran kişi tarafından iktisap edilmesinden sonra bir yılı geçmeyecek şekilde gerçekleşmesi koşuluyla, bu diğer Devlette de vergilendirilebilir.

6. 5 inci fıkra hükümleri, bir Akit Devletin, diğer Akit Devletin mukimi olan ve herhangi bir varlığı (7 nci fıkrada belirtilen varlıklar hariç) elden çıkarmasından hemen önceki beş yıllık süre içerisindeki herhangi bir zamanda ilk bahsedilen Devletin mukimi olan bir gerçek kişinin söz konusu varlığı elden çıkarması dolayısıyla elde ettiği kazançlar üzerinden kendi mevzuatı uyarınca vergilendirme hakkını, söz konusu kişinin bu varlığa ilk bahsedilen Devletin mukimi iken sahip olması koşuluyla, etkilemeyecektir.

7. Bir Akit Devlet mukimliği sona eren ve hemen akabinde diğer Akit Devletin bir mukimi olan bir gerçek kişi, ilk bahsedilen Devletteki vergilendirme amaçları bakımından, ilk bahsedilen Devlette bir varlığı elden çıkarmış gibi muamele görüyor ve bu nedenle vergilendiriliyor ise, bu kişi, diğer Devletteki vergilendirme amaçları bakımından, sanki bu Devletin mukimi olmadan hemen önce varlığı o andaki rayiç bedeline eşit bir fiyattan satmış ve geri almış gibi muamele görmeyi seçebilir. Ancak bu hüküm, bu kişi diğer Devletin mukimi olmadan önce kazancı elde etmiş olsaydı bu maddenin bu fıkra dışındaki hükümleri uyarınca diğer Devlet tarafından vergilendirilebilecek kazançlar ile ilgili varlıklara uygulanmayacaktır.

Madde 14

Serbest Meslek Faaliyetleri

1. Bir Akit Devletin mukimi olan bir gerçek kişinin serbest meslek faaliyetleri veya bağımsız nitelikteki diğer faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Bununla beraber, bu faaliyetler diğer Devlette icra edilirse ve eğer:

(a) Bu kişi, bu diğer Devlette söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla sürekli kullanabileceği sabit bir yere sahip ise; veya

(b) Bu kişi, bu diğer Devlette, söz konusu hizmet veya faaliyetleri icra etmek amacıyla, 12 aylık herhangi bir kesintisiz dönemde, bir veya birkaç seferde toplam 183 gün veya daha fazla kalırsa;

söz konusu gelir, aynı zamanda diğer Akit Devlette de vergilendirilebilir.

Böyle bir durumda olayına göre, ya yalnızca söz konusu sabit yere atfedilebilen gelir, ya da yalnızca gerçek kişinin bu diğer Devlette bulunduğu süre içinde icra ettiği hizmet veya faaliyetlerden elde ettiği gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. "Serbest meslek faaliyetleri" terimi, özellikle bağımsız olarak yürütülen bilimsel, edebi, sanatsal, eğitici veya öğretici faaliyetleri, bunun yanısıra, doktorların, avukatların, mühendislerin, mimarların, dişçilerin ve muhasebecilerin bağımsız faaliyetleri ile özel mesleki yetenek gerektiren diğer faaliyetleri kapsamına alır.

Madde 15

Bağımlı Faaliyetler

1. 16, 18, 19 ve 20 nci maddelerin hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukiminin bir hizmet akdi dolayısıyla elde ettiği ücret, maaş ve diğer benzeri gelirler, bu hizmet diğer Akit Devlette ifa edilmedikçe, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir. Hizmet diğer Devlette ifa edilirse, buradan elde edilen söz konusu gelir bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. 1 inci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette ifa ettiği bir hizmet dolayısıyla elde ettiği gelir, eğer:

(a) gelir elde eden kişi, diğer Devlette ilgili takvim yılı içinde başlayan veya sona eren herhangi bir on iki aylık dönemde bir veya birkaç seferde toplam 183 günü aşmamak üzere kalırsa, ve

(b) ödeme, diğer Devletin mukimi olmayan bir işveren tarafından veya böyle bir işveren adına yapılırsa, ve

(c) ödeme, işverenin diğer Devlette sahip olduğu bir işyerinden veya sabit yerden yapılmazsa

yalnızca ilk bahsedilen Devlette vergilendirilecektir.

3. Bu maddenin bundan önceki hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından uluslararası trafikte işletilen bir gemi veya uçakta ifa edilen bir hizmet dolayısıyla elde edilen gelir, bu Devlette vergilendirilebilir.

Madde 16

Yöneticilere Yapılan Ödemeler

Bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlet mukimi olan bir şirketin yönetim kurulu üyesi veya benzeri herhangi bir organın üyesi olması dolayısıyla elde ettiği ücret ve diğer benzeri ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

Madde 17

Sanatçı ve Sporcular

1. 7, 14 ve 15 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, bir Akit Devlet mukimi olan tiyatro, sinema, radyo veya televizyon sanatçısı gibi bir sanatçının ya da bir müzisyenin veya bir sporcunun diğer Akit Devlette icra ettiği bu nitelikteki şahsi faaliyetleri dolayısıyla elde ettiği gelir, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir sanatçının ya da sporcunun icra ettiği şahsi faaliyetlerden doğan gelir, sanatçının veya sporcunun kendisi adına değil de bir başkası adına tahakkuk ederse, bu gelir 7, 14 ve 15 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, sanatçı ya da sporcunun faaliyetlerinin icra edildiği Akit Devlette vergilendirilebilir.

3. Sanatçı, sporcu veya bunlarla bağlantılı kişilerin, 2 nci fıkrada söz edilen kişinin elde ettiği kazanca doğrudan veya dolaylı olarak katılmadığı tespit edilirse 2 nci fıkra hükümleri uygulanmayacaktır.

4. 1 inci ve 2 nci fıkra hükümlerine bakılmaksızın, 1 inci fıkrada tanımlanan faaliyetlerden Akit Devletler arasındaki kültürel değişim programları çerçevesinde elde edilen gelirler, bu faaliyetlerin icra edildiği Akit Devlette vergiden istisna edilecektir.

Madde 18

Emekli Maaşları ve Düzenli Ödemeler

1. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devlet mukimine ödenen emekli maaşları ve düzenli ödemeler, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devlet mukimine ödenen emekli maaşları, doğdukları Devlette ve bu Devletin iç mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak, periyodik emekli maaşı ödemelerinde alınacak vergi aşağıdakilerden daha düşük olanı aşmayacaktır:

(a) İlgili takvim yılında, gelir elde eden kişiye yapılan bu şekildeki periyodik emekli maaşı ödemelerinin on iki bin Kanada Doları'nı veya ödeme tarihindeki Türk Lirası karşılığını aşması durumunda gayrisafi tutarın yüzde 15 i; ve

(b) Geliri elde eden gerçek kişi ödemenin yapıldığı Akit Devletin mukimi olsaydı, o yıl elde ettiği periyodik emekli maaşının toplam tutarı üzerinden o yıl için ödemesi gereken vergi miktarı göz önüne alınarak belirlenecek olan oran.

Akit Devletlerin yetkili makamları, gerekli görürlerse, parasal veya ekonomik gelişmelerin sonucunda, yukarıda belirtilen tutarın değiştirilmesi konusunda anlaşmaya varabilirler.

3. Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen düzenli ödemeler, doğdukları Devlette ve bu Devletin iç mevzuatına göre de vergilendirilebilir; ancak bu şekilde alınacak vergi, bu Devlette vergiye tabi olan miktarın yüzde 15 ini aşmayacaktır. Bununla birlikte söz konusu sınırlama, bir düzenli ödemeden feragat edilmesi, ödemenin feshedilmesi, ödemenin peşin ödemeye çevrilmesi, satılması veya bir başka şekilde elden çıkarılması nedeniyle yapılan toplu ödemelere ya da bir düzenli ödeme sözleşmesi kapsamında yapılan ve bu sözleşmeye taraf kişinin gelirinin hesaplanması sırasında maliyeti kısmen veya tamamen indirilebilen ödemelere uygulanmayacaktır.

4. Bu Anlaşmadaki herhangi bir hükümle bağlı kalmaksızın:

(a) Bir Akit Devlette doğan ve diğer Akit Devletin bir mukimine ödenen savaş maluliyeti aylıkları ve ödenekleri (savaş gazilerine ödenen ya da savaş sonucu yaralanma veya zarara uğrama nedeniyle ödenen aylıklar ve ödenekler dahil), ilk bahsedilen Devletin bir mukimi tarafından elde edildikleri takdirde bu Devlette istisna edilecek miktar ile sınırlı olmak üzere, diğer Devlette vergiden istisna edileceklerdir; ve

(b) Bir Akit Devlette doğan nafaka ve diğer benzeri ödemelerin, diğer Akit Devletin mukimi olan ve söz konusu ödemeler nedeniyle mukimi olduğu Devlette vergiye tabi olan bir kişiye yapılması durumunda, bu ödemeler yalnızca bu diğer Devlette vergilendirilecektir. Ancak, diğer Devlette vergilendirilen tutar, ödeme yapılan kişi ilk bahsedilen Devletin bir mukimi olsaydı o Devlette vergilendirilebilecek olan tutarı aşmayacaktır.

5. Bu Anlaşmanın amaçları yönünden, "düzenli ödemeler" terimi, tam ve yeterli ödemede bulunma taahhüdüne bağlı olarak (verilen hizmetlerden başka) yaşam boyu veya belirli yıllar süresince, belirli zamanlarda, düzenli olarak ödenen belirli bir meblağı ifade eder; ancak, düzenli olmayan veya elde edildiği Akit Devlette maliyeti vergilendirme amaçları bakımından indirim konusu yapılan ödemeleri kapsamaz.

Madde 19

Kamu Hizmeti

1. (a) Bir Akit Devletin kendisine, politik alt bölümüne veya mahalli idaresine bir gerçek kişi tarafından verilen hizmetler karşılığında, bu Devlet, alt bölüm veya idare tarafından ödenen, emekli maaşı dışında kalan ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

(b) Bununla beraber, hizmet diğer Devlette ifa edildiğinde ve gerçek kişi bu diğer Devletin bir mukimi olduğunda, söz konusu ücret, maaş ve diğer benzeri ödemeler yalnızca bu diğer Akit Devlette vergilendirilecektir. Ancak bu kişinin:

(i) ilk bahsedilen Devletin vatandaşı değil, bu diğer Devletin vatandaşı olması; veya

(ii) yalnızca bu hizmeti ifa etmek için bu Devletin mukimi durumuna geçmemiş olması zorunludur.

2. 1 inci fıkraya bakılmaksızın, bir Akit Devletin kendisi, politik alt bölümü veya mahalli idaresi tarafından yürütülen ticari faaliyetlerle bağlantılı hizmetler karşılığında yapılan ücret, maaş ve diğer benzeri ödemelere 15, 16 ve 17 nci madde hükümleri uygulanacaktır.

Madde 20

Öğrenciler

Bir Akit Devleti ziyareti sırasında veya hemen öncesinde diğer Akit Devletin

mukimi olan ve ilk bahsedilen Devlette yalnızca öğrenim veya mesleki eğitim amacıyla bulunan bir öğrenci, stajyer veya mesleki eğitim gören kişiye geçimini, öğrenimini veya mesleki eğitimini sağlayabilmesi için bu Devletin dışındaki kaynaklardan yapılan ödemeler, bu Devlette vergilendirilmeyecektir.

Madde 21

Diğer Gelirler

1. 2 nci fıkra hükümleri saklı kalmak üzere, bir Akit Devlet mukiminin bu Anlaşmanın önceki maddelerinde ele alınmayan gelir unsurları, nerede doğarsa doğsun, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

2. Bununla birlikte, söz konusu gelir bir Akit Devletin mukimi tarafından diğer Akit Devletteki kaynaklardan elde ediliyorsa, bu gelir doğduğu Devlette ve o Devletin mevzuatına göre de vergilendirilebilir.

IV. SERVETİN VERGİLENDİRİLMESİ

Madde 22

Servet

1. Bir Akit Devlet mukiminin 6 ncı maddede bahsedilen gayrimenkul varlıklardan oluşan ve diğer Akit Devlette bulunan serveti, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyerinin ticari varlığına dahil menkul varlıklardan veya bir Akit Devlet mukiminin diğer Akit Devlette serbest meslek faaliyeti icra etmek üzere kullanabileceği sabit bir yere ait menkul varlıklardan oluşan servet, bu diğer Devlette vergilendirilebilir.

3. Bir Akit Devlet teşebbüsü tarafından uluslararası trafikte işletilen gemi ve uçaklardan ve söz konusu gemi ve uçakların işletilmesi ile ilgili menkul varlıklardan oluşan servet, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

4. Bir Akit Devlet mukiminin servetinin diğer bütün unsurları, yalnızca bu Devlette vergilendirilecektir.

V. ÇİFTE VERGİLENDİRMEYİ ÖNLEME YÖNTEMLERİ

Madde 23

Çifte Vergilendirmenin Önlenmesi

1. Kanada yönünden çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir:

(a) Kanada toprakları dışında ödenen verginin Kanada'da ödenecek vergiden indirilmesine ilişkin Kanada iç mevzuatındaki mevcut hükümler ile bu hükümlerde sonradan yapılan değişiklikler -burada öngörülen genel ilkeleri etkilememek şartıyla- saklı kalmak üzere, Kanada mevzuatı uyarınca daha büyük bir indirim ya da muafiyet sağlanmadığı sürece, Türkiye'de elde edilen kâr, gelir veya kazançlar üzerinden Türkiye'de ödenecek vergi, söz konusu kâr, gelir veya kazançlar nedeniyle Kanada'da ödenecek herhangi bir Kanada vergisinden mahsup edilecektir. Bu bendin amaçları bakımından, bir Kanada mukiminin bu Anlaşma uyarınca Türkiye'de vergilendirilen kâr, gelir veya kazançlarının, Türkiye'deki kaynaklardan elde edildiği kabul olunacaktır;

(b) Kanada toprakları dışında ödenen bir verginin Kanada'da ödenecek vergiden indirilmesine ilişkin Kanada iç mevzuatındaki mevcut hükümler ile bu hükümlerde sonradan yapılan değişiklikler -burada öngörülen genel ilkeleri etkilememek şartıyla- saklı kalmak üzere, Türkiye mukimi bir şirketin, bu şirketteki oy hakkının en az % 10 unu doğrudan veya dolaylı olarak kontrol eden Kanada mukimi bir şirkete temettü ödemesi durumunda, bu temettülerin dağıtıldığı kazançlar üzerinden ilk bahsedilen şirket tarafından Türkiye'de ödenecek vergi mahsupta dikkate alınacaktır; ve

(c) Bir Kanada mukimi, bu Anlaşmadaki herhangi bir hüküm uyarınca, Kanada'da vergiden istisna edilen bir gelir elde ettiğinde veya servete sahip olduğunda, Kanada, diğer gelir veya servete ilişkin vergi miktarının hesaplanmasında, vergiden istisna edilen geliri veya serveti de dikkate alabilir.

2. Türkiye yönünden çifte vergilendirme aşağıdaki şekilde önlenecektir: Bir Türkiye mukimi, bu Anlaşmanın hükümleri uyarınca, Kanada ve Türkiye'de vergilendirilebilen bir gelir elde ettiğinde veya servete sahip olduğunda, Türkiye, yabancı vergilerin mahsubuna ilişkin Türk vergi mevzuatı hükümleri saklı kalmak üzere, Kanada'da gelir veya servet üzerinden ödenen vergiye eşit bir miktarın, bu kişinin geliri veya serveti üzerinden ödeyeceği vergiden mahsubuna müsaade edecektir. Bununla birlikte, söz konusu mahsup, Kanada'da vergilendirilebilen gelir veya servet için, mahsuptan önce Türkiye'de hesaplanan vergi tutarını aşmayacaktır.

3. 1 inci fıkranın (a) ve (b) bentlerinin Kanada mukimi bir şirkete uygulanma amaçları bakımından, Türkiye'de ödenebilir vergi, bir vergilendirme yılında Türkiye'de aktif olarak yürütülen ticari faaliyetlere atfedilebilen kazançlara ilişkin olarak Türkiye'de ödenmesi gereken, ancak söz konusu vergilendirme yılının tamamı veya bir kısmı için Türkiye'deki özel vergi tedbirleri uyarınca sağlanan -söz konusu tedbirlerin Anlaşmanın imza tarihinden önce yürürlükte bulunması ve o tarihten bu yana değiştirilmemiş olması veya yapılan değişikliklerin yalnızca, bu kuralların genel karakterini etkilemeyen, küçük değişikliklerle ilgili olması şartıyla- muafiyet veya indirimler nedeniyle ödenmeyen her türlü vergiyi kapsayacaktır. Bu fıkra,

(a) 1 inci fıkranın (a) bendi bakımından, bu şirketin, bu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği takvim yılını takip eden Ocak ayının ilk gününden itibaren beş yıllık dönem içinde başlayan vergilendirme yılları için, ve

(b) 1 inci fıkranın (b) bendinin, Kanada'da mukim bir şirketin bu dönem içinde başlayan vergilendirme yıllarına uygulanması amacıyla, Türkiye mukimi bir şirketin bu dönem içinde başlayan vergilendirme yılları için ödeyeceği verginin hesaplanması sırasında

uygulanacaktır.

VI. ÖZEL HÜKÜMLER

Madde 24

Ayrım Yapılmaması

1. Bir Akit Devletin vatandaşları, diğer Akit Devlette, bu diğer Devletin vatandaşlarının aynı koşullarda karşı karşıya kaldıkları veya kalabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden değişik veya daha ağır vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

2. Bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette sahip olduğu bir işyeri, bu diğer Devlette, bu diğer Devletin aynı faaliyetleri yürüten teşebbüslerine göre daha az lehe bir vergilemeyle karşı karşıya kalmayacaktır.

3. Bir Akit Devletin, diğer Akit Devletin bir veya birkaç mukimi tarafından, doğrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya kontrol edilen teşebbüsleri, ilk bahsedilen Devlette, üçüncü bir Devletin bir veya birkaç mukimi tarafından, doğrudan veya dolaylı olarak, kısmen veya tamamen sermayesine sahip olunan veya kontrol edilen ilk bahsedilen Devletin benzeri teşebbüslerinin tabi oldukları veya olabilecekleri vergilemeden ve buna bağlı mükellefiyetlerden değişik veya daha ağır vergilemeye ve buna bağlı mükellefiyetlere tabi tutulmayacaklardır.

4. Bu maddenin hiçbir hükmü, bir Akit Devletin kendi mukimlerine şahsi veya ailevi durumları dolayısıyla uyguladığı şahsi indirim, vergi ve matrah indirimlerini diğer Akit Devlet mukimlerine de uygulamak zorunda olduğu yönünde anlaşılmayacaktır.

5. Bu maddedeki "vergilendirme" terimi, bu Anlaşmanın konusunu oluşturan vergileri ifade etmektedir.

Madde 25

Karşılıklı Anlaşma Usulü

1. Bir Akit Devlet mukimi, Akit Devletlerden birinin veya her ikisinin işlemlerinin kendisi için bu Anlaşma hükümlerine uygun düşmeyen bir vergileme yarattığı veya yaratacağı kanaatine vardığında, bu Devletlerin iç mevzuatlarında öngörülen müracaat usulleriyle bağlı kalmaksızın, mukimi olduğu Akit Devletin yetkili makamına, vergilendirmenin düzeltilmesine ilişkin talebini nedenleriyle birlikte belirten yazılı bir başvuruda bulunabilir.

2. 1 inci fıkrada bahsedilen yetkili makam, itirazı haklı bulmakla beraber kendisi tatminkar bir çözüme ulaşamadığı takdirde, bu Anlaşmaya ters düşen bir vergilemeyi önlemek amacıyla, diğer Akit Devletin yetkili makamıyla karşılıklı anlaşmaya gayret sarf edecektir.

3. Bir Akit Devlet, kendi iç mevzuatında belirtilen zamanaşımı sürelerinin sona ermesinden ve her halükarda, söz konusu gelirin elde edildiği vergilendirme döneminin bitiminden itibaren beş yıllık bir süreden sonra, Akit Devletlerden herhangi birinin mukiminin vergi matrahını, diğer Akit Devlette de vergiye tabi tutulan gelir unsurlarını matraha dahil etmek suretiyle artırmayacaktır. Kanada yönünden bu fıkra, hile, iradi imtina veya ihmal durumlarında uygulanmayacaktır.

4. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşmanın yorumundan veya uygulanmasından kaynaklanan her türlü güçlüğü veya tereddüdü karşılıklı anlaşmayla çözmek için gayret göstereceklerdir.

5. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşmada ele alınmayan durumlara ilişkin çifte vergilendirmenin önlenmesi amacıyla karşılıklı görüş alışverişinde bulunabilir ve bu Anlaşmanın uygulanması amacıyla birbirleriyle doğrudan haberleşebilirler.

Madde 26

Bilgi Değişimi

1. Akit Devletlerin yetkili makamları, bu Anlaşma hükümlerinin, bunun yanı sıra bu Anlaşma ile uyumsuzluk göstermediği sürece, Akit Devletler tarafından alınan her çeşit ve her tanımdaki vergilerle ilgili iç mevzuat hükümlerinin uygulanmasıyla öngörülebilir biçimde ilgili olan bilgileri değişime tabi tutacaklardır. Bilgi değişimi 1 ve 2 nci maddeler ile sınırlı değildir. Bir Akit Devlet tarafından alınan her türlü bilgi, o Devletin kendi iç mevzuatı çerçevesinde elde ettiği bilgiler gibi gizli tutulacak ve yalnızca bu Devletteki vergilerin tahakkuk veya tahsilleri veya cebri icrasıyla ilgili veya bu hususlardaki şikayet ve itirazlara bakmakla görevli kişi veya makamlara (adli makamlar ve idari kuruluşlar dahil) verilebilecektir. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri yalnızca bu amaçlar doğrultusunda kullanacaklardır. Bu kişi veya makamlar söz konusu bilgileri mahkeme tutanaklarında veya adli kararlarda açıklayabilirler.

2. 1 inci fıkradaki hiçbir hüküm Akit Devletlerden birini:

(a) Kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatına veya idari uygulamalarına uymayacak idari önlemler alma;

(b) Kendisinin veya diğer Akit Devletin mevzuatı veya normal idari işlemleri çerçevesinde elde edilemeyen bilgileri sunma;

(c) Herhangi bir ticari, sınai, mesleki sırrı veya ticari işlemi aleni hale getiren bilgileri veya aleniyeti kamu düzenine aykırı düşen bilgileri verme

yükümlülüğü altına sokacak şekilde yorumlanamaz.

3. Bir Akit Devletin bu maddeye uygun olarak bilgi talep etmesi halinde, diğer Akit Devlet, böyle bir bilgiye kendi vergisel amaçları için ihtiyacı olmasa dahi talep edilen bilgiyi temin etmek için kendi bilgi edinme yollarını kullanacaktır. Önceki cümlede yer alan yükümlülük 2 nci fıkradaki sınırlamalara tabidir; ancak söz konusu sınırlamalar hiçbir surette bir Akit Devletin, bilginin sağlanmasını yalnızca bu bilgilerde ulusal menfaati olmadığı gerekçesiyle reddetmesine izin verecek şekilde yorumlanamaz.

4. 2 nci fıkra hükümleri hiçbir surette, bir Akit Devletin, bilginin sağlanmasını, yalnızca bu bilgiler bir bankanın, başka bir finansal kurumun, vekilin veya acente ya da yed-i emin sıfatıyla hareket eden bir kişinin elinde bulunması veya bu bilginin bir kişinin mülkiyet hakları ile ilgisi olması sebebiyle reddetmesine izin verecek şekilde yorumlanamaz.

Madde 27

Diplomatik Temsilciler ve Konsolosluk Memurları

1. Bu Anlaşmadaki hiçbir hüküm, diplomatik temsilciler veya konsolosluk memurlarının uluslararası hukukun genel kuralları veya özel anlaşma hükümleri uyarınca yararlandıkları mali ayrıcalıkları etkilemeyecektir.

2. 4 üncü maddeye bakılmaksızın, bir Akit Devletin, diğer Akit Devlette veya üçüncü bir Devlette bulunan diplomatik temsilcilik, konsolosluk veya daimi temsilciliğinin üyesi olan bir gerçek kişi, gönderen Devlette, bu Devletin mukimleri gibi gelirin tamamı üzerinden vergiye ilişkin benzer yükümlülüklere tabi tutuluyorsa, bu Anlaşmanın amaçları bakımından gönderen Devletin mukimi kabul edilecektir.

3. Bu Anlaşma uluslararası kuruluşlara, bunların organlarına veya görevlilerine ve bir Akit Devlette bulunan üçüncü bir Devlete veya Devletler grubuna ait diplomatik temsilcilik, konsolosluk veya daimi temsilciliğin bir üyesi olan ve her iki Akit Devlette de, bu devletlerin mukimleri gibi gelirin tamamı üzerinden vergiye ilişkin yükümlülüklere tabi tutulmayan kişilere uygulanmayacaktır.

VII. SON HÜKÜMLER

Madde 28

Yürürlüğe Girme

1. Her bir Akit Devlet, o Devlette bu Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli işlemlerin tamamlandığını diğerine bildirecektir. Anlaşma, bu bildirimlerden sonuncusunun alındığı günde yürürlüğe girecektir.

2. Bu Anlaşmanın hükümleri:

(a) Kaynakta tevkif edilen vergiler bakımından, mukim olmayanlara, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği yılı izleyen takvim yılının Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ödenen veya mahsup edilen miktarlar için; ve

(b) Kaynakta tevkif edilen vergiler dışındaki vergiler bakımından, Anlaşmanın yürürlüğe girdiği yılı izleyen takvim yılının Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan vergilendirme yılları için

hüküm ifade edecektir.

Madde 29

Yürürlükten Kalkma

1. Bu Anlaşma, bir Akit Devlet tarafından feshedilinceye kadar yürürlükte kalacaktır. Her bir Akit Devlet, herhangi bir takvim yılının bitiminden en az altı ay önce diğerine diplomatik yollardan fesih ihbarnamesi vermek suretiyle Anlaşmayı feshedebilir.

2. Bu durumda, Anlaşma:

(a) Kaynakta tevkif edilen vergiler bakımından, mukim olmayanlara, izleyen takvim yılının Ocak ayının birinci günü veya daha sonra ödenen veya mahsup edilen miktarlar için; ve

(b) Kaynakta tevkif edilen vergiler dışındaki vergiler bakımından, izleyen takvim yılının Ocak ayının birinci günü veya daha sonra başlayan vergilendirme yılları için

hüküm ifade etmeyecektir.

BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan temsilciler bu Anlaşmayı imzaladılar ve mühürlerini vazettiler.

Türk, İngiliz ve Fransız dillerinde, her üç metin de aynı derecede geçerli olmak üzere, ikişer nüsha halinde, 14 Temmuz 2009 tarihinde, Ottava'da düzenlenmiştir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ ADINA

Mehmet KİLCİ
Gelir İdaresi Başkanı

KANADA ADINA

James FOX
Müsteşar Yardımcısı

PROTOKOL

Türkiye Cumhuriyeti ile Kanada arasında Gelir ve Servet Üzerinden Alınan Vergilerde Çifte Vergilendirmeyi Önleme ve Vergi Kaçakçılığına Engel Olma Anlaşmasının imzalanması sırasında imzalayan taraflar, aşağıdaki hükümlerin söz konusu Anlaşmanın ayrılmaz bir parçasını oluşturduğu hususunda anlaşmaya varmışlardır.

1. Bu Anlaşma, bir Akit Devlet mukimi olan ve bu Devlet mukimi olmayan bir veya daha çok kişinin gerçek lehdarı olduğu ya da doğrudan veya dolaylı olarak kontrol ettiği bir şirket, vakıf (trust) veya diğer kuruluşa; şirketin, vakfın (trust'ın) veya diğer kuruluşun sermayesi ya da geliri üzerinden bu Devlet tarafından alınan verginin miktarı, (vergi miktarı üzerinden, şirkete, vakfa, diğer kuruluşa ya da diğer herhangi bir kişiye yapılan geri ödeme, iade, katkı, mahsup veya tenzilat dahil, herhangi bir indirimi veya denkleştirmeyi dikkate aldıktan sonra) şirket sermaye paylarının ya da vakıftaki veya diğer kuruluştaki payların tamamının gerçek lehdarının bu Devletin mukimi olan bir ya da daha çok gerçek kişi olması durumunda bu Devlet tarafından alınacak vergi miktarından önemli ölçüde düşük olursa; uygulanmayacaktır.

2. 6 ncı maddenin 1 inci fıkrası ile ilgili olarak, Kanada'da bulunan bir gayrimenkul varlık bakımından, o fıkra hükümlerinin gayrimenkul varlığın elden çıkarılmasından elde edilen gelire de uygulanacağı anlaşılmaktadır.

3. 7 nci maddeyle ilgili olarak, bir Akit Devlet teşebbüsünün diğer Akit Devlette bir işyerinin olması ve bu teşebbüsün;

(a) Bu diğer Devlette, bu işyeri vasıtasıyla satılan mal veya ticari eşya ile aynı veya benzer nitelikteki mal veya ticari eşya satışı gerçekleştirmesi, veya

(b) Bu diğer Devlette söz konusu işyeri vasıtasıyla yürütülenlere benzer veya aynı nitelikte diğer ticari faaliyetlerde bulunması

durumunda, bu satış ve ticari faaliyetlerden elde edilen kazançların, diğer Akit Devlette işyeri vasıtasıyla yürütülenlerle aynı veya benzer nitelikli satış veya faaliyetlerle sınırlı olmak üzere, bu işyeri kazancının bir parçası olarak vergilendirilebileceği anlaşılmaktadır. Bununla birlikte teşebbüs, bu satış veya faaliyetlerin, Anlaşmanın sağladığı menfaatleri elde etmenin dışındaki amaçlar için yapıldığını kanıtlayabilirse, söz konusu satış veya faaliyetlerden elde edilen kazançlar, bu diğer Akit Devlette vergilendirilmeyecektir.

4. 7 nci maddenin 1 inci fıkrasıyla ilgili olarak, diğer Akit Devlette bulunan bir işyeri vasıtasıyla ticari faaliyette bulunmuş olan bir Akit Devlet teşebbüsü, ticari faaliyetini sona erdirdikten sonra bu işyerine atfedilebilen kazanç elde ederse, bu

kazançların bu diğer Devlette 7 nci maddede belirtilen ilkeler doğrultusunda vergilendirilebileceği anlaşılmaktadır.

5. 7 ve 8 inci madde hükümlerine bakılmaksızın, münhasıran bir Akit Devlet sınırları içindeki yerler arasında özellikle yolcu veya mal taşımacılığında kullanılan gemi veya uçak işletmeciliğinden elde edilen kazançların bu Devlette vergilendirilebileceği anlaşılmaktadır.

6. 10 uncu maddenin 3 üncü fıkrasıyla ilgili olarak, Türkiye bakımından "temettü" teriminin yatırım fonu ve yatırım ortaklıklarından elde edilen gelirleri de kapsadığı anlaşılmaktadır.

7. 21 inci maddenin 2 nci fıkrasıyla ilgili olarak, bir mamelek ya da vakıftan (trust'tan) elde edilen gelir bakımından, Kanada tarafından alınacak verginin, gelirin Türkiye'de vergilendirilebilir olması şartıyla, gayrisafi gelir miktarının yüzde 15 ini aşmayacağı anlaşılmaktadır.

8. 25 inci maddenin 1 inci fıkrasıyla ilgili olarak, bu fıkrada belirtilen müracaatın:

(a) Kanada bakımından, Anlaşmaya uygun düşmeyen bir vergilemeye neden olan işlemin yapıldığına ilişkin ilk bildirimden itibaren iki yıl içinde; ve

(b) Türkiye bakımından, Anlaşmaya uygun düşmeyen bir vergilemeye neden olan işlemin yapıldığına ilişkin ilk bildirimden itibaren bir yıl içinde yapılması durumunda kabul edilebilir olacağı anlaşılmaktadır. Bununla beraber, bu süre sona erdiğinde, mükellef her halükarda müracaatını, ilgili vergilendirme yılını takip eden takvim yılının Ocak ayının birinci gününden itibaren beş yıllık bir süre içinde Türk yetkili makamına sunabilecektir. Bu amaç bakımından, ilgili vergilendirme yılı, bu Anlaşma hükümlerine uygun düşmeyen bir vergilendirmeyle sonuçlanan işleme konu teşkil eden gelirin elde edildiği yıldır.

9. Bu Anlaşmadaki hiçbir hükmün, Kanada'nın, bir ortaklık, vakıf (trust) veya kontrol edilen bir yabancı şirketteki hakları dolayısıyla gelir elde eden bir mukiminin bu gelirine dahil miktarlar üzerinden vergi almasını önleyecek şekilde yorumlanamayacağı anlaşılmaktadır. Bu hüküm Kanada'ya, Türkiye mukimlerinin vergilendirilmesi bakımından herhangi bir hak tanımadığı şeklinde de anlaşılmaktadır.

10. Bu Anlaşmadaki hiçbir hükmün;

(a) bir Akit Devletin alacağı verginin belirlenmesinde, bu Devletin iç mevzuatına; veya

(b) bir Akit Devlet tarafından yürürlüğe konulan diğer herhangi bir Anlaşmaya

uygun olarak tanınmış istisna, indirim, mahsup veya diğer indirimleri herhangi bir şekilde sınırlayacak şekilde yorumlanamayacağı anlaşılmaktadır.

11. Hizmet Ticareti Genel Anlaşması'nın XXII nci maddesinin (Danışma) 3 üncü fıkrasının amaçları bakımından, söz konusu fıkrayla bağlı kalmaksızın, Akit Devletler, bir kuralın bu Anlaşma kapsamına girip girmeyeceği konusunda aralarında meydana gelecek herhangi bir uyuşmazlığın, söz konusu fıkrada öngörüldüğü üzere, her iki Akit Devletin de onayıyla Hizmet Ticareti Konseyi'ne sunulabileceği hususunda mutabık kalmışlardır. Bu fıkranın yorumlanmasında meydana gelecek herhangi bir tereddüt, 25 inci maddenin 4 üncü fıkrası hükümleri uyarınca çözümlenecektir. Bu usulün uygulanması neticesinde bir anlaşmanın mümkün olmaması durumunda ise tereddüt, her iki Akit Devletin de üzerinde mutabık kalacağı bir başka usul uyarınca çözüme kavuşturulacaktır.

BU HUSUSLARI TEYİDEN, aşağıda imzaları bulunan temsilciler, bu Protokolü imzaladılar ve mühürlerini vazettiler.

Türk, İngiliz ve Fransız dillerinde, her üç metin de aynı derecede geçerli olmak üzere, ikişer nüsha halinde, 14 Temmuz 2009 tarihinde, Ottava'da düzenlenmiştir.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ ADINA

Mehmet KİLCİ
Gelir İdaresi Başkanı

KANADA ADINA

James FOX
Müsteşar Yardımcısı

No. 49355

Turkey
and
United States of America

Agreement for fuel exchange between the United States Navy on behalf of the United States Department of Defense and the Turkish Naval Forces Command on behalf of the General Staff of the Republic of Turkey. Ankara, 3 March 1997

Entry into force: *3 March 1997 by countersignature, in accordance with article XI*

Authentic texts: *English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 24 February 2012*

Turquie
et
États-Unis d'Amérique

Accord relatif à l'échange de carburants entre la marine des États-Unis au nom du Département de la défense des États-Unis et le Commandement des forces navales turques au nom de l'État-major général de la République turque. Ankara, 3 mars 1997

Entrée en vigueur : *3 mars 1997 par contreseing, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 24 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement For Fuel Exchange
Between
The United States Navy on Behalf of
United States Department of Defense
and
The Turkish Naval Forces Command on Behalf of
The General Staff of the Republic of Turkey

The United States Navy on behalf of United States Department of Defense and the Turkish Naval Forces Command on behalf of the General Staff of the Republic of Turkey; considering the principles of Agreement between them on fuel exchange with the date of 7 June 1989 and under Paragraph III of the North Atlantic Treaty in order to develop common capabilities and to strengthen friendship and cooperation which will contribute to the peace And security in the world as much as the common benefits of both countries have agreed on the following:

ARTICLE-I
PURPOSE

This agreement establishes a framework of policy and procedures whereby the United States Department of Defense, with the United States Navy as Executive Agent (hereinafter referred to as the USN) and the Turkish General Staff with the Turkish Navy as the Executive Agent (hereinafter referred to as the TN) may exchange fuel on a replacement-in-kind (RIK) and/or a reimbursable basis.

ARTICLE-II
SCOPE

A. Fuel products included under this agreement are:
NATO F-34, Turbine Fuel Aviation, Grade JP-8
NATO F-40, Turbine Fuel Aviation, Grade JP-4,
NATO F-44, Turbine Fuel Aviation, Grade JP-5,
NATO F-76, Fuel, Naval Distillate.
B. Conversion factors:
1 Cubic Meter equals 6.2898 U.S. Barrels,
1 U.S. Barrel equals 0.1590 Cubic Meters,
1 U.S. Barrel equals 42 U.S. Gallons,
1 U.S. Gallon equals 3.78541 Liters,
1 Metric Ton equals 7.4625 U.S. Barrels,
1 U.S. Barrel equals 0.1340 Metric Tons.

C. Quantity Determination

Actual physical determination of quantity will be by conversion of the volume to U.S. gallons, barrels or cubic meters at 60 degrees Fahrenheit/15.6 degrees Centigrade. All quantities of fuel transferred from either party's ships to shore facilities and/or ships to other party's ships will be determined from recordings taken jointly by USN or designated representative at NATO facilities and and TN representatives. Every attempt will be made to
reach agreement on the quantity of fuel issued/received. In the event that a discrepancy cannot be resolved, the quantity determined by the issuing authority will be considered conclusive.

ARTICLE-III
ACTIVITIES / COMMANDS / SHIPS AUTHORIZED TO PARTICIPATE

A. Subject to due notice and approval by the issuing authority, fuel will be dispensed to TN ships/aircraft/commands by any USN shore activity, any NATO POL depot storing US government owned fuel, or to US naval vessel/aircraft by any TN petroleum (POL) depot, or naval vessel.

B. Routine delivery services associated with issues to either Navy's ships, aircraft or commands will be provided on a reciprocal no-cost basis to the greatest extent possible. Where a service cannot be provided on a reciprocal basis or where incremental delivery costs are incurred, these costs will be borne by the Navy receiving the service.

ARTICLE-IV
PROCEDURES FOR REQUESTING FUEL

Wherever possible, at least 10 days notice of a requirement should be given and requests for fuel made as follows:

A. Refueling at Sea or at Overseas POL Terminals:

1. USN requirements for ships fuel from TN will be submitted by message to Commander-in-Chief, Turkish Navy, Ankara, TU (CINCTURNAV ANKARA TU//), with information copies to Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//), Defence Finance and Accounting Service OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//).

2. The TN requirements for fuel from USN will be submitted by message as follows:

For Eastern Atlantic and Mediterranean AOR: Commander-in-Chief, U.S. Naval Forces Europe, London, UK (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//), with information copy to Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//), and Defense Finance and Accounting Service OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//).

For Pacific and Indıan Oceans AOR: Commander-in-Chief, U.S. Pacific Fleet, Pearl Harbor, HI (CINCPACFLT PEARL HARBOR HI//N415//), with information copy to Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//), and Defense Finance and Accounting Service, OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//).

B. Refueling from Shore Depots

1. USN requirements for TN shore facilities will be submitted by message to Commander-in-Chief, U.S. Naval Forces Europe, London, UK (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//).

2. TN requirements for U.S. domestic shore facilities will be submitted by message to the issuing activity with an information copy to Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//).

C. Fuel Availability and National Laws Regulations:

Notwithstanding any other provision in this agreement, all issues of fuel encompassed in this agreement are subject to availability of fuel for transfer, as determined by the issuing authority, and are subject to national laws and regulations in effect at the time of transfer.

ARTICLE-V

DOCUMENTATION OF RECEIPTS AND ISSUES

Issues and receipts made by either Navy will be certified by the officials designated by each country. In the case of the USN and TN, issue of fuels will be certified by the Commander or Commanding Officer of the dispensing facility or dispensing unit afloat. Receipt of fuel will be certified by the Commander or Commanding Officer of the receiving U.S. Naval or Turkish Naval unit or shore activity. Certified documents or messages in lieu of documents will be submitted in U.S.A. to:

MAIL Defense Finance Accounting Services (DFAS)
Operation Location Charleston
Code: AAM
1545 2nd Street, West Charleston,
SC 29408-1968
MESSAGE DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//
Certified documents or messages in lieu of documents will be submitted in
TURKEY to:
MAIL Deniz Kuvvetleri Komutanligi
İkmal Daire Başkanligi, Yak.Sb.
06100 Bakanlıklar - ANKARA - TURKEY
MESSAGE CINCTURNAV / ANKARA / TU

under procedures currently in effect or by procedures which may be required by the offices maintaining offical records.

ARTICLE-VI

OFFICIAL RECORDS

DFAS OPLOC (Code AAM), Charleston, SC 29408, USA, will maintain the official accountable records for the USN under this agreement. DENİZ KUVVETLERI KOMUTANLIGI / IKMAL DAIRE BAŞKANLIGI / 06100 BAKANLIKLAR / ANKARA TU will maintain the official accountable records for the TN under this agreement. Quarterly statements of the units received, issued and the balance for each product through 31 March, 30 June, 30 September and, 31 December will be made by both offices maintaining official records. The 31 December verification will encompass and reconcile the entire year's transactions. Verification shall be completed by the end of the quarter following the quarter being reconciled.

ARTICLE-VII

STATEMENT OF ACCOUNTS

A. Each office maintaining official records will prepare a statement in the format shown in the appendix, showing the units received and issued as of 31 March, 30 June, 30 September, and 31 December and forward it to the other office for reconciliation by the 15th of the second month following the quarter being reported. The office receiving the statement will verify and reconcile any differences in the transactions by the end of the third month.

B. After verification and reconciliation of the applicable year's total transaction, DFAS OPLOC Charleston will advise TN by message the status, by product, of the account. During the fourth month following the year being reported, DFAS OPLOC Charleston and TN will develop an agreement on the method of effecting settlement of any imbalance in the account. Sucuh settlement shall occur not more than six months after the close of the year being reconciled.

ARTICLE-VIII

FUEL REPLACEMENT PROCEDURES

Issues and receipts of all products will be offset on a grade-by-grade basis to the maximum extent possible as part of the reconciliation process. Both navies shall have the right to replace the net balance or any particular issue with fuels other than those received in consonance with relative values, based on the standard prices of the navy receiving payment, using standard prices existing at the end of the period being reconciled. The recipient shall have the option of refusal if the fuels do not meet national requirement. When mutually convenient, repayment will be made by transferring fuel at locations where both governments have POL stocks. When repayment Is to be made by tanker, unless otherwise agreed to in other mutual logistics support arrangements or laws, services assocciated with the tanker delivery will be provided on a reciprocal no-cost basis to the greatest extent possible. Where this is not possible, these charges will be borne by the Navy making repayments.

ARTICLE-IX

OPTIONAL SETTLEMENT

Cash payment may be made for any imbalance not satisfied pursuant to Article VIII. Fuel issues paid for in cash by the TN will be charged for at USN standard prices in effect at the end of the period being reconciled. Fuel issues paid for in cash by the USN will be charged for at TN standard prices in effect at the end of the period being reconciled.

Monetary values will be computed exclusive of any customs or taxes. Remittance for amounts to the USN shall be addressed to DFAS OPLOC (Code AAM) Charleston, SC 29408-1968-USA. Remittance for amounts due to the TN shall be addressed to T.C. MERKEZ BANKASI / ANKARA TURKEY, ACC.NO 85-859-001-021, and copy of the transfer receipt shall be forwarded to DENİZ KUVVETLERI KOMUTANLIGI IKMAL DAIRE BSK. 06100 BAKANLIKLAR / ANKARA TU for tracing and check purposes.

ARTICLE-X

AMENDMENT

Amendments to this agreement may be proposed by either party by forwarding such proposals in writing to the Chief of Naval Operations (N41), or Headquarters Turkish Navy (Logistics), as appropriate.

ARTICLE-XI

DURATION AND TERMINATION

A. This agreement shall be effective after counter signature or the exchange of implementation nota according to the legal requirements of both countries and remain in effect for a period of five years from the date of its entry into force. This agreement may be extended for for additional periods of up to five years each, not to exceed a total of twenty years.

B. This agreement may be terminated by either party upon six months written notice to the other. In case of such termination, the two offices maintaining the official accountable records will reconcile all accounts and develop an agreed method of settlement within three months after date of termination. Settlement of accounts will be completed not later than six months from date of termination.

C. This agreement may be terminated immediately by either party should the party in arrears fail to settle an overdue balance within one year after the end of the settlement period established in Article VII. In cases of such termination, the two offices maintaining the official accountable records will reconcile all

accounts within three months after the date of termination. Settlement of these accounts will be completed not later than six months after the date of termination.

ARTICLE-XII
GOVERNING LANGUAGE AND SIGNATURES

This agreement and future amendments thereto shall be done in both the English and Turkish languages, both being equally authentic.

Signed in duplicate

FOR THE TURKISH NAVAL FORCES	
FOR THE UNITED STATES NAVY ON BEHALF OF THE UNITED STATES DEPARTMENT OF DEFENSE	COMMAND ON BEHALF OF THE GENERAL STAFF OF THE REPUBLIC OF TURKEY
Signature	
Signature	
Raymond HUOT	Yener KARAHANOĞLU
.....	.....
Name	Name
Major General, Chief ODC-T	Rear Admiral, Chief of Logistics
.....	.....
Rank and Title	Rank and Title
03 March 1997	03 March 1997
.....	.....
Date	Date
Ankara, TURKEY	Ankara, TURKEY
.....	.....
Location	Location

A. ISSUES BY ..... NAVY

Issuing Activity	Receiving Activity or	Transaction Date	Product Kind/ Unit of Issue	U.S. Gals Issued	Barrels Issued

TOTAL UNITS ISSUED: ---------- ---------- ----------

B. RECEIPTS BY ..... NAVY

Issuing Activity	Receiving Activity or	Transaction Date	Product Kind/ Unit of Issue	U.S. Gals Received	Barrels Received

TOTAL UNITS RECEIVED: ---------- ---------- ----------

C. STANDART PRICES OF ..... NAVY

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

Türkiye Cumhuriyeti Genelkurmay Başkanlığı Namına
Türk Deniz Kuvvetleri Komutanlığı ile
Amerika Birleşik Devletleri Savunma Bakanlığı Namına
A.B.D. Deniz Kuvvetleri Arasında
Akaryakıt Mübadele Anlaşması

Türkiye Cumhuriyeti Genelkurmay Başkanlığı namına Türk Deniz Kuvvetleri Komutanlığı ve Amerika Birleşik Devletleri Savunma Bakanlığı namına A.B.D. Deniz Kuvvetleri arasında; akdedilmiş bulunan 7 HAZİRAN 1989 tarihli yakıt mübadele anlaşması prensiplerine ve Kuzey Atlantik Paktı'nın III ncü Paragrafına istinaden, ortak kaabiliyetlerini geliştirmek ve dünya barış ve güvenliğine olduğu kadar her iki ülkenin ortak çıkarlarına da katkıda bulunmayı sağlayacak dostluk ve ilişkilerini güçlendirmek maksadıyla aşağıdaki hususlarda anlaşmaya varmışlardır:

MADDE-I
AMAÇ

Bu anlaşma, Türkiye Cumhuriyeti Genelkurmay Başkanlığı adına işlemci makam olarak Türk Deniz Kuvvetleri Komutanlığı (bundan böyle Türk Dz.K. olarak anılacaktır) ve Amerika Birleşik Devletleri Savunma Bakanlığı adına işlemci makam olarak Amerika Birleşik Devletleri Deniz Kuvvetleri (bundan böyle A.B.D. Dz.K. olarak anılacaktır)'nin bire-bir ödeşme ve/veya karşılığını ödeme esaslarına dayanarak yakıt mübadele etmelerinde uygulanacak işlem ve yöntemleri açıklamaktadır.

MADDE-II
KAPSAM

A. Bu anlaşma kapsamındaki akaryakıt ürünleri:
NATO F-34, Havacılık Türbin Yakıtı, Sınıfı JP-8,
NATO F-40, Havacılık Türbin Yakıtı, Sınıfı JP-4,
NATO F-44, Havacılık Türbin Yakıtı, Sınıfı JP-5,
NATO F-76, Deniz Tipi Motorin.

B. Çevirim faktörleri:
1 Metreküp 6,2898 ABD Varili'ne,
1 A.B.D. Varili 0,1590 Metreküp'e,
1 A.B.D. Varili 42 ABD Galonu'na,
1 A.B.D. Galonu 3,78541 Litre'ye,
1 Metrik Ton 7,4625 A.B.D. Varili'ne,
1 A.B.D. Varil'i 0,1340 Metrik Ton'a eşittir.

C. Miktar Tespiti:
Miktarın gerçek fiziki tespiti, hacmin, 60 Fahrenheit/15,6 Santigrat derece'de A.B.D. galonu, varili veya metreküpe çevrimi suretiyle yapılır. Her iki tarafın gemilerinden sahil tesislerine ve/veya gemilerden diğer tarafın gemilerine transfer edilen bütün yakıt miktarları, Türk Dz.K. ve A.B.D. Dz.K. veya NATO Tesislerindeki temsilcileri tarafından müştereken alınan kayıtlardan tespit edilecektir. Verilen/alınan yakıt miktarı hususunda anlaşmaya varmak için her türlü gayret gösterilecektir. Bir uyuşmazlığın çözümlenememesi halinde, yakıtı veren makam tarafından tespit edilen miktar esas Kabul edilecektir.

MADDE-III
ANLAŞMA KAPSAMINA GİREN BİRLİKLER/KOMUTANLIKLAR/GEMİLER

A. Zamanında bilgi verilmesi ve yakıtı verecek makamın onayına bağlı olarak, herhangi bir A.B.D. Dz.K. sahil tesisi, ABD Hükümetine ait yakıt depolayan NATO POL Deposu veya ABD gemileri/uçakları tarafından Türk Dz.K. gemileri/uçakları/komutanlıklarına yakıt verilecek ve Türk Dz.K. akaryakıt deposu veya Türk gemileri/uçakları tarafından A.B.D. Dz.K. gemileri/uçakları/komutanlıklarına yakıt verilecektir.

B. Her iki Deniz Kuvvetinin gemi, hava vasıtalarına ve Komutanlıklarına yakıt vermekle ilgili hizmetler mümkün olduğu kadar karşılıklı bedelsiz esasa göre temin edilecektir. Bir hizmetin karşılıklı bedelsiz esasa göre temin edilemediği veya olağanüstü teslim masrafları yapıldığında, bu masraflar hizmeti alan Deniz Kuvvetleri tarafından karşılanacaktır.

MADDE-IV

YAKIT İSTEK USULLERİ

Yakıt istekleri, mümkün olan her durumda, arzu edilen transfer tarihinden en az 10 gün önce ve aşağıda belirtilen şekilde gönderilmelidir:

A. Denizde veya Denizaşırı Akaryakıt Terminallerinde Yakıt İkmali:

1. A.B.D. Dz.K.'nin Türk Dz.K.'nden gemi yakıt istekleri, mesaj ile Türk Deniz Kuvvetleri Komutanlığı, Ankara, Türkiye (CINCTURNAV ANKARA TU//) adresine yapılacak ve bilgi için Deniz Petrol Ofisi, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//), Savunma Maliye ve Muhasebe Servisi OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//) makamlarına gönderilecektir.

2. Türk Dz.K.'nin A.B.D. Dz.K.'nden yakıt istekleri, mesaj ile aşağıda belirtilen adreslere gönderilecektir.

Doğu Atlantik ve Akdeniz Sorumluluk Bölgesinde:

Talepler gereği için A.B.D. Avrupa Deniz Kuvvetleri Komutanlığı, Londra, GB (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//)'a yapılacak; bilgi için ABD Deniz Kuvvetleri Petrol Ofisi, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR, VA//NPO//) ve Savunma Maliye ve Muhasebe Servisi OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//)'na gönderilecektir.

Pasifik ve Hind Okyanusları Sorumluluk Bölgesinde:

Talepler gereği için A.B.D. Pasifik Filosu Komutanlığı, Pearl Harbor, HI (CINCPACFLT PEARL HARBOR HI//N415//)'a yapılacak; bilgi için ABD Deniz Kuvvetleri Petrol Ofisi, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR, VA//NPO//) ve Savunma Maliye ve Muhasebe Servisi OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//)'na gönderilecektir.

B. Sahil Depolarından Yakıt İkmali:

1. A.B.D. Dz.K.'nin Türk Dz.K. sahil tesislerinden yapacağı talepler mesajla A.B.D. Avrupa Deniz Kuvvetleri Komutanlığı, Londra, GB (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//)'a yapılacaktır.

2. Türk Dz.K.'nin A.B.D. yurtiçi sahil tesislerinden yapacağı talepler mesajla gereği için ikmali yapacak makama; bilgi için ABD Deniz Kuvvetleri Petrol Ofisi, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR, VA//NPO//)'a gönderilecektir.

C. Yakıt Mevcudiyeti ve Milli Kanunlar, Yönetmelikler:

Bu anlaşmada yeralan diğer hükümlere bağlı olmaksızın, bu anlaşmanın kapsadığı her türlü yakıt talebinin karşılanması, yakıtı verecek makamın stoklarında yeterli yakıt olduğuna karar vermesine ve transfer esnasında yürürlükte olan milli kanun ve yönetmeliklere bağlıdır.

MADDE-V

ALIŞ VE VERİŞLERE AİT DÖKÜMANLAR

Herhangi bir Deniz Kuvveti tarafından yapılacak yakıt alış/verişi, her bir ülke tarafından belirlenen yetkili makamlarca onaylanacaktır. A.B.D. Dz.K. ve Türk Dz. K. tarafından verilen yakıt, yakıtı veren tesis Komutanı veya veren yüzer birlik Komutanı tarafından onaylanacaktır. Yakıt alımları, alan A.B.D. veya Türk Deniz Birliği veya sahil tesisi Komutanı tarafından onaylanacaktır. Tasdikli dökümanlar veya tasdikli döküman yerine geçen mesajlar, A.B.D.'de:

Defense Finance Accounting Services (DFAS)
Operations Location Charleston
Code: AAM
1545 2nd Street, West Charleston,
SC 29408-1968

posta adresine gönderilecektir.

Mesajlar ise aşağıdaki şekilde adreslenecektir:

DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//

Tasdikli dökümanlar veya tasdikli döküman yerine geçen mesajlar, TÜRKİYE'de:

Deniz Kuvvetleri Komutanlığı
İkmal Daire Başkanlığı, Yak. Şb.
06100 Bakanlıklar - ANKARA - TÜRKİYE

posta adresine; yürürlükteki direktifler veya resmi kayıtları tutan makamların talep edeceği yöntemler dahilinde gönderilecektir.

Mesajlar ise, yürürlükteki direktifler veya resmi kayıtları tutan makamların talep edeceği yöntemler dahilinde

CINCTURNAV ANKARA TU //

adresine gönderilecektir.

MADDE-VI
RESMİ KAYITLAR

Bu anlaşma kapsamında, DFAS OPLOC (Code AAM) Charleston, SC 29408, A.B.D. kendi Dz.K.'ne ait resmi muhasebe kayıtlarını tutacaktır. Gene bu anlaşma kapsamında, Dz.K.K. İKMAL DAİRE BAŞKANLIĞI 06100 BAKANLIKLAR / ANKARA, TÜRKİYE, Türk Dz.K.K. için resmi muhasebe kayıtlarını tutacaktır. 31 MART, 30 HAZİRAN, 30 EYLÜL ve 31 ARALIK tarihlerine kadar olan sürelerde her üründen alınan, verilen ve ödeşme farkına ait üç aylık miktar bildirimleri, resmi kayıtları tutan her iki makam tarafından yapılacaktır. 31 ARALIK bildirimi yıl boyunca yapılan tüm işlemleri kapsayacak ve denkleştirecektir. Üç aylık bildirimlere ait uyuşma onayları, müteakip üç aylık sürenin sonuna kadar tamamlanacaktır.

MADDE-VII
HESAP BİLDİRİMİ

A. Resmi kayıtları tutan her iki makam, Ek'de gösterilen formda bir hesap bildirimi hazırlayacak ve bu hesap bildiriminde 31 MART, 30 HAZİRAN, 30 EYLÜL, 31 ARALIK tarihleri itibarıyla alınan ve verilen miktarları gösterecek; bu hesap bildirimini, rapor edilen 3 aylık süreyi takip eden ikinci ayın 15'ine kadar, uzlaşmak üzere diğer makama gönderecektir. Bu hesap bildirimini alan makam, üçüncü ayın sonuna kadar karşılaştırmasını ve olası farklılıkların uzlaştırmasını yapacaktır.

B. Her iki tarafca bir önceki yıla ait tüm işlemlerin karşılaştırılması, denkleştirilmesini müteakip, DFAS OPLOC Charleston, hesap durumunu mesajla Türk Dz.K.'ne bildirecektir. Rapor edilen yılı takip eden dördüncü ay içerisinde, DFAS OPLOC Charleston ve Türk Dz.K., hesapta bir taraf adına olabilecek farkı kapatmak için uygulanacak yöntem hakkında bir anlaşma hazırlayacaklardır. Yapılacak anlaşma çerçevesinde hesap kapatılması, hesabı yapılan yılın kapanmasından sonra en fazla altı ay içerisinde sağlanacaktır.

MADDE-VIII
YAKIT ÖDEŞME USULLERİ

Verilen ve alınan bütün yakıtların ödeştirilmesi, uzlaştırma işleminin bir kısmı olarak, mümkün olduğunca aynı cinsler arasında yapılacaktır. Her iki Deniz Kuvveti de, net bakiyeyi veya yapılan herhangi bir özel ikmalin karşılığını, ödemeyi alan Deniz Kuvvetinin o dönem sonundaki standart fiyatlarına dayandırarak, almış olduğu yakıt cinsinden başka yakıtlarla ödeştirme hakkına sahiptir. Alan taraf, yakıtların milli gereksinimleri karşılamaması halinde, bunları reddetme seçeneğine sahiptir. Karşılıklı olarak uygun olduğunda geri ödeme, her iki hükümetin de akaryakıt stoklarının bulunduğu mahallerdeki yakıtın transferi suretiyle yapılacaktır. Geri ödemenin tankerle yapılması halinde; diğer karşılıklı lojistik destek düzenlemelerinde veya kanunlar çerçevesinde başka türlü bir anlaşma olmadıkça, tanker teslimi ile ilgili hizmetler mümkün olan azami ölçüde, karşılıklı ödemesiz esasına göre yapılacaktır. Bunun mümkün olmadığı durumlarda, bu hizmet ücretleri, geri ödeme yapan Deniz Kuvvetlerince karşılanacaktır.

MADDE-IX
TERCİHLİ ÖDEŞME

Madde VIII'de belirtilen usuller ile ödeştirilemeyen bakiye yakıt miktarları için nakit ödeme yapılabilir. Türk Dz.K. tarafından nakit olarak ödenecek yakıt ikmalleri, uzlaştırılması yapılan dönemin sonunda yürürlükte olan standart ABD Dz.K. fiyatlarına göre A.B.D. Doları cinsinden yapılacaktır. ABD Dz.K. tarafından nakit olarak ödenecek yakıt ikmalleri, uzlaştırılması yapılan dönemin sonunda yürürlükte olan standart Türk Dz.K. fiyatlarına gore A.B.D. Doları cinsinden yapılacaktır.

Hesaplamalarda her türlü resim ve gümrük vergisi hariç tutulacaktır. A.B.D. Deniz Kuvvetlerine ödenecek miktarlar Savunma Maliye ve Muhasebe Servisi OPLOC 29408- 1968, ABD (Kod AAM)-(Defence Finance And Accounting Service OPLOC Charleston, SC 29408-1968), USA (Code AAM) adresine havale edilecektir. Türk Dz.K.'ne ödenecek miktarlar, T.C. Merkez Bankası/Ankara Şubesindeki 85-859-001-021 no'lu hesaba havale edilecek ve havale dekont kopyası ödemenin takibi maksadıyla Deniz Kuvvetleri Komutanlığı İkmal Daire Başkanlığı 06100 Bakanlıklar / Ankara / Türkiye adresine gönderilecektir.

MADDE X
GÖZDEN GEÇİRME

Bu anlaşma ile ilgili ortaya çıkabilecek değişme düzeltme teklifleri, her iki tarafca ABD Deniz Kuvvetleri Komutanlığı (N41) veya Türk Deniz Kuvvetleri K.lığına (Lojistik) yazılı olarak gönderilir.

MADDE XI
YÜRÜRLÜLÜK SÜRESİ VE SONA ERDİRME

A. Bu anlaşma son imza tarihinden sonra veya tarafların hukuki usullerine uygun olarak onaylandığını bildiren notaların teati edildiği tarihte yürürlüğe girecek ve 5 yıl süreyle yürürlükte kalacaktır. Bu anlaşma en fazla beş'er yıllık periyodlarla uzatılabilir. Ancak, anlaşmanın toplam süresi yirmi yılı geçemez.

B. Bu anlaşma taraflardan birinin diğerine altı ay öncesinden yazılı bildirimi ile sona erdirilebilir. Bu şekilde sona erdirme durumunda, resmi muhasebe kayıtlarını tutan iki makam, sona erdirme tarihini takip eden üç ay içerisinde bütün hesapların bir uzlaştırmasını yapacaklar ve ödeşme yöntemi üzerinde anlaşacaklardır. Hesapların ödeştirilmesi sona erme tarihini takip eden en çok altı ay içinde tamamlanacaktır.

C. Şayet borçlu taraf, ödeme süresi geçen borcunu VII. maddede belirlenen ödeşme süresi sonundan itibaren bir yıl içinde ödeyemezse, taraflardan herhangi biri bu anlaşmayı derhal sona erdirebilir. Bu şekilde sona erdirme durumlarında, resmi muhasebe kayıtlarını tutan iki makam, sona erdirme tarihini takip eden üç ay içerisinde tüm hesapların uzlaşmasını yapacaklardır. Bu hesapların ödeştirilmesi, anlaşmanın sona erme tarihini takip eden en çok altı ay içinde tamamlanacaktır.

MADDE XII
GEÇERLİ LİSAN VE İMZALAR

Bu anlaşma ve gelecekte yapılacak değişmeler İngilizce ve Türkçe olarak düzenlenecektir. Bu anlaşmanın her iki lisandaki metinleri aynı derecede geçerlidir.

İmzalar

TÜRKİYE CUMHURİYETİ	
GENELKURMAY BAŞKANLIĞI	AMERİKA BİRLEŞİK DEVLETLERİ
NAMINA TÜRK DENİZ KUVVETLERİ	SAVUNMA BAKANLIĞI NAMINA
KOMUTANLIĞI	ABD DENİZ KUVVETLERİ
KOMUTANLIĞI	
İmza	İmza
Yener KARAHANOĞLU	Raymond HUOT .....
İsim	İsim
Tümamiral, Lojistik Başkanı	Tümgeneral, ODC-T Başkanı .....
Rütbe ve Makam	Rütbe ve Makam
03 MART 1997	03 MART 1997 .....
Tarih	Tarih
Ankara, TÜRKİYE	Ankara, TÜRKİYE .....
İmza Yeri	İmza Yeri

EK-A

A. VEREN DENİZ KUVVETLERİ: .....

Veren Makam veya Gemi	Alan Makam veya Gemi	İşlem Tarihi	Yakıt Cinsi/ Birimi	Verilen Miktar A.B.D. Galonu	Verilen Miktar Varil

VERİLEN TOPLAM: ---------- ---------- ----------

B. ALAN DENİZ KUVVETLERİ: .....

Alan Makam veya Gemi	Veren Makam veya Gemi	İşlem Tarihi	Yakıt Cinsi/ Birimi	Alınan Miktar A.B.D. Galonu	Alınan Miktar Varil

ALINAN TOPLAM : ---------- ---------- ----------

C. ..... DENİZ KUVVETLERİNİN STANDART FİYATLARI:

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À L'ÉCHANGE DE CARBURANTS ENTRE LA MARINE DES ÉTATS-UNIS AU NOM DU DÉPARTEMENT DE LA DÉFENSE DES ÉTATS-UNIS ET LE COMMANDEMENT DES FORCES NAVALES TURQUES AU NOM DE L'ÉTAT-MAJOR GÉNÉRAL DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE

La marine des États-Unis, au nom du Département de la défense des États-Unis, et le Commandement des forces navales turques, au nom de l'État-major général de la République turque,

Considérant les principes de l'Accord relatif à l'échange de carburants qu'ils ont conclu le 7 juin 1989 et les dispositions de l'article 3 du Traité de l'Atlantique Nord visant à développer les capacités communes et à renforcer l'amitié et la coopération, qui contribuent à la paix et à la sécurité dans le monde et font bénéficier les deux pays d'avantages communs,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objet

Le présent Accord établit un cadre de politiques et de procédures permettant au Département de la défense des États-Unis, dont l'agent d'exécution est la marine des États-Unis (ci-après dénommée « l'USN »), et à l'État-major général de la République turque, dont l'agent d'exécution est la marine turque (ci-après dénommé que « la TN »), de s'échanger des carburants moyennant remplacement en nature et/ou remboursement.

Article II. Champ d'application

A. Les carburants visés par le présent Accord sont les suivants :

OTAN F-34, carburant aviation pour moteurs à turbines, catégorie JP-8

OTAN F-40, carburant aviation pour moteurs à turbines, catégorie JP-4

OTAN F-44, carburant aviation pour moteurs à turbines, catégorie JP-5

OTAN F-76, carburant en distillats pour moteurs marins.

B. Facteurs de conversion :

1 mètre cube équivaut à 6,2898 de barils américains,

1 baril américain équivaut à 0,1590 mètre cube,

1 baril américain équivaut à 42 gallons américains,

1 gallon américain équivaut à 3,78541 litres,

1 tonne métrique équivaut à 7,4625 de barils américains,

1 baril américain équivaut à 0,1340 tonne métrique.

C. Détermination de la quantité

La détermination de la quantité physique réelle se fait par la conversion du volume en gallons américains, en barils américains ou en mètres cubes à 60 degrés Fahrenheit/15,6 degrés centigrades. Toutes les quantités de carburant transférées des navires de l'une des parties vers les installations à terre et/ou des navires de l'autre partie sont déterminées à partir d'enregistrements effectués conjointement par l'USN ou son représentant désigné sur les installations de l'OTAN et les représentants de la TN. Les parties s'efforcent de parvenir à un accord sur la quantité de carburant livrée/reçue. En cas d'écart non résolu, la quantité fixée par l'autorité émettrice est considérée comme concluante.

Article III. Activités, commandements, navires autorisés à participer

A. Sous réserve d'un préavis et de l'approbation de l'autorité émettrice, le carburant est distribué aux navires/aéronefs/commandements de la TN au moyen de toute activité à terre de l'USN ou de tout dépôt POL OTAN stockant du carburant appartenant au Gouvernement des Etats-Unis, ou distribué aux navires/aéronefs des États-Unis au moyen de tout dépôt pétrolier (POL) ou navire de la marine de la TN.

B. Les services de livraison de routine aux navires, aéronefs ou commandements de chacune des marines sont fournis gratuitement et réciproquement dans la mesure du possible. Dans les cas où un service ne peut être fourni sur une base de réciprocité ou lorsque des frais de livraison supplémentaires sont engagés, ces coûts sont pris en charge par la marine qui bénéficie du service.

Article IV. Procédures de demande de carburant

Dans la mesure du possible, avant toute demande, un préavis d'au moins 10 jours est donné et les demandes de carburant effectuées comme suit :

A. Ravitaillement en mer ou au niveau des terminaux POL à l'étranger :

1. Les demandes de carburant pour les navires de l'USN adressées à la TN sont soumises par message au Commandant en chef de la marine turque à Ankara, TU (CINCTURNAV ANKARA TU//), avec ampliation à la Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//) et à la Defence Finance and Accounting Service OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//) pour information.

2. Les demandes de carburant de la TN adressées à l'USN sont soumises par message comme suit :

- Pour la zone de responsabilité Atlantique Est et Méditerranée : au Commandant en chef des forces navales des États-Unis en Europe, Londres, Royaume-Uni (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//), avec ampliation à la Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//) et à la Defence Finance and Accounting Service OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//) pour information.

- Pour la zone de responsabilité Océans Pacifique et Indien : au Commandant en chef de la Flotte américaine du Pacifique, Pearl Harbor, HI (CINCPACFLT PEARL HARBOR HI//N415//), avec ampliation à la Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//), et à la Defence Finance and Accounting Service, OPLOC Charleston, SC (DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//) pour information.

B. Ravitaillement à partir de dépôts à terre

1. Les demandes de l'USN relatives aux installations à terre de la TN sont soumises par message au Commandant en chef des forces navales des États-Unis en Europe, Londres, Royaume-Uni (CINCUSNAVEUR LONDON UK//N413//).

2. Les demandes de la TN relatives aux installations à terre nationales des États-Unis sont soumises par message à l'autorité émettrice avec ampliation à la Navy Petroleum Office, FT Belvoir, VA (NAVPETOFF FT BELVOIR VA//NPO//) pour information.

C. Disponibilité du carburant et dispositions des législations nationales

Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, toutes les questions relatives au carburant visées dans le présent Accord dépendent de la disponibilité de carburant pour le transfert, tel que déterminée par l'autorité émettrice, et sont assujetties aux lois et règlementations nationales en vigueur au moment du transfert.

Article V. Documentation des réceptions et des livraisons

Les livraisons et les réceptions effectuées par chacune des marines sont certifiées par les représentants désignés par chaque pays. Dans le cas de l'USN et de la TN, les livraisons de carburants sont certifiées par le Commandant ou l'Officier commandant de l'installation de distribution ou de l'unité de distribution en mer. La réception de carburant est certifiée par le Commandant ou l'Officier commandant de l'unité réceptrice de la marine des États-Unis ou des forces navales turques, ou encore de l'activité à terre. Les documents certifiés ou messages en lieu et place de documents sont soumis aux États-Unis d'Amérique à l'adresse suivante :

MAIL Defense Finance Accounting Services (DFAS)

Operation Location Charleston

Code : AAM

1545 2nd Street, West Charleston,

SC 29408-1968

MESSAGE DFAS OPLOC CHARLESTON SC//AAM//

Les documents certifiés ou messages en lieu et place de documents sont soumis à la Turquie à l'adresse suivante :

MAIL Deniz Kuvvetleri Komutanligi

Ikmal Daire Başkanligi, Yak.Sb.

06100 Bakanliklar - ANKARA - TURQUIE

MESSAGE CINCTURNAV/ANKARA/TU

conformément aux procédures en vigueur ou à des procédures qui peuvent être prescrites par les bureaux tenant les registres officiels.

Article VI. Registres officiels

Le bureau DFAS OPLOC (Code AAM), Charleston, SC 29408, États-Unis d'Amérique, tient les registres comptables officiels de l'USN en vertu du présent Accord. Le bureau DENIZ KUVVETLERI KOMUTANLIGI/IKMAL DAIRE BASKANLIGI/06100 BAKANLIKLAR/ANKARA TU

tient les registres comptables officiels de la TN en vertu du présent Accord. Les relevés trimestriels des unités reçues et livrées et le solde pour chaque produit au 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre sont effectués par les deux bureaux tenant les registres officiels. La vérification au 31 décembre couvre et permet le rapprochement entre les transactions sur toute l'année. La vérification est achevée à la fin du trimestre suivant le trimestre concerné.

Article VII. Relevé de comptes

A. Chaque bureau tenant les registres officiels prépare une déclaration suivant le format indiqué en annexe, qui présente les unités reçues et livrées au 31 mars, 30 juin, 30 septembre et 31 décembre, et la transmet à l'autre bureau pour rapprochement au plus tard le 15 du deuxième mois suivant le trimestre concerné. Le bureau recevant le relevé procède à une vérification et à un rapprochement entre les transactions au plus tard à la fin du troisième mois.

B. Après vérification et rapprochement de l'ensemble des transactions sur l'année applicable, le bureau DFAS OPLOC Charleston informe la TN par message de la situation du compte par produit. Au cours du quatrième mois suivant l'année concernée, le bureau DFAS OPLOC Charleston et la TN s'entendent sur un mode de règlement de tout déséquilibre dans le compte. Ce règlement intervient au plus tard six mois après la fin de l'année concernée.

Article VIII. Procédures de remplacement des carburants

Les livraisons et les réceptions de tous les produits sont compensées sur une base catégorielle, dans la mesure du possible dans le cadre du processus de rapprochement. Les deux marines ont le droit de remplacer le solde net ou une livraison donnée avec des carburants autres que ceux reçus conformément aux valeurs relatives, sur la base des prix standard de la marine réceptrice du paiement, en utilisant les prix standard existants à la fin de la période de rapprochement. Le bénéficiaire a la possibilité d'opposer son refus si les carburants ne satisfont pas à l'exigence nationale. Lorsque cela est mutuellement convenable, le remboursement est effectué par transfert de carburants sur des sites où les deux Gouvernements disposent de stocks de pétrole. Lorsque le remboursement est fait par navire-citerne, sauf stipulation contraire dans d'autres arrangements ou lois en matière de soutien logistique mutuel, les services associés à la livraison par navire-citerne sont fournis sans frais sur une base réciproque dans la mesure du possible. Si cela s'avère impossible, ces frais sont pris en charge par la marine qui effectue les remboursements.

Article IX. Règlement facultatif

Le paiement en espèces peut être fait pour tout écart non rapproché conformément à l'article VIII. Les livraisons de carburant payées en espèces par la TN sont facturées au prix standard de l'USN en vigueur à la fin de la période de rapprochement. Les livraisons de carburant payées en espèces par l'USN sont facturées au prix standard de la TN en vigueur à la fin de la période de rapprochement.

Les valeurs monétaires sont calculées hors douanes ou hors taxes. Le paiement des montants à l'USN est adressé au bureau DFAS OPLOC (Code AAM) Charleston, SC 29408-1968-USA. Le paiement des montants dus à la TN est adressé au bureau T.C. MERKEZ BANKASI / ANKARA TURKEY, ACC.NO 85-859-001-021, et la copie de l'ordre de virement est transmise à DENlZ

KUVVETLERI KOMUTANLIGI IKMAL DAIRE BSK. 06100 BAKANLIKLAR/ANKARA TU aux fins de suivi et de vérification.

Article X. Modification

Chacune des parties a la possibilité de proposer des modifications au présent Accord en les communiquant par écrit au Chef des opérations navales (N41) ou au quartier général de la marine turque (logistique), selon le cas.

Article XI. Durée et dénonciation

A. Le présent Accord entre en vigueur après la contresignature ou l'échange de notes de mise en œuvre selon les exigences juridiques des deux pays et reste valide pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Il peut être prorogé pour des périodes supplémentaires de cinq ans chacune, sans toutefois excéder une durée totale de 20 ans.

B. Le présent Accord peut être dénoncé à tout moment par l'une ou l'autre des parties moyennant un préavis de six mois adressé à l'autre partie. En cas de dénonciation, les deux bureaux tenant les registres comptables officiels rapprochent tous les comptes et s'accordent sur un mode de règlement dans les trois mois suivant la date de dénonciation. Le règlement des comptes est achevé au plus tard six mois après la date de dénonciation.

C. Le présent Accord peut être dénoncé immédiatement par l'une des parties si la partie en retard de paiement ne parvient pas à régler son solde débiteur dans un délai d'un an après la fin de la période de règlement visé à l'article VII. En cas de dénonciation, les deux bureaux tenant les registres comptables officiels rapprochent tous les comptes dans les trois mois suivant la date de dénonciation. Le règlement de ces comptes est achevé au plus tard six mois après la date de dénonciation.

Article XII. Langue applicable et signatures

Le présent Accord et toute modification ultérieure sont conclus en langues anglaise et turque, les deux textes faisant également foi.

SIGNÉ en double exemplaire.

Pour le Commandement des forces navales turques, au nom de l'État-major général de République turque :

YENER KARAHANOGLU
Vice-amiral
Chef de la logistique
3 mars 1997
Ankara (Turquie)

Pour la marine des États-Unis d'Amérique, au nom du Département de la défense des États-Unis d'Amérique :

RAYMOND HUOT
Général de division
Chef ODC-T
3 mars 1997
Ankara (Turquie)

A. Livraisons par la marine _____

Activité de livraison	Activité de réception	Date de la transaction	Type de produit/unité de livraison	Nombre de gallons américains livrés	Nombre de barils livrés

Nombre total d'unités livrées _____ _____ _____

B. Réceptions par la marine _____

Activité de livraison	Activité de réception	Date de la transaction	Type de produit/unité de livraison	Nombre de gallons américains reçus	Nombre de barils reçus

Nombre total d'unités reçues _____ _____ _____

C. Prix standard de la marine _____

No. 49356

Turkey
and
Iran

Agreement on legal cooperation in civil and criminal matters between the Republic of Turkey and the Islamic Republic of Iran. Ankara, 3 February 2010

Entry into force: *20 October 2011 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 71*

Authentic texts: *English, Persian and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 27 February 2012*

Turquie
et
Iran

Accord de coopération judiciaire en matière civile et pénale entre la République turque et la République islamique d'Iran. Ankara, 3 février 2010

Entrée en vigueur : *20 octobre 2011 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 71*

Textes authentiques : *anglais, persan et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 27 février 2012*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement On Legal Cooperation In Civil and Criminal Matters Between The Republic of Turkey And The Islamic Republic of Iran

The Republic of Turkey and the Islamic Republic of Iran, hereinafter referred to as the Contracting Parties,

Desirous of further promoting friendly relations and arranging mutual assistance in civil, commercial and criminal matters, extradition and transfer of sentenced persons on the basis of the principals for national sovereignty, equality of rights and non-interference in the internal affairs of the Contracting Parties,

Have decided to conclude this agreement and for this purpose they agreed on the following:

CHAPTER I

GENERAL PROVISIONS

Article 1

1. Nationals of the Contracting Parties shall, observing the domestic law, enjoy equal rights in the territory of the other Party as the nationals of the latter Party, for judicial and legal protection with respect to themselves, their property and interests.

2. Nationals of the Contracting Parties shall, in the territory of the other Party, be entitled to free access to courts and other competent authorities to lodge claims and to protect their rights and interests in respect of civil, commercial and criminal matters, in the same terms and conditions as nationals of the Latter Party.

3. Legal persons, whose headquarters is located in the territory of one of the Contracting Parties and have been set up in accordance with the Law of that Party, shall be entitled to enjoy the provisions of the present Agreement as much as they are applicable.

Article 2

The authorities of the Contracting Parties shall communicate through diplomatic channel for the implementation of the present Agreement.

Article 3

The Ministries of Justice of the Contracting Parties shall, upon a request, mutually give information to each other on their law and practices in that country in regard with legal problems that constitute subject to the present Agreement.

CHAPTER II
SECTION 1
JUDICIAL ASSISTANCE IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Article 4

1. The competent authorities of the Contracting Parties shall undertake to afford each other mutual judicial assistance in civil and commercial matters.

2. Mutual assistance includes especially enforcement of procedural decisions such as transmitting documents, hearing of parties, witnesses and experts and site examination.

Article 5

1. A request for judicial assistance shall cover:

a) The names of the requesting and requested authorities,

b) The objective of the requested assistance;

c) The nature of the case and the description of its facts;

d) The names, permanent and temporary addresses (domicile or residence), nationalities and professions of the parties;

e) The names and addresses of the representatives of the parties;

f) The texts of the relevant rules and information necessary for the subject matter and execution of the request.

2. A request for judicial assistance and its supporting documents shall be signed and officially sealed by the requesting authority.

Article 6

1. The requested authority shall apply the provisions of its own as for the execution of the request. However, it may upon the request of the requesting authority, follow the procedure of the latter unless this is incompatible with the law of the Requested Party.

2. If the authority to which the request has been sent is not competent to enforce it, such authority shall forward the request to the competent authority in the Requested Party and inform the Requesting Party thereof.

3. The requested authority shall send the documents establishing the execution of the request to the requesting authority or shall inform the latter where the request is not executed, with the reasons thereof.

Article 7

1. A request for service of documents shall be effected by the requested authority in compliance with the provisions of its law regulating such procedure. if such documents have been prepared in the language of Requesting Party and accompanied by translations certified as correct, otherwise, the requested authority shall effect the service of documents only if the addressee consents to receive it.

2. A request for service of documents shall state the full address of the addressee and the documents to be served.

3. If the document can not be served to the address stated in the request for service, the requested authority shall take necessary measures for establishment of the true address. If it has been impossible to establish the true address, the Requested Party shall inform the Requesting Party, and shall forward the document to the Latter.

Article 8

The receipt shall be prepared in accordance with the law of the Requested Party. The receipt shall contain the name of the recipient, the delivering authority, the date and place of such service.

Article 9

1. The Requested Party shall bear all of the costs incurred in its territory for the execution of judicial request and shall not claim the reimbursement thereof.

2. In case the costs of provision of the judicial assistance proves to be heavy or extra-ordinary. the Contracting Parties shall in advance agree on the terms thereto and the way of payment.

Article 10

A request for judicial assistance may be refused if it is deemed that granting such request would infringe sovereignty, security or public order of the Requested Party or it is in contrast with the Constitution of the Latter Party.

Article 11

1. Requests for judicial assistance and their supporting documents other than those provided for in paragraph 1 of Article 7 and, Article 13 of the present Agreement, shall be accompanied by certified translations in the language of the Requested Party.

2. Certification of translations may be effected by the Requesting Party, sworn translator, notary or diplomatic representative or counselor official of the Contracting Parties.

3. Documents obtained through execution of requests for judicial assistance shall be prepared in the language of the Requested Party.

Article 12

1. A witness or expert, whatever his nationality, appearing on a summons before the judicial authorities of the Requesting Party, shall not be prosecuted or detained or subjected to any punishment due to a judgment rendered previously in the territory of that Party in respect of any offense occurring before his arrival to that State.

A witness or expert, when informed by the authority invited him that his presence is no longer required, shall not leave the territory of the Requesting Party within 15 consecutive days following that notification, such immunity shall cease. The period that prevents a witness or expert leaving the territory of the Requesting Party freely for reasons out of his control shall be exempted from the period provided in this paragraph.

Such persons shall not be prosecuted or detained due to witness's testimony or expertise.

2. The requesting authority shall inform the witness or expert summoned that travel expenses, subsistence allowances and expertise fees will be refunded within the conditions provided by its law. Upon request of such person, an advance for traveling and subsistence expenses shall be granted by the requesting authority.

SECTION 2
DOCUMENTS

Article 13

Upon a request of the courts or other competent authorities of the Contracting Parties, other Party shall forward the copies of personal status certificates, other documents relating to personal affairs and interests of the nationals of the Requesting Party, without translation and charge.

Article 14

1. Documents drawn up, issued or certified and officially sealed in the territory of either Contracting Party or their authenticated copies, shall not be subject to legalization in the territory of the other Contracting Party.

2. Documents issued by the official authorities of a Contracting Party shall have the same probative force in the territory of the other Party.

SECTION 3
EXEMPTION FROM PAYMENT OF SECURITY (Judicatum Solvi) AND COSTS OF PROCEEDINGS

Article 15

Nationals of either Contracting Party shall not be required to give security (judicatum solvi) only for being a foreign citizen and, for not having domicile or residence in the territory of the other Party.

Article 16

1. Nationals of either Contracting Party shall be entitled to benefit exemption from judicial charges and costs, and be granted legal aid free of charge before the courts of the other Party on the same conditions and up to the extent as the Latter's nationals.

2. Such judicial assistance and legal aid shall apply to all proceedings of a case, including enforcement proceedings.

3. Nationals entitled to benefit from exemption from charges and costs in accordance with the law of either Contracting Party shall also enjoy such exemption in the territory of the other Contracting Party as for the proceedings of the same case.

Article 17

1. The certificate necessary to benefit from the provision of Article 16 and to prove personal, family and material status of the applicant, shall be issued by the competent authority of the Contracting Party in which such applicant has his domicile or residence.

2. If an applicant has no domicile or residence in the territory of either Contracting Party, diplomatic or consular mission of his country may issue such certificate.

3. The judicial authority which shall decide upon the application for exemption from judicial charges and costs, shall proceed on the method provided in Article 2 of the present Agreement and may ask for additional information from the authority issued such certificate.

Article 18

If the court of either Contracting Party sets a time limit for the completion of a specific proceeding for a person having residence or domicile in the territory of the other Contracting Party, such limitation shall start from the date of service of documents to the addressee.

SECTION 4
RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS

Article 19

1. Either Contracting Party shall recognize and enforce the following decisions rendered in the territory of the other Contracting Party in accordance with the provisions of the present Agreement:

a) Decisions concerning civil or commercial matters;
b) Criminal judgments with respect to compensation;
c) Arbitral awards rendered in civil or commercial matters;

2. Decisions referred to in subparagraph (a) of paragraph 1 above will only be taken in the consideration if legal relationship in regard with those decisions acquired after entry into force of the present Agreement.

3. Decisions concerning personal status shall be recognized even if those decisions rendered before entry into force of this Agreement.

Article 20

Decisions mentioned in Article 19 of the present Agreement shall be entitled to recognition and enforcement in the other Contracting Party, if:

a) A decision rendered in either Contracting Party is final and enforceable in its territory.

b) The court rendered the decision has been considered to have jurisdiction on the matter by the law of the Contracting Party of which enforcement or recognition is sought.

c) The defeated litigant (party of the case) has been duly served of summons according to the law of the Contracting Party in which the decision rendered.

d) The parties of the proceedings have not been deprived of the right to defend and, have been duly served of notice to appear before court and given opportunity to be represented where they have been unable to lodge claim and defend.

e) There is not a finalized court decision rendered within the same procedure and for the same parties in the territory of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought.

f) There is not a proceeding pending based on the same facts and having the same purpose and with regard to the same parties before the judicial authority of such Contracting Party of which recognition or enforcement is sought.

g) Where it is necessary to apply, in issuing the decision, the law of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought, such decision may be recognized or enforced if:

i) Such law has been applied rightfully.
ii) The law of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought, is not, in principle different from the other Party.

h) Such a decision is compatible with the basic principles of the law and public order of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought.

Article 21

Arbitral awards issued in the territory of either Contracting Party, being a member of the Convention on Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards (New York, 10 June 1958) shall be recognized and enforced in accordance with the provisions of the said Convention.

Article 22

1. Application for recognition or enforcement shall be directly submitted to the competent judicial authority of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought.

2. Application shall be accompanied by the following documents:

a) A truly certified copy of the judgment, accompanied by a certificate on its finality, unless its finality and enforceability can be understood from the judgment itself.

b) A certificate proving that the defeated litigant, who failed to appear before court, is duly served of summons and that where he has been unable to defend himself he has been properly represented.

c) The documents mentioned in the above paragraphs (a) and (b) of this Article, shall be enclosed with the certified translations in the language of the Contracting Party of which recognition or enforcement is sought.

Article 23

1. The procedure for the recognition or enforcement of the judgments shall be governed by the law of the Contracting Party of which recognition and enforcement is sought.

2. In the implementation of the present Agreement, the authority of which recognition and enforcement is sought, shall be bound by the merits of the case and shall only examine whether or not the conditions provided in the present Agreement is fulfilled.

Article 24

The provisions of the present Agreement relating to recognition and enforcement of judgments shall not affect the domestic rules of the

Contracting Parties in regard with the transfer of money and property, obtained as a result of judicial execution procedures, to a foreign country.

CHAPTER III
SECTION 1
MUTUAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS

Article 25

1. The Contracting Parties shall undertake to afford each other mutual assistance in criminal matters.

2. Mutual assistance in criminal matters includes especially;

a) Effecting service of judicial documents;

b) Search, seizure and delivery of documents and property consisting evidence,

c) Search, seizure and confiscation of the proceeds from crime,

d) Expert examination,

e) Interrogation of accused and suspect,

f) Hearing of witnesses and experts,

g) Object and site examination.

Article 26

1. A request for assistance in criminal matters shall include the following:

a) The names of the requesting and requested authorities,

b) The subject of the investigation or the case,

c) The names of the suspects, accused or sentenced persons, their domicile or residence, nationality and profession and where possible, places and dates of birth and names of fathers and mothers,

d) Names and addresses of their legal representatives,

e) The object of and the reason for the request,

f) The texts of the relevant laws,

g) Other necessary information for the execution of the request with the description of the facts and the nature of the offense.

2. Requests and accompanying documents shall contain the signature and official seal of the requesting authority.

Article 27

1. The requested authority shall execute the request for judicial assistance in accordance with the provisions of its own law. However, the requested authority may apply the procedural law of the Requesting Party unless this is incompatible with its own law.

2. If the requested authority is not competent for the execution of the request, it shall transmit the request to its competent authority and shall inform the requesting authority thereof.

3. On the request of the Requesting Party, the Requested Party shall inform the date and place of execution of the request. The competent authority of the Requested Party may grant permission for the presence of the interested officers and persons of the Requesting Party during execution of the request.

4. The Requested Party, following the execution of the request, shall return the documents establishing the execution of the request to the Requesting Party or shall inform the Latter why the request is not executed, with the reasons thereof.

Article 28

1. If the judicial authority of the Requesting Party considers the personal appearance of a witness or expert before it, that judicial authority shall so mention in its request for service of summons.

2. A request stated in the first paragraph shall not contain any fine or other sanction for not complying with the summons.

3. The allowances, travel and subsistence expenses of the witnesses and experts shall be borne by the Requesting Party.

4. A witness or expert, whatever his nationality, who voluntarily appears before a judicial authority in the Requesting Party, shall not be prosecuted, detained. convicted or subjected to any other restriction of his personal liberty in the territory of that Party in respect of acts committed before his departure from the territory of the Requested Party. Such persons shall benefit by the said criminal immunity also in respect of acts connected with the procedure constituting the subject matter of the investigation or proceeding.

5. If a witness or expert, after receiving a notification indicating that his presence is no longer required shall not leave the territory of the Requesting Party within 15 consecutive days following the said notification, the immunity provided in paragraph (4) of the present Article shall cease.

The period that a witness or expert has not been able to leave the territory of the Requesting Party for reasons beyond his/her control, shall be exempted from the period provided in this paragraph.

Article 29

1. The Requested Party shall effect service of documents accompanied by the translations prepared in the language of that Party and authenticated officially, in the manner provided for by its own law. Otherwise, the Requested Party may effect service of documents with the consent of the recipient.

2. The true address of the recipient and the nature of the document shall be indicated in a request for service of documents.

3. If the documents can not be served to the address indicated in the request, the Requested Party shall take necessary measures to determine the true address of the recipient. If it is not possible to do so, the Requested Party shall notify the Requesting Party thereof and return the documents to the Latter Party.

Article 30

The document for proof of service shall be prepared in a manner provided by the law of the Requested Party. The said document shall include the name of the recipient, the delivering authority, the date and the place of service.

Article 31

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of Article 28, the Requested Party shall bear the costs of judicial requests incurred in its territory and shall not be entitled to reimbursement.

2. In case the costs of provision of the judicial assistance proves to be heavy or extra-ordinary, the Contracting Parties shall in advance agree on the terms thereto and the way of payment.

Article 32

1. Requests for the judicial assistance may be refused if:

a) The Requested Party is of the opinion that the request would prejudice its sovereignty, security and public order,

b) The execution of the request is regarded by the Requested Party as being incompatible with its Constitution or domestic law.

2. If a request for judicial assistance is refused in accordance with the provisions of the previous paragraph of the present Article, reasons thereof shall be given.

Article 33

1. Other than those provided for in Article 68, requests for mutual assistance and supporting documents shall be accompanied by translations into the language of Requested Party.

2. The certification of the translation may be effected by the Requesting Party through the sworn translator, notary or diplomatic representative or consular official of the Contracting Parties

3. Documents obtained through the execution of a request shall be in the language of the Requested Party.

SECTION 2
EXTRADITION

Article 34

1. The Contracting Parties shall agree to extradite persons found in their territory to the other in accordance with the provisions of present Agreement, for the prosecution. trial or enforcement of a sentence.

2. Extradition for prosecution or trial shall be granted only for offenses punishable by a term of imprisonment of more than 12 months or by a more severe penalty, under the laws of both Contracting Parties.

3. Extradition for enforcement of a sentence shall be granted only for offenses punishable by imprisonment and in case the person has been punished by imprisonment more than 6 months or by a more severe penalty under the laws of both Contracting Parties.

4. If the request for extradition comprises several separate offenses each of which is punishable by imprisonment under the laws of both Contracting Parties but of which some do not fulfill the conditions provided in paragraphs 2 and 3 of the present Article, the Requested Party shall also have the right to grant extradition for the latter offenses.

Article 35

1. Extradition shall not be granted if:

a) The person sought is a national of the Requested Party;

b) The offence for which the extradition has been requested is regarded by the Requested Party as an offence of a political or military nature.

c) The request is regarded not acceptable by the Requested Party due to its domestic law or if the punishment can no longer be enforced because of the lapse of time or another reason provided in its law;

d) The person sought is the subject of a finalized court decision or a non prosecution decision for the same offense for which extradition is sought in the Requested Party;

e) The offense has been committed in the territory of the Requested Party, or it has been committed outside of the territory of the said Party, with the proceedings taking place within the jurisdiction of the Requested Party.

2. Where the Requested Party does not extradite the person sought due to its own nationality, it shall, at the request of the Requesting Party, initiate criminal proceedings against him/her. The files, information and other evidence shall be submitted by the Requesting Party to the Requested Party. The Requesting Party shall be informed of the results of the said proceedings.

Article 36

1. A request for extradition relating to a person being prosecuted or tried for an offense in the Requesting Party shall be accompanied by a certified true copy of the arrest warrant, a statement defining commission of the offense and the texts of the applicable legal provisions to the offense. In case of a material damage occurred as a result of the offense, the cost of that damage shall, as accurate as possible, be mentioned.

2. A request relating to a person sought for the enforcement of a sentence shall be accompanied by certified true copy of the finalized judgment and full text of the applied provisions of the law describing the offense. If a sentence has already been partially served in the Requesting Party, it shall be specified.

3. Information shall contain the nationality, and as accurate as possible, the description, identity, location, personal status and, enclosed with photograph and finger-prints of the person sought.

If the Requested Party considers that the information provided is not sufficient, it may request that additional information is furnished within such reasonable time as it specifies.

4. Requesting Party is not obliged to transmit the documents of evidence relating to the offense attributed to the person sought. However, in some specific cases the Requested Party may ask some evidence.

Article 37

If a request of extradition does not include all of the necessary information, the Requested Party may ask for its completion. Such information shall be submitted to the Requested Party within 30 days. In the presence of valid reasons, this period may be prolonged for 15 days. For this purpose, the Requested Party may fix a time limit not exceeding two months.

Article 38

Upon receipt of a request for extradition, the Requested Party shall, without delay, take all necessary measures including provisional arrest of the person sought. This provision shall not apply to the cases where there is no obligation to grant extradition according to the provisions of the present Agreement.

Article 39

In case of urgency, the competent authorities of the Requesting Party may request the provisional arrest of the person sought. The competent authorities of the Requested Party shall decide the matter in accordance with its law.

The request for provisional arrest shall state that one of the documents mentioned in paragraphs 1 or 2 of the Article 36 exists and that it is intended to send a request for extradition. It shall also state offences for which extradition will be requested and when and where such offense was committed and shall so far as possible give a full description of the person sought.

A request for provisional arrest shall be sent to the competent authority of the Requested Party either through the diplomatic channel or directly by post, telegraph or fax or through the International Criminal Police Organization (Interpol) or by any other means affording evidence in writing accepted by the Requested Party.

The requesting authority shall be informed of the result of its request without delay.

Provisional arrest may be terminated if, within a period of 30 days after arrest, the Requested Party has not received the request for extradition and the documents mentioned in Article 36. It shall not, in any event, exceed 45 days from the date of such arrest. The possibility of provisional release at any time is not excluded, but the Requested Party shall take any measures which it considers necessary to prevent the escape of the person sought.

Release shall not prejudice re-arrest and extradition if a request for extradition is received subsequently.

Article 40

1. The Requested Party may, after making its decision on the request for extradition, postpone the surrender of a person sought, in order to proceed against that person or to enforce a sentence imposed for an offense other than that for which extradition is sought.

2. The Requested Party may, instead of postponing surrender, temporarily surrender the person claimed to the Requesting Party in accordance with conditions to be determined by mutual agreement between the Parties.

Article 41

If extradition is requested concurrently by more than one State, either for the same offence or for different offences, the Requested Party shall make its decision having regard to all the circumstances and especially the relative seriousness and place of commission of the offences, the respective dates of the requests, the nationality of the person claimed and the possibility of subsequent extradition to another State.

Article 42

1. A person extradited in accordance with provisions of this Agreement shall, without the consent of the Requested Party, neither be prosecuted, tried or subjected to enforcement of a sentence for an offense committed prior to his

surrender and other than that for which extradition is granted, nor be re-extradited to a third State in respect of an offense committed prior to his surrender.

2. The consent of the Requested Party is not required in the following cases:

a) If the person extradited has not left the territory of the Requesting Party within 15 consecutive days after the completion of proceedings or enforcement of sentence if rendered so.

This period excludes the time which the released person could not voluntarily leave the territory of the Requesting Party.

b) After leaving, if the extradited person has returned again to the territory of the Requesting Party.

Article 43

1. The Requested Party shall communicate to the Requesting Party the decision on the request for extradition.

2. In case of any complete or partial refusal of the request for extradition, reasons shall be communicated to the Requesting Party.

3. If the request for extradition is granted, the Requested Party shall inform the Requesting Party of the time and place of surrender. If the Requesting Party has not taken over the person sought within 15 days following the date determined, he or she shall be released.

4. If circumstances beyond its control prevent a Party from surrendering or taking over the person to be extradited, it shall notify the other Party. The two Parties shall mutually decide upon a new date of surrender.

Article 44

If the extradited person flees and returns to the territory of the Requested Party, it is not necessary to communicate the documents provided in Article 36 of the present Agreement for a new request for extradition.

Article 45

1. Each Contracting Party shall, at the request of the other Party, grant transit through its territory for a person surrendered to the latter by a third State. The Contracting Parties are not obliged to grant transit for offenses assumed non extraditable according to provisions of the present Agreement.

2. The competent authorities of the Contracting Parties shall agree on the form, route and other conditions of the transit in each case.

Article 46

The Requesting Party shall inform the Requested Party of the results of the criminal proceedings initiated against the extradited person following his

surrender. In addition to this obligation. upon the request of the Requested Party, the Requesting Party shall transmit a copy of the final decision to the Former.

Article 47

The procedure of extradition and provisional arrest shall be solely governed by the law of the Requested Party.

Article 48

Documents for a request of extradition shall be accompanied by authenticated certified translations into the language of the Requested Party.

Article 49

1. Any property in connection with commission of the offense or which might constitute evidence for criminal proceedings shall be delivered to the Requesting Party even if extradition can not be carried out owing to the absence of the person sought or because of other reasons.

2. The Requested Party may temporarily postpone delivery of the property if it considers that the property would be necessary for another criminal proceeding.

3. The rights of third persons in the said property are reserved. Such property shall be returned to the Requested Party to be delivered to the related persons.

Article 50

Costs incurred in regard with extradition and delivery of property shall be borne by the Requesting Party except costs incurred exclusively in the territory of the Requested Party.

SECTION 3

TRANSFER OF SENTENCED PERSONS

Article 51

For the purposes of this Section of Agreement:

1. "Sentencing State" shall mean the state that the courts in its territory have imposed a sentence of imprisonment or other freedom-depriving punishment on the person who may be, or has been, transferred.
2. "Administering State" shall mean the state that executes in its territory the judgment of the imprisonment or freedom-depriving punishment issued against a person of its nationality.

3. "Sentenced Person" shall mean a person who has been sentenced by the judgment of the courts of one of the Contracting Parties to imprisonment or deprivation of liberty for commitment of a crime.

4. "Relatives of the Sentenced Person" shall mean as defined in the law of the state of which the sentenced Person is a national.

5. "Competent Authorities of the Contracting Parties" are bodies that according to their respective laws are involved in any way in transfer of the sentenced Person.

Article 52

A national of each Contracting Party sentenced by deprivation of liberty in the territory of the other Party shall, upon the request of either Contracting Party, the approval of the other Contracting Party and according to the provisions stipulated in the present Agreement, be transferred to his/her respective State for enforcement of the sentence.

Article 53

The sentenced person, his/her legal representative or one of his/her relatives may apply to the competent authorities of one of the Contracting Parties in order to initiate the procedure stipulated in Article 52. The competent authorities of the Sentencing State shall inform the sentenced person of the possibility of such an application.

Article 54

The transfer of a sentenced person shall only be effected if the act subject of his/her conviction in the Sentencing State is also regarded as an offense according to the law of the Administering State.

Article 55

1. The transfer of sentenced persons shall only be effected by their consent.

2. If the sentenced person is not in a positive mental position to express his/her valid consent, the consent of his/her legal representative shall be taken.

3. The Sentencing State shall ensure that the consent referred to in the paragraph 1 of this Article has been declared freely, voluntarily and with full knowledge of consequence thereof.

4. The Administering State is entitled to ensure, through its consul or other official agreed upon with the Sentencing State, of the consent of the sentenced person to his/her transfer and the condition of this consent which has been declared by the Sentencing State.

Article 56

1. The Administering State shall, at the earliest convenience inform the Sentencing State of whether it has agreed to the transfer.

2. The Sentencing State shall inform the sentenced person in writing of actions done by itself or the Administering State under this Agreement as well as the decisions made by either of the two States concerning the request for transfer.

3. The Administering State shall provide following information to the Sentencing State concerning the enforcement of the sentences:

a) If the sentenced person has escaped from custody before completion of the enforcement of the sentence in the territory of the Administering State.

b) If the Sentencing State requests a special report on the status of the sentenced person.

Article 57

1. If the Contracting Parties agree upon the transfer, the competent authorities of the Administering State shall be bound by the nature and duration of the sentence determined by the judgment concerning the transfer.

2. If the sentence is, by its nature or duration, incompatible with the law of the Administering State or the law of that State requires so, the competent authority of the Administering State shall convert the sentence to a sanction provided for the same kind of offenses in its law. Such sanction shall, as far as possible, correspond by its nature with that imposed in the judgment of the Sentencing State. The sanction determined in the Administering State, must not be heavier by its nature and duration than that imposed by the Sentencing State and must not exceed the maximum limit prescribed by the law of Administering State for the same kind of offenses.

3. The competent authority of the Administering State shall be bound by the findings in the Sentencing State as to the facts and can not substitute any other sanction apart from the restriction of liberty.

Article 58

When the Contracting Parties agree upon a request for transfer, their competent authorities shall determine the place, date and conditions of transfer in the earliest convenience. The transfer of the sentenced person shall take effect in the territory of the Sentencing State.

Article 59

1. The enforcement of the sentence, including the conditional release, shall be governed by the law of the Administering State.

2. A transferred sentenced person shall benefit from amnesty granted in ~~both States.~~

3. A transferred sentenced person may be granted pardon only in the Administering State.

4. Following the transfer and upon any application, only the Sentencing State has the right to review the judgment.

Article 60

1. The Contracting Parties shall mutually inform each other of all changes that might affect the enforcement of the sentence, in particular amnesty, pardon or any application for review of judgment.

2. The Administering State shall inform the Sentencing State upon the completion of the enforcement of the sentence.

Article 61

1. The request for transfer shall be made in writing.

2. The request shall be supported by the following documents:

a) A certified copy of the judgment furnished by information that it is a final decision.

b) Texts of the relevant laws on which the judgement is based.

c) The documents including detailed information regarding the identity, nationality, domicile and residence of the sentenced person.

d) The document specifying the amount of the sentence already served in the Sentencing State.

e) A declaration containing the consent of the sentenced person for transfer.

f) The request for transfer made by the sentenced person, his/her legal representative or his/her relatives.

g) Other documents which might be significant for examination of the request, such as medical certificate on physical and mental status of the sentenced person.

Article 62

If the Administering State considers that information and documents submitted to it are insufficient, it shall ask for additional information and may set a time-limit that can be prolonged upon a valid request, for the receipt of such information. If the additional information is not transmitted, the Administering

State shall decide upon the request by means of the information and documents supplied previously.

Article 63

Requests for transfer and supporting documents require no formal authentication and shall be accompanied by translations in the language of Administering State.

Article 64

Any costs incurred because of a transfer shall be borne by the Administering State. except costs incurred exclusively in the territory of the Sentencing State.

SECTION 4
ANCILLARY PROVISIONS RELATING THE CRIMINAL MATTERS

Article 65

The Contracting Parties undertake to initiate criminal proceedings in accordance with their own laws, against their nationals having committed an offense in the territory of the other Party upon the request.

Article 66

1. The Contracting Parties shall transmit to each other the following information to initiate criminal proceedings mentioned in Article 65:

a) The name of the requesting authority:

b) Documents in regard with the offense constituting subject to the request, including the time and place of the offense;

c) Identity, nationality and as far as possible, information on the domicile or residence of the suspect;

2. Request shall be supported by the following documents:

a) The minutes of the preparatory investigation or certified copies thereof prepared in the language of the Requesting Party.

b) All of the documents and property which might constitute evidence for criminal proceeding; Article 49 of the present Agreement shall apply in this respect.

c) The texts of the applicable provisions of law provided in the current legislation where the offense has been committed.

d) The photograph and finger-prints of the suspect, where necessary and ~~when possible~~.

3. The Requested Party shall notify the other Party of the result of the proceedings and shall forward a copy of the final decision.

Article 67

1. If the appearance of the person held in custody in the territory of one of the Contracting Parties is needed by the Requesting Party as a witness, the Requested Party may consent for temporarily transfer of that person to the territory of the Requesting Party on the condition that he shall be kept in custody and be sent back at the earliest convenience.

2. If the appearance of a person held in custody in the territory of a third State is needed as a witness, the Contracting Parties shall grant permission for transit through their territory.

3. In cases mentioned in paragraphs 1 and 2 above, provisions of Article 28 shall. as far as possible, apply.

Article 68

1. The Contracting Parties shall, upon a request, transmit information to each other concerning the judgments rendered and finalized in respect of the nationals of the other Party at least once a year.

2. Upon a request, the Contracting Parties shall transmit information to each other in regard with judicial records of the persons who had been previously subjected to a sentence in the territory of the Requesting Party.

3. In the cases mentioned in the paragraphs 1 and 2 above. the Contracting Parties shall, as far as possible, send to each other finger- prints of the sentenced persons.

Article 69

The provisions of the present Agreement shall also be applicable for requests relating to the cases occurred before its entry into force.

CHAPTER IV
FINAL PROVISIONS

Article 70

Any difficulties which may arise in connection with the application or interpretation of this Agreement shall be settled through diplomatic channel.

Article 71

The present Agreement shall be ratified and the instruments of ratification thereof shall be exchanged.

The present Agreement shall come into force 30 days after the exchange of the instruments of ratification.

On the date of entry into force of the present Agreement, 'The Convention on Extradition and on Legal Assistance in Criminal Matters' and 'The Convention on Assistance in Legal and Commercial Matters' between two countries signed in Tehran on 14 March 1937, corresponding to 23/12/1315 Hijri Shamsi, shall terminate.

Article 72

This Agreement shall remain in force for an indefinite period. However, each Contracting Party may denounce the Agreement at any time by giving a notice to the other Contracting Party.

Denunciation shall take effect six months after the date when the other Party has received such notification.

In Witness thereof, the respective Plenipotentiaries of the Contracting Parties have signed this Agreement.

Done at Ankara on 3 February 2010, (corresponding to 14 Bahman 1388 Hijri Shamsi) in duplicate, in Turkish, Persian and English languages, all three texts having the same force. In case of difference in interpretation, the English text shall prevail.

For
THE REPUBLIC OF TURKEY

Sadullah ERGİN
Minister of Justice

For
THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

Manouchehr MOTTAKİ
Minister of Foreign Affairs

ماده ۷۱

این موافقتنامه تصویب و اسناد تصویب آن مبادله خواهد شد. این موافقتنامه ۳۰ روز پس از تبادل اسناد تصویب لازم الاجرا خواهد شد.

از تاریخ لازم الاجرا شدن این موافقتنامه، "عهدنامه استرداد مفسرین و تعاون قضائی در امور جزائی" و "قرارداد تعاون قضائی در امور حقوقی و تجاری" بین دو کشور که در تاریخ ۱۳۱۵/۱۲/۲۳ هجری شمسی مصادف با ۱۴ مارس ۱۹۳۷ در تهران به امضا رسید، خاتمه خواهند یافت.

ماده ۷۲

این موافقتنامه برای مدت نامحدود معتبر خواهد بود. در هر حال، هر طرف متعاهد می تواند در هر زمان از طریق تسلیم اطلاعیه ای به طرف متعاهد دیگر موافقتنامه را فسخ کند.

فسخ موافقتنامه شش ماه پس از تاریخی که طرف دیگر اطلاعیه مزبور را دریافت کند، نافذ خواهد شد.

با تایید مراتب فوق، نمایندگان مربوطه تام الاختیار طرفهای متعاهد این موافقتنامه را امضا نمودند.

این موافقتنامه در آنکارا در تاریخ ۳ فوریه ۲۰۱۰ (برابر با ۱۴ بهمن ۱۳۸۸ هجری شمسی) در دو نسخه به زبانهای ترکی، فارسی و انگلیسی، که هر سه متن از اعتبار یکسان برخوردارند تنظیم گردید. در صورت اختلاف در تفسیر، متن انگلیسی مرجح خواهد بود.

از طرف
جمهوری اسلامی ایران

۸۸/۱۱/۱۴

منوچهر متکی
وزیر امور خارجه

از طرف
جمهوری ترکیه

سعدالله اگین
وزیر دادگستری

بخش ۴
مقررات فرعی مربوط به موضوعات کیفری

ماده ۶۵

طرفهای متعاهد متعهد می شوند که بنا به درخواست، طبق قوانین خود علیه اتباع خویش که در قلمرو طرف دیگر جرمی را مرتکب شده اند رسیدگی های کیفری را آغاز نمایند.

ماده ۶۶

۱- طرفهای متعاهد اطلاعات زیر را برای آغاز رسیدگیهای کیفری مذکور در ماده ۶۵ برای یکدیگر ارسال خواهند نمود:

الف) نام مرجع درخواست کننده؛

ب) اسناد راجع به جرمی که موضوع درخواست را تشکیل می‌دهد. ازجمله زمان و مکان وقوع جرم؛

پ) هویت، تابعیت و تاحدی که امکانپذیر باشد. اطلاعات راجع به محل اقامت یا سکونت مظنون.

۲- درخواست باید اسناد زیر را همراه داشته باشد:

الف) صورتجلسه تحقیق مقدماتی یا نسخه های مصدق آنها که به زبان طرف درخواست کننده تهیه شده باشد؛

ب) تمامی اسناد و اموالی که ممکن است برای رسیدگی کیفری دلیل محسوب شوند؛ ماده ۴۹ این موافقتنامه در این مورد اعمال خواهد شد؛

پ) متون مقررات قانون قابل اعمال، مقرر در قوانین جاری محل ارتکاب جرم؛

ت) عکس و اثر انگشتان مظنون، در صورت لزوم و امکان.

۳- طرف درخواست شونده نتیجه رسیدگی ها را به طرف دیگر اطلاع خواهد داد و نسخه‌ای از تصمیم نهایی را ارسال خواهد نمود.

ماده ۶۷

۱- در صورتی که حضور شخصی که در قلمرو یکی از طرفهای متعاهد در بازداشت است موردنیاز طرف درخواست کننده به عنوان شاهد باشد، طرف درخواست شونده می تواند نسبت به انتقال موقت آن شخص به

۲ - کشور اجراکننده به محض پایان یافتن اجرای محکومیت، کشور صادر کننده را مطلع خواهد کرد.

ماده ۶۱

۱ - درخواست انتقال به صورت کتبی خواهد بود.

۲ - درخواست منضم به اسناد زیر خواهد بود:

الف) نسخه مصدق حکم، به همراه اطلاعاتی مبنی بر اینکه یک حکم قطعی است.

ب) متون قوانین مربوطه که حکم بر آنها مبتنی است.

پ) اسنادی از جمله اطلاعات تفصیلی در مورد هویت، تابعیت، محل اقامت و سکونت شخص محکوم.

ت) اسنادی که تعیین کننده میزان محکومیتی است که بیستر در کشور صادر کننده سپری شده است.

ث) اعلامیه ای حاوی رضایت شخص محکوم به انتقال.

ج) درخواست انتقال ارائه شده بوسیله شخص محکوم، نماینده قانونی وی یا بستگان او.

چ) سایر اسنادی که ممکن است برای بررسی درخواست مهم باشد، نظیر گواهی پزشکی در مورد وضعیت جسمی و روحی شخص محکوم.

ماده ۶۲

در صورتی که کشور اجراکننده براین نظر باشد که اطلاعات و اسناد پشتیبانی به ان ناکافی می باشد، درخواست اطلاعات تکمیلی را خواهد نمود و می تواند مهلتی را که بنا بر درخواستی معتبر، قابل تمدید باشد برای دریافت اطلاعات مزبور تعیین کند چنانچه اطلاعات تکمیلی ارسال نشود، کشور اجراکننده به موجب اطلاعات و اسنادی که بیشتر ارائه شده است در مورد درخواست اتخاذ تصمیم خواهد کرد.

ماده ۶۳

درخواستهای انتقال و اسناد تایید کننده آنها نیازی به تایید رسمی ندارند و ترجمه‌هایی به زبان کشور اجرا کننده را همراه خواهند داشت.

ماده ۶۴

هر گونه هزینه های ایجاد شده به سبب انتقال به عهده کشور اجراکننده خواهد بود، مگر هزینه هایی که منحصراً در قلمرو کشور صادرکننده واقع شود.

ماده ۵۴

انتقال شخص محکوم فقط در صورتی انجام خواهد شد که فعل موضوع محکومیت وی در کشور صادرکننده طبق قانون کشور اجراکننده نیز جرم تلقی شود.

ماده ۵۵

۱- انتقال اشخاص محکوم فقط با رضایت آنان صورت خواهد گرفت.

۲- در صورتی که شخص محکوم در وضعیت روانی مناسب برای اعلام رضایت معتبر خود نباشد، رضایت نماینده قانونی وی اخذ خواهد شد.

۳- کشور صادرکننده تضمین خواهد کرد که رضایت مذکور در بند ۱ این ماده بطور آزادانه، داوطلبانه و با آگاهی کامل از پیامد آن اعلام شده است.

۴- کشور اجراکننده حق دارد از طریق کنسول یا مقام دیگر خود که مورد توافق کشور صادرکننده می باشد از رضایت شخص محکوم به انتقالش و شرایط این رضایت که توسط کشور صادرکننده اعلام شده است اطمینان حاصل کند.

ماده ۵۶

۱- کشور اجراکننده در اولین فرصت ممکن، کشور صادرکننده را از پذیرش یا عدم پذیرش درخواست آگاه خواهد ساخت.

۲- کشور صادرکننده شخص محکوم را بطور کتبی از اقدامات انجام شده خود یا کشور اجراکننده به موجب این موافقتنامه همچنین تصمیمات اتخاذ شده توسط هریک از دو کشور درخصوص درخواست انتقال مطلع خواهد ساخت.

۳- کشور اجراکننده اطلاعات زیر را درباره اجرای محکومیتها به کشور صادرکننده ارائه خواهد نمود :

الف- آیا شخص محکوم پیش از اتمام اجرای محکومیت در قلمرو کشور اجرا کننده قرار کرده است.

ب- آیا دولت صادرکننده درخواست گزارش ویژه ای در مورد وضعیت شخص محکوم نموده است.

ماده ۵۷

۱ -در صورتی که طرفهای متعاهد در مورد انتقال موافقت کنند، مراجع صلاحیتدار کشور اجرا کننده به ماهیت و مدت محکومیت تعیین شده در حکم موضوع انتقال ملتزم خواهند بود.

بخش ۳
انتقال محکومین به حبس

ماده ۵۱

از نظر این بخش از موافقتنامه :

۱ " کشور صادرکننده" به معنای کشوری خواهد بود که دادگاههای در قلمرو آن محکومیت حبس یا دیگر مجازات محروم کننده از آزادی را در مورد شخصی که می تواند منتقل گردد یا منتقل شده است صادر نموده اند.

۲ " کشور اجرا کننده" به معنای کشوری خواهد بود که در قلمرو خود حکم حبس یا مجازات محروم کنندهٔ از آزادی که علیه شخص تبعهٔ خود صادر شده است را اجرا می کند.

۳- "شخص محکوم" به معنای شخصی خواهد بود که به وسیله حکم دادگاههای یکی از طرفهای متعاهد به حبس یا محرومیت از آزادی به دلیل ارتکاب یک جرم محکوم گردیده است.

۴ "بستگان شخص محکوم" به همان معنایی خواهد بود که در قانون کشوری که محکوم تبعهٔ آن است تعریف شده است.

۵- "مراجع صلاحیتدار طرفهای متعاهد" نهادهایی هستند که مطابق با قوانین مربوطهٔ خود به هر نحو در انتقال شخص محکوم دخیل می باشند

ماده ۵۲

تبعه هر طرف متعاهد که به محرومیت از آزادی در قلمرو طرف دیگر محکوم شده است، بنا به درخواست هر یک از طرفها، با موافقت طرف متعاهد دیگر و مطابق با مفاد مندرج در این موافقتنامه برای اجرای محکومیت به کشور متبوع خود منتقل خواهد شد.

ماده ۵۳

شخص محکوم، نماینده قانونی وی یا یکی از بستگان وی می‌توانند از مراجع صلاحیتدار یکی از طرفهای متعاهد نسبت به درخواست مندرج در ماده ۵۲ را درخواست کنند. مراجع صلاحیتدار کشور صادرکننده شخص محکوم را از امکان چنین درخواستی مطلع خواهند نمود.

افزون بر این تعهد، طرف درخواست کننده بنا به درخواست طرف درخواست شونده نسخه ای از تصمیم نهایی را برای طرف اخیر ارسال خواهد کرد.

ماده ۴۷

رویه استرداد و بازداشت موقت منحصراً تابع قانون طرف درخواست شونده خواهد بود.

ماده ۴۸

اسناد برای درخواست استرداد ترجمه های مصدق تایید شده به زبان طرف درخواست شونده را همراه خواهند داشت.

ماده ۴۹

۱- هر گونه اموال مربوط به ارتکاب جرم یا اموالی که ممکن است به عنوان دلیل در رسیدگی کیفری باشد، به طرف درخواست کننده تحویل داده خواهد شد، حتی اگر انجام استرداد به دلیل عدم حضور شخص مورد نظر یا بنا به دلایل دیگر امکانپذیر نباشد.

۲- طرف درخواست شونده در صورتی که بر این نظر باشد که اموال برای رسیدگی کیفری دیگری لازم است، می تواند تحویل اموال را موقتاً به تعویق بیاندازد.

۳- حقوق اشخاص ثالث در اموال مذکور حفظ می شود. این اموال به منظور تحویل به اشخاص مربوطه به طرف درخواست شونده بازگردانده خواهد شد

ماده ۵۰

هزینه های ناشی از استرداد و تحویل اموال بر عهده طرف درخواست کننده خواهد بود، مگر هزینه هایی که منحصراً در قلمرو طرف درخواست شونده ایجاد شده اند.

ماده ۴۳

۱- طرف درخواست شونده تصمیم در مورد درخواست استرداد را به طرف درخواست کننده اعلام خواهد نمود.

۲- در صورت هر گونه رد کامل درخواست استرداد یا بخشی از آن، دلایل به طرف درخواست کننده اعلام خواهد شد.

۳- چنانچه درخواست استرداد پذیرفته شود، طرف درخواست شونده زمان و مکان تسلیم را به طرف درخواست کننده اطلاع خواهدداد در صورتی که طرف درخواست کننده شخص مورد نظر را ظرف ۱۵ روز پس از تاریخ تعیین شده تحویل نگیرد، وی آزاد خواهد شد.

٤- در صورتی که شرایط خارج از کنترل یک طرف، مانع تحویل دادن یا تحویل گرفتن شخص مورد استرداد گردد طرف مزبور طرف دیگر را مطلع خواهد نمود. طرفهای متعاهد در مورد تاریخ جدید تحویل بطور دوجانبه تصمیم خواهند گرفت.

ماده ۴۴

در صورتی که شخص مسترد نشده فرار کند و به قلمرو طرف درخواست شونده بازگردد، ارائه اسناد مقرر در ماده ۳۶ این موافقتنامه برای درخواست استرداد جدید ضروری نخواهد بود.

ماده ۴۵

۱- هر طرف متعاهد بنا به درخواست طرف دیگر اجازه عبور از طریق قلمرو خود را برای شخصی که توسط یک دولت ثالث به طرف اخیر تسلیم گردیده است اعطا خواهد کرد. طرفهای متعاهد مکلف به دادن اجازه عبور در مورد جرائمی که طبق مفاد این موافقتنامه قابل استرداد فرض نشده اند نیستند.

۲- در هر مورد، مراجع صلاحیتدار طرفهای متعاهد درخصوص جگونگی، مسیر و سایر شرایط عبور توافق خواهند کرد.

ماده ۴۶

طرف درخواست کننده، طرف درخواست شونده را از نتایج رسیدگیهای کیفری آغاز شده علیه شخص مسترد شده پس از تسلیم وی آگاه خواهد نمود.

ماده ۴۰

۱ - طرف درخواست شونده می تواند، پس از اتخاذ تصمیم در مورد درخواست استرداد، تسلیم شخص موردنظر را به منظور محاکمه آن شخص یا اجرای محکومیت صادره به دلیل جرمی غیر از جرمی که استرداد برای آن درخواست شده است، به تعویق بیاندازد.

۲ - طرف درخواست شونده به جای به تعویق انداختن تسلیم مجرم می تواند شخص مورد درخواست را موقتاً و با رعایت شرایطی که با توافق طرفین تعیین خواهد شد به طرف درخواست کننده تحویل دهد.

ماده ۴۱

چنانچه استرداد به طور همزمان از سوی چند کشور برای ارتکاب یک جرم یا جرائم متفاوت درخواست شود طرف درخواست شونده با درنظر گرفتن کلیه شرایط و به ویژه درجهٔ شدت و محل وقوع جرائم، تاریخ تقاضاها، تابعیت شخص مورد درخواست و امکان استرداد بعدی به یک کشور دیگر تصمیم گیری خواهد نمود.

ماده ۴۲

۱ - شخص مسترد شده مطابق با مفاد این موافقتنامه بدون رضایت طرف درخواست شونده برای جرمی که پیش از تسلیم وی ارتکاب یافته و غیر از جرمی است که استرداد در مورد آن پذیرفته شده است، مورد تعقیب قرارنخواهد گرفت، محاکمه نخواهد شد یا حکمی در مورد او اجرا نخواهد گردید یا بدلیل جرمی که پیش از تسلیم وی ارتکاب یافته، به دولت ثالثی مجدداً مسترد نخواهد شد.

۲ - رضایت طرف درخواست شونده در موارد زیر لازم نیست:

الف) در صورتیکه شخص مسترد شده قلمرو طرف درخواست کننده را ظرف ۱۵ روز متوالی پس از تکمیل رسیدگی یا اجرای محکومیت، در صورت صدور، ترک ننموده باشد.

این مدت باستثنای مدت زمانی است که شخص آزاد شده نتوانسته داوطلبانه قلمرو طرف درخواست کننده را ترک کند.

ب) در صورتیکه شخص مسترد شده پس از ترک، مجدداً به قلمرو طرف درخواست کننده بازگشته باشد.

این مدت می تواند برای ۱۵ روز تمدید شود. برای این منظور، طرف درخواست شونده می تواند زمانی که از دو ماه بیشتر نباشد، تعیین کند.

ماده ۳۸

طرف درخواست شونده، به محض دریافت درخواست استرداد بیدرنگ تمامی اقدامات لازم از جمله بازداشت موقت شخص مورد نظر را انجام خواهد داد. این مقرره در مواردی که طبق مفاد این موافقتنامه تعهدی برای پذیرش استرداد وجود ندارد، اعمال نخواهد شد.

ماده ۳۹

در موارد اضطراری، مراجع صلاحیتدار طرف درخواست کننده می توانند بازداشت موقت شخص مورد نظر را درخواست نمایند. مراجع صلاحیتدار طرف درخواست شونده در خصوص موضوع طبق قانون خود تصمیم گیری خواهند نمود.

در درخواست بازداشت موقت ذکر خواهد شد که یکی از اسناد مذکور در بندهای ۱ یا ۲ ماده ۳۶ وجود دارد و اینکه قصد ارسال درخواستی برای استرداد وجود دارد. در درخواست همچنین جرائمی که استرداد در مورد آنها درخواست خواهد شد، و زمان و مکان ارتکاب جرائم مزبور و نیز تا حدی که امکانپذیر باشد توصیف کامل شخص مورد نظر ذکر خواهد شد.

درخواست بازداشت موقت برای مرجع صلاحیتدار طرف درخواست شونده یا از طریق مجاری دیپلماتیک یا مستقیماً بوسیله پست یا telegraf یا از طریق سازمان پلیس جنایی بین المللی (اینترپل) یا به هر وسیله دیگر که مستندی کتبی و مورد پذیرش طرف درخواست شونده باشد، ارسال خواهد شد.

مرجع درخواست کننده بیدرنگ از نتیجه درخواست خود آگاه خواهد شد.

در صورتی که طرف ۳۰ روز پس از بازداشت، طرف درخواست شونده درخواست استرداد و اسناد مذکور در ماده ۳۶ را دریافت نکند، بازداشت موقت می تواند خاتمه داده شود. در هر حال مدت بازداشت موقت از ۶۵ روز از تاریخ بازداشت مزبور تجاوز نخواهد کرد. امکان آزادی موقت در هر زمانی رد نمی شود، اما طرف درخواست شونده هرگونه اقدامی را که لازم می داند برای جلوگیری از فرار فرد مورد نظر انجام خواهد.

آزادی لطمه ای به بازداشت مجدد و استرداد در صورتی که درخواست استرداد متعاقباً واصل شود، وارد نخواهد ساخت.

۳- هرگاه طرف درخواست شونده شخص مورد نظر را به علت آنکه تابعیت آن را دارد مسترد ننماید، بنا به درخواست طرف درخواست کننده علیه وی رسیدگی کیفری را آغاز خواهد نمود. پرونده ها، اطلاعات و سایر دلایل توسط طرف درخواست کننده به طرف درخواست شونده تسلیم خواهد شد. نتایج رسیدگیهای مزبور به طرف درخواست کننده اطلاع داده خواهد شد.

ماده ۳۶

۱- درخواست استرداد مربوط به شخصی که برای جرمی در طرف درخواست کننده تحت تعقیب یا محاکمه است منضم به نسخه مصدق دستور جلب، شرحی در تعریف ارتکاب جرم و متون مقررات قانونی قابل اعمال نسبت به جرم خواهد بود. اگر ضرر و زیان مادی در نتیجه جرم واقع شده باشد، میزان ضرر و زیان مزبور به دقیق‌ترین میزان ممکن ذکر خواهد شد.

۲- درخواست مربوط به شخصی که به منظور اجرای حکم تقاضا شده است منضم به نسخه اصلی مصدق حکم قطعی و متن کامل مقررات قانونی اعمال شده که جرم را توصیف می کنند، خواهد بود. در صورتی که بخشی از محکومیت پیش‌تر در طرف درخواست کننده سپری شده باشد، مراتب مشخص خواهد شد.

۳- اطلاعات حاوی تابعیت، و تا دقیقترین میزان ممکن، توصیف، هویت، محل، احوال شخصیه شخص موردنظر همراه با عکس و اثر انگشتهای وی خواهد بود.

درصورتی که طرف درخواست شونده تشخیص دهد که اطلاعات ارائه شده کافی نیست می تواند درخواست نماید که اطلاعات تکمیلی ظرف مدت زمان معقولی که تعیین می کند ارائه شود.

٤- طرف درخواست کننده مکلف نخواهد بود که مستندات دلایل مربوط به جرائم منتسب به شخص موردنظر را ارسال نماید. با این حال، در برخی موارد خاص، طرف درخواست شونده می‌تواند برخی دلایل را مطالبه کند.

ماده ۳۷

در صورتیکه درخواست استرداد کلیه اطلاعات لازم را در بر نداشته نباشد، طرف درخواست شونده می تواند تکمیل آن را خواستار شود. اطلاعات مزبور ظرف ۳۰ روز به طرف درخواست شونده ارائه خواهد شد. در صورت وجود دلایل معتبر،

بخش ۲

استرداد مجرمین

ماده ۳۴

۱ - طرفهای متعاهد موافقت خواهند کرد که اشخاصی که در قلمرو آنان یافت می شوند را طبق مفاد این موافقتنامه برای تعقیب، محاکمه یا اجرای محکومیت به طرف دیگر مسترد نمایند.

۲ - استرداد به منظور تعقیب یا محاکمه فقط برای جرائمی پذیرفته خواهد شد که طبق قوانین هر دو طرف متعاهد با مجازات حبس به مدت بیش از ۱۲ ماه یا مجازاتی شدیدتر قابل مجازات می‌باشند.

۳ - استرداد به منظور اجرای محکومیت فقط برای جرائم دارای مجازات حبس و در صورتی که شخص به مجازات بیش از ۶ ماه محکوم شده باشد یا برای مجازات سنگینتر به موجب قوانین هر دو طرف متعاهد پذیرفته خواهد شد.

٤ - در صورتی که درخواست استرداد شامل چند جرم جداگانه باشد که هریک از آنها طبق قوانین هر دو طرف متعاهد قابل مجازات بوسیله حبس باشد، ولی برخی از آنها سرایط مقرر در بندهای ۲ و ۳ این ماده را محقق ننمایند، طرف درخواست شونده حق خواهد داشت که استرداد را برای جرائم اخیر نیز بپذیرد.

ماده ۳۵

۱ - استرداد درموارد زیر پذیرفته نخواهد شد.

الف. شخص مورد نظر تبعه طرف درخواست شونده باشد؛

ب. جرمی که استرداد برای آن درخواست شده است توسط طرف درخواست شونده به عنوان جرمی با ماهیت سیاسی یا نظامی در نظر گرفته نشود.

پ. طرف درخواست شونده به دلیل قوانین داخلی خود درخواست را قابل پذیرش تلقی ننماید یا درصورتیکه مجازات به لحاظ مرور زمان یا به دلیل دیگر مقرر در قوانین آن دیگر قابل اجرا نباشد.

ت. شخص مورد نظر در طرف درخواست شونده مشمول تصمیم قطعی دادگاه یا تصمیم عدم تعقیب برای همان جرمی باشد که در مورد آن استرداد درخواست شده است.

ت- جرم در قلمرو طرف درخواست شونده ارتکاب یافته باشد یا اگر در خارج از قلمرو طرف مذکور ارتکاب یافته، رسیدگی به آن در صلاحیت محاکم درخواست شونده باشد.

ماده ۳۰

سند ثابت کننده ابلاغ به نحو مقرر در قانون طرف درخواست شونده تهیه خواهد شد. سند مذکور حاوی تاریخ و محل ابلاغ، نام شخص تحویل گیرنده و مرجع تسلیم کننده خواهد بود.

ماده ۳۱

۱- رعایت مفاد بند ۳ ماده ۲۸، طرف درخواست شونده هزینه‌های درخواستهای قضایی که در قلمرو آن واقع شده اند را برعهده خواهد داشت و مجاز به دریافت بازپرداخت نخواهد بود.

۲- در صورتی که هزینه‌های انجام معاضدت سنگین یا غیرمتعارف باشد طرفهای متعاهد قبلاً در مورد شرایط انجام معاضدت و نحوه پرداخت هزینه ها توافق خواهند نمود.

ماده ۳۲

۱- درخواستهای معاضدت قضایی را می توان در موارد زیر رد نمود:

الف) در صورتیکه طرف درخواست شونده براین عقیده باشد که درخواست به حاکمیت، امنیت و نظم عمومی آن لطمه وارد خواهد کرد.

ب) در صورتیکه طرف درخواست شونده، اجرای درخواست را مغایر با قانون اساسی یا قوانین داخلی خود تلقی کند.

۲- درصورتیکه درخواست معاضدت قضایی طبق مقررات بند قبلی این ماده رد شود، دلایل آن باید ارائه گردد.

ماده ۳۳

۱ – به استثنای موارد مقرر در مادهٔ ۶۸، درخواستهای معاضدت متقابل و اسناد تائید کننده، ترجمه هایی به زبان طرف درخواست شونده را همراه خواهند داشت.

۲ – تایید ترجمه‌می‌تواند توسط طرف‌درخواست کننده از طریق مترجم سوگند خورده، سردفتر اسناد رسمی، یا نماینده دیپلماتیک یا مقام کنسولی طرفهای متعاهد انجام شود.

۳ – اسنادی که از طریق اجرای یک درخواست دریافت شده اند به زبان طرف درخواست شونده خواهد بود.

۲- درخواست مذکور در بند پیشین حاوی جریمه یا مجازاتی دیگر برای عدم رعایت احضاریه نخواهد بود.

۳- کمک هزینه ها، هزینه سفر و امرار معاش شهود و کارشناسان بر عهده طرف درخواست کننده خواهد بود.

۴- شاهد یا کارشناس، با هر تابعیتی، که بطور داوطلبانه در یک مرجع قضائی در طرف درخواست کننده حضور می یابد به دلیل اعمال ارتکابی پیش از عزیمتش از قلمرو طرف درخواست شونده، در قلمرو طرف درخواست کننده تحت تعقیب قرار نخواهد گرفت، بازداشت نخواهد شد، محکوم نخواهد شد یا مشمول هیچگونه محدودیت دیگر آزادی شخصی خود قرار نخواهد گرفت. اشخاص مزبور همچنین در مورد اعمال مرتبط با دادرسی که موضوع تحقیق یا رسیدگی را تشکیل می دهند از مصونیت کیفری مذکور بهره مند خواهند شد.

۵- در صورتی که شاهد یا کارشناس پس از دریافت اطلاعیه‌ای که نشانگر این است که حضور وی دیگر ضروری نیست قلمرو طرف درخواست کننده را ظرف ۱۵ روز متوالی پس از اطلاعیه مذکور ترک نکند، دیگر از مصونیت مقرر در بند ۴ این ماده برخوردار نخواهد بود. مدت زمانی که شاهد یا کارشناس نتواند قلمرو طرف درخواست کننده را به دلایل خارج از کنترل وی ترک نماید از مدت مقرر در این بند مستثنی خواهد بود.

ماده ۲۹

۱- طرف درخواست شونده، اسنادی را که همراه با ترجمه هایی هستند که به زبان آن طرف تهیه شده و بطور رسمی تائید شده اند به نحو مقرر در قوانین خود ابلاغ خواهد نمود. در غیر این صورت، طرف درخواست شونده می تواند ابلاغ اسناد را با رضایت دریافت کننده انجام دهد.

۲- نشانی صحیح دریافت کننده و ماهیت سند در درخواست ابلاغ اسناد قید خواهد شد.

۳- درصورتیکه امکان ابلاغ اسناد به نشانی مندرج در درخواست مقدور نگردد، طرف درخواست شونده اقدامات لازم برای تعیین نشانی صحیح دریافت کننده را به عمل خواهد آورد. چنانچه انجام این امر امکانپذیر نباشد، طرف درخواست شونده مراتب را به طرف درخواست کننده اطلاع خواهد داد و اسناد را به طرف اخیر باز خواهد گرداند.

ب) نام مظنونین، متهمین یا محکومین، محل اقامت یا سکونت آنها، تابعیت و شغل آنان، و درصورت امکان، محل و تاریخ تولد و نام پدر و مادر آنان؛

ت) نام و نشانی نمایندگان قانونی آنان؛

ث) هدف و دلیل درخواست؛

ج)متن قوانین مربوطه؛

چ) سایر اطلاعات لازم برای اجرای درخواست با توصیف وقایع بشکیل دهنده جرم و ماهیت جرم.

۲- درخواستها و اسناد پیوست حاوی امضا و مهر رسمی مرجع درخواست کننده خواهد بود.

ماده ۲۷

۱- مرجع درخواست شونده، درخواست معاضدت قضایی را مطابق با مقررات قوانین خود به مورد اجرا خواهد گذاشت. با این حال، مرجع درخواست شونده می تواند تا حدودیکه با قوانین خود معارض نباشد، قوانین طرف درخواست کننده را اعمال کند.

۲- درصورتیکه مرجع درخواست شونده صلاحیت اجرای درخواست را نداشته نباشد، درخواست را به مرجع صلاحیتدار خود ارسال خواهد نمود و مراتب را به اطلاع مرجع درخواست کننده خواهد رساند.

۳- طرف درخواست شونده بنا به درخواست طرف درخواست کننده تاریخ و محل اجرای درخواست را اطلاع خواهد داد. مرجع صلاحیتدار طرف درخواست شونده می تواند اجازه حضور ماموران و اشخاص ذیربط طرف درخواست کننده را در هنگام اجرای درخواست اعطا کند.

۴- طرف درخواست شونده پیرو اجرای درخواست، اسناد اثبات کننده اجرای درخواست را به طرف‌درخواست کننده باز خواهدگرداند یا طرف اخیر را از سبب عدم اجرای درخواست و دلایل مربوطه مطلع خواهد نمود.

ماده ۲۸

۱- در صورتی که مرجع قضائی طرف درخواست کننده، حضور شخصی شاهد یا کارشناس نزد آن مرجع را موردنظر داشته باشد، مرجع قضائی مزبور این موضوع را در درخواست ابلاغ دعوتنامه بیان خواهد نمود.

ماده ۲۳

۱- رویه شناسایی یا اجرای احکام، تابع قانون طرف متعاهدی است که درخواست شناسایی یا اجرا از آن به عمل آمده است.

۲- در اجرای این موافقتنامه، مرجعی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است، به ماهیت پرونده ملتزم خواهد بود و فقط محقق شدن یا نشدن شرایط مقرر در این موافقتنامه را بررسی خواهد کرد.

ماده ۲۴

مفاد این موافقتنامه در زمینه شناسایی و اجرای احکام، بر مقررات داخلی طرفهای متعاهد در خصوص انتقال پول و اموال، حاصله از اقدامات اجرائی قضائی، به یک کشور خارجی تاثیری نخواهد داشت.

فصل سوم

بخش ۱

معاضدت متقابل در امور کیفری

ماده ۲۵

۱- طرفهای متعاهد متعهد خواهند شد که در موضوعات کیفری به یکدیگر معاضدت متقابل ارائه دهند.

۲- معاضدت متقابل در امور کیفری به ویژه شامل موارد زیر است :

الف- انجام ابلاغ اسناد قضائی،

ب- جستجو، ضبط و تحویل اسناد و اموال تشکیل دهندهٔ دلیل،

پ- جستجو، ضبط و توقیف عواید جرم،

ت- بررسی کارشناس،

ث- بازجویی از متهمین و مظنونین،

ج- استماع شهود و کارشناسان،

چ- بررسی اشیاء و مکان،

ماده ۲۶

۱- درخواست معاضدت در امور کیفری حاوی موارد زیر خواهد بود:

الف) نام مراجع درخواست کننده و درخواست شونده؛

ب) موضوع تحقیق یا پرونده؛

ج) هرگاه لازم باشد که قانون طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است در صدور تصمیم اعمال شود، تصمیم مزبور در صورتی می تواند مورد شناسایی یا اجرا قرار گیرد که :

اولاً: قانون مزبور به درستی اعمال شده باشد؛

ثانیاً، قانون طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از ان درخواست شده است بطور اساسی با قانون طرف دیگر متفاوت نباشد.

ح) تصمیم مزبور با اصول اساسی قانون و نظم عمومی طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است سازگار باشد.

ماده ۲۱

احکام داوری صادره، در قلمرو هریک از طرفهای متعاهد که عضو کنوانسیون شناسایی و اجرای احکام داوری خارجی تنظیم شده در نیویورک (به تاریخ ۱۳۳۷/۴/۳ هجری شمسی برابر با دهم ژوئن ۱۹۵۸میلادی) می باشد. مطابق مقررات کنوانسیون مزبور شناسایی و اجرا خواهد شد.

ماده ۲۲

۱- درخواست شناسایی یا اجرا مستقیماً به مرجع قضایی صلاحیتدار طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است، ارائه خواهد شد.

۲- درخواست، اسناد زیر را به همراه خواهد داشت:

الف) نسخه مصدق حکم، به همراه گواهی قطعیت حکم، مگر آنکه قطعیت و لازم الاجرا بودن آن را بتوان از خود حکم استنباط نمود؛

ب) گواهی ای دال بر اینکه احضاریه به محکوم علیهی که موفق به حضور در دادگاه نشده است بطور مناسب ابلاغ شده است، و اینکه وی هر گاه قادر به دفاع از خود نبوده است، وکالت وی به طور صحیح انجام شده است؛

ب) اسناد مذکور در جزءهای (الف) و (ب) این ماده منضم به ترجمه های مصدق به زبان طرف متعاهدی که درخواست شناسایی یا اجرا از آن به عمل آمده است خواهد بود.

۱- هر یک از طرفهای متعاهد، احکام زیر را که در قلمرو طرف متعاهد دیگر صادر شده است، طبق مفاد این موافقتنامه شناسایی و اجرا خواهد نمود:
الف) احکام راجع به امور مدنی یا بازرگانی؛
ب) احکام کیفری در مورد جبران ضرر و زیان؛
پ) احکام داوری صادره در امور مدنی یا بازرگانی.
۲- تصمیمات موضوع جزء (الف) بند ۱ بالا فقط در صورتی مورد توجه قرار خواهند گرفت که رابطه حقوقی در مورد آن تصمیمات پس از لازم الاجرا شدن این موافقتنامه بدست آمده باشد.
۳- تصمیمات راجع به احوال شخصیه حتی در صورتی که آن تصمیمات قبل از لازم‌الاجرا شدن این موافقتنامه صادر شده باشند، مورد شناسایی قرار خواهند گرفت.

ماده ۲۰

تصمیمات مذکور در ماده ۱۹ این موافقتنامه منوط به شرایط زیر، استحقاق شناسایی و اجرا در طرف متعاهد دیگر را خواهند داشت:
الف) تصمیم صادره در هر طرف متعاهد، در قلمرو آن، قطعی و قابل اجرا باشد؛
ب) قانون طرف متعاهدی که اجرا یا شناسایی از آن درخواست شده است، دادگاه صادر کننده تصمیم را نسبت به موضوع، دارای صلاحیت بداند؛
پ) احضاریه ها به طور مناسب طبق قوانین طرف متعاهد صادر کننده تصمیم به محکوم علیه (طرف پرونده) ابلاغ شده باشد؛
ت) طرفهای دادرسی از حق دفاع محروم نشده باشند، به آنها احضاریه برای حضور در دادگاه بطور مناسب ابلاغ شده باشد و هر گاه قادر به طرح دعوی و دفاع نباشند، به آنان فرصت حضور از طریق وکیل داده شده باشد؛
ث) یک تصمیم قطعی دادگاه در چارچوب همان رسیدگی و برای همان طرفها در قلمرو طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است صادر نشده باشد؛
ج) رسیدگی ای بر مبنای همان وقایع و با همان هدف و در مورد همان طرفها نزد مرجع قضایی طرف متعاهدی که شناسایی یا اجرا از آن درخواست شده است، مطرح نباشد؛

طرف دیگر تحت شرایط یکسان و در همان حدود اتباع طرف اخیر به آنها اعطا خواهد شد.

۲- معاضدت قضایی و مساعدت حقوقی مزبور در مورد کلیه رسیدگیهای یک پرونده از جمله رسیدگیهای مربوط به اجرا اعمال خواهد شد.

۳- اتباعی که به موجب قانون هر یک از طرفهای متعاهد مجاز به بهره‌مندی از معافیت از هزینه ها و مخارج هستند، در قلمرو طرف متعاهد دیگر نیز در رسیدگیهای همان پرونده از معافیت مزبور برخوردار خواهند شد.

ماده ۱۷

۱. گواهی لازم برای برخورداری از مفاد ماده ۱۶ و اثبات وضعیت شخصی، خانوادگی و مادی متقاضی توسط مرجع صلاحیتدار طرف متعاهدی که محل اقامت یا سکونت متقاضی در آن واقع است صادر خواهد شد.

۲- در صورتی که متقاضی در قلمرو هر یک از طرفهای متعاهد هیچگونه محل اقامت یا سکونتی نداشته باشد، نمایندگی دیپلماتیک یا کنسولی کشورش می تواند گواهی مزبور را صادر کند.

۳. مرجع قضایی که در مورد درخواست معافیت از هزینه ها و مخارج قضایی اتخاذ تصمیم می کند، طبق روش مقرر در ماده ۲ این موافقتنامه عمل خواهد کرد و می تواند از مرجع صادر کنندهٔ گواهی، اطلاعات اضافی را درخواست کند.

ماده ۱۸

در صورتی که دادگاه هر طرف متعاهد محدوده زمانی ای را برای تکمیل یک رسیدگی خاص مربوط به شخصی که در قلمرو طرف متعاهد دیگر سکونت یا اقامت دارد تعیین کند، مدت زمان مزبور از تاریخ ابلاغ اسناد به مخاطب شروع خواهد شد.

بخش ۴

شناسایی و اجرای تصمیمات در امور مدنی و بازرگانی

ماده ۱۹

درخواست شخص مزبور، پیش‌پرداختی برای مخارج سفر و امرار معاش توسط مرجع درخواست کننده ارائه خواهد شد.

بخش ۲
اسناد

ماده ۱۳

بنا به درخواست دادگاهها یا سایر مراجع صلاحیتدار طرفهای متعاهد، طرف دیگر نسخه های گواهیهای احوال شخصیه، سایر اسناد مربوط به امور شخصی و منافع اتباع طرف درخواست کننده را، بدون ترجمه و هزینه ارائه خواهد نمود.

ماده ۱۴

۱- اسنادی که در قلمرو هر طرف متعاهد تنظیم، صادر یا گواهی شده و بطور رسمی مهر شده اند یا نسخه های تایید شده آنها مشمول تصدیق در قلمرو طرف متعاهد دیگر نخواهند بود.

۲- اسناد صادره توسط مراجع رسمی یک طرف متعاهد، دارای قوت اثباتی یکسان در قلمرو طرف دیگر خواهند بود.

بخش ۳
معافیت از پرداخت تامین و هزینه های دادرسی

ماده ۱۵

اتباع هیچ یک از طرفهای متعاهد صرفاً به دلیل انکه تبعه خارجی هستند و در قلمرو طرف دیگر دارای محل اقامت یا سکونت نیستند، ملزم به پرداخت تامین نخواهند شد.

ماده ۱۶

۱ -اتباع هر طرف متعاهد حق خواهند داشت از معافیت از هزینه ها و مخارج قضایی برخوردار شوند و معاضدت حقوقی رایگان در دادگاههای

ماده ۱۰

اگر این گمان وجود داشته باشد که پذیرش درخواست معاضدت قضائی موجب نقض حاکمیت، امنیت یا نظم عمومی طرف درخواست شونده می گردد یا با قانون اساسی طرف اخیر مغایرت دارد، می توان آن را رد نمود.

ماده ۱۱

۱ - درخواستهای معاضدت قضایی و اسناد تأیید کننده آنها، غیر از مواردی که در بند۱ ماده ۷ و ماده۱۳ این موافقتنامه مقرر شده‌اند با ترجمه های مصدق به زبان طرف درخواست شونده همراه خواهند بود.

۲ - تائید ترجمه ها می تواند توسط طرف درخواست کننده، مترجم رسمی سوگند خورده، سردفتر اسناد رسمی یا نماینده دیپلماتیک یا مقام کنسولی طرفهای متعاهد انجام شود.

۳ - اسنادی که در اجرای درخواستهای معاضدت قضایی اخذ می‌شوند، به زبان طرف درخواست شونده تهیه خواهند شد.

ماده ۱۲

۱. شاهد یا کارشناس، صرفنظر از تابعیتش، که به موجب احضاریه نزد مراجع قضایی طرف درخواست کننده حاضر می شود، به دلیل حکمی که قبلاً در قلمرو آن طرف در مورد هر گونه جرم ارتکابی پیش از رسیدن وی به آن کشور صادر شده است، تحت تعقیب، بازداشت یا هر گونه مجازات قرار نخواهد گرفت.

هرگاه شاهد یا کارشناس که بوسط مرجع دعوت کننده اطلاع یافته که دیگر به حضور وی نیازی نیست، قلمرو طرف درخواست کننده را ظرف ۱۵ روز متوالی پس از اطلاعیه، ترک نکند، مصونیت مزبور متوقف خواهد شد. مدت زمانی که شاهد یا کارشناس به دلایل خارج از کنترلش نتواند آزادانه قلمرو طرف درخواست کننده را ترک کند از مدت زمان مقرر در این بند مستثنی خواهد بود.

اشخاص مزبور به دلیل کارشناسی یا ادای شهادت مورد تعقیب یا بازداشت قرار نخواهند گرفت.

۲ مرجع درخواست کننده به شاهد یا کارشناس احضار شده اطلاع خواهدداد که هزینه‌های سفر، کمک هزینه امرارمعاش و حق‌الزحمه های کارشناسی تحت شرایط مقرر در قانون آن دولت بازپرداخت خواهد شد. بنا به

اجرا نشده باشد، موضوع را به همراه دلایل عدم اجرا به اطلاع طرف اخیر خواهد رساند.

ماده ۷

۱- درخواست ابلاغ اسناد توسط مرجع درخواست شونده مطابق با مقررات قانون خود که آئین ابلاغ را مقرر می دارد، اجرا خواهد شد، مشروط بر آنکه اسناد مزبور به زبان طرف درخواست کننده تهیه شده باشند و ترجمه هایی که صحت آنها تایید شده باشد را نیز همراه داشته باشند. در غیر این صورت مرجع درخواست شونده ابلاغ اسناد را فقط در صورتی که مخاطب به دریافت آنها رضایت دهد انجام خواهد داد.

۲- در درخواست ابلاغ اسناد نشانی کامل مخاطب و اسنادی که قرار است ابلاغ شود ذکر خواهد گردید.

۳- در صورتی که امکان ابلاغ سند به نشانی مذکور در درخواست ابلاغ میسر نشود، مرجع درخواست شونده اقدامات لازم برای تعیین نشانی واقعی را به عمل خواهد آورد. در صورتی که تعیین نشانی واقعی امکانپذیر نشده باشد، طرف درخواست شونده موضوع را به اطلاع طرف درخواست‌کننده خواهدرساند و مدارک را برای طرف اخیر ارسال خواهد نمود.

ماده ۸

رسید مطابق با قوانین طرف درخواست شونده تهیه خواهد شد. رسید حاوی نام شخص تحویل گیرنده و مرجع تسلیم کننده تاریخ و محل ابلاغ مزبور خواهد بود.

ماده ۹

۱- طرف درخواست شونده کلیه هزینه های ایجاد شده در قلمرو خود برای اجرای درخواست قضایی را بر عهده خواهد گرفت و باز پرداخت آنها را مطالبه نخواهد نمود.

۲- در صورتی که هزینه های انجام معاضدت سنگین یا غیرمتعارف باشد طرفهای متعاهد قبلاً درمورد شرایط انجام معاضدت و نحوه پرداخت هزینه ها توافق خواهند نمود.

فصل دوم

بخش ۱: معاضدت قضایی در امور مدنی و بازرگانی

ماده ۴

۱- مراجع صلاحیتدار طرفهای متعاهد تعهد خواهند نمود که درامور مدنی و بازرگانی، به یکدیگر معاضدت قضائی متقابل ارائه نمایند.

۲- معاضدت متقابل به ویژه شامل اجرای تصمیمات شکلی نظیر ارسال اسناد، استماع اظهارات طرفها، شهود و کارشناسان و معاینهٔ محل خواهد بود.

ماده ۵

۱- درخواست معاضدت قضایی حاوی موارد زیر خواهد بود :

الف) نام مراجع درخواست کننده و درخواست شونده؛

ب) هدف از درخواست معاضدت ؛

پ) ماهیت دعوی و توصیف وقایع آن

ت) نام، نشانی دائم و موقت (محل اقامت یا محل سکونت)، تابعیت و شغل طرفها؛

ث) نام و نشانی نمایندگان طرفها؛

ج) متن قواعد مربوط و اطلاعات لازم برای موضوع و اجرای درخواست.

۲ درخواست معاضدت قضایی و اسناد تائید کننده آن توسط مرجع درخواست کننده امضا و به طور رسمی مهر خواهد شد.

ماده ۶

۱-مرجع درخواست شونده در اجرای درخواست، مقررات خود را اعمال خواهد کرد. با این حال می تواند بنا به درخواست مرجع درخواست کننده، از رویه طرف اخیر تبعیت کند، مگر آنکه این امر با قوانین طرف درخواست شونده تعارض داشته باشد.

۲-در صورتیکه مرجعی که درخواست برای آن ارسال شده است صلاحیت اجرای آن را نداشته باشد، مرجع مزبور درخواست را به مرجع صلاحیتدار در طرف‌درخواست شونده ارائه خواهد نمود و طرف درخواست کننده را از موضوع آگاه خواهد ساخت.

۳-مرجع درخواست شونده اسنادی که دلالت بر اجرای درخواست دارند را به مرجع درخواست کننده ارسال خواهد نمود، یا در صورتی که درخواست

[PERSIAN TEXT – TEXTE PERSAN]*

موافقتنامه همکاری حقوقی در امور مدنی و کیفری بین جمهوری ترکیه و جمهوری اسلامی ایران

جمهوری ترکیه و جمهوری اسلامی ایران که از این پس در این موافقتنامه طرفهای متعاهد نامیده می‌شوند با اشتیاق به ارتقاء بیشتر روابط دوستانه و فراهم آوردن ترتیبات معاضدت دوجانبه در امور مدنی، تجاری، کیفری، استرداد مجرمین و انتقال محکومین به حبس براساس اصول حاکمیت ملی، برابری حقوق و عدم مداخله در امور داخلی طرفهای متعاهد، تصمیم به انعقاد این موافقتنامه گرفته اند و به همین منظور به شرح زیر توافق نمودند:

فصل اول
مقررات کلی

ماده ۱

۱. اتباع طرفهای متعاهد در قلمرو طرف دیگر با رعایت قانون داخلی از نظر حمایت حقوقی و قضایی در مورد خود، اموال و منافعشان از حقوق مساوی همانند اتباع طرف اخیر برخوردار خواهند شد.

۲ اتباع طرفهای متعاهد در قلمرو طرف دیگر از حق دسترسی آزاد به دادگاهها و سایر مراجع صلاحیتدار برای طرح دعاوی و حفظ حقوق و منافع خود در مورد امور مدنی، بازرگانی و کیفری، براساس قیود و شرایط یکسان همانند اتباع طرف اخیر برخوردار خواهند بود.

۳ اشخاص حقوقی که مقر آنها در قلمرو یکی از طرفهای متعاهد واقع است و طبق قوانین آن طرف تاسیس شده اند، حق خواهند داشت که از مفاد این موافقتنامه تا حدودی که قابل اعمال باشد، برخوردار شوند.

ماده ۲

مراجع طرفهای متعاهد برای اجرای این موافقتنامه از طریق مجاری دیپلماتیک با یکدیگر ارتباط خواهند داشت.

ماده ۳

وزارتخانه های دادگستری طرفهای متعاهد، حسب درخواست اطلاعاتی را در مورد قوانین و رویه های در آن کشور در خصوص مسائل حقوقی که موضوع این موافقتنامه را تشکیل می دهند، با یکدیگر بطور متقابل مبادله خواهند نمود.

* Published as submitted. – Publié tel que soumis.

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

Türkiye Cumhuriyeti
ile
İran İslam Cumhuriyeti
Arasında
Hukukî ve Cezaî Konularda Adlî
İşbirliği Anlaşması

Türkiye Cumhuriyeti ve İran İslam Cumhuriyeti,
(İşbu sözleşmede bundan sonra Âkit Taraflar olarak geçecektir)

İki ülke arasındaki dostluk bağlarını pekiştirmek ve ulusal egemenlik, haklarda eşitlik ve içişlerine karışmama ilkelerine dayanarak, hukukî, ticari ve cezaî konularda karşılıklı adlî yardım, geri verme ve hükümlülerin naklini düzenlemek arzusuyla,

Bu Anlaşmanın akdedilmesine karar vermişler ve bu amaçla aşağıdaki hususlar üzerinde mutabık kalmışlardır:

KISIM I

GENEL HÜKÜMLER

Madde 1

1) Âkit Tarafların vatandaşları, iç hukuka uygun olarak, diğerinin ülkesinde şahıslarının, mallarının ve menfaatlerinin adlî ve kanunî korunması hususlarında bu ülkenin vatandaşları ile, aynı haklara sahiptirler.

2) Âkit Tarafların vatandaşları, diğer Âkit Tarafın ülkesinde, hukukî, ticarî ve cezaî konularda hak ve menfaatlerinin korunması amacıyla mahkemelere ve diğer yetkili makamlara başvuruda bulunma ve Âkit Tarafın vatandaşlarının tabi olduğu aynı şart ve formalitelerle serbestçe erişim hakkına sahiptirler.

3) Âkit Taraflardan birinde merkezî olan ve bu Tarafın mevzuatına uygun biçimde kurulmuş tüzel kişiler işbu anlaşmanın hükümlerinden uygulanabilir olduğu ölçüde yararlanacaklardır.

Madde 2

İşbu Anlaşmanın uygulanması amacıyla Âkit Tarafların makamları, diplomatik kanalla haberleşeceklerdir.

Madde 3

Âkit Tarafların Adalet Bakanlıkları, talep üzerine, Âkit Tarafların ülkelerinde yürürlükteki hukuk ve işbu Anlaşmaya konu teşkil eden adli sorunlara ilişkin uygulamalar konularında birbirlerine karşılıklı olarak bilgi vereceklerdir.

KISIM II

BÖLÜM 1

HUKUKİ VE TİCARİ KONULARDA ADLİ YARDIMLAŞMA

Madde 4

1) Âkit Tarafların yetkili makamları birbirlerine karşılıklı olarak hukukî ve ticarî konularda adlî yardımlaşma sağlamayı taahhüt ederler.

2) Adlî yardımlaşma, özellikle, belgelerin tebliği, tarafların, tanıkların ve bilirkişilerin dinlenmesi ve keşif gibi usule ilişkin kararların yerine getirilmesini kapsar.

Madde 5

1) Adlî yardımlaşma talebi aşağıdaki hususları içerir:

a- Talepte bulunan ve talep edilen makamların adları;
b- Talep edilen adli yardımın amacı;
c- Olayın niteliği ve olguların açıklanması;
d- Tarafların ad ve soyad, daimi ve geçici adresleri (ikametgah veya mesken), uyrukları ve meslekleri;
e- Tarafların temsilcilerinin ad, soyad ve adresleri;
f- İlgili kanun madde metinleri ile talebin konusu ve yerine getirilmesi için gerekli bilgileri.

2) Adlî yardımlaşma talebi ve buna dayanak belgeler, imzalanmış olmalı ve talep eden makamın resmi mührünü taşımalıdır.

Madde 6

1) Talep edilen makam, adlî yardım talebinin yerine getirilmesi sırasında, kendi Devletinde yürürlükte olan kanun hükümlerini uygular. Bununla birlikte, talep edilen makam, talep eden tarafın talebi üzerine, kendi kanunlarına aykırı olmamak şartıyla diğer Âkit Tarafın usul hükümlerini uygulayabilir.

2) Talebin gönderildiği makam, adlî yardım talebinin yerine getirilmesinde yetkili değilse, söz konusu talebi, Talep edilen Tarafın yetkili makamına iletir ve bu konuda Talep eden Tarafı bilgilendirir.

3) Talep edilen makam adlî yardım talebinin yerine getirilmesinden sonra buna ilişkin belgeleri talepte bulunan makama iletir veya talebin yerine getirilememesi durumunda sebepleriyle birlikte bunu bildirir.

Madde 7

1) Talep eden Tarafın dilinde kaleme alınmış ve doğruluğu tasdik edilmiş bir tercümeyi havi tebligatlar, talep edilen makam tarafından kendi Devletinde bu konuyu düzenleyen hükümlere uygun olarak yerine getirilir. Aksi halde, talep edilen makam, ancak muhatap almayı kabul ettiği takdirde tebligatı yerine getirir.

2) Tebligat talebi, muhatabın tam adresini ve tebliğ edilecek evrakı içerir.

3) Belgeler, tebligat talebinde belirtilen adrese tebliğ edilemediği takdirde, talep edilen makam muhatabın doğru adresini tespiti için gerekli tedbirleri alır. Doğru adresin tespit edilmesinin mümkün olmaması halinde, Talep edilen Taraf Talep eden Tarafa bilgi verir ve tebliğ edeceği evrakı bu makama iade eder.

Madde 8

Tebligat alındısı Talep edilen Tarafın yürürlükteki yasalarına göre düzenlenir. Tebligat alındısı, alıcının adını, teslim eden makamı, tebliğ tarihi ve yerini içereçektir.,

Madde 9

1) Talep edilen Taraf, kendi ülkesinde adlî yardımlaşma sebebiyle yapılan bütün masrafları üstlenecek ve bu masrafların ödenmesini talep etmeyecektir.

2) Adli yardımlaşma ağır veya olağan dışı masraflar gerektirdiği takdirde Akit Taraflar, yardımlaşmanın şartları ve masrafların ne şekilde ödeneceği hususunda önceden anlaşacaklardır.

Madde 10

Bir adlî yardım talebi, Talep edilen Tarafın egemenliğine, güvenliğine veya kamu düzenine zarar vermesi veya diğer Tarafın Anayasasına aykırı olması halinde reddedilebilir.

Madde 11

1) Bu anlaşmanın 7. maddesinin 1. fıkrasında ve 13. maddesinde belirtilenler hariç, adlî yardım talepleri ve buna dayanak belgeler Talep edilen Taraf dilinde yapılmış onaylı tercümeleriyle birlikte iletilmelidir.

2) Tercümenin tasdiki, Talep eden Taraf, yeminli bir tercüman, bir noter veya Âkit Tarafların diplomatik temsilcisi veya konsolosluk memurları tarafından yapılabilir.

3) Adlî yardım taleplerinin yerine getirilmesine ilişkin belgeler, Talep edilen Tarafın dilinde hazırlanır.

Madde 12

1) Hangi uyrukta olursa olsun, bir davet üzerine kendi arzusuyla Talep eden Tarafın adlî makamları önüne çıkan tanık veya bilirkişi, bu Tarafın ülkesinde, ülkeye girişinden önce işlenen bir suç dolayısıyla kovuşturulamayacağı veya tutuklanamayacağı gibi daha önce verilen bir karar sebebiyle de cezalandırılamaz.

Tanık veya bilirkişi, daveti yapan makamca hazır bulunmasının artık gerekli olmadığı hususu kendisine bildirildiği tarihten itibaren 15 gün içinde Talep eden Taraf ülkesini terk etmediği takdirde işbu bağışıklığı kaybeder. Tanık veya bilirkişinin kendi kontrolünde olmayan sebeplerle Talep eden Taraf ülkesini serbest şekilde terk edemediği süre, bu paragraftaki süre kapsamı dışındadır.

Bu kişiler tanıklıkları veya bilirkişilikleri dolayısıyla da kovuşturulamaz yahut tutuklanamazlar.

2) Talep eden makam, davet edilen tanık veya bilirkişiyi, talep eden taraf mevzuatında öngörülen şartlar çerçevesinde yol ve ikamet giderlerinin ve bilirkişi ücretinin ödeneceği hususunda bilgilendirir. Bu kişinin talebi üzerine, yol ve ikamet giderlerinin karşılanması için sözü edilen makamca bir avans ödenecektir.

BÖLÜM 2

BELGELER

Madde 13

Âkit Tarafların mahkemeleri veya diğer yetkili makamlarının talebi üzerine, diğer Taraf. Talep eden Tarafın vatandaşlarının kişi hallerine ilişkin örnekleri, kişisel işlerine ve menfaatlerine ilişkin diğer belgeleri tercümesiz ve ücretsiz gönderecektir.

Madde 14

1) Âkit Tarafların birinin ülkesinde yetkili makamlar tarafından düzenlenmiş, verilmiş veya onaylanmış ve resmi mühür taşıyan belgeler veya bunların onaylı örneklerinin diğer Akit Tarafın ülkesinde tasdike ihtiyacı yoktur.

2) Âkit Taraflardan birinin resmi makamlarınca düzenlenen resmi belgeler, diğerinin ülkesinde düzenlenen resmi belgelerle aynı ispat kuvvetine sahiptir

BÖLÜM 3

TEMİNAT AKÇESİNDEN (Judicatum Solvi) VE ADLİ MASRAFLARDAN MUAFİYET

Madde 15

Âkit Taraflardan birinin vatandaşları, salt yabancı olmalarından veya diğer Tarafın ülkesinde ikametgahları veya meskeni olmamalarından ötürü teminat akçesi (Judicatum Solvi) vermekle yükümlü tutulamazlar.

Madde 16

1) Âkit Taraflardan birinin vatandaşları, diğer Tarafın mahkemeleri önünde, aynı şartlar ve ölçüde adlî harç ve masraftan muaf olmaktan ve ücretsiz adlî müzaheretten faydalanırlar.

2) Bu adlî yardım ve adlî müzaheret, icra işlemleri dahil, davanın tüm işlemlerine uygulanır.

3) Âkit Taraflardan birinin yasal hükümleri uyarınca harç ve masraflardan muaf olmaktan vararlanan vatandaşlar, diğer Tarafın ülkesinde de aynı davanın usule ilişkin işlemleri dolayısıyla bu muafiyetten yararlanırlar.

Madde 17

1) 16. madde hükmünden faydalanmak için gerekli olan şahsi, ailevi ve malvarlığı durumuna ilişkin belge, talep edenin ikametgâhının veya meskeninin bulunduğu Âkit Tarafın yetkili makamları tarafından verilmelidir.

2) Şayet talep edenin Âkit Tarafların herhangi birinde ikametgahı veya meskeni bulunmuyor ise, vatandaşı olduğu ülkenin diplomatik veya konsolosluk misyonu söz konusu belgeyi düzenleyebilir.

3) Adlî harç ve masraflardan muafiyet talebini karara bağlayacak adlî makam, işbu Anlaşmanın 2. maddesinde öngörülen yöntemi izleyerek, bu belgeyi vermiş olan makamdan ilave bilgiler talep edebilir.

Madde 18

Âkit Taraflardan birinin mahkemesi, diğer Âkit Tarafın ülkesinde ikametgahı veya meskeni bulunan bir şahsın belirli bir usul işlemini tamamlaması için bir müddet tespit ederse, bu süre, evrakın muhatabına tebliğ tarihinden itibaren işlemeye başlar.

BÖLÜM 4

HUKUKİ VE TİCARİ KONULARDAKİ KARARLARIN TANINMASI VE TENFİZİ

Madde 19

1) Âkit Taraflardan her biri, diğer Âkit Tarafın ülkesinde verilmiş aşağıdaki kararları, işbu Anlaşmada öngörülen hükümler altında tanıyacak ve tenfiz edecektir.

a- Hukukî ve ticarî konularda verilmiş kararlar;
b- Zararın tazminine ilişkin cezai kararlar;
c- Hukukî ve ticarî konularda verilmiş hakem kararları;

2) 1. paragrafın (a) bendi ile ilgili olarak kararlar ancak, bunlara ilişkin hukukî ilişkilerin işbu anlaşmanın yürürlüğe girmesinden sonra doğmuş olması halinde nazara alınacaktır.

3) Kişi hallerine ilişkin kararlar, işbu Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden önce verilmiş olsalar dahi tanınacaktır.

Madde 20

İşbu anlaşmanın 19. maddesinde belirtilen kararlar, aşağıdaki şartları taşımaları halinde diğer Âkit Tarafın ülkesinde tanınır ve tenfiz edilir:

a- Kararın, alındığı Âkit Tarafın ülkesindeki kanunlara göre kesinleşmiş ve icra edilebilir olması,

b- Kararı veren mahkemenin, tanıma veya tenfizin talep edildiği Âkit Tarafın kanunlara göre yetkili olması,.

c- Davayı kaybeden tarafın (davanın tarafı), Ülkesinde kararın verilmiş olduğu Âkit Tarafın Kanunlarına göre, usulüne uygun surette mahkemeye davet edilmiş olması,

d- Tarafların, savunma hakkından yoksun bırakılmamış, mahkemeye usulüne göre davet edilmiş ve davayı takip ve savunma imkanı bulamamaları halinde, taraflara kendilerini temsil etme haklarının verilmiş olması,

e- Kararın tanınacağı veya tenfiz edileceği Âkit Taraf ülkesinde, aynı yargılama usulü çerçevesinde ve aynı Taraflar arasında kesinleşmiş bir mahkeme kararı bulunmaması

f- Aynı taraflara ait, aynı sebebe ve aynı konuya ilişkin olarak bu Âkit Tarafın adli makamı önünde sürmekte olan bir dava bulunmaması

g- Kararın ülkesinde tanınacağı veya tenfiz edileceği Âkit Tarafın kanunlarının uygulanmasının gerektiği durumlarda karar ;

i) Bu kanunlar doğru bir şekilde uygulanmış ise,
ii) Tanıma veya tenfiz talep edilen Âkit Tarafın uygulanacak kanunları diğer Âkit Tarafın bu kanunlarından esas itibariyle farklı değilse.

Tanınabilir ve tenfiz edilebilir.

h- Kararın, ülkesinde tanınması ve tenfiz edilmesi talep edilen Âkit Tarafın hukuk ve kamu düzeninin temel prensiplerine aykırı olmaması.

Madde 21

Yabancı Hakem Kararlarının Tanınması ve Tenfizi Hakkında (New York, 10 Haziran 1958) Birleşmiş Milletler Sözleşmesi'ne taraf olan Âkit Taraflardan birinin ülkesinde verilmiş hakem kararları, anılan Sözleşme hükümlerine uygun olarak tanınır ve tenfiz edilir.

Madde 22

1) Kararların tanınması ve tenfizine ilişkin başvuru, doğrudan doğruya talepte bulunulan ülkenin yetkili adli makamına yapılacaktır.

2) Talebe aşağıdaki belgeler eklenmelidir:

a- Kararın aslına uygunluğu tasdik edilmiş örneği: kararın kendisinden kesinliği ve icra edilebilirliği anlaşılamadığı takdirde, kararın kesinleştiğini tasdik eden bir belge;

b- Yokluğunda aleyhinde karar alınan tarafın, usulüne uygun surette mahkemeye davet edildiğini ve imkansızlık halinde mahkeme önünde geçerli şekilde temsil edildiğini kanıtlayan bir belge;

c- Yukarıda (a) ve (b) fıkralarında belirtilen belgelerin kararın ülkesinde tanınması veya tenfizi talep edilen Âkit Tarafın diline yapılmış onaylı tercümesi,

Madde 23

1) Diğer Âkit Tarafça tanıma ve tenfiz konusundaki usule, kararın tanınacağı veya tenfiz edileceği Âkit Tarafın kanunu uygulanacaktır.

2) İşbu anlaşmanın uygulamasında, kararı tanıyacak veya tenfiz edecek olan adlî makam kararın esasını incelemeksizin, sadece işbu Anlaşmada belirtilen şartların yerine getirilip getirilmediğini kontrol edecektir.

Madde 24

Bu Anlaşmanın kararların tanınması ve tenfizi hakkındaki hükümleri, Âkit Tarafların, adlî bir icradan dolayı elde edilen paranın havalesine veya eşyaların ülke dışına çıkarılmasına ilişkin hükümlerini haleldar etmeyecektir.

KISIM III

BÖLÜM 1
CEZA ALANINDAKİ ADLİ YARDIMLAŞMA

Madde 25

1) Âkit Taraflar, ceza alanında birbirlerine karşılıklı olarak adlî yardımda bulunmayı taahhüt ederler.

2) Ceza alanındaki adlî yardımlaşma özellikle;
- a- Adli belgelerin tebliği,
- b- Delil teşkil eden belge ve eşyaların aranması, el konulması ve teslimi,
- c- Suçtan elde edilen gelirlerin aranması, elkonulması ve müsaderesi,
- d- Bilirkişi incelemesi,
- e- Şüpheli ve sanıkların ifadelerinin alınması,
- f- Tanıkların ve bilirkişilerin dinlenmesi,
- g- Eşya ve olay yeri incelemesini kapsar.

Madde 26

1) Ceza alanında adlî yardım talebi aşağıdaki hususları ihtiva edecektir:

a- Talepte bulunan ve talepte bulunulan makamların ismi,

b- Soruşturmanın veya kovuşturmanın konusu,

c- Şüphelilerin, sanıkların veya hükümlülerin soyadı ve adı, ikametgah veya meskenleri, uyrukluğu ve mesleği ve mümkün olduğu ölçüde, doğum yeri ve tarihi ile ebeveyninin isimleri,

d- Yasal temsilcilerinin ad, soyad ve adresleri,

e- Adlî yardım talebinin amacı ve nedeni,

f- İlgili kanun metinleri,

g- Adlî yardım talebinin yerine getirilmesi için gerekli diğer bilgilerle suç teşkil eden fiillerin niteliği ve olayların tanımlanması.

2) Talepler ve bunlara ekli belgeler, talep eden makamın imzasını ve resmi mührünü içerecektir.

Madde 27

1) Talep edilen makam. adlî yardım talebini kendi mevzuatında yürürlükte bulunan hükümlere uygun olarak yerine getirecektir. Bununla birlikte, talep edilen makam, kendi kanununa aykırı olmamak şartıyla Talep eden Tarafın usul hükümlerini uygulayabilir.

2) Talep edilen makam adlî yardım talebinin yerine getirilmesi konusunda yetkili bulunmadığı takdirde. adlî yardım talebini talep edilen tarafın yetkili makamına iletecek ve keyfiyetten talep eden makamı haberdar edecektir.

3) Talep eden Tarafın talebi üzerine, Talep edilen Taraf adlî yardım talebinin yerine getirileceği tarih ve yeri talep eden makama duyuracaktır. Talep edilen Tarafın yetkili makamı, talep eden makam temsilcilerinin adlî yardım talebinin yerine getirilmesine iştirakine izin verebilir.

4) Talep edilen Taraf, talebin yerine getirilmesinden sonra, adlî yardım talebinin yerine getirildiğini gösterir belgeleri Talep eden Tarafa gönderir veya talebin yerine getirilmemesi durumunda yerine getirilemeyişini sebepleri ile birlikte bildirir.

Madde 28

1) Talep eden Tarafın adlî makamınca bir tanık veya bilirkişinin hazır bulunması özellikle gerekli addediliyorsa. bu hususu davetin tebliği ile ilgili talebinde belirtir.

2) Birinci paragrafta öngörülen durumda davetname, davete icabet edilmemesi halinde para cezasını veya diğer müeyyideleri içermeyecektir.

3) Tanıkların ve bilirkişilerin yol ve ikamet giderleri ile kendilerine ödenecek tazminat Talep eden Tarafa aittir.

4) Hangi uyrukta olursa olsun, kendi arzusuyla Talep eden Tarafın yetkili makamı önüne çıkacak olan tanık veya bilirkişi, bu Devletin ülkesinde Talep edilen Tarafın ülkesinden ayrılmadan önce işlediği fiiller dolayısıyla ne kovuşturulabilir, ne tutuklanabilir, ne cezaya çarptırılabilir, ne de kişisel özgürlüğü kısıtlanabilir. Belirtilen kişiler, soruşturma veya kovuşturmanın konusunu teşkil eden usule ilişkin hususlarla bağlantılı fiilleri sebebiyle de söz konusu bağışıklıktan yararlanırlar.

5) Tanık veya bilirkişi, hazır bulunmasının gerekli olmadığını belirten bir tebliğ aldıktan sonra, bahse konu tebliğden tarihten itibaren onbeş gün içinde Talep eden Taraf ülkesini terketmediği takdirde 4. paragrafta öngörülen bağışıklıktan faydalanamaz.

Tanık veya bilirkişinin, kendi elinde olmayan sebeplerle Talep eden Taraf ülkesini terkedemediği süre, bu paragrafta belirtilen süre kapsamı dışındadır.

Madde 29

1) Tebliği istenilen belgelerin Talep edilen Taraf dilinde yapılmış ve resmen tasdik edilmiş tercümelerle birlikte gönderilmesi durumunda, Talep edilen Taraf, kendi kanununun öngördüğü şekilde tebligatı yapacaktır. Aksi takdirde Talep edilen Taraf bu belgeyi muhatabına ancak muvafakat etmesi halinde tebliğ edebilir.

2) Tebligat talebinde muhatabın doğru adresi ve tebliğ olunacak belgenin niteliği belirtilecektir.

3) Belgeler, tebligat talebinde belirtilen adreste tebliğ olunamadığı takdirde Talep edilen Taraf, muhatabın doğru adresinin tespiti için gerekli tedbirleri alacaktır. Bu adresin tespiti mümkün olmadığı takdirde Talep edilen Taraf, Talep eden Tarafı haberdar edecek ve tebliğ etmesi istenilen belgeleri iade edecektir.

Madde 30

Tebellüğ belgesi. Talep edilen Taraf ülkesinde yürürlükte bulunan hükümlere göre düzenlenecektir. Tebellüğ belgesi, alıcının adı, teslim eden makam, tebliğ tarihi ve yerini ihtiva edecektir.

Madde 31

1. 28. maddenin 3. paragrafına göre, Talep edilen Taraf adlî yardım dolayısıyla kendi ülkesinde meydana gelen masrafları deruhte edecek ve bunların ödenmesini talep etmeyecektir.

2. Adli yardımlaşma ağır ve olağan dışı masraflar gerektirdiği takdirde, Akit Taraflar, şartlarını ve masrafların ne şekilde ödeneceği hususunda önceden anlaşacaklardır.

Madde 32

1) Adlî yardımlaşma talepleri aşağıdaki hallerde reddedilebilir:

a- Talep edilen Taraf, talebi ülkesinin egemenlik, güvenlik ve kamu düzenini haleldar edecek nitelikte görüyorsa;

b- Talep edilen Taraf, talebi Anayasası veya iç mevzuatına aykırı nitelikte görüyor ise.

2) Adlî yardımlaşma talebi işbu maddenin yukarıdaki paragrafında öngörülen hallerde reddedildiği takdirde gerekçesi belirtilir.

Madde 33

1) İşbu Anlaşmanın 68. maddesinde öngörülen hususlar hariç, adlî yardım talepleri ve bunlara dayanak belgeler, Talep edilen Taraf lisanında onaylı tercümelerini de içerecektir.

2) Tercümenin tasdiki, Talep eden Taraf tarafından, yeminli bir mütercim, bir noter ya da Akit Tarafların birisinin diplomatik temsilcisi veya konsolosluk görevlisi aracılığıyla yapılabilecektir.

3) Taleplerin yerine getirilmesine ilişkin belgeler, Talep edilen Taraf lisanında düzenlenecektir.

BÖLÜM 2

GERİ VERME

Madde 34

1) İşbu Anlaşma hükümleri çerçevesinde, Akit Taraflar ülkelerinde bulunan kişileri, bir ceza soruşturması veya kovuşturması yapılması veya bir kararın infazı amacıyla, talep üzerine karşılıklı teslim etmeyi taahhüt ederler.

2) Bir ceza soruşturması veya kovuşturması için geri verme ancak, her iki Akit Tarafın kanunlarına göre on iki aydan fazla hürriyeti bağlayıcı bir cezayı veya daha ağır bir cezayı gerektiren suçlar için yapılacaktır.

3) Bir kararın infazı için geri verme, ancak hürriyeti bağlayıcı cezayı gerektiren suçlar için ve söz konusu kişi, Akit Tarafların hukukunda altı aydan fazla hürriyeti bağlayıcı bir cezaya veya daha ağır bir cezaya mahkûm edilmiş bulunduğu takdirde yapılacaktır.

4) Geri verme talebi, her iki Akit Taraf kanunlarınca her biri hürriyeti bağlayıcı cezayı gerektiren birden fazla farklı suçtan oluşmakla birlikte, bunlardan bazıları iş bu maddenin 2. ve 3. paragraflarında öngörülen şartlara uymasa bile, Talep edilen Taraf bu suçlar için de geri verme hakkına sahiptir.

Madde 35

1) Aşağıdaki durumlarda geri verme yapılmayacaktır:

a- Geri verilmesi talep olunan kişi Talep edilen Taraf vatandaşı ise;

b- İade talep edilen suç, Talep edilen Taraf tarafından, siyasi veya askeri bir suç olarak kabul ediliyorsa,

c- Talep edilen Taraf iç mevzuatına göre geri verme talebi kabule şayan bulunmamakta veya karar zamanaşımı ya da kanunda öngörülen başka bir sebeple yerine getirilmeyecek ise;

d- Geri verilmesi talep olunan şahıs, Talep edilen Taraf ülkesinde, aynı suç dolayısıyla kesinleşmiş bir mahkeme kararı veya men'i muhakeme kararına konu teşkil etmekte ise;

e- Suç, Talep edilen Taraf ülkesinde işlenmişse veya bu suç, Talep edilen Taraf ülkesi sınırları dışında işlenmiş ve Talep edilen Taraf ülkesinde devam eden bir soruşturma bulunmakta ise.

2) Talep edilen Taraf, geri verilmesi talep olunan şahsı vatandaşı olması nedeniyle geri vermediği takdirde, Talep eden Tarafın talebi üzerine ceza kovuşturmasına tevessül edecektir. Suçla ilgili dosyalar, bilgiler ve diğer deliller Talep eden Tarafça gönderilecektir. Talep eden Taraf bu soruşturma ve kovuşturmaların sonucundan haberdar edilecektir.

Madde 36

1) Talep eden Tarafta bir suçtan dolayı soruşturulan veya kovuşturulan bir kişinin geri verilmesi talebine tutuklama kararının aslına uygun bulunduğu tasdik edilmiş bir sureti, suç teşkil eden fiillere ilişkin açıklama ve uygulanacak kanun hükmünün metni eklenecektir. Suçtan bir maddi zarar meydana geldiği takdirde, bunun miktarı mümkün olan ölçüde açıklanacaktır.

2) Bir kararın infazı amacıyla vaki geri verme talebine, kesinleşmiş mahkeme kararının aslına uygun bulunduğu tasdik edilmiş bir sureti ile suçun tavsifine göre uygulanan kanun hükmünün tam metni eklenecektir. Hükümlü cezanın bir kısmını çekmiş ise bu husus belirtilecektir.

3) Geri verme talebi geri verilmesi istenilen kişinin vatandaşlık durumunu ve mümkün olduğu ölçüde, eşkalini, kimliğine ilişkin bilgileri, ikametgahı, kişisel durumunu, fotoğrafını ve parmak izlerini ihtiva edecektir.
Talep edilen Taraf, sağlanan bilginin yeterli olmadığı kanaatinde ise, belirleyeceği makul bir süre içinde ek bilgi temin edilmesini talep edebilir.

4) Talep eden Taraf, geri verilmesi istenilen kişinin işlediği suça ilişkin delillere ait belgeleri göndermek zorunda değildir. Ancak, bazı özel durumlarda Talep edilen Taraf bazı deliller isteyebilir.

Madde 37

Geri verme talebi gerekli tüm bilgileri ihtiva etmediği takdirde, Talep edilen Taraf bunun tamamlanmasını isteyebilir. Bu bilgi, Talep edilen Tarafa 30 gün içinde gönderilmelidir. Geçerli nedenler olması halinde bu süre 15 gün uzatılabilir. Talep edilen Taraf bu amaçla iki ayı geçmemek üzere bir süre belirleyebilir.

Madde 38

Geri verme talebinin alınmasını müteakip Talep edilen Taraf, talebe konu teşkil eden kişinin geri verme amacı ile tutuklanması dahil bütün gerekli tedbirleri gecikmeksizin alacaktır. İşbu Anlaşma hükümlerine göre iade zorunluluğu olmayan hususlarda bu hüküm uygulanmaz.

Madde 39

Acil hallerde, geri verme Talep eden Tarafın yetkili makamları geri verilmesi istenen kişinin geçici tutuklanmasını isteyebilirler. Talep edilen Tarafın yetkili makamları bu talep hakkında kendi mevzuatına göre karar verecektir.

Geçici tutuklama isteminde, 36. maddenin 1 veya 2. paragrafında bahsolunan belgelerden birinin varlığı ve geri verme talebinde bulunulmasının amaçlandığı belirtilecektir. Talebe, ayrıca, hangi suçlar için geri verme istenileceği, suçun ne zaman, nerede ve nasıl işlendiği ve olanaklar ölçüsünde geri verilmesi istenen kişinin eşkali açıklanacaktır.

Geçici tutuklama talebi, Talep edilen Tarafın yetkili makamlarına, gerek diplomatik kanaldan, gerek posta, telgraf veya faks veya Uluslararası Kriminal Polis Teşkilatı (INTERPOL) aracılığıyla veya yazıya dönüştürülebilen ve Talep edilen Tarafça kabul edilecek herhangi bir şekilde iletebilir.

Talep eden makam gecikmeksizin istemin sonucundan haberdar edilecektir.

Talep edilen Tarafa, geçici tutuklamayı takip eden 30 gün içinde geri verme talebi ve 36. maddede belirtilen belgeler iletilmez ise, geçici tutuklamaya son verilebilir. Bu süre, hiçbir ahvalde tutuklama tarihinden itibaren 45 günü geçmeyecektir. Geçici serbest bırakma olanağı her zaman mümkündür, ancak Talep edilen Taraf geri verilmesi istenen kişinin kaçmasını önlemek için tüm tedbirleri alacaktır.

Serbest bırakma, geri verme talebinin sonradan alınması halinde yeniden tutuklamaya ve geri vermeye engel oluşturmaz.

Madde 40

1) Talep edilen Taraf, geri verme talebi hakkında kararını verdikten sonra, talep edilen kişinin, geri verme talebine konu teşkil eden fiil dışında bir suç dolayısıyla soruşturulabilmesi, kovuşturulabilmesi veya hükümlü bulunduğu cezayı kendi ülkesinde çekmesi için teslimini erteleyebilir.

2) Talep edilen Taraf, teslimi erteleme yerine, istenen şahsı, Taraflar arasında müştereken tespit edilecek şartlar çerçevesinde, talep eden Tarafa geçici olarak teslim edebilecektir.

Madde 41

Birçok Devlet tarafından aynı fiilden veya değişik fiillerden dolayı aynı anda geri verme talep edildiği takdirde, Talep edilen Taraf, bütün koşulları ve özellikle suçların ağırlığı ve işlendikleri yeri, taleplerin tarihleri, istenen şahsın uyruğu ve başka bir Devlete geri verme imkanını gözönüne alarak karar verecektir.

Madde 42

1) Talep edilen Tarafın muvafakatı bulunmaksızın, bu Anlaşma hükümlerine göre geri verilen kişi geri vermeden evvel işlenen ve geri vermeye esas olandan başka bir suç dolayısıyla soruşturulamayacağı, kovuşturulamayacağı ve hakkında bir cezanın infazına geçilemeyeceği gibi teslim tarihinden önceki suçlar sebebiyle üçüncü bir Devlete de geri verilemez.

2) Aşağıdaki hallerde Talep edilen Tarafın muvafakatına gerek yoktur.

a- Geri verilen kişi, usul işleminin sonuçlanması veya mahkûmiyete karar verilmesi halinde, cezanın yerine getirilmesinden itibaren 15 gün içinde geri verildiği Talep eden taraf ülkesini terk etmemiş ise,

Serbest bırakılan kişinin kendi iradesi dışında sebeplerle Talep eden Taraf ülkesini terk etme imkansızlığı içinde olduğu müddet, bu sürenin dışındadır.

b- Geri verilen kişi Talep eden Taraf ülkesini terk ettikten sonra tekrar bu ülkeye dönmüş ise.

Madde 43

1) Talep edilen Taraf, geri verme konusundaki kararından Talep eden Tarafa bilgi verecektir.

2) Geri verme talebinin tamamen veya kısmen reddedilmesi halinde, red sebepleri Talep eden Tarafa iletilecektir.

3) Geri vermenin kabul edilmesi halinde, Talep edilen Taraf geri vermenin yapılacağı yeri ve tarihini Talep eden Tarafa bildirecektir. Talep eden Taraf, geri verme için tespit olunan günü takip eden 15 gün zarfında teslim almadığı takdirde geri verilmesine karar verilen kişi serbest bırakılacaktır.

4) Bir Taraf, geri verilecek şahsı elinde olmayan nedenlerden dolayı teslim veya kabul edememesi halinde diğer Tarafı haberdar edecektir. Taraflar birlikte yeni bir teslim tarihi kararlaştıracaktır.

Madde 44

Geri verilen kişi firar etmiş ve Talep edilen Taraf ülkesine dönmüş ise, Talep eden Tarafın yeni bir geri verme talebi dolayısıyla, işbu Anlaşmanın 36. maddesinde öngörülen belgelerin iletilmesine gerek bulunmayacaktır.

Madde 45

1) Âkit Taraflardan her biri diğer Tarafın talebi üzerine, üçüncü bir Devletçe talep eden Tarafa geri verilen kişilerin kendi ülkesinden transit olarak geçişine izin verecektir. Âkit Taraflar, İşbu Anlaşma hükümlerine göre geri vermeye elverişli bulunmayan suçlar dolayısıyla bu izni vermeye mecbur değildirler.

2) Âkit Tarafların yetkili makamları her olayda, transit geçişin şekli, güzergâhı ve diğer şartları konusunda mutabakat sağlayacaklardır.

Madde 46

Talep eden Taraf, teslimi müteakiben, geri verilen kişiler hakkında tevessül olunan ceza kovuşturmaları sonucunu Talep edilen Tarafa bildirecektir. Bundan başka, Talep edilen Tarafın talebi üzerine, Talep eden Taraf kesinleşmiş karar örneğini de iletecektir.

Madde 47

Geri verme ve geçici tutuklama prosedürü sadece Talep edilen Taraf kanununa tabi olacaktır.

Madde 48

Geri verme talebinde tevdi olunacak belgelere, Talep edilen Taraf dilinde aslına uygun olduğu tasdik edilmiş tercümeleri de eklenecektir.

Madde 49

1) Suçun işlenişine ilişkin olanlar ile ceza soruşturma ve kovuşturması sırasında delil teşkil edebilecek diğer tüm eşyalar, Talep eden Tarafa söz konusu kişinin ölümü veya başka sebeplerle iadesi gerçekleştirilemese dahi, teslim edilecektir.

2) Talep edilen Taraf, başka bir ceza soruşturma ve kovuşturması için gerekli görülmesi halinde söz konusu eşyanın teslimini geçici olarak erteleyebilir.

3) Teslim edilecek eşyalar üzerindeki üçüncü kişilerin hakları saklıdır. Ceza soruşturma ve kovuşturmasının sonuçlanmasını takiben bu eşyalar, ilgililere teslim edilmek üzere Talep edilen Tarafa iade olunacaktır.

Madde 50

Suçluların geri verilmesi ve eşyaların teslimi ile ilgili olarak münhasıran Talep edilen Taraf ülkesinde yapılanlar dışındaki masraflar Talep eden Tarafça karşılanacaktır.

BÖLÜM 3

HÜKÜMLÜLERİN NAKLİ

Madde 51

Anlaşmanın bu bölümünün hükümlerine göre;

1) "Hüküm Devleti", ülke sınırları içinde yer alan mahkemeler tarafından, nakil işlemine konu olmuş veya konu olabilecek kişi hakkında hapis veya diğer hürriyeti bağlayıcı cezaya ilişkin hükmün verildiği devlet anlamındadır.

2) "İnfaz Devleti", vatandaşı olan bir kişi hakkında verilmiş hapis veya diğer hürriyeti bağlayıcı cezaya ilişkin hükmü kendi ülke topraklarında infaz eden devlet anlamındadır.

3) "Hükümlü", işlediği suç nedeniyle Âkit Taraflardan birine ait mahkemelerce verilen hükümle hapis veya diğer hürriyeti bağlayıcı cezaya mahkûm olan kişi anlamındadır.

4) "Hükümlünün Yakınları" hükümlünün vatandaşı olduğu devlet hukukunda tanımlanan kişiler anlamındadır.

5) "Âkit Tarafların Yetkili Organları", kendi yasalarına göre, hükümlünün nakline herhangi bir şekilde müdahale yetkisine sahip organlar anlamındadır.

Madde 52

Diğer Âkit Taraf ülkesinde kesinleşmiş bir mahkeme kararıyla hürriyeti bağlayıcı bir cezaya hükümlülüğüne karar verilen Âkit Taraflardan birisinin vatandaşı, Âkit Taraflardan birinin talebi ve diğer Âkit Tarafın kabulü üzerine ve işbu Anlaşmada öngörülen şartlar çerçevesinde cezasının yerine getirilmesi için vatandaşı bulunduğu Âkit Taraf ülkesine nakil edilecektir.

Madde 53

52. maddede öngörülen prosedürün başlatılması amacıyla, hükümlü, hükümlü temsilcisi veya yakınları Âkit Taraflardan birinin yetkili makamlarına müracaat edebilirler. Hüküm Devletinin yetkili makamları, böyle bir müracaatta bulunabileceği konusunda hükümlüye bilgi vereceklerdir.

Madde 54

Hükümlünün nakli ancak, Hüküm Devletinde mahkûmiyetine neden olan fiil İnfaz Devletinin ceza mevzuatı açısından da bir suç teşkil etmesi halinde yapılacaktır.

Madde 55

1) Hükümlünün nakli ancak rızasıyla yapılabilecektir.

2) Hükümlü rızasını geçerli olarak beyan edecek durumda bulunmamakta ise, yasal temsilcisinin muvafakati alınacaktır.

3) Hüküm Devleti, bu maddenin 1. fıkrasında bahsedilen rızanın, herhangi bir zorlama olmaksızın özgürce ve sonuçları bilinerek verildiğinden emin olmalıdır.

4) İnfaz Devletinin, Hüküm Devleti tarafından bildirilen hükümlünün rızasını ve bu rızanın şartlarını, kendi konsolosluk görevlisi veya Hüküm Devleti ile anlaştığı diğer bir makam aracılığıyla öğrenme hakkı vardır.

Madde 56

1) İnfaz Devleti, hükümlünün naklini kabul edip etmediğini en kısa süre içerisinde Hüküm Devletine bildirecektir.

2) Hüküm Devleti, bu anlaşma gereğince, nakil istemiyle ilgili olarak İnfaz Devleti tarafından veya kendi tarafından yapılan girişimleri ve ayrıca konuyla ilgili her iki devlet tarafından alınan kararları yazılı olarak hükümlüye bildirecektir.

3) İnfaz Devleti, hükmün infazıyla ilgili aşağıdaki bilgileri Hüküm Devletine gönderecektir:

a) Hükümlü, İnfaz Devletinde mahkûmiyet süresini tamamlamadan firar ederse,

b) Hüküm Devleti, hükümlünün durumu hakkında özel bir rapor isterse.

Madde 57

1) Âkit Taraflar nakil üzerinde mutabık kaldıkları takdirde, İnfaz Devletinin yetkili makamları, nakle ilişkin kararda yeralan cezanın niteliği ve süresi ile bağlı olacaktır.

2) Cezanın niteliği veya süresi İnfaz Devletinin mevzuatı ile bağdaşmamakta veya bu Devletin mevzuatı gerektirmekte ise, İnfaz Devletinin yetkili makamı bu cezayı, aynı nitelikteki suçlar için kendi kanununda öngörülen cezaya dönüştürebilecektir. Bu ceza, mümkün olduğu ölçüde, niteliği itibariyle Hüküm Devleti kararında verilen cezaya uygun olacaktır. Dönüştürülen ceza, niteliği ve süresi yönünden Hüküm Devletinde verilen cezadan ağır olamayacağı gibi İnfaz Devleti kanununda aynı nitelikte bir suç için öngörülen azami miktarı da geçmeyecektir.

3) İnfaz Devletinin yetkili makamı, Hüküm Devletinde kabul edilen olayların sübutu ile bağlı kalacak ve hürriyeti bağlayıcı bir ceza yerine başka nitelikte bir ceza ikame edemeyecektir.

Madde 58

Akit Taraflar nakil üzerinde mutabık kaldıkları takdirde, Akit Tarafların yetkili makamları mümkün olan en kısa süre içinde hükümlünün naklinin yerini, tarihini ve şartlarını tespit edeceklerdir. Hükümlünün nakli Hüküm Devletinin ülkesinde gerçekleşecektir.

Madde 59

1) Şartla tahliye dahil cezanın infazı, İnfaz Devleti mevzuatına tabi olacaktır.

2) Genel af, Hüküm Devleti veya İnfaz Devleti mevzuatına göre uygulanacaktır.

3) Özel af, İnfaz Devletinin mevzuatına göre uygulanacaktır.

4) İnfaz Devletine nakil olunan hükümlü hakkında ittihaz edilen mahkumiyet kararının yeniden tetkiki için yapılacak herhangi bir başvuruda yalnızca Hüküm Devleti mahkemesi karar verme yetkisine haiz olacaktır.

Madde 60

1) Akit Taraflar cezanın infazını etkileyebilecek tüm durumlardan ve özellikle genel af, özel af ve kararın yeniden tetkikine dair her başvurunun sonuçları ile ilgili olarak birbirlerine karşılıklı bilgi vereceklerdir.

2) İnfaz Devleti, cezanın yerine getirilmesi tamamlandığında Hüküm Devletine bilgi verecektir.

Madde 61

1) Hükümlünün nakline dair talep yazılı olarak yapılacaktır.

2) Talebe aşağıdaki belgeler eklenecektir:

a- Kesinleştiğine dair meşruhatı içeren kararın onaylanmış örneği;

b- Kararın dayandığı ilgili kanun hükümlerinin metni;

c- Hükümlünün kimliği, vatandaşlığı, oturduğu yer veya ikametgahına ilişkin ayrıntılı bilgileri içeren belgeler;

d- Hükümlünün cezasının Hüküm Devletinde infaz edilen miktarını belirleyen belgeler;

e- Hükümlünün muvafakatini içeren tutanak;

f- Hükümlü, hükümlünün temsilcisi veya hükümlünün yakınları tarafından yapılan nakil talebi,

g- Hükümlünün fiziksel ve ruhsal durumuyla ilgili doktor raporu gibi talebin incelenmesi için önem arz edebilecek diğer tüm belgeler.

Madde 62

İnfaz Devleti. kendisine sağlanan bilgi ve belgelerin yetersiz olduğu kanaatinde ise. tamamlayıcı bilgi isteyebilir ve bu bilginin gönderilmesi için, geçerli talep üzerine uzatılması mümkün olmak kaydıyla, bir süre tespit edebilir. Tamamlayıcı bilginin gönderilmemesi halinde İnfaz Devleti, kendisine sağlanmış bulunan bilgi ve belgeleri esas alarak kararını verecektir.

Madde 63

Nakil talepleri ile ekindeki belgeler resmi tasdik işleminden muaf olacak ve İnfaz Devleti dilinde tercümeleriyle gönderilecektir.

Madde 64

Hükümlünün nakli ile ilgili olarak, münhasıran Hüküm Devleti ülkesinde yapılanlar dışındaki masraflar İnfaz Devleti tarafından karşılanacaktır.

BÖLÜM 4

CEZAİ KONULARDA İLGİLİ MUHTELİF HÜKÜMLER

Madde 65

Âkit Taraflar diğer Taraf ülkesinde suç işlemiş bulunan vatandaşları hakkında diğer Âkit Tarafın talebi üzerine, kendi mevzuatları hükümlerine uygun olarak soruşturma ve kovuşturma yapmayı taahhüt ederler.

Madde 66

1) 65. maddede öngörülen cezai soruşturma ve kovuşturmaya tevessül edilebilmesi için, Âkit Tarafların birbirlerine gönderecekleri yazılı talepnameler aşağıdaki hususları içerecektir:

a- İsteyen makamın adı;

b- İşleniş tarihi ve yeri de muhtevi olmak üzere talebe konu teşkil eden suçla ilgili belgeler;

c- Sanığın kimliği, vatandaşlığı ve mümkün olduğu ölçüde ikamet ettiği veya oturduğu yer hakkında bilgi;

2) Talepnameye aşağıdaki belgeler eklenecektir:

a- Talep eden Taraf dilinde düzenlenmiş hazırlık soruşturması evrakı veya aslına uygun olduğu onaylanmış örnekleri;

b- Ceza soruşturma ve kovuşturması sırasında delil teşkil edebilecek tüm eşyalar ve belgeler; bu konuda işbu Anlaşmanın 49. maddesi hükümleri uygulanacaktır.

c- Suçun işlendiği yerde yürürlükte olan mevzuata göre uygulanması gereken kanun hükümleri metinleri;

d- Gerektiğinde ve mümkün olduğu takdirde şüphelinin fotoğrafı ve parmak izleri.

3) Talep edilen Taraf kovuşturma sonucundan diğer Tarafa bilgi verecek ve kesinleşen kararın bir örneğini gönderecektir.

Madde 67

1) Diğer Tarafın ülkesinde tutuklu bulunan kişilerin tanık sıfatıyla dinlenilmeleri gerekiyorsa, Talep edilen Taraf bu kişilerin, tutukluluk hallerinin devamı ve dinlenildikten sonra en kısa süre içinde geri gönderilmeleri şartıyla, Talep eden Taraf ülkesine gönderilmelerine muvafakat edebilir.

2) Üçüncü bir Devlet ülkesinde tutuklu olan kişilerin tanık sıfatıyla dinlenmeleri gerektiği takdirde. Âkit Taraflar, bu kişilerin kendi ülkelerinden transit geçişlerine izin vereceklerdir.

3) Yukarıda 1 ve 2. paragraflarda öngörülen hususlarda, işbu Anlaşmanın 28. maddesi hükümleri mümkün olduğu ölçüde uygulanacaktır.

Madde 68

1) Âkit Taraflar talep üzerine, diğer Taraf vatandaşları hakkında verilen ve kesinleşen mahkûmiyet kararları ile ilgili bilgileri, yılda en az bir defa olmak üzere birbirlerine ileteceklerdir.

2) Âkit Taraflar talep üzerine, daha önce Talep edilen Taraf ülkesinde bir mahkûmiyet kararına konu teşkil eden ve Talep eden Taraf ülkesinde bir kovuşturmaya tabi tutulan kişiler hakkındaki adlî sicil kayıtlarına ilişkin bilgiyi, birbirlerine ileteceklerdir.

3) Yukarıda 1 ve 2. paragraflarda öngörülen hallerde Âkit Taraflar, mümkün olduğu ölçüde mahkûm edilen kişilerin parmak izlerini birbirlerine göndereceklerdir.

Madde 69

İşbu Anlaşma hükümleri, Anlaşmanın yürürlüğe girmesinden önce meydana gelen olaylara ilişkin talepler konusunda da uygulanacaktır.

KISIM IV

NİHAİ HÜKÜMLER

Madde 70

İşbu Anlaşmanın uygulanmasından veya yorumundan doğabilecek her türlü sorunlar diplomatik yoldan çözümlenecektir.

Madde 71

İşbu Anlaşma onaylanacak ve onay belgeleri teati edilecektir.

İşbu Anlaşma, onay belgelerinin teatisinden 30 gün sonra yürürlüğe girecektir.

İşbu Anlaşmanın yürürlüğe girdiği tarihten itibaren Tahran'da 14 Mart 1937 (23 Esfand 1315 Hicri Şemsi) tarihinde iki ülke arasında imzalanan "İadei Mücrimin ve Cezai Mevadda Adli Müzaharet Muahedenamesi" ve "Hukuki ve Ticari Konularda Adli Yardımlaşma Anlaşması" yürürlükten kaldırılacaktır.

Madde 72

İşbu Anlaşma süresiz olarak yürürlükte kalacaktır. Bununla birlikte, Âkit Taraflardan her biri herhangi bir tarihte diğer Âkit tarafa bildirmek kaydıyla Anlaşmayı feshedebilir.

Fesih, diğer Tarafın böyle bir bildirimi almasından 6 ay sonra geçerlik kazanacaktır.

İşbu hükümlerin kanıtı olarak, Âkit Tarafların yetkili temsilcileri, Anlaşmayı imzalamış ve mühürlerini tatbik etmişlerdir.

İşbu Anlaşma Ankara'da 3 Şubat 2010 (14 Bahman 1388 Hicri Şemsi) tarihinde Türkçe, Farsça ve İngilizce dillerinden 3 er nüsha ve her biri esas metin olarak düzenlenmiştir. Metinlerin farklı yorumlanması halinde İngilizce metin esas alınacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ
Adına

Sadullah ERGİN
Adalet Bakanı

İRAN İSLAM CUMHURİYETİ
Adına

Manouchehr MOTTAKİ
Dışişleri Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET PÉNALE ENTRE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

La République turque et la République islamique d'Iran, ci-après dénommées « les Parties contractantes »,

Désireuses de promouvoir davantage les relations amicales et d'organiser l'entraide en matière civile, commerciale et pénale, d'extradition et de transfèrement des personnes condamnées sur la base des principes de la souveraineté nationale, de l'égalité des droits et de la non-ingérence dans les affaires intérieures des Parties contractantes,

Ont décidé de conclure le présent Accord et sont convenues à cette fin de ce qui suit :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier

1. Les ressortissants des Parties contractantes jouissent, dans le respect du droit interne, des mêmes droits sur le territoire de l'autre Partie que les ressortissants de celle-ci en matière de protection judiciaire et juridique pour eux, leurs biens et leurs intérêts.

2. Les ressortissants des Parties contractantes ont le droit d'accéder librement, sur le territoire de l'autre Partie, aux tribunaux et autres autorités compétentes pour intenter des actions et protéger leurs droits et intérêts en matière civile, commerciale et pénale aux mêmes conditions que les ressortissants de cette autre Partie.

3. Les personnes morales dont le siège est constitué sur le territoire de l'une des Parties contractantes conformément à la législation de cette Partie ont le droit de bénéficier des dispositions du présent Accord dans la mesure où elles sont applicables.

Article 2

Les autorités des Parties contractantes communiquent par la voie diplomatique aux fins de l'application du présent Accord.

Article 3

Les Ministères de la justice des Parties contractantes se communiquent, sur demande, des informations sur leurs législations et pratiques nationales en ce qui concerne les questions juridiques visées dans le présent Accord.

CHAPITRE II

SECTION 1. ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Article 4

1. Les autorités compétentes des Parties contractantes s'engagent à s'accorder une entraide judiciaire en matière civile et commerciale.

2. L'entraide comprend notamment l'exécution des décisions de procédure telles que la transmission de documents, l'audition de parties, de témoins et d'experts, et l'examen de site.

Article 5

1. Toute demande d'entraide judiciaire comprend :

a) Le nom de l'autorité requérante et de l'autorité requise;

b) L'objectif de l'assistance demandée;

c) La nature de l'affaire et la description de ses faits;

d) Le nom, l'adresse permanente ou temporaire (domicile ou résidence), la nationalité et la profession des parties;

e) Le nom et l'adresse des représentants des parties;

f) Les textes des règles pertinentes et les renseignements nécessaires à l'objet et à l'exécution de la demande.

2. Les demandes d'entraide judiciaire et les documents présentés à l'appui de ces demandes seront signés et scellés officiellement par l'autorité requérante.

Article 6

1. L'autorité requise applique ses propres dispositions pour l'exécution de la demande. Toutefois, elle peut, à la demande de l'autorité requérante, suivre la procédure de cette dernière, sauf si cela est incompatible avec la législation de la Partie requise.

2. Si l'autorité à laquelle la demande a été envoyée n'est pas compétente pour l'exécuter, elle la transmet à l'autorité compétente de la Partie requise et en informe la Partie requérante.

3. L'autorité requise communique les documents attestant l'exécution de la demande à l'autorité requérante ou informe celle-ci lorsque la demande n'est pas exécutée, en en donnant les raisons.

Article 7

1. Toute demande de signification de documents est effectuée par l'autorité requise conformément aux dispositions de sa législation régissant cette procédure si lesdits documents ont été rédigés dans la langue de la Partie requérante et sont accompagnés d'une traduction certifiée

conforme. Si tel n'est pas le cas, l'autorité requise ne procède à la signification des documents que si le destinataire y consent.

2. Toute demande de signification de documents doit indiquer l'adresse complète du destinataire et les documents devant être signifiés.

3. Si le document ne peut pas être signifié à l'adresse indiquée dans la demande de signification, l'autorité requise prend les mesures nécessaires pour déterminer la véritable adresse. S'il est impossible de déterminer la véritable adresse, la Partie requise en informe la Partie requérante et lui transmet le document.

Article 8

Le reçu est préparé conformément à la législation de la Partie requise et contient le nom du destinataire et de l'autorité émettrice ainsi que la date et le lieu de la signification.

Article 9

1. La Partie requise prend en charge tous les frais encourus sur son territoire au titre de l'exécution d'une demande judiciaire et ne demande pas leur remboursement.

2. Si les frais encourus au titre de la fourniture de l'assistance judiciaire s'avèrent élevés ou exceptionnels, les Parties contractantes s'entendent à l'avance sur les conditions y afférentes et sur le mode de paiement.

Article 10

Une demande d'entraide judiciaire peut être refusée si l'on estime que son exécution porterait atteinte à la souveraineté, à la sécurité ou à l'ordre public de la Partie requise ou qu'elle est contraire à la Constitution de celle-ci.

Article 11

1. Les demandes d'entraide judiciaire et les documents présentés à l'appui de ces demandes autres que ceux visés au paragraphe 1 de l'article 7 et à l'article 13 du présent Accord seront accompagnés de traductions certifiées dans la langue de la Partie requise.

2. La certification des traductions peut être effectuée par la Partie requérante, un traducteur assermenté, un notaire, un représentant diplomatique ou un conseiller officiel des Parties contractantes.

3. Les documents obtenus dans le cadre de l'exécution des demandes d'entraide judiciaire sont rédigés dans la langue de la Partie requise.

Article 12

1. Un témoin ou un expert, quelle que soit sa nationalité, qui comparaît sur convocation devant une autorité judiciaire de la Partie requérante ne peut faire l'objet de poursuites, être détenu ni

encourir aucune peine à raison d'un jugement rendu auparavant sur le territoire de cette Partie pour quelque infraction que ce soit commise avant son arrivée sur ce territoire.

Si un témoin ou un expert, informé par l'autorité qui l'a invité que sa présence n'est plus nécessaire, ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 15 jours suivant cette notification, il ne bénéficie plus d'une telle immunité. Ce délai ne tient pas compte de la période durant laquelle le témoin ou l'expert est empêché de quitter le territoire de la Partie requérante pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Ces personnes ne peuvent faire l'objet de poursuites ni être détenues au titre de leurs dépositions en tant que témoins ou experts.

2. L'autorité requérante informera le témoin ou l'expert cité à comparaître que les frais de voyage, de séjour et d'expertise seront remboursés aux conditions prévues par sa législation. Si cette personne en fait la demande, l'autorité requérante versera une avance pour frais de voyage et de séjour.

SECTION 2. DOCUMENTS

Article 13

À la demande des tribunaux ou d'autres autorités compétentes d'une Partie contractante, l'autre Partie transmettra, sans traduction ni frais, des copies de certificats de situation personnelle et d'autres documents concernant les affaires et intérêts personnels de ressortissants de la Partie requérante.

Article 14

1. Les documents établis, délivrés ou certifiés et revêtus d'un sceau officiel sur le territoire de l'une des Parties contractantes, ou leurs copies certifiées, sont dispensés de légalisation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. Les documents délivrés par les autorités officielles d'une Partie contractante auront la même force probante sur le territoire de l'autre Partie.

SECTION 3. DISPENSE DE PAIEMENT DE LA CAUTION (JUDICATUM SOLVI) ET DES FRAIS D'INSTANCE

Article 15

Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante ne seront pas tenus de verser une caution (judicatum solvi) au motif qu'ils sont des ressortissants étrangers et n'ont pas leur domicile ou résidence sur le territoire de l'autre Partie.

Article 16

1. Les ressortissants de l'une ou l'autre Partie contractante sont exonérés des dépenses et frais de justice et bénéficient d'une assistance juridique gratuite devant les tribunaux de l'autre Partie dans les mêmes conditions et la même mesure que les ressortissants de celle-ci.

2. Cette assistance juridique s'applique à toutes les instances d'une affaire, y compris les procédures d'exécution.

3. Les ressortissants exonérés des dépenses et frais de justice conformément à la législation de l'une ou l'autre Partie contractante jouissent également de cette exonération sur le territoire de l'autre Partie contractante pour les instances de la même affaire.

Article 17

1. Le certificat nécessaire pour bénéficier des dispositions de l'article 16 et pour établir la situation personnelle, familiale et matérielle du demandeur sera délivré par l'autorité compétente de la Partie contractante où le demandeur a son domicile ou sa résidence.

2. Si un demandeur n'a pas son domicile ou sa résidence sur le territoire de l'une des Parties contractantes, la mission diplomatique ou consulaire de son pays peut délivrer ce certificat.

3. L'autorité judiciaire qui statue quant à la demande d'exonération des dépenses et frais de justice procède conformément aux modalités prévues à l'article 2 du présent Accord et peut demander un complément d'information aux autorités qui ont délivré le certificat.

Article 18

Si le tribunal de l'une ou l'autre Partie contractante fixe un délai pour l'accomplissement d'une procédure spécifique pour une personne ayant sa résidence ou son domicile sur le territoire de l'autre Partie contractante, ce délai court à compter de la date de signification des documents au destinataire.

SECTION 4. RECONNAISSANCE ET EXÉCUTION DES DÉCISIONS EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE

Article 19

1. Chacune des Parties contractantes reconnaît et exécute les décisions suivantes rendues sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément aux dispositions du présent Accord :

a) Décisions en matière civile ou commerciale;

b) Décisions en matière pénale concernant les réparations;

c) Sentences arbitrales rendues en matière civile ou commerciale.

2. Les décisions visées à l'alinéa a) du paragraphe 1 ci-dessus ne seront prises en considération que si la relation juridique en ce qui concerne ces décisions a été acquise après l'entrée en vigueur du présent Accord.

3. Les décisions relatives à la situation personnelle seront reconnues même si elles ont été rendues avant l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 20

Les décisions visées à l'article 19 du présent Accord seront reconnues et exécutées dans l'autre Partie contractante si :

a) Une décision rendue dans l'une ou l'autre Partie contractante est définitive et exécutoire sur son territoire;

b) Le tribunal qui a rendu la décision a été considéré comme compétent en la matière en vertu de la législation de la Partie contractante requise;

c) La convocation a été dûment signifiée à la partie contre laquelle la décision a été rendue, conformément à la législation de la Partie contractante dans laquelle la décision a été rendue;

d) Les parties à la procédure n'ont pas été privées de leur droit à la défense, ont été dûment notifiées de la citation à comparaître devant le tribunal et ont eu la possibilité d'être représentées lorsqu'elles n'étaient pas en mesure de formuler une requête ou de se défendre;

e) Aucune décision définitive n'a été prononcée précédemment dans la même affaire et pour les mêmes parties sur le territoire de la Partie contractante requise;

f) Aucune action n'a été engagée entre les mêmes parties pour les mêmes faits et le même objet devant l'autorité judiciaire de la Partie contractante requise;

g) Lorsque l'application de la législation de la Partie contractante requise s'impose lors du prononcé de la décision, cette dernière peut être reconnue ou exécutée si :

i) cette législation a été appliquée à juste titre;

ii) la législation de la Partie contractante requise n'est pas, en principe, différente de celle de l'autre Partie.

h) Une telle décision est compatible avec les principes fondamentaux de la loi et de l'ordre public de la Partie contractante requise.

Article 21

Les sentences arbitrales rendues sur le territoire de l'une ou l'autre Partie contractante ayant adhéré à la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères (New York, 10 juin 1958) sont reconnues et exécutées conformément aux dispositions de ladite Convention.

Article 22

1. La demande de reconnaissance ou d'exécution d'une décision sera soumise directement à l'autorité judiciaire compétente de la Partie contractante requise.

2. La demande sera accompagnée des documents suivants :

a) Une copie certifiée conforme du jugement, accompagnée d'un certificat sur sa finalité, à moins que celle-ci et sa force exécutoire ressortent du texte même du jugement;

b) Un certificat attestant que la partie contre laquelle la décision a été rendue et qui ne s'est pas présentée devant le tribunal a été dûment avertie d'une action, et que lorsqu'elle n'était pas en mesure de se défendre, elle était correctement représentée;

c) Les documents visés aux paragraphes a) et b) ci-dessus seront également accompagnés d'une traduction certifiée dans la langue de la Partie contractante requise.

Article 23

1. La procédure de reconnaissance ou d'exécution des jugements sera régie par la législation de la Partie contractante requise.

2. Dans la mise en œuvre du présent Accord, l'autorité requise est liée par le fond de l'affaire et examine seulement si les conditions énoncées dans le présent Accord sont remplies.

Article 24

Les dispositions du présent Accord relatives à la reconnaissance et à l'exécution des jugements n'affectent pas les règles internes des Parties contractantes en ce qui concerne le transfert d'argent et de biens issus de procédures d'exécution judiciaires vers un pays étranger.

CHAPITRE III

SECTION 1. ENTRAIDE EN MATIÈRE PÉNALE

Article 25

1. Les Parties contractantes s'engagent à se prêter une entraide en matière pénale.

2. L'entraide en matière pénale couvrira notamment les domaines suivants :

a) Signification d'actes judiciaires;

b) Perquisition, saisie et remise de documents et d'objets constituant des preuves;

c) Dépistage, saisie et confiscation des produits du crime;

d) Examen d'experts;

e) Interrogatoire d'accusés et de suspects;

f) Audition de témoins et d'experts;

g) Examen d'objets et de sites.

Article 26

1. Toute demande d'entraide en matière pénale comprend :

a) Le nom de l'autorité requérante et de l'autorité requise;

b) L'objet de l'enquête ou l'affaire;

c) Le nom des suspects, accusés ou condamnés, le lieu de leur domicile ou résidence, leur nationalité et leur profession et, si possible, leurs lieux et dates de naissance et le nom de leurs parents;

d) Le nom et l'adresse de leurs représentants légaux;

e) L'objet et le motif de la demande;

f) Les textes des lois pertinentes;

g) Autres renseignements nécessaires à l'exécution de la demande, accompagnés d'une description des faits et de la nature de l'infraction.

2. Les demandes et les documents présentés à l'appui des demandes sont signés par l'autorité requérante et revêtus de son sceau officiel.

Article 27

1. L'autorité requise exécute la demande d'entraide judiciaire conformément aux dispositions de sa propre législation. Toutefois, elle peut appliquer le droit procédural de la Partie requérante, sauf si cela est incompatible avec sa propre législation.

2. Si l'autorité requise n'est pas compétente pour l'exécution de la demande, elle la transmet à son autorité compétente et en informe l'autorité requérante.

3. À la demande de la Partie requérante, la Partie requise communique la date et le lieu de l'exécution de la demande. L'autorité compétente de la Partie requise peut autoriser la présence des officiers et des personnes intéressés de la Partie requérante lors de l'exécution de la demande.

4. La Partie requise, après l'exécution de la demande, restitue les documents attestant l'exécution de la demande à la Partie requérante ou l'informe des motifs de non-exécution de la demande.

Article 28

1. Si l'autorité judiciaire de la Partie requérante juge nécessaire la comparution personnelle d'un témoin ou d'un expert, elle l'indique dans sa demande de signification d'une citation.

2. La demande visée au premier paragraphe ne prévoit aucune amende ni autre sanction pour non-respect de la citation.

3. Les indemnités et frais de voyage et de séjour des témoins et experts sont à la charge de la Partie requérante.

4. Le témoin ou l'expert, quelle que soit sa nationalité, qui comparaît volontairement devant une autorité judiciaire de la Partie requérante ne peut être poursuivi, détenu, condamné ou soumis à aucune autre restriction de sa liberté individuelle sur le territoire de cette Partie pour tout acte commis avant son départ du territoire de la Partie requise. Ces personnes bénéficient d'une telle

immunité pénale également à l'égard des actes liés à la procédure et faisant l'objet de l'enquête ou des poursuites.

5. Un témoin ou un expert qui, après avoir été informé que sa présence n'est plus nécessaire, ne quitte pas le territoire de la Partie requérante dans un délai de 15 jours ne bénéficie plus de l'immunité visée au paragraphe 4 du présent article.

Ce délai ne tient pas compte de la période durant laquelle le témoin ou l'expert est empêché de quitter le territoire de la Partie requérante pour des raisons indépendantes de sa volonté.

Article 29

1. La Partie requise procède à la signification des documents en les accompagnant d'une traduction dans sa langue certifiée selon les modalités prévues par sa propre législation. Si tel n'est pas le cas, elle peut signifier les documents avec le consentement du destinataire.

2. La véritable adresse du destinataire et la nature du document seront indiquées dans la demande de signification des documents.

3. Si les documents ne peuvent être signifiés à l'adresse indiquée dans la demande, la Partie requise prend les mesures nécessaires pour déterminer la véritable adresse du destinataire. Si cela n'est pas possible, elle en informe la Partie requérante et lui restitue les documents.

Article 30

Le document attestant la signification est élaboré conformément à la législation de la Partie requise. Il comprend le nom du destinataire, l'autorité émettrice et la date et le lieu de la signification.

Article 31

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 de l'article 28, la Partie requise prend en charge les frais de demandes judiciaires encourus sur son territoire et n'a pas droit à remboursement.

2. Dans le cas où les frais encourus au titre de l'assistance judiciaire s'avèrent élevés ou exceptionnels, les Parties contractantes s'entendent à l'avance sur les conditions y afférentes et le mode de paiement.

Article 32

1. Les demandes d'entraide judiciaire peuvent être refusées si :

a) La Partie requise estime que la demande compromettrait sa souveraineté, sa sécurité et son ordre public;

b) L'exécution de la demande est jugée par la Partie requise comme étant incompatible avec sa Constitution ou son droit interne.

2. Si une demande d'assistance judiciaire est refusée conformément aux dispositions du précédent paragraphe, les motifs du refus seront précisés.

Article 33

1. Les demandes d'entraide et les documents présentés à l'appui de ces demandes autres que ceux visés à l'article 68 seront accompagnés d'une traduction dans la langue de la Partie requise.

2. La certification de la traduction peut être effectuée par la Partie requérante par l'intermédiaire du traducteur assermenté, du notaire ou du représentant diplomatique ou consulaire des Parties contractantes.

3. Les documents obtenus dans le cadre de l'exécution d'une demande sont rédigés dans la langue de la Partie requise.

SECTION 2. EXTRADITION

Article 34

1. Chaque Partie contractante convient d'extrader toute personne se trouvant sur son territoire vers le territoire de l'autre Partie, conformément aux dispositions du présent Accord, à des fins de poursuites, de jugement ou d'exécution d'une peine.

2. L'extradition à des fins de poursuites ou de jugement ne sera accordée que pour les infractions passibles d'une peine d'emprisonnement de plus de 12 mois ou d'une peine plus sévère en vertu des législations des deux Parties contractantes.

3. L'extradition pour l'exécution d'une peine n'est accordée que pour des infractions passibles d'emprisonnement et dans les cas où la personne a été punie d'un emprisonnement de plus de six mois ou d'une sanction plus sévère en vertu des législations des deux Parties contractantes.

4. Si la demande d'extradition comprend plusieurs infractions distinctes dont chacune est passible d'emprisonnement en vertu des législations des deux Parties contractantes mais dont certaines ne satisfont pas aux conditions prévues aux paragraphes 2 et 3 du présent article, la Partie requise aura également le droit d'accorder l'extradition pour ces dernières infractions.

Article 35

1. L'extradition n'est pas accordée si :

a) La personne réclamée est un ressortissant de la Partie requise;

b) L'infraction pour laquelle elle est demandée est considérée par la Partie requise comme une infraction de caractère politique ou militaire;

c) La demande est jugée non recevable par la Partie requise au regard de son droit interne ou si la sanction ne peut plus être exécutée pour cause de prescription ou pour un autre motif prévu par sa législation;

d) La personne réclamée fait l'objet d'une décision de justice définitive ou d'une décision de défaut de poursuites pour la même infraction pour laquelle l'extradition est demandée dans la Partie requise;

e) L'infraction a été commise sur le territoire de la Partie requise, ou l'infraction a été commise hors du territoire de cette Partie et fait l'objet de procédures se déroulant sous sa juridiction.

2. Lorsque la Partie requise n'extrade pas la personne réclamée en raison de sa nationalité, elle doit, à la demande de la Partie requérante, engager des poursuites pénales contre elle. Les fichiers, les renseignements et autres éléments de preuve lui seront soumis par la Partie requérante. Cette dernière sera informée des résultats desdites poursuites.

Article 36

1. Une demande d'extradition à l'égard d'une personne poursuivie ou jugée pour une infraction dans la Partie requérante sera accompagnée d'une copie certifiée conforme du mandat d'arrêt, d'une déclaration décrivant la commission de l'infraction et des textes des dispositions légales applicables à l'infraction. En cas de préjudice matériel découlant de l'infraction, le coût de ce préjudice est mentionné aussi précisément que possible.

2. Une demande concernant une personne réclamée pour l'exécution d'une peine sera accompagnée d'une copie certifiée conforme du jugement définitif et du texte intégral des dispositions législatives appliquées à l'infraction. Toute peine déjà partiellement purgée dans la Partie requérante y est également mentionnée.

3. Parmi les renseignements donnés figurent la nationalité et, de la manière la plus détaillée possible, un descriptif, l'identité, le lieu et la situation personnelle, ainsi que la photo et les empreintes digitales de la personne réclamée.

Si la Partie requise juge insuffisants les renseignements fournis, elle peut demander des renseignements complémentaires dans un délai raisonnable qu'elle fixe.

4. La Partie requérante n'est pas tenue de transmettre les documents de preuves relatifs à l'infraction attribuée à la personne réclamée. Toutefois, dans certains cas, la Partie requise peut demander des preuves.

Article 37

Si une demande d'extradition ne contient pas tous les renseignements nécessaires, la Partie requise peut demander des renseignements complémentaires. Ces renseignements lui sont soumis dans un délai de 30 jours. En présence de raisons valables, cette période peut être prorogée de 15 jours. À cette fin, la Partie requise peut fixer un délai n'excédant pas 2 mois.

Article 38

Dès réception d'une demande d'extradition, la Partie requise prend, sans délai, toutes les mesures nécessaires, y compris l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Cette disposition ne s'applique pas aux affaires où il n'y a pas obligation d'accorder l'extradition conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 39

En cas d'urgence, les autorités compétentes de la Partie requérante peuvent demander l'arrestation provisoire de la personne réclamée. Les autorités compétentes de la Partie requise tranchent la question conformément à sa législation.

La demande d'arrestation provisoire indique que l'un des documents visés au paragraphe 1 ou 2 de l'article 36 existe et qu'il vise à envoyer une demande d'extradition. Elle doit également indiquer les infractions pour lesquelles l'extradition sera demandée, ainsi que la date et le lieu desdites infractions, et donner une description complète de la personne réclamée.

La demande d'arrestation provisoire sera envoyée à l'autorité compétente de la Partie requise soit par la voie diplomatique, soit directement par courrier, télégramme ou télécopie, ou par l'intermédiaire de l'Organisation internationale de police criminelle (INTERPOL) ou par tout autre moyen laissant une trace écrite acceptée par la Partie requise.

L'autorité requérante sera informée du résultat de sa demande sans délai.

L'arrestation provisoire pourra prendre fin si, dans un délai de 30 jours suivant l'arrestation, la Partie requise n'a pas reçu la demande d'extradition ni les documents visés à l'article 36. Le délai n'excèdera pas, en tout état de cause, 45 jours à compter de la date de l'arrestation. La possibilité de mise en liberté provisoire à tout moment n'est pas exclue, mais la Partie requise prendra toute mesure qu'elle jugera nécessaire pour empêcher l'évasion de la personne réclamée.

La mise en liberté ne s'opposera pas à une nouvelle arrestation ni à l'extradition si une demande d'extradition parvient ultérieurement.

Article 40

1. La Partie requise peut, après avoir statué sur la demande d'extradition, différer la remise d'une personne réclamée afin d'engager des poursuites contre elle ou d'exécuter une peine infligée pour une infraction autre que celle pour laquelle l'extradition est demandée.

2. La Partie requise peut, au lieu de différer la remise, remettre temporairement la personne réclamée à la Partie requérante à des conditions qui seront déterminées d'un commun accord entre les Parties.

Article 41

Si l'extradition est demandée par plus d'un État, soit pour la même infraction, soit pour des infractions différentes, la Partie requise statue en tenant compte de toutes les circonstances, et en particulier de la gravité des infractions, du lieu où elles ont été commises, des dates respectives des demandes, de la nationalité de la personne réclamée et de la possibilité d'une extradition ultérieure vers un État tiers.

Article 42

1. Une personne extradée conformément aux dispositions du présent Accord ne peut être, sans le consentement de la Partie requise, poursuivie, jugée ou soumise à l'exécution d'une peine à raison d'une infraction commise avant sa remise autre que celle qui a donné lieu à l'extradition, ni être réextradée vers un État tiers à raison d'une infraction commise avant sa remise.

2. Le consentement de la Partie requise n'est pas nécessaire dans les cas suivants :

a) Si la personne extradée n'a pas quitté le territoire de la Partie requérante dans les 15 jours suivant la fin de la procédure ou l'exécution de la peine si elle a été prononcée.

Cette période ne comprend pas celle durant laquelle la personne remise en liberté ne pouvait pas librement quitter le territoire de la Partie requérante.

b) Si, après l'avoir quitté, la personne extradée est retournée sur le territoire de la Partie requérante.

Article 43

1. La Partie requise informe la Partie requérante de sa décision concernant la demande d'extradition.

2. Les raisons d'un rejet total ou partiel de demande d'extradition sont communiquées à la Partie requérante.

3. S'il est fait droit à la demande d'extradition, la Partie requise informe la Partie requérante de la date et du lieu de la remise de la personne réclamée. Si la Partie requérante ne reprend pas la personne réclamée dans les 15 jours suivant la date fixée, la personne réclamée peut être remise en liberté.

4. Si une Partie contractante est empêchée, du fait de circonstances échappant à sa volonté, de remettre ou d'accepter la personne à extrader, elle en informe l'autre Partie. En pareil cas, les deux Parties s'entendent sur une nouvelle date pour la remise de la personne.

Article 44

Si la personne extradée s'évade et retourne sur le territoire de la Partie requise, il n'est pas nécessaire de communiquer les documents visés à l'article 36 du présent Accord pour une nouvelle demande d'extradition.

Article 45

1. Chaque Partie contractante, à la demande de l'autre Partie, permet le transit par son territoire d'une personne remise à cette dernière par un État tiers. Les Parties contractantes ne sont pas tenues d'accorder le transit pour des infractions dont on présume qu'elles peuvent donner lieu à extradition conformément aux dispositions du présent Accord.

2. Les autorités compétentes des Parties contractantes conviennent de la forme, de la route et des autres conditions de transit dans chaque cas.

Article 46

La Partie requérante informe la Partie requise des résultats de la procédure pénale engagée contre la personne extradée après sa remise. En outre, elle lui transmet, à la demande de la Partie requise, une copie de la décision définitive.

Article 47

La procédure d'extradition et d'arrestation provisoire est régie uniquement par la législation de la Partie requise.

Article 48

Les documents relatifs à une demande d'extradition seront accompagnés d'une traduction certifiée conforme dans la langue de la Partie requise.

Article 49

1. Tout objet lié à la commission de l'infraction ou qui pourrait constituer une preuve pour des poursuites pénales sera remis à la Partie requérante même si l'extradition ne peut être obtenue en raison de l'absence de la personne réclamée ou pour d'autres raisons.

2. La Partie requise peut temporairement suspendre la remise de l'objet si elle estime qu'il serait nécessaire pour une autre procédure pénale.

3. Les droits de tiers à l'égard des objets sont réservés. Ces objets seront restitués à la Partie requise pour être remis aux personnes concernées.

Article 50

Les frais encourus pour l'extradition et la remise des objets sont à la charge de la Partie requérante à l'exception des frais encourus exclusivement sur le territoire de la Partie requise.

SECTION 3. TRANSFÈREMENT DES PERSONNES CONDAMNÉES

Article 51

Aux fins de la présente section de l'Accord :

1. L'expression « État de condamnation » s'entend de l'État sur le territoire duquel les tribunaux ont imposé une peine d'emprisonnement ou une autre peine privative de liberté à la personne qui peut être, ou a été, transférée;

2. L'expression « État administrant » désigne l'État qui exécute sur son territoire le jugement d'emprisonnement ou de peine privative de liberté prononcé contre un de ses ressortissants;

3. L'expression « Personne condamnée » s'entend d'une personne qui a été condamnée par des tribunaux de l'une des Parties contractantes à l'emprisonnement ou à une peine privative de liberté pour la commission d'un crime;

4. L'expression « Parents de la personne condamnée » s'entend au sens de la législation de l'État dont la personne condamnée est ressortissante;

5. L'expression « autorités compétentes des Parties contractantes » désigne les organes qui, conformément à leurs législations respectives, interviennent de quelque manière que ce soit dans le transfèrement de la personne condamnée.

Article 52

Les ressortissants d'une Partie contractante condamnés à une peine privative de liberté sur le territoire de l'autre Partie seront transférés, à la demande de l'une des Parties contractantes, avec l'approbation de l'autre Partie contractante et conformément aux dispositions du présent Accord, transférés vers leur État respectif pour l'exécution de la peine.

Article 53

Les personnes condamnées, leur représentant légal ou l'un de leurs parents peuvent demander aux autorités compétentes de l'une des Parties contractantes d'engager la procédure visée à l'article 52. Les autorités compétentes de l'État de condamnation informeront la personne condamnée de la possibilité d'une telle demande.

Article 54

Le transfèrement d'une personne condamnée n'est effectué que si le motif de sa condamnation dans l'État de condamnation est également considéré comme une infraction selon la législation de l'État administrant.

Article 55

1. Le transfèrement des personnes condamnées n'est effectué qu'avec leur consentement.

2. Si une personne condamnée n'est pas mentalement en mesure d'exprimer son consentement, le consentement de son représentant légal sera obtenu.

3. L'État de condamnation s'assurera que le consentement visé au paragraphe 1 du présent article a été déclaré librement, volontairement et en pleine connaissance des conséquences qui en découlent.

4. L'État administrant est en droit de s'assurer, par l'intermédiaire de son consul ou d'un autre fonctionnaire désigné en accord avec l'État de condamnation, du consentement de la personne condamnée à son transfèrement et des conditions dudit consentement déclaré par l'État de condamnation.

Article 56

1. L'État administrant informe l'État de condamnation, dans les meilleurs délais, de sa décision à l'égard du transfèrement.

2. L'État de condamnation informe la personne condamnée par écrit de toute action qu'il, ou que l'État administrant, a entreprise en vertu du présent Accord ainsi que de toute décision prise par l'un des deux États concernant la demande de transfèrement.

3. L'État administrant fournit à l'État de condamnation des renseignements concernant l'exécution des peines :

a) Si la personne condamnée s'évade avant la fin de l'exécution de la peine sur le territoire de l'État administrant;

b) Si l'État de condamnation demande un rapport spécial sur la situation de la personne condamnée.

Article 57

1. Si les Parties contractantes conviennent du transfèrement, les autorités compétentes de l'État administrant sont liées par la nature et la durée de la peine déterminée par le jugement concernant le transfèrement.

2. Lorsque la peine est par sa nature ou sa durée incompatible avec la législation de l'État administrant ou lorsque la législation dudit État l'exige, l'autorité compétente de l'État administrant l'adaptera conformément à la peine prescrite par sa propre législation pour une infraction similaire. La peine ainsi adaptée correspondra par sa nature, dans la mesure du possible, à celle imposée dans le jugement de l'État de condamnation. La sanction déterminée dans l'État administrant ne doit pas être plus lourde par sa nature et sa durée que celle imposée par l'État de condamnation et ne doit pas dépasser la limite maximale prévue par la législation de l'État administrant pour des infractions similaires.

3. L'autorité compétente de l'État administrant est liée par les conclusions de l'État de condamnation pour les faits et ne peut substituer aucune autre sanction que la restriction de la liberté.

Article 58

Lorsque les Parties contractantes s'entendent sur une demande de transfèrement, leurs autorités compétentes déterminent le lieu, la date et les conditions du transfert dans les plus brefs délais. Le transfèrement de la personne condamnée prendra effet sur le territoire de l'État de condamnation.

Article 59

1. L'exécution de la peine, y compris la libération conditionnelle, sera régie par la législation de l'État administrant.

2. Une personne condamnée transférée bénéficiera de l'amnistie accordée dans les deux États.

3. Une personne condamnée transférée ne peut bénéficier de la grâce que dans l'État administrant.

4. Après le transfèrement et sur une demande, l'État de condamnation est le seul à avoir le droit de réviser le jugement.

Article 60

1. Les Parties contractantes s'informent mutuellement de tout changement qui pourrait affecter l'exécution de la peine, en particulier d'une amnistie, d'une grâce ou d'une demande de révision du jugement.

2. L'État administrant informe l'État de condamnation de la fin de l'exécution de la peine.

Article 61

1. La demande de transfèrement sera faite par écrit.

2. La demande sera accompagnée des documents suivants :

a) Une copie certifiée du jugement fourni précisant qu'il s'agit d'une décision définitive;

b) Les textes des lois pertinentes sur lesquelles se fonde le jugement;

c) Les documents comprenant des renseignements détaillés sur l'identité, la nationalité, le domicile et la résidence de la personne condamnée;

d) Le document précisant la partie de la peine déjà purgée dans l'État de condamnation;

e) Une déclaration constatant le consentement au transfèrement de la personne condamnée;

f) La demande de transfèrement faite par la personne condamnée, son représentant légal ou ses parents;

g) D'autres documents qui pourraient s'avérer importants pour l'examen de la demande, tels qu'un certificat médical sur l'état physique et mental de la personne condamnée.

Article 62

Si l'État administrant estime que les renseignements et documents qui lui sont soumis sont insuffisants, il demande des renseignements supplémentaires et peut fixer un délai, pouvant être prorogé sur demande valable, pour les recevoir. Si les renseignements supplémentaires ne sont pas transmis, l'État administrant statue sur la demande à la lumière des renseignements et des documents déjà fournis.

Article 63

Les demandes de transfèrement et les documents soumis à l'appui de ces demandes ne nécessitent aucune authentification formelle et sont accompagnés d'une traduction dans la langue de l'État administrant.

Article 64

Tous les frais découlant d'un transfèrement sont à la charge de l'État administrant, à l'exception des frais encourus exclusivement sur le territoire de l'État de condamnation.

SECTION 4. DISPOSITIONS ACCESSOIRES EN MATIÈRE PÉNALE

Article 65

Les Parties contractantes s'engagent à entamer, sur demande, des poursuites pénales conformément à leurs législations respectives, contre leurs ressortissants ayant commis une infraction sur le territoire de l'autre Partie.

Article 66

1. Les Parties contractantes se communiquent les informations ci-dessous pour engager les poursuites pénales visées à l'article 65 :

a) Le nom de l'autorité requérante;

b) Les documents en ce qui concerne l'infraction constituant l'objet de la demande, y compris la date et le lieu de l'infraction;

c) L'identité, la nationalité et, dans la mesure du possible, des renseignements sur le domicile ou la résidence du suspect.

2. La demande sera accompagnée des documents suivants :

a) Les procès-verbaux de l'enquête préliminaire ou leurs copies certifiées conformes rédigés dans la langue de la Partie requérante;

b) Tous les documents et les objets qui pourraient constituer des preuves pour la procédure pénale; les dispositions de l'article 49 du présent Accord s'appliquent à cet égard;

c) Les textes des dispositions légales applicables en vertu de la législation où l'infraction a été commise;

d) Une photographie et les empreintes digitales du suspect, si besoin et si possible.

3. La Partie requise notifiera à l'autre Partie le résultat de la procédure et lui transmettra une copie de la décision définitive.

Article 67

1. Si la comparution en tant que témoin d'une personne détenue sur le territoire d'une des Parties contractantes est requise par la Partie requérante, la Partie requise peut consentir au transfèrement temporaire de cette personne vers le territoire de la Partie requérante, à condition qu'elle soit maintenue en détention et qu'elle soit renvoyée dans les plus brefs délais.

2. Si la comparution en tant que témoin d'une personne en détention sur le territoire d'un État tiers est requise, les Parties contractantes autorisent le transit par leur territoire.

3. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les dispositions de l'article 28 s'appliquent dans la mesure du possible.

Article 68

1. Les Parties contractantes se communiquent, sur demande, des renseignements concernant les jugements rendus et arrêtés définitivement à l'égard des ressortissants de l'autre Partie au moins une fois par an.

2. Sur demande, les Parties contractantes se communiquent des renseignements concernant les casiers judiciaires des personnes contre lesquelles une peine avait déjà été prononcée sur le territoire de la Partie requérante.

3. Dans les cas visés aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, les Parties contractantes se transmettront mutuellement, dans la mesure du possible, les empreintes digitales des personnes condamnées.

Article 69

Les dispositions du présent Accord s'appliquent aussi aux demandes relatives à des affaires survenues avant son entrée en vigueur.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS FINALES

Article 70

Tout différend concernant l'application ou l'interprétation du présent Accord sera réglé par la voie diplomatique.

Article 71

Le présent Accord sera ratifié et les instruments de ratification seront échangés.

Le présent Accord entrera en vigueur 30 jours après la date d'échange des instruments de ratification.

À la date d'entrée en vigueur du présent Accord, la Convention sur l'extradition et sur l'entraide judiciaire en matière pénale et la Convention sur l'assistance en matière juridique et commerciale, conclues entre les deux pays à Téhéran, le 14 mars 1937, correspondant au 23 Esfand 1315 du calendrier persan, prennent fin.

Article 72

Le présent Accord reste en vigueur pour une période indéfinie. Toutefois, chaque Partie contractante peut le dénoncer à tout moment en adressant une notification à l'autre Partie contractante.

La dénonciation prend effet six mois après la date de la réception de la notification par l'autre Partie.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs des Parties contractantes ont signé le présent Accord.

FAIT à Ankara, le 3 février 2010, (correspondant au 14 Bahman 1388 du calendrier persan), en double exemplaire en turc, persan et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour la République islamique d'Iran :

MANOUCHEHR MOTTAKI
Ministre des affaires étrangères

Pour la République turque :

SADULLAT ERGIN
Ministre de la justice

No. 49357

Viet Nam
and
Germany

Framework Agreement between the Government of the Socialist Republic of Viet Nam and the Government of the Federal Republic of Germany concerning the secondment of development workers of the German Development Service. Hanoi, 3 April 1993

Entry into force: *3 April 1993 by signature, in accordance with article 11*

Authentic texts: *German and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Viet Nam, 1 February 2012*

Viet Nam
et
Allemagne

Accord-cadre entre le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne relatif au détachement de personnel d'aide au développement du Service allemand de développement. Hanoï, 3 avril 1993

Entrée en vigueur : *3 avril 1993 par signature, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *allemand et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Viet Nam, 1er février 2012*

[GERMAN TEXT – TEXTE ALLEMAND]

R A H M E N A B K O M M E N

zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland

und

der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam

über die Entsendung von Entwicklungshelfern des Deutschen Entwicklungsdienstes.

Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland und die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam in dem Wunsch, die zwischen den beiden Staaten und ihren Völkern bestehenden freundschaftlichen Beziehungen zu festigen, sind übereingekommen, die Beteiligung von Entwicklungshelfern des Deutschen Entwicklungsdienstes an bestimmten Entwicklungsvorhaben in der Sozialistischen Republik Vietnam wie folgt zu regeln:

Artikel 1

(1) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland entsendet auf Wunsch der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam Entwicklungshelfer des Deutschen Entwicklungsdienstes für eine Tätigkeit in den Arbeitsbereichen, die von der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam und dem Deutschen Entwicklungsdienst gemeinsam ausgewählt sind.

(2) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland beauftragt mit der Durchführung der Regierungsübereinkünfte über die Entsendung von Entwicklungshelfern den Deutschen Entwicklungsdienst. Die Einzelheiten der Durchführung sind jeweils Gegenstand von Abmachungen zwischen dem Deutschen Entwicklungsdienst und der oder den von der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam dazu beauftragten Stellen.

(3) Entwicklungshelfer im Sinne dieses Abkommens sind Fachkräfte mit einer abgeschlossenen beruflichen Ausbildung, die in der Sozialistischen Republik Vietnam ohne Erwerbsabsicht Dienst leisten wollen, um bestimmte Vorhaben in der Sozialistischen Republik Vietnam zu fördern.

(4) Die Entwicklungshelfer, der Beauftragte des Deutschen Entwicklungsdienstes und dessen Stellvertreter sind verpflichtet,

(a) sich nicht in die inneren Angelegenheiten der Sozialistischen Republik Vietnam einzumischen,

(b) die Gesetze der Sozialistischen Republik Vietnam zu befolgen und die Sitten und Gebräuche des Landes zu achten,

(c) mit den amtlichen Stellen der Sozialistischen Republik Vietnam vertrauensvoll zusammenzuarbeiten,

(d) keine andere, auf finanziellen Gewinn ausgerichtete Tätigkeit als diejenige auszuüben, mit der sie beauftragt sind.

Artikel 2

Die Entwicklungshelfer erhalten vor ihrem Eintreffen in der Sozialistischen Republik Vietnam eine geeignete Vorbereitung durch den Deutschen Entwicklungsdienst. Nach ihrer Ankunft in der Sozialistischen Republik Vietnam nehmen sie an einem für sie durchzuführenden Einführungskurs teil.

Artikel 3

(1) Der Deutsche Entwicklungsdienst entsendet nach Konsultierung und auf Wunsch der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam einen Beauftrag-

ten des Deutschen Entwicklungsdienstes in die Sozialistische Republik Vietnam.

(2) Der Beauftragte ist der ständige Vertreter des Deutschen Entwicklungsdienstes in der Sozialistischen Republik Vietnam.

(3) Der Beauftragte hat insbesondere die Aufgaben,

a) die Entsendung von Entwicklungshelfern vorzubereiten und darauf zu achten, daß die Verpflichtungen des Deutschen Entwicklungsdienstes in der Sozialistischen Republik Vietnam eingehalten werden,

b) Vorschläge über Vorhaben der Zusammenarbeit zu prüfen,

c) den Entwicklungshelfern die zur Durchführung ihrer Aufgaben notwendige Beratung, Betreuung und Versorgung zukommen zu lassen.

Artikel 4

(1) Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam gewährt den Entwicklungshelfern des Deutschen Entwicklungsdienstes, dem Beauftragten, dessen Stellvertretern und den Familienangehörigen Hilfe und Schutz. Sie unterrichtet die Botschaft der Bundesrepublik Deutschland und den Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes über alle mit

der Anwesenheit der Entwicklungshelfer in der Sozialistischen Republik Vietnam zusammenhangenden Fragen.

(2) Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam kann gegenüber der Regierung der Bundesrepublik Deutschland die Rückberufung von Entwicklungshelfern verlangen, wenn deren Verhalten dazu Anlaß gibt. Von diesem Recht macht sie erst Gebrauch, nachdem sie den Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes in der Sozialistischen Republik Vietnam von ihrer Absicht unterrichtet hat.

Artikel 5

Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam erteilt den Entwicklungshelfern, dem Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes und dessen Stellvertretern sowie deren Familienangehörigen beschleunigt die notwendigen Sichtvermerke und Genehmigungen und gestattet deren Inhabern jederzeit die ungehinderte Ein- und Ausreise in die und aus der Sozialistischen Republik Vietnam.

Artikel 6

Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam stellt den Entwicklungshelfern, dem Beauftragten und

dessen Stellvertretern die für die Wahrnehmung der Aufgaben notwendigen Legitimationspapiere aus.

Artikel 7

(1) Für Schäden, die ein Entwicklungshelfer im Zusammenhang mit der Durchführung einer ihm nach diesem Abkommen übertragenen Aufgabe verursacht, haftet an seiner Stelle die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam.

(2) Ein Erstattungsanspruch kann von der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam gegen den Entwicklungshelfer nur im Falle von Vorsatz oder grober Fahrlässigkeit geltend gemacht werden.

(3) Die Regierung der Bundesrepublik Deutschland läßt der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam jede für die Behandlung eines Falles nach diesem Artikel erforderliche Unterrichtung und sonstige Unterstützung zuteil werden.

Artikel 8

Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam stellt die Entwicklungshelfer, den Beauftragten und seine Stellvertreter hinsichtlich ihrer für die Tätigkeit im Rahmen dieses Abkommens von deutscher Seite gezahlten Bezüge von allen direkten Steuern und steuerähnlichen Abgaben frei.

Artikel 9

(1) Mit Ausnahme von Lebensmitteln und Getränken sind die persönlichen Effekten der Entwicklungshelfer, des Beauftragten des Deutschen Entwicklungsdienstes und der weiteren vom Deutschen Entwicklungsdienst entsandten hauptamtlichen Mitarbeiter und die ihnen gehörenden Materialien und Berufsausrüstungen, die sie zur Ersteinrichtung mit sich führen, sowie die zu ihrem eigenen Gebrauch bestimmten Gegenstände bei der Einfuhr und Ausfuhr zoll- und kautionsfrei. Dazu gehören auch Möbel und je ein Kraftfahrzeug, wenn die Aufenthaltsdauer mehr als sechs Monate beträgt.

(2) Die Einfuhr der Gegenstände und Materialien muß im Zusammenhang mit der Einreise ihres Besitzers erfolgen. Für die Zolldienststellen gilt diese Bedingung noch als erfüllt, wenn zwischen der Einreise und der Einfuhr ein Zeitraum von bis zu sechs Monaten liegt.

(3) Dem Beauftragten und den weiteren vom Deutschen Entwicklungsdienst entsandten hauptamtlichen Mitarbeitern wird die zoll- und abgabenfreie Einfuhr und Ausfuhr von Ersatzgegenständen außerdem gestattet, wenn die gemäß Abs. 1 eingeführten Gegenstände unbrauchbar geworden oder abhanden gekommen sind.

Artikel 10

Für den Fall, daß der Deutsche Entwicklungsdienst Projekt- oder Dienstfahrzeuge, technische Materialien und Ausrüstungsgegenstände erwirbt oder einführt, die zur Erfüllung der den Entwicklungshelfern oder dem Deutschen Entwicklungsdienst übertragenen Aufgaben erforderlich sind oder der Versorgung der Entwicklungshelfer dienen, unterliegen sie der Regelung über die zoll- und abgabenfreie Einfuhr, wobei nur die Gebühren für erbrachte Dienstleistungen (z.B. Straßenbenutzungsabgaben) zu zahlen sind. Zu den genannten Gegenständen gehören auch Kühlschränke, Radioapparate und Medikamente.

Die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam stellt die genannten Gegenstände endgültig von Zöllen und Abgaben frei, sofern sie der Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam oder dem Projektträger unentgeltlich überlassen oder wenn sie wieder ausgeführt werden. Wenn der Deutsche Entwicklungsdienst die genannten Gegenstände veräußert, werden sie zum Zeitwert verzollt.

Artikel 11

(1) Dieses Abkommen tritt am Tage seiner Unterzeichnung in Kraft.

(2) Dieses Abkommen bleibt noch drei Monate nach dem Tage in Kraft, an dem eine Vertragspartei der anderen schriftlich die Kündigung mitgeteilt hat.

Geschehen zu Hanoi am 3. April 1993

in zwei Urschriften, jeweils in deutscher und vietnamesischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung der Bundesrepublik Deutschland

Für die Regierung der Sozialistischen Republik Vietnam

[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETNAMIEN]

HIỆP ĐỊNH KHUNG
giữa
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM
VÀ CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ LIÊN BANG ĐỨC
về việc
CỬ CÁC CHUYÊN GIA VIỆN TRỢ PHÁT TRIỂN CỦA TỔ CHỨC DỊCH VỤ PHÁT TRIỂN ĐỨC

Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam và Chính phủ nước Cộng hoà liên bang Đức,

Với lòng mong muốn củng cố các mối quan hệ hữu nghị sẵn có giữa Nhà nước và nhân dân hai nước,

Đã nhất trí thoả thuận giải quyết việc các chuyên gia viện trợ phát triển của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức tham gia vào các dự án phát triển nhất định ở nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam như sau :

Điều 1

1. Theo nguyện vọng của Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, Chính phủ nước Cộng hoà liên bang Đức cử các chuyên gia viện trợ phát triển của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức sang làm việc ở các lĩnh vực công tác do Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam và Tổ chức dịch vụ phát triển Đức cùng nhau chọn lựa.

2. Chính phủ nước Cộng hoà liên bang Đức uỷ nhiệm cho Tổ chức dịch vụ phát triển Đức thực hiện các thoả thuận chính phủ về việc cử các chuyên gia viện trợ phát triển. Các chi tiết của việc thực hiện là đối tượng của các thoả thuận giữa Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và cơ quan hoặc các cơ quan được Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam uỷ nhiệm thực hiện.

3. Các chuyên gia viện trợ phát triển theo tinh thần Hiệp định này là các cán bộ chuyên môn đã được đào tạo nghề, muốn phục vụ ở Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam không nhằm ý đồ kinh doanh, nhằm hỗ trợ những dự án nhất định ở nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.

4. Các chuyên gia viện trợ phát triển, người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các đại diện của người đó có nghĩa vụ :

a) Không can thiệp vào công việc nội bộ của Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam;

b) Chấp hành luật pháp của Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam và tôn trọng các phong tục và tập quán của Việt Nam;

c) Hợp tác đầy tín cậy với các cơ quan chính thức của Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam;

d) Không tiến hành các hoạt động sinh lợi nào khác ngoài công việc được uỷ nhiệm.

Điều 2

Trước khi đến Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, các chuyên gia viện trợ phát triển được Tổ chức dịch vụ phát triển Đức chuẩn bị một cách thích hợp. Sau khi đến Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam họ sẽ tham dự một khoá hướng dẫn được tiến hành dành cho họ.

Điều 3

1. Sau khi đã tham khảo ý kiến và theo yêu cầu của Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, Tổ chức dịch vụ phát triển Đức cử một đại diện được uỷ nhiệm của mình sang Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.

2. Người được uỷ nhiệm là đại diện thường trực của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức tại nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.

3. Đặc biệt người được uỷ nhiệm có những nhiệm vụ :

a) Chuẩn bị cho việc cử các chuyên gia viện trợ phát triển và chú trọng để các cam kết của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức ở Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam được thi hành,

b) Xem xét các đề nghị về dự án hợp tác,

c) Dành cho các chuyên gia viện trợ phát triển sự tư vấn, hướng dẫn và cung cấp cần thiết đối với việc thực hiện các nhiệm vụ của họ.

Điều 4

1. Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam dành cho các chuyên gia viện trợ phát triển của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức, người được uỷ nhiệm của tổ chức này, các đại diện của người đó và thành viên gia đình của họ sự giúp đỡ và bảo vệ. Chính phủ thông báo cho Đại sứ quán Cộng hoà liên bang Đức và người được Tổ chức dịch vụ phát triển Đức uỷ nhiệm về tất cả các vấn đề có liên quan đến sự có mặt của các chuyên gia viện trợ phát triển ở Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam.

2. Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam có thể yêu cầu Chính phủ nước Cộng hoà liên bang Đức triệu hồi các chuyên gia viện trợ phát triển nếu thái độ của họ đòi hỏi phải làm như vậy. Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam chỉ thực hiện quyền hạn này sau khi

đã thông báo cho người được Tổ chức dịch vụ phát triển Đức uỷ nhiệm tại nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam biết ý định của mình.

Điều 5

Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam sẽ nhanh chóng cấp thị thực và giấy tờ cần thiết cho các chuyên gia viện trợ phát triển, người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các đại diện của người đó cũng như các thành viên gia đình của họ và cho phép những người có thị thực và giấy tờ này được xuất, nhập cảnh Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam một cách dễ dàng vào mọi thời điểm.

Điều 6

Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam cấp cho các chuyên gia viện trợ phát triển, người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các đại diện của người đó các chứng chỉ cần thiết đối với việc thực hiện các nhiệm vụ của họ.

Điều 7

1. Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam chịu trách nhiệm thay cho chuyên gia viện trợ phát triển đối với những thiệt hại mà họ gây ra khi thực hiện nhiệm vụ đã giao cho họ theo Hiệp định này.

2. Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam chỉ đòi hỏi chuyên gia viện trợ phát triển phải bồi thường trong trường hợp họ cố ý hoặc vô ý một cách nghiêm trọng.

3. Chính phủ nước Cộng hoà liên bang Đức cung cấp cho Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam mọi thông tin cần thiết và sự giúp đỡ khác đối với việc giải quyết các trường hợp theo điều khoản này.

Điều 8

Đối với các khoản thu nhập do phía Đức trả cho các công việc trong khuôn khổ Hiệp định này, Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam miễn thuế trực thu và các khoản trích nộp tương tự như thuế cho các chuyên gia viện trợ phát triển, người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các đại diện của người đó.

Điều 9

1. Trừ thực phẩm và đồ uống, các tài sản cá nhân của các chuyên gia viện trợ phát triển, của người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các cán bộ chuyên trách khác do Tổ chức dịch vụ phát triển Đức cử đi, và các vật tư và thiết bị nghề nghiệp mang theo của họ để trang bị cho lần đầu cũng như các vật dụng dành cho nhu cầu riêng được miễn thuế hải quan và miễn nộp bảo lãnh khi mang vào và chuyển ra. Trong đó cũng bao gồm đồ gỗ và một xe ôtô cho mỗi người, nếu thời gian lưu trú dài hơn 6 tháng.

2. Việc nhập các vật dụng và vật tư phải được tiến hành theo việc nhập cảnh của chủ sở hữu các vật đó. Đối với các trạm hải quan, điều kiện này vẫn được coi là đủ nếu khoảng cách về thời gian giữa việc nhập cảnh và nhập các vật dụng đó kéo dài tới 6 tháng.

3. Ngoài ra người được uỷ nhiệm của Tổ chức dịch vụ phát triển Đức và các cán bộ chuyên trách khác do Tổ chức này cử đi được phép mang vào và chuyển ra miễn thuế hải quan và lệ phí các vật dụng thay thế, nếu như các vật dụng được nêu trong khoản (1) bị hỏng hoặc bị mất.

Điều 10

Trong trường hợp Tổ chức dịch vụ phát triển Đức mua sắm hoặc nhập xe ôtô cho dự án hoặc xe công tác, các vật tư kỹ thuật và các đồ vật thiết bị cần thiết cho việc thực hiện các nhiệm vụ đã giao cho các chuyên gia viện trợ phát triển hoặc Tổ chức dịch vụ phát triển Đức hoặc phục vụ cho việc cung cấp cho các chuyên gia viện trợ phát triển, thì các vật dụng đó nằm trong qui định về nhập khẩu miễn thuế hải quan và lệ phí, trong đó chỉ phải trả các lệ phí cho các dịch vụ đã được thực hiện (thí dụ lệ phí sử dụng đường xá). Các vật dụng đã nêu cũng bao gồm tủ lạnh, máy thu thanh và thuốc men.

Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam hoàn toàn miễn thuế hải quan và lệ phí cho các vật dụng đã nêu khi chúng được chuyển giao không bồi hoàn cho Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam hoặc chủ dự án, hoặc lại được chuyển ra. Nếu Tổ chức dịch vụ phát triển Đức bán lại các vật dụng đã nêu, các vật dụng đó sẽ được đánh thuế theo giá trị lúc bán.

Điều 11

1. Hiệp định này có hiệu lực vào ngày ký Hiệp định.

2. Hiệp định này vẫn còn hiệu lực trong thời gian ba tháng kể từ ngày một Bên ký kết thông báo bằng văn bản cho Bên kia biết việc huỷ bỏ Hiệp định.

Làm tại Hà Nội, ngày 3 tháng 4 năm 1993 thành hai bản gốc, mỗi bản bằng tiếng Việt và tiếng Đức, cả hai văn bản đều có giá trị ràng buộc như nhau.

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA
VIỆT NAM

THAY MẶT CHÍNH PHỦ
NƯỚC CỘNG HOÀ LIÊN BANG ĐỨC

[TRANSLATION – TRADUCTION][1]

FRAMEWORK AGREEMENT

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM

AND

THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY

CONCERNING THE SECONDMENT OF DEVELOPMENT WORKERS OF THE GERMAN DEVELOPMENT SERVICE

The Government of the Socialist Republic of Viet Nam and the Government of the Federal Republic of Germany,

DESIRING to strengthen the existing friendly relations between the two States and their peoples,

HAVE AGREED ON the Secondment of Development Workers of the German Development Service to participate in certain development projects in the Socialist Republic of Viet Nam as follows:

Article 1

1. Upon the request of the Government of the Socialist Republic of Viet Nam, the Government of the Federal Republic of Germany seconds German Development Service's Development Workers to Viet Nam to participate in projects as agreed by the Government of the Socialist Republic of Viet Nam and the German Development Service.
2. The Government of the Federal Republic of Germany assigns the German Development Service to execute its governmental agreements on secondment of development workers. The detailed provisions for this execution shall be prescribed in arrangements between German Development Service and organ or organs assigned by the Government of the Socialist Republic of Viet Nam.
3. The development workers under this Agreement are experts who have been trained in this field and wish to work but not run business in the Socialist Republic of Viet Nam for assisting certain development projects in the Socialist Republic of Viet Nam.
4. The development workers of the German Development Service, as well as his or her representatives, are obliged to:

[1] Translation provided by the Government of Viet Nam – Traduction fournie par le Gouvernement du Viet Nam.

a. Not interfere into the internal affairs of the Socialist Republic of Viet Nam;

b. Abide by the laws of the Socialist Republic of Viet Nam and respect Vietnamese habits and customs;

c. Fully cooperate with official organs of the Socialist Republic of Viet Nam;

d. Not to do any profitable job beside tasks assigned under this Agreement.

Article 2

Before going to Viet Nam, the development workers shall be properly prepared by German Development Service. After arriving in Viet Nam, they shall attend a training course especially designed for them.

Article 3

1. Upon consultation with and at the request of the Government of the Socialist Republic of Viet Nam, the German Development Service shall second its representative to the Socialist Republic of Viet Nam.
2. Such seconded person shall be the permanent representative of the German Development Service in Viet Nam.
3. The permanent representative has following tasks:
   a. Prepare the secondment of development workers and ensure the good execution of commitments of the German Development Service in Viet Nam;
   b. Consider proposals on cooperation projects;
   c. Provide development workers with all necessary advice, assistance so that they could discharge the assignments.

Article 4

1. The Government of the Socialist Republic of Viet Nam provides German Development Service's development workers, its permanent representative, his/her representatives and their family members with assistance and protection. The Government shall inform the Embassy of the Federal Republic of Germany and the German Development Service's permanent representative all information concerning the presence of development workers in the Socialist Republic of Viet Nam.

2. The Government of the Socialist Republic of Viet Nam may request the Government of the Federal Republic of Germany to recall any development aid expert if their behaviour so necessitated. The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall use this right only after notifying the permanent representative of the German Development Service in the Socialist Republic of Viet Nam of this intention.

Article 5

The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall promptly grant visa and necessary documents to German Development Service's development workers, its permanent representative, his/her representatives and their family members and allows those persons with visa and documents to enter and exit the Socialist Republic of Viet Nam conveniently at any time.

Article 6

The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall grant the development workers, German Development Service's permanent representative, as well as his/her representative(s) , all necessary certificates for the exercise of their tasks.

Article 7

1. The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall bear responsibility for the development workers regarding damages caused by them during the exercise of their tasks under this Agreement.
2. The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall request development workers to compensate only when damages are caused by them intentionally or in case of severe negligence.
3. The Government of the Federal Republic of Germany shall provide the Government of the Socialist Republic of Viet Nam all the necessary information and other assistance in handling with cases provided in this Article.

Article 8

The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall exempt all direct taxes, as well as all tax-like charges, regarding payments for tasks under this Agreement paid by the German side to development workers,

German Development Service's permanent representative, as well as his/her representative(s).

Article 9

1. Except food and drink, all personal property of development workers, German Development Service's permanent representative, as well as other persons seconded by the German Development Service, and all commodities and professional equipments for their first setting-up and facilities for personal need shall be exempted from tariff and bail on bringing into and out of Viet Nam. These items include furniture and one car per each person, in case the residential period is longer than 6 months.
2. Such facilities and commodities shall be imported together with their owner when entering Viet Nam. For custom purposes, this requirement deems to be met if the import is within 6 months from the date of entering.
3. The German Development Service's permanent representative and other designated staffs are exempted from tariff and other charges when bringing in and out the substituted items for those provided in paragraph 1, when they are out of order or lost.

Article 10

In such a case that the German Development Service purchases or imports cars for projects, cars for its administrative usage, technical commodities or other facilities necessary for discharging tasks which have been assigned to the development workers or to the German Development Service, or for the purposes of supply to the development workers, these items shall be included in the list of tariff and charge exemption, except the fees for used services (such as toll fees). These items also include fridges, radios and medicine.

The Government of the Socialist Republic of Viet Nam shall exempt all tariff and charges on the items provided in this Article when they are transferred to the Government of the Socialist Republic of Viet Nam, to the project owners or re-exported. In case that the German Development Service sells these items in Viet Nam, tax shall be imposed upon the value at the time of selling.

Article 11

1. This Agreement enters into force upon signature.

2. This Agreement remains in force for 3 months from the date one Contracting Party informs the other of its intention to denounce the Agreement.

DONE in Hanoi, on 3rd April 1993, in duplicate in the Vietnamese and German languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM	**FOR THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**
(signed)	**(signed)**
NGUYEN MANH CAM	
MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS	**MINISTER OF FOREIGN AFFAIRS**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD-CADRE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF AU DÉTACHEMENT DE PERSONNEL D'AIDE AU DÉVELOPPEMENT DU SERVICE ALLEMAND DE DÉVELOPPEMENT

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Désireux de renforcer les relations amicales qui existent entre les deux États et leurs peuples,

Sont convenus du détachement de personnel d'aide au développement du Service allemand de développement pour participer à certains projets de développement en République socialiste du Viet Nam comme suit :

Article premier

1. À la demande du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne détache du personnel d'aide au développement du Service allemand de développement au Viet Nam pour qu'il participe à des projets convenus entre le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam et le Service allemand de développement.

2. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne désigne le Service allemand de développement pour l'exécution de ses accords gouvernementaux relatif au détachement de personnel d'aide au développement. Les modalités d'exécution sont fixées dans des arrangements entre le Service allemand de développement et l'organe ou les organes désignés par le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam.

3. Le personnel d'aide au développement visé dans le présent Accord est composé d'experts qui ont été formés dans ce domaine et qui souhaitent non pas exercer des activités commerciales en République socialiste du Viet Nam mais contribuer à la réalisation de certains projets de développement dans le pays.

4. Le personnel d'aide au développement du Service allemand de développement et ses représentants sont tenus:

a. De ne pas s'ingérer dans les affaires intérieures de la République socialiste du Viet Nam;

b. De respecter les lois de la République socialiste du Viet Nam et les us et coutumes vietnamiens;

c. De coopérer pleinement avec les organes officiels de la République socialiste du Viet Nam;

d. De n'exercer aucune activité lucrative parallèlement aux tâches qui leur sont confiées en vertu du présent Accord.

Article 2

Avant de se rendre au Viet Nam, les membres du personnel d'aide au développement sont convenablement préparés par le Service allemand de développement. Après leur arrivée dans le pays, ils suivent un stage de formation spécialement conçu pour eux.

Article 3

1. Après consultation et à la demande du Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, le Service allemand de développement détache un représentant en République socialiste du Viet Nam.

2. L'agent ainsi détaché est le représentant permanent du Service allemand de développement au Viet Nam.

3. Le représentant permanent assume les tâches suivantes :

a. Préparer le détachement du personnel d'aide au développement et veiller à la bonne exécution des engagements pris par le Service allemand de développement au Viet Nam;

b. Examiner les propositions de projets de coopération;

c. Fournir au personnel d'aide au développement tous les conseils et l'assistance nécessaires afin qu'il puisse s'acquitter de sa mission.

Article 4

1. Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam fournit assistance et protection au personnel d'aide au développement du Service allemand de développement, à son représentant permanent, à ses représentants et aux membres de leur famille. Il transmet à l'ambassade de la République fédérale d'Allemagne et au représentant permanent du Service allemand de développement toutes les informations relatives à la présence du personnel d'aide au développement en République socialiste du Viet Nam.

2. Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam peut demander au Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne le rappel de tout expert d'aide au développement si son comportement justifie une mesure de cette nature. Il n'exerce ce droit qu'après avoir fait part de son intention au représentant permanent du Service allemand de développement en République socialiste du Viet Nam.

Article 5

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam délivre dans les meilleurs délais le visa et les documents nécessaires au personnel d'aide au développement du Service allemand de développement, à son représentant permanent, à ses représentants et aux membres de leur famille, et autorise les personnes en possession du visa et des documents nécessaires à entrer sur le territoire de la République socialiste du Viet Nam et à le quitter à tout moment.

Article 6

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam délivre au personnel d'aide au développement, au représentant permanent du Service allemand de développement, ainsi qu'à ses représentants tous les certificats indispensables pour leur permettre d'accomplir leurs tâches.

Article 7

1. Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam assume la responsabilité de tout dommage que le personnel d'aide au développement pourrait causer dans l'accomplissement de ses tâches en vertu du présent Accord.

2. Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam ne réclame dédommagement au personnel d'aide au développement que si les dommages ont été causés de manière intentionnelle ou en cas de négligence grave.

3. Le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne fournit au Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam tous les renseignements et toute autre aide nécessaires au traitement des cas prévus au présent article.

Article 8

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam exonère des impôts directs et de tout autre droit à caractère fiscal les paiements que la partie allemande verse au personnel d'aide au développement, au représentant permanent du Service allemand de développement, ainsi qu'à ses représentants, pour les tâches accomplies dans le cadre du présent Accord.

Article 9

1. À l'exception des produits alimentaires et des boissons, tous les biens personnels du personnel d'aide au développement, du représentant permanent du Service allemand de développement, ainsi que d'autres personnes détachées par le Service allemand de développement, et tous les produits et équipements professionnels destinés à leur installation initiale et articles destinés à leur usage personnel sont exonérés des droits de douane et des redevances à l'entrée sur le territoire du Viet Nam et à la sortie du territoire. Ces effets comprennent les biens meubles et un véhicule par personne dans le cas où la durée du séjour serait supérieure à six mois.

2. Ces installations et effets sont importés par le propriétaire lors de son entrée au Viet Nam. Aux fins des mesures douanières, cette exigence est considérée comme respectée lorsque l'importation a lieu dans un délai de six mois suivant la date d'entrée.

3. Le représentant permanent du Service allemand de développement et les autres membres du personnel désignés sont exonérés des droits de douane et autres droits lors de l'importation ou de l'exportation des effets remplaçant des effets prévus au paragraphe 1 lorsque ceux-ci sont hors d'usage ou perdus.

Article 10

Si le Service allemand de développement achète ou importe des véhicules pour des projets ou pour son usage administratif, des produits techniques, ou d'autres installations nécessaires à l'accomplissement des tâches confiées au personnel d'aide au développement ou au Service allemand de développement ou à des fins d'approvisionnement au personnel d'aide au développement, ces effets sont inclus dans la liste des produits exonérés des droits de douane et autres droits, à l'exception des frais pour les services utilisés (tels que les frais de péage). Ces effets comprennent également les réfrigérateurs, les postes radio et les médicaments.

Le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam exonère des droits de douane et d'autres droits les effets visés au présent article lorsqu'ils sont transférés au Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam ou aux porteurs de projets ou lorsqu'ils sont réexportés. Si le Service allemand de développement vend ces articles au Viet Nam, une taxe est imposée sur la valeur au moment de la vente.

Article 11

1. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature.

2. Le présent Accord demeure en vigueur pendant trois mois à compter de la date à laquelle une Partie contractante informe l'autre de son intention de le dénoncer.

FAIT à Hanoï, le 3 avril 1993 en deux exemplaires en vietnamien et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

NGUYEN MANH CAM
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne :

KLAUS KINKEL
Ministre des affaires étrangères

No. 49358

Turkey
and
Tunisia

Cooperation Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Tunisia in mining and geological fields. Ankara, 1 February 2006

Entry into force: *26 December 2011 by notification, in accordance with article 8*

Authentic texts: *Arabic, English and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 27 February 2012*

Turquie
et
Tunisie

Accord de coopération entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République tunisienne dans les domaines miniers et géologiques. Ankara, 1er février 2006

Entrée en vigueur : *26 décembre 2011 par notification, conformément à l'article 8*

Textes authentiques : *arabe, anglais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 27 février 2012*

وفي هذه الحالة، وإذا لم يتّفق الطرفان على غير ذلك، لا يؤثر إيقاف تطبيق هذا الإتفاق على سير المشاريع والبرامج التي شرع في تنفيذها حيث تستمرّ إلى غاية إتمامها.

يمكن مراجعة هذا الإتفاق بتراضي الطرفين وبطريقة كتابية عند طلب أحدهما ذلك. وتدخل التنقيحات المتوصّل إليها حيز التنفيذ طبقا للإجراءات الواردة بالفقرة الأولى من هذه المادة.

الفصل التاسع

وإثباتا لما تقدّم وقع المندوبان المفوّضان المدوّنة أسمائهما فيما بعد هذا الإتفاق نيابة عن حكومتيهما.

حرّر هذا الإتفاق بأنقرة بتاريخ ١ فيفري ٢٠٠٦ في ستة نسخ أصليّة باللغة العربية واللغة التركية واللغة الأنقليزية لكلّ منها نفس الحجّية، وفي صورة حصول إختلاف في التأويل، يقع إعتماد النصّ الأنقليزي.

عن جمهورية تركيا

حلمي قولر

وزير الطاقة والموارد الطبيعية

عن الجمهورية التونسية

عفيف شلبي

وزير الصناعة والطاقة

والمؤسسات الصغرى والمتوسطة

وتتمثّل مهام فريق العمل المذكور في وضع برامج عمل سنوية وتحديد الأهداف المنتظر تحقيقها وتحليل الملفات والموافقة على المشاريع المقترحة ووضع جدولة الإجتماعات والبحث عن وسائل التمويل وكذلك ضمان متابعة إنجاز ما إتفق عليه في إطار هذا الإتفاق.

الفصل الخامس

يتحمل كل طرف جميع المصاريف المتعلقة بمشاركيه في برامج التعاون المعتمدة في إطار هذا الإتفاق.

المادة السادسة

لا تتنافى مقتضيات مذكرة التفاهم هذه مع حقوق والتزامات الطرفين الخاصة بالإتفاقيات والعقود المبرمة مع أطراف أخرى.

المادة السابعة

يتعهّد الطرفان بالإبقاء على سرّية النتائج المترتبة عن برامج التعاون الخاصّة المنجزة في إطار هذا الإتفاق والتي لم تصبح بعد معروفة لدى العموم.

الفصل الثامن

يدخل هذا الإتفاق حيّز التنفيذ من تاريخ تبادل الطرفين إشعارات الإعلام بإنتهاء إجراءات المصادقة الداخلية بالبلدين.

يبقى هذا الإتفاق ساري المفعول لمدّة خمس سنوات من تاريخ دخوله حيّز التنفيذ.

ويتمّ تجديده بصفة ضمنيّة لمدّة مماثلة ما لم يقم أحد الطرفين بإعلام الطرف الآخر بطريقة كتابيّة وعبر الوسائل الدبلوماسية بنيّته إنهاء العمل به، وينتهي العمل بهذا الإتفاق ستة أشهر بعد الإعلام المذكور.

ميدان الجيولوجيا :

- **التعاون في مجال المسح الجيولوجي وخاصة في إطار المخططات الوطنية لكلا البلدين.**
- **تبادل الخبراء فيما يخص إعداد الدراسات الجيولوجية، وتبادل المعلومات والوثائق وكذلك المعلومات المتاحة خلال المؤتمرات والندوات التي ينظمها البلدين والتي يمكن لكلا الطرفين المشاركة فيها،**
- **دراسة خصائص التمعدنات المتشابهة في كلا البلدين وخاصة تمعدنات الرصاص والزنك والباريتين وتبادل الخبرات في ميدان علوم الأرض والبحث المعدني،**
- **التعاون في مجال تقييم الطاقة الجيوحرارية.**

الفصل الثالث

يأخذ التعاون بين الطرفين في ميادين المعادن والجيولوجيا أحد أو جل الأشكال التالية :

- **تبادل الخبراء والمعلومات بخصوص المشاريع الميدانية أو الدراسات ذات الصبغة التقنية أو الإدارية المنجزة سواء بتركيا أو بالجمهورية التونسية؛**
- **تنظيم ورشات العمل والندوات والمؤتمرات ؛**
- **نقل المعلومات التكنولوجية والخبرات ؛**
- **إقامة تربصات ميدانية لفائدة العاملين في القطاعات الجيولوجية والمعدنية ؛**
- **تبادل المعلومات العلمية والتقنية التي تنشر من طرف البلدين.**

الفصل الرابع

لتنفيذ هذه الإتفاقية، إتفق الطرفان على تشكيل فريق عمل فنّي على أن يجتمع بصفة منتظمة وبالتناوب مرة في السنة بأنقرة وتونس العاصمة على أن يكون الإجتماع الأول بأنقرة.

الفصل الأول

يعمل الطرفان وفي نطاق القوانين والتشريعات المعمول بها بالبلدين على تنمية تعاونهما الثنائي العلمي والتقني والتكنولوجي والتشريعي والإداري والتجاري في ميادين المعادن والجيولوجيا.

كما إتفق الطرفان على تشجيع تبادل المعلومات والخبرات خاصة عبر دعم الشراكة بين المؤسسات العمومية والخاصة في كلا البلدين والعاملة في ميادين المعادن والجيولوجيا.

الفصل الثّاني

يهم مجال تطبيق هذا الإتفاق التعاون الثنائي وخاصة نقل الخبرة والمعارف بين البلدين في الميادين التالية :

<u>ميدان المعادن :</u>

- التعاون في مجال القانون المعدني والتصرف الإداري في المشاريع المعدنية؛
- تشجيع ودعم التعاون والتشاور بين المؤسسات العمومية والخاصة في ميدان إستغلال وتسويق المعادن ومشتقاتها في كلا البلدين؛
- إستعمال الإمكانيات التقنية والبشرية المتوفرة في البلدين لإسداء الخدمات في الميادين المتعلقة بالبحث والتنقيب المعدني والأعمال الخاصة بالمختبرات والحفريات والدّراسات والتقييم المعدني ؛
- البحث عن مصادر التمويل لإنجاز المشاريع وبرامج التعاون المشتركة في كلا البلدين ؛
- التعاون في إنتاج الفسفاط ومشتقاته في كلا البلدن وتسويقه في تونس وتركيا وفي البلدان الأخرى.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

إتفاق تعاون

بـــين

حكومة جمهورية تركيا

و

حكومة الجمهوريّة التونسية

في ميادين المعادن والجيولوجيا

إن حكومة جمهورية تركيا ممثلة في وزارة الطاقة والموارد الطبيعية وحكومة الجمهورية التونسية ممثلة في وزارة الصناعة والطاقة والمؤسسات الصغرى والمتوسطة، والمشار إليها فيما يلي "بالطرفين" ؛

- إنطلاقا من روح العلاقات الأخوية والودية القائمة بين جمهورية تركيا والجمهورية التونسية ؛
- ورغبة في توطيد وتعزيز هذه العلاقات من خلال التعاون في ميادين المعادن والجيولوجيا القائم على الأولويّات المشتركة والمصالح المتبادلة بين البلدين ؛
- وإداركا منهما بأن هذا التعاون من شأنه أن ينمي العلاقات القائمة بين البلدين ؛
- وإدراكا منهما أن التعاون الثنائي في ميادين المعادن والجيولوجيا سيكون له فائدة مشتركة للبلدين ؛
- وإيمانا منهما بأن تنمية قطاع المعادن والجيولوجيا تعتبر ضرورية للتنمية الإقتصادية والإجتماعية في كلا البلدين ؛
- وإشارة إلى المشاورات التي تمت على المستوى الوزاري والإتصالات التي جرت على مستوى الخبراء والتي تناولت المواضيع ذات الإهتمام المشترك ؛

إتفق الطرفان على ما يلي:

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

COOPERATION AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA IN MINING AND GEOLOGICAL FIELDS

The Government of the Republic of Turkey represented by the Ministry of Energy and Natural Resources and the Government of the Republic of Tunisia represented by the Ministry of Industry, Energy and Small and Middle Enterprises, hereinafter referred to as the "Parties"

- Acting in the spirit of the warm and friendly relations existing between the Republic of Tunisia and the Republic of Turkey;
- Willing to reinforce and consolidate the said relations through cooperation in the mining and geological fields on the basis of their respective requirements and in the two Parties mutual interests;
- Fully aware that such cooperation is likely to strengthen relations between the two countries;
- Convinced that bilateral cooperation in the mining and geological fields will be beneficial to both countries;
- Confident that the development in the mining and geological fields is necessary for the two countries economic and social growth; and
- As a result of their ministerial level consultations as well as to contacts held at a technical level and about matters of common interests;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Parties will, within the framework of their national laws and regulations, promote the development of bilateral scientific, technical, technological, legislative, administrative and commercial cooperation in the fields of mining and geology,

The two Parties also agree to encourage the exchange of information and expertise especially by reinforcing partnership between public and private institutions in both countries operating in the mining and geological fields.

ARTICLE 2

This Agreement covers bilateral cooperation, in particular the transfer of expertise and knowledge between the two countries in the following fields;

The mining field:

- Cooperation in the mining law and administrative management of mining projects;
- Encouraging and promoting cooperation and consultations between public and private institutions for the exploitation and marketing of mines and their by-products in both countries;

- Use of technical and human resources available in both countries to provide services in fields related to the research and exploration for mines as well as testing, drilling, survey and assessment activities;
- Seeking sources of financing to carry out common cooperation projects and programmes in both countries;
- Cooperation in production of both Turkish and Tunisian phosphate and by-products and their marketing in Tunisia, Turkey and in third countries.

The geological field:

- Cooperation in conducting geological surveys, especially under the two countries national plans;
- Exchange of experts for geological studies, exchange of knowledge, documents and data submitted at conferences and seminars held in both countries that the two Parties can attend;
- Study of similar mineralization properties in both countries, especially with regard to lead, zinc, barite, and exchange of expertise in soil sciences and exploration for mines;
- Cooperation in the evaluation of geothermal energy resources.

ARTICLE 3

Cooperation between the two Parties in the mining and geological fields shall take one or most of the following forms:

- Exchange of experts and information for field projects and technical or administrative studies either in Turkey or in Tunisia;
- Organization of workshops, seminars and conferences;
- Transfer of technology, information and expertise;
- Arrangement of practical training programmes for the benefit of technicians working in the mining and geological fields;
- Exchange of scientific and technical data published in both countries.

ARTICLE 4

For the implementation of this Agreement, the two Parties have decided to set up a common technical working group that shall meet regularly once a year, alternatively in Ankara and in Tunisia and the first meeting will take place in Ankara.

The tasks of the said working group is to define annual working programmes, determine the objectives to be attained, process files, approve the proposed projects, work out time schedules for meetings, seek means of financing and follow up the implementation of what has been agreed upon in this Agreement.

ARTICLE 5

Each Party shall bear all expenses of its participants in all programs of cooperation contemplated under this Agreement.

ARTICLE 6

The provisions of this Agreement are not in contradiction with the two Parties rights and obligations as specified in agreements and contracts concluded with any other third parties.

ARTICLE 7

The outcome and results of specific programs of cooperation carried out under this Agreement and which are not yet made public, shall be kept confidential by the parties.

ARTICLE 8

This Agreement shall come into force on the date of which both Parties have notified each other of the completion of the internal ratification procedures in their own countries.

This Agreement shall be valid for five years from the date of its entry into force. It shall be automatically renewed for a same period, unless terminated by either party at any time by given a written notice through the diplomatic channels to the other party. Termination shall be effective six months after the date of such notice. In the latter case, and unless otherwise agreed upon by the Parties, the cancellation of the Agreement shall not interrupt the implementation of projects and programs already under way, such implementation continuing until the conclusion of said projects and programs.

This Agreement can be modified by the written agreement of the two Parties.
Modifications shall come into force according to the same procedures stipulated at the first paragraph of this article.

ARTICLE 9

In witness there of the undersigned representative, duly authorized by their respective Governments have signed this Agreement

Done and signed on the 1st of February in Ankara in six originals in Arabic, Turkish, and English versions of which each being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY

Dr. MEHMET HİLMİ GÜLER

MINISTER OF ENERGY AND NATURAL RESOURCES

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TUNISIA

AFIF CHELBİ

MINISTER OF INDUSTRY ENERGY AND SMALL AND MEDIUM ENTERPRISES

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TUNUS CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA MADENCİLİK VE JEOLOJİ ALANLARINDA İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Enerji ve Tabii Kaynaklar Bakanlığı tarafından temsil edilen Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ile Sanayi, Enerji ve Küçük ve Orta Ölçekli İşletmeler Bakanlığı tarafından temsil edilen Tunus Cumhuriyeti Hükümeti bundan böyle "Taraflar" olarak anılacaktır,

-Türkiye Cumhuriyeti ve Tunus Cumhuriyeti arasında mevcut olan sıcak ve dostane ilişkiler çerçevesinde,

-Tarafların ortak çıkar ve kendi gereksinimleri esasına dayalı olarak madencilik ve jeoloji alanlarında gerçekleştirecekleri işbirliği sayesinde bahsedilen ilişkileri kuvvetlendirmeyi ve pekiştirmeyi isteyerek,

-Bu işbirliğinin iki ülke arasındaki ilişkileri güçlendirmesinin bilincinde olarak,

-Madencilik ve jeoloji alanlarındaki karşılıklı işbirliğinin her iki ülkenin yararına olacağına inanarak,

-Madencilik ve jeoloji alanlarındaki gelişmenin, her iki ülkenin ekonomik ve sosyal büyümesi için gerekli olduğuna emin olarak, ve

-Bakanlıkları düzeyinde görüşmelerin yanı sıra ortak çıkarların gözetilmesi hususunda teknik düzeyde görüşmelerin sürdürülmesi,

amacıyla aşağıdaki hususlarda mutabık kalmışlardır:

MADDE 1

Taraflar, yürürlüktcki ulusal kanunlarına ve mevzuatlarına uygun olarak, madencilik ve jeoloji alanlarında karşılıklı bilimsel, teknik, teknolojik, yasal, idari ve ticari işbirliğinin gelişmesini destekleyeceklerdir.

Taraflar, özellikle iki ülkenin madencilik ve jeoloji alanlarında faaliyet gösteren kamu ve özel kuruluşları arasında ortaklıklar oluşturulmasını destekleyerek, bilgi ve tecrübe değişiminin teşvik edilmesinde mutabık kalmışlardır.

MADDE 2

Bu Anlaşma özellikle aşağıdaki alanlarda iki ülke arasındaki bilgi ve tecrübe değişimi konularına ilişkin karşılıklı işbirliğini kapsamaktadır;

Madencilik Alanında,

-Madencilikle ilgili projelerin idari yönetimi ve madencilik kanunu hakkında işbirliği;
-Madenlerin ve yan ürünlerinin her iki ülkede de üretilmesi ve pazarlanması konularında kamu ve özel kuruluşlar arasındaki işbirliği ve görüşmelerin teşvik edilmesi ve geliştirilmesi;
- Her iki ülkede mevcut teknik olanaklar ve insan kaynakları kullanılarak, madenlerin araştırılması ve çıkartılmasının yanı sıra test, sondaj, etüd ve değerlendirme çalışmaları ;

-Her iki ülkede ortak işbirliği projeleri ve programları gerçekleştirebilmek için finansal kaynakların araştırılması;
-Tunus ve Türkiye deki fosfat madeni ve yan ürünlerinin üretilmesi ve Tunus, Türkiye ve üçüncü ülkelerde pazarlanması konusunda işbirliği;

Jeoloji Alanında;

-Özellikle her iki ülkenin ulusal planları çerçevesinde jeolojik araştırmaların yapılmasında işbirliği;
-Her iki ülkede yapılan ve tarafların katıldığı konferans ve seminerlerde sunulan bilgi, doküman ve verilerin karşılıklı değişimi ve jeolojik etüdlerle ilgili uzman değişimi yapılması;
-Özellikle kurşun, çinko ve barit olmak üzere her iki ülkedeki minerallerin benzer özelliklerinin araştırılması ve toprak bilimleri ile maden araştırmalarında tecrübe paylaşımı;
-Jeotermal enerji kaynaklarının araştırılması konusunda işbirliği;

MADDE 3

Taraflar arasındaki madencilik ve jeoloji alanlarındaki işbirliği, aşağıdaki formlardan biri veya birkaçını içermelidir:

-Saha projelerinde bilgi ve tecrübe değişimi ve Türkiye ve Tunus'daki teknik veya idari çalışmalar;
-Çalışma toplantısı, seminer ve konferansların organizasyonu;
-Teknoloji, bilgi ve tecrübe değişimi;
-Madencilik ve jeoloji alanlarında çalışan teknikerlerin yararlanabilmeleri için uygulamalı eğitim programlarının düzenlenmesi;
-Her iki ülkede yayınlanan bilimsel ve teknik verilerin değişimi;

MADDE 4

Bu Anlaşmanın uygulanması için, Taraflar her yıl düzenli olarak, Ankara ve Tunus'ta toplanacak ortak bir teknik çalışma grubu kurulmasında mutabık kalmış olup ilk toplantı Ankara'da yapılacaktır.

Yıllık çalışma programları belirlemek, hedefleri saptamak, yöntemleri tespit etmek, önerilen projeleri onaylamak, toplantıların zaman çizelgelerini belirlemek, finans kaynaklarını araştırmak ve Anlaşmada kararlaştırılan hususların uygulanmasını takip etmek sözü edilen çalışma grubunun görevleridir.

MADDE 5

Her bir Taraf, bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen bütün işbirliği programlarına katılan katılımcılarının masraflarını kendisi karşılayacaktır.

MADDE 6

Bu Anlaşmanın hükümleri her iki tarafın diğer üçüncü taraflarla yapmış olduğu anlaşma ve kontratlarda yer alan hak ve yükümlülüklerine aykırı değildir.

MADDE 7

Bu Anlaşma çerçevesinde sürdürülen ve henüz kamuya açıklanmamış olan özel işbirliği programlarının sonuçları ve bulguları Taraflarca gizli olarak muhafaza edilecektir.

MADDE 8

Bu Anlaşma, her bir tarafın diğerine kendi yasal prosedürlerini tamamladığını diplomatik yollardan tebliğ ettiği günde yürürlüğe girecektir.

Bu Anlaşma yürürlüğe girdiği tarihten itibaren 5 yıl yürürlükte kalır. Taraflardan herhangi biri diğer tarafa diplomatik kanallardan yazılı bir bildirim ile sona erdirilmesini talep etmedikçe otomatik olarak aynı süre için yenilenmiş olacaktır. Anlaşma bildirim tarihinden 6 ay sonra sona erer. Ancak Anlaşmanın taraflarca iptal edilmesi durumunda devam etmekte olan proje ve programlar taraflar arasında özel bir anlaşma yoksa yarım bırakılmayacaktır.

Bu Anlaşma tarafların yazılı mutabakatı ile değiştirilebilir.
Yapılan herhangi bir değişiklik işbu maddenin 1. paragrafında belirtilen prosedüre göre yürürlüğe girecektir.

MADDE 9

İşbu imza, Anlaşmayı imzalayan tarafları kendi Hükümetleri adına temsil etmektedir

1 Şubat 2006 tarihinde Ankara'da Arapça, Türkçe ve İngilizce dillerinde, bütün metinler aynı derecede geçerli olmak üzere altı asıl nüsha olarak hazırlanmış ve imzalanmıştır.Herhangi bir anlaşmazlık durumunda İngilizce metin esas alınacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

Dr. MEHMET HİLMİ GÜLER

ENERJİ VE TABİİ KAYNAKLAR BAKANI

TUNUS CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

AFIF CHELBİ

ENDÜSTRİ, ENERJİ VE KÜÇÜK VE ORTA ÖLÇEKLİ İŞLETMELER BAKANI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE DANS LES DOMAINES MINIERS ET GÉOLOGIQUES

Le Gouvernement de la République turque, représenté par le Ministère de l'énergie et des ressources naturelles, et le Gouvernement de la République tunisienne, représenté par le Ministère de l'industrie, de l'énergie et des petites et moyennes entreprises, ci-après dénommés les « Parties »,

Agissant dans l'esprit des relations chaleureuses et d'amitié qui existent entre la République tunisienne et la République turque,

Disposés à renforcer et à consolider lesdites relations grâce à une coopération dans les domaines miniers et géologiques sur la base de leurs exigences respectives et dans l'intérêt mutuel des deux Parties,

Pleinement conscients qu'une telle coopération devrait renforcer les relations entre les deux pays,

Convaincus que la coopération bilatérale dans les domaines miniers et géologiques sera bénéfique pour les deux pays,

Persuadés que le développement dans les domaines miniers et géologiques est nécessaire à la croissance économique et sociale des deux pays, et

À la suite de leurs consultations ministérielles et des contacts établis au niveau technique et sur des questions d'intérêt commun,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans le cadre de leurs dispositions législatives et réglementaires nationales, les Parties encouragent la mise en place d'une coopération bilatérale scientifique, technique, technologique, législative, administrative et commerciale dans les domaines miniers et géologiques.

Les deux Parties conviennent également de favoriser les échanges d'informations et de compétences techniques, notamment en renforçant le partenariat entre les institutions publiques et privées qui opèrent dans les domaines miniers et géologiques dans les deux pays.

Article 2

Le présent Accord porte sur la coopération bilatérale, en particulier sur le transfert entre les deux pays des compétences techniques et des connaissances dans les domaines suivants :

En ce qui concerne le domaine minier :

- Assurer une coopération en matière de droit minier et de gestion administrative des projets miniers;
- Encourager et promouvoir la coopération et les consultations entre les institutions publiques et privées pour l'exploitation et la commercialisation des mines et de leurs sous-produits dans les deux pays;
- Utiliser les ressources humaines et techniques disponibles dans les deux pays pour fournir des services dans les domaines liés à la recherche et à l'exploration des mines, et procéder à des essais, des opérations de forage, des études et des activités d'évaluation;
- Rechercher des sources de financement pour mener à bien les projets et programmes de coopération dans les deux pays;
- Assurer une coopération dans le domaine de la production de phosphate et de sous-produits turc et tunisien, ainsi que leur commercialisation en Tunisie, en Turquie et dans des pays tiers.

En ce qui concerne le domaine géologique :

- Coopérer dans la conduite d'études géologiques, en particulier dans le cadre des plans nationaux des deux pays;
- Échanger des experts pour la conduite d'études géologiques et partager des connaissances, des documents et des données lors de conférences et séminaires tenus en Turquie et en Tunisie auxquels les deux Parties peuvent assister;
- Mener des études sur les propriétés minéralisantes similaires dans les deux pays, en particulier en ce qui concerne le plomb, le zinc, la barytine, et échanger des compétences techniques relatives à la science du sol et à l'exploration des mines;
- Coopérer à l'évaluation des ressources énergétiques géothermiques.

Article 3

La coopération entre les deux Parties dans les domaines miniers et géologiques prend l'une ou plusieurs des formes suivantes :

- L'échange d'experts et d'informations en vue de mener à bien des projets sur le terrain ainsi que des études techniques ou administratives en Turquie ou en Tunisie;
- L'organisation d'ateliers, de séminaires et de conférences;
- Le transfert de technologie, d'informations et de compétences techniques;
- La mise en place de programmes de formation pratique destinés aux techniciens travaillant dans les domaines miniers et géologiques;
- L'échange de données scientifiques et techniques publiées dans les deux pays.

Article 4

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les deux Parties ont décidé de mettre sur pied un groupe de travail technique, qui se réunit une fois par an tantôt à Ankara tantôt en Tunisie, la première réunion ayant lieu à Ankara.

Le groupe de travail a pour tâche d'établir des programmes de travail annuels, de définir les objectifs à atteindre, de traiter les dossiers, d'approuver les projets proposés, de préparer les calendriers des réunions, de chercher des moyens de financement et de suivre la mise en œuvre des activités convenues dans le cadre du présent Accord.

Article 5

Chaque Partie prend en charge les frais de ses participants à l'ensemble des programmes de coopération visés dans le présent Accord.

Article 6

Les dispositions du présent Accord ne sont pas contraires aux droits et obligations qui découlent pour les deux Parties d'accords et de contrats conclus avec des tiers.

Article 7

Les Parties respectent le caractère confidentiel des résultats des programmes de coopération menés au titre du présent Accord, ainsi que des décisions prises en la matière, qui n'ont pas encore été rendus publics.

Article 8

Le présent Accord entre en vigueur à la date à laquelle les Parties se sont informées de l'achèvement de leurs procédures internes de ratification.

Il est conclu pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur et est automatiquement reconduit pour la même durée, à moins que l'une des Parties notifie à l'autre par écrit, par la voie diplomatique, son intention de le dénoncer. La dénonciation prend effet six mois après la date de ladite notification. Dans ce dernier cas, la dénonciation n'entrave pas l'exécution des projets et des programmes en cours, lesquels se poursuivront jusqu'à ce qu'ils soient achevés, sauf si les Parties en conviennent autrement.

Le présent Accord peut être modifié par consentement écrit entre les Parties.

De telles modifications entrent en vigueur conformément aux procédures énoncées au premier paragraphe du présent article.

Article 9

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord.

FAIT et signé à Ankara, le 1er février 2006, en six exemplaires originaux en arabe, turc et anglais, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République turque :

MEHMET HILMI GÜLER
Ministre de l'énergie et des ressources naturelles

Pour le Gouvernement de la République tunisienne :

AFIF CHELBI
Ministre de l'industrie, de l'énergie et des petites et moyennes entreprises

No. 49359

Argentina
and
Peru

Administrative Agreement for the implementation of the Agreement on social security between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru. Lima, 22 March 2010

Entry into force: *6 July 2011 by notification, in accordance with article 26*

Authentic text: *Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Argentina, 22 February 2012*

Argentine
et
Pérou

Accord administratif concernant l'application de l'Accord relatif à la sécurité sociale entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou. Lima, 22 mars 2010

Entrée en vigueur : *6 juillet 2011 par notification, conformément à l'article 26*

Texte authentique : *espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Argentine, 22 février 2012*

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ADMINISTRATIVO PARA LA APLICACIÓN DEL CONVENIO DE SEGURIDAD SOCIAL ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DEL PERÚ

El Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República del Perú, en adelante denominados "las Partes", de conformidad con el artículo 6° del Convenio de Seguridad Social celebrado en Buenos Aires el 17 de junio de 1979 entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de la República del Perú, denominado de aquí en adelante "el Convenio", han decidido suscribir el presente Acuerdo Administrativo:

CAPÍTULO I
DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 1°
Definiciones

1. Los términos utilizados en este Acuerdo Administrativo, tendrán el mismo significado que en el Convenio, con las particularidades señaladas a continuación:

   (a) "Trabajador" designa a toda persona que, como consecuencia de realizar o haber realizado una actividad por cuenta ajena o propia, está o ha estado sujeta, a las legislaciones mencionadas en el artículo 2° del Convenio.

   (b) "Pensionista" designa, respecto del Perú, a las personas receptoras de prestaciones económicas o pensiones, por derecho propio o derivado.

   (c) "Beneficiario" designa, respecto de la Argentina, a toda persona que reciba una prestación prevista por la legislación propia a que se refiere el artículo 2° del Convenio.

(d) "Derechohabiente o Causahabiente" designa a toda persona que en virtud de la normativa propia tenga derecho a percibir una pensión por fallecimiento.

(e) "Período de Servicio Computable" designa cualquier período de cotización que haya sido reconocido y completado bajo la normativa de una Parte, así como cualquier otro período considerado como equivalente a un período de servicio computable previsto por la normativa de cada una de las Partes.

(f) "Prestación" designa cualquier prestación monetaria, pensión, renta, o asignación, prevista por las normas mencionadas en el artículo 2° del Convenio incluido todo complemento, suplemento o revalorización.

(g) "Sistema Privado de Pensiones" designa, respecto del Perú, al Sistema de Seguridad Social de cotizaciones definidas basado en principios de capitalización individual, propiedad privada, administración privada, supervisión estatal y cuyos beneficios están vinculados a las aportaciones realizadas por el afiliado. Los beneficios son los de jubilación, invalidez, sobrevivencia y gastos o asignaciones de sepelio.

(h) "Bono de Reconocimiento" designa, respecto del Perú, a los títulos valores expresados en dinero y sujetos a una condición de redención que conforme a la normativa peruana, represente los períodos de cotización efectuados en el Sistema de Reparto peruano, con anterioridad a la incorporación al Sistema de Capitalización Individual.

(i) "Pensión con garantía estatal" designa, respecto del Perú, a la prestación que otorga el Estado en el caso de los afiliados que con anterioridad a la incorporación al Sistema de Capitalización Individual, aportaron al Sistema de Reparto peruano, conforme a la normativa peruana vigente.

(j) "Régimen Especial" designa, respecto de la Argentina, aquellos regímenes de jubilaciones y pensiones que modifican el cálculo y la movilidad de las prestaciones.

(k) "Régimen Diferencial" designa, respecto de la Argentina, todo régimen de jubilaciones y pensiones que reduce requisitos en razón de tareas determinantes de vejez prematura.

(l) "Trabajador asalariado" designa al trabajador que presta su fuerza laboral, mediante un contrato de trabajo y en relación de dependencia.

(m) "Trabajador por cuenta propia" designa, respecto del Perú, al trabajador que se desempeña laboralmente de manera independiente.

(n) "Trabajador Autónomo" designa, respecto a la Argentina, al trabajador que por sí sólo o alternativamente con otro, asociado o no, ejerza habitualmente una actividad lucrativa que no configure una relación de dependencia.

2. Cualquier término no definido en este artículo tendrá el significado que le asignen las normas aplicables.

Artículo 2°
Autoridades Competentes

Conforme con lo establecido en el artículo 5°, inciso a) del Convenio, las Autoridades Competentes son:

a) Respecto de la Argentina: El Ministerio de Trabajo, Empleo y Seguridad Social.
b) Respecto del Perú: El Ministerio de Economía y Finanzas y el Ministerio de Trabajo y Promoción del Empleo.

Artículo 3°
Entidades Gestoras

Las Entidades Gestoras a que hace referencia el artículo 5°, inciso b) del Convenio serán:

Para la Argentina:

- La Administración Nacional de la Seguridad Social (ANSES).
- Las Cajas o institutos de previsión de seguridad social provinciales o municipales, cuyos regímenes no fueron transferidos al Estado Nacional, y de profesionales en lo concerniente a los regímenes de jubilaciones y pensiones que cubren las contingencias de invalidez, vejez y muerte, basados en el Sistema de Reparto o en la Capitalización.
- Comisiones Médicas.

Para el Perú:

- Las Administradoras Privadas de Fondos de Pensiones (AFP).
- La Oficina de Normalización Previsional (ONP) en lo que respecta al Sistema de Reparto peruano.
- Las empresas de seguros, en lo que a riesgos previsionales se refiere.
- El Comité Médico de las Administradoras Privadas de Fondos de Pensiones (COMAFP) y el Comité Médico de la Superintendencia de Banca, Seguros y AFP (COMEC), para afiliados del Sistema Privado de Pensiones.
- Las Comisiones Médicas que la ONP designe.

Artículo 4°
Organismos de Enlace

1. Los Organismos de Enlace a que hace referencia el artículo 5°, inciso c) del Convenio serán:

Para la Argentina:

- La Administración Nacional de la Seguridad Social (ANSES) en lo atinente a las prestaciones previstas por los regímenes de jubilaciones y pensiones nacionales, provinciales, municipales y de profesionales, basados en el Sistema de Reparto o en la Capitalización.

Para el Perú:

- La Superintendencia de Banca, Seguros y AFP (SBS), para los afiliados al Sistema Privado de Pensiones.
- La Oficina de Normalización Previsional (ONP), para los asegurados al Sistema Nacional de Pensiones.

2. Los Organismos de Enlace designados en el numeral precedente establecerán de común acuerdo los procedimientos complementarios y los formularios necesarios para la aplicación del Convenio y del presente Acuerdo Administrativo.

Artículo 5°
Ámbito de aplicación material

1. De conformidad con lo establecido en el artículo 2° del Convenio, el presente Acuerdo Administrativo se aplicará a los regímenes contributivos de Seguridad Social vigentes en el territorio de las Partes.

2. En virtud de lo establecido en el numeral 3 del artículo 2° del Convenio, el presente Acuerdo Administrativo se aplicará también a las normas relativas al Sistema Privado de Pensiones, en lo referente a todos los beneficios que otorga y, en particular, a las prestaciones económicas de jubilación, invalidez, sobrevivencia y gastos de sepelio.

3. Las normas de los Convenios bilaterales o multilaterales celebrados con terceros Estados por las Partes, no afectarán la aplicación de las normas del presente Acuerdo Administrativo.

CAPÍTULO II
PRINCIPIOS GENERALES APLICABLES

Artículo 6°
Igualdad de trato

A menos que el presente Acuerdo Administrativo establezca otra cosa, las personas referidas en el artículo 1° del Convenio tienen las obligaciones y le corresponden los derechos previstos en la legislación de cada Parte, en las mismas condiciones que los nacionales de esa Parte.

Artículo 7°
Exportación de prestaciones

1. Como consecuencia de lo establecido en el artículo 22º del Convenio, las prestaciones adquiridas de acuerdo con la normativa de una Parte y pagadas en la otra Parte, no estarán sujetas a alguna reducción, modificación, suspensión, supresión o retención por razones vinculadas al hecho de que el receptor resida o se encuentre en el territorio de la otra Parte, con la sola excepción de los gastos de transferencia que demande hacer efectivo el pago de la prestación económica en el territorio de esa Parte.

2. Las prestaciones reconocidas en base al Convenio a trabajadores, pensionistas o beneficiarios que residan en el territorio de un tercer Estado, se harán efectivas en las mismas condiciones y con igual extensión que las previstas para los propios nacionales que residan en ese tercer Estado.

Artículo 8°
Totalización de períodos de seguro

1. Cuando un trabajador haya cumplido períodos de servicios computables sucesiva o alternativamente en el territorio de ambas Partes, las Entidades Gestoras tendrán en consideración, si fuera necesario, los períodos de servicios computables de conformidad con las normas de la otra Parte a efectos de la adquisición, conservación o recuperación del derecho a las prestaciones de acuerdo con su propia normativa, siempre que dichos períodos no se superpongan con los suyos y con las particularidades establecidas en los artículos 21° y 22° del presente Acuerdo Administrativo.

2. Cuando no se pueda determinar de modo preciso en qué época se han cubierto ciertos períodos de servicios computables, de cotización o de empleo bajo la normativa de una de las Partes, se presumirá que dichos períodos no se superponen a los períodos de servicios computables, de cotización o de empleo cubiertos bajo las normas de la otra Parte y se

tendrán en cuenta en la medida en que su cómputo posibilite el acceso a la correspondiente prestación o la mejora de la misma.

CAPÍTULO III
DISPOSICIONES SOBRE LA LEGISLACIÓN APLICABLE

Artículo 9°
Excepciones

De acuerdo a lo previsto en los artículos 3° y 4° del Convenio, se establecen las siguientes excepciones al principio de aplicación territorial de la normativa de cada una de las Partes:

1. El trabajador asalariado al servicio de una empresa cuya sede se encuentre en el territorio de una de las Partes y sea enviado por dicha empresa al territorio de la otra Parte para realizar trabajos de carácter temporal, quedará sometido a la normativa de la primera Parte, siempre que la duración previsible del trabajo para el que ha sido desplazado no exceda los doce (12) meses, ni haya sido enviado en sustitución de otro trabajador cuyo período de desplazamiento haya concluido.

2. Si, por circunstancias imprevisibles, la duración del trabajo a que se refiere el apartado anterior excediera los doce (12) meses, el trabajador continuará sometido a la normativa de la primera Parte por un nuevo período, de acuerdo a lo previsto en el artículo siguiente.

3. El trabajador por cuenta propia o autónomo que ejerza normalmente su actividad en el territorio de una Parte en la que esté asegurado y que pase a realizar un trabajo de la misma naturaleza en el territorio de la otra Parte, continuará sometido a la normativa de la primera Parte, a condición de que la duración previsible del trabajo no exceda los doce (12) meses.

4. Si, por circunstancias imprevisibles, la duración del trabajo a que se refiere el apartado anterior excediera de los doce (12) meses, el trabajador continuará sometido a la normativa de la primera Parte por un nuevo período, de acuerdo a lo previsto en el artículo siguiente.

5. Una persona que trabaje como miembro de la tripulación de una aeronave estará, respecto a este trabajo, sujeto a las normas de la Parte en cuyo territorio la empresa para la que trabaja, tenga su oficina principal.

   Sin embargo, si la empresa tuviera una sucursal o una representación permanente en el territorio de la otra Parte, la persona que trabaje para esta sucursal o representación estará sujeta a la normativa de la Parte en cuyo territorio ésta esté domiciliada.

6. El trabajador asalariado que ejerza su actividad a bordo de un buque estará sometido a la normativa de la Parte cuya bandera enarbole el buque.

   No obstante lo anterior, cuando el trabajador sea remunerado por esa actividad por una empresa o una persona que tenga su domicilio en el territorio de la otra Parte, deberá quedar sometido a la normativa de esta última Parte, si reside en su territorio; la empresa o persona que pague la retribución será considerada como empleador para la aplicación de dicha normativa.

7. Los trabajadores empleados en trabajos de carga, descarga, reparación de buques y servicios de vigilancia en el puerto, estarán sometidos a las normas de la Parte a cuyo territorio pertenezca el puerto.

8. Los miembros de las Misiones Diplomáticas y de las Oficinas Consulares se regirán por lo establecido en la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas del 18 de abril de 1961 y en la Convención de Viena sobre Relaciones Consulares del 24 de abril de 1963, sin perjuicio de lo dispuesto en los siguientes apartados del presente artículo.

9. El personal administrativo y técnico y los miembros del personal de servicio de las Misiones Diplomáticas y de las Oficinas Consulares de cada una de las Partes, así como el personal al servicio privado de los miembros de aquellas, podrán optar entre la aplicación de la normativa de cualquiera de las Partes siempre que sean nacionales del Estado de envío o hayan estado sujetos a sus normas.

   La opción se ejercerá dentro de los tres (3) primeros meses a partir de la entrada en vigor del presente Acuerdo Administrativo o, según sea el caso, dentro de los tres (3) meses siguientes a la fecha de iniciación del trabajo en el territorio del Estado receptor.

   De no ejercerse dicha opción durante el período establecido, se aplicará a las personas comprendidas en este apartado la normativa del Estado que las envía.

10. Cuando la Misión Diplomática o la Oficina Consular de una de las Partes ocupen personas que, conforme al numeral 9, estén sometidas a la normativa de la otra Parte, la misión u oficina consular debe cumplir las obligaciones impuestas a los empleadores por las normas de esta última Parte.

11. Los funcionarios públicos y el personal asimilado de una de las Partes que en el ejercicio de sus funciones sean enviados al territorio de la otra Parte, quedarán sujetos a la normativa de la Parte a la cual pertenezca la administración de la que ellos dependan.

12. Los funcionarios de los Organismos Internacionales serán regidos en lo referente a la Seguridad Social por las normativas, tratados y convenciones internacionales que les sean aplicables.

Artículo 10°
Traslados temporarios

1. Cuando la normativa de una Parte resulte aplicable en concordancia con la disposición del artículo 3° numeral 1 inciso a) del Convenio, el Organismo de Enlace, en el caso de la Argentina, y la Autoridad Competente, en el caso del Perú, a pedido del empleador y con al menos treinta (30) días de antelación a la fecha en que deba efectuarse el traslado, deberá extender un certificado dejando constancia que el trabajador asalariado está amparado por la citada normativa, indicando además el plazo de validez del mencionado certificado. Este certificado resultará hábil a los efectos de comprobar que el trabajador asalariado se encuentra exceptuado de la cobertura mencionada.

2. Cuando la legislación de una Parte resulte aplicable en concordancia con las disposiciones del artículo 9° numeral 3 del presente Acuerdo Administrativo, el Organismo de Enlace, en el caso de la Argentina, y la Autoridad Competente, en el caso del Perú, a pedido del trabajador por cuenta propia o autónomo y, con al menos treinta (30) días de antelación a la fecha en que deba efectuarse el traslado, deberá extender un certificado dejando constancia que el mismo se encuentra amparado por la citada normativa, indicando además el plazo de validez del mencionado certificado. Este certificado resultará hábil a los efectos de comprobar que el trabajador por cuenta propia o autónomo se encuentra exceptuado de la cobertura mencionada.

3. El certificado mencionado en los numerales 1 y 2, será extendido:

    a) en la Argentina, por la Administración Nacional de la Seguridad Social (ANSES);
    b) en el Perú, por el Ministerio de Trabajo y Promoción del Empleo.

4. El Organismo de Enlace o Autoridad Competente de la Parte que extendió el certificado al que se refieren los numerales 1 y 2, enviará una copia del mismo al Organismo de Enlace o Autoridad Competente, según corresponda, de la otra Parte para su conocimiento. Asimismo, deberá entregar copia de dicho certificado al trabajador trasladado.

5. En el caso de prorrogarse el traslado, el empleador, el trabajador por cuenta propia o el trabajador autónomo, según corresponda, enviará, para dicho efecto, al menos treinta (30) días antes del vencimiento del período de doce (12) meses, un pedido a la Institución que emitió el certificado, a que se

refieren los numerales 1 y 2 del presente artículo. Esta Institución solicitará el consentimiento del Organismo de Enlace o Autoridad Competente, según corresponda, de la Parte hacia cuyo territorio se compruebe el traslado, por intermedio del Organismo de Enlace o Autoridad Competente de esa Parte y, una vez obtenido el mismo, emitirá un nuevo certificado indicando el período de prórroga.

CAPÍTULO IV
DISPOSICIONES RELATIVAS A LAS PRESTACIONES

Artículo 11°
Totalización de períodos

Cuando una persona haya estado sujeta a la normativa de ambas Partes, y sin perjuicio de las particularidades establecidas en los artículos 21° y 22° del presente Acuerdo Administrativo, las prestaciones se concederán según las siguientes disposiciones:

1. La Entidad Gestora de cada Parte determinará el derecho y calculará la prestación teniendo en cuenta únicamente los períodos de servicios computables de conformidad con la normativa de la misma.

2. Cuando lo señalado en el numeral anterior no ocurra, la Entidad Gestora de cada Parte determinará el derecho a la prestación totalizando los períodos de servicios computables de acuerdo con la normativa de ambas Partes. Cuando efectuada la totalización se alcance el derecho a la prestación, para el cálculo de la cuantía a pagar se aplicarán las siguientes reglas:

   a) Se calculará el importe teórico de la prestación como si todos los períodos de servicios computables hubieran sido cumplidos de acuerdo con su normativa (Prestación teórica).

   b) Sobre este importe teórico calculado de acuerdo con el inciso a) se determinará el importe de la prestación correspondiente aplicando la proporción existente entre la duración de los períodos de servicios computables bajo su normativa y el total de los períodos de servicios computables (Prestación prorrata témpore).

3. Determinado el derecho conforme se establece en los numerales 1 y 2 del presente artículo, la Entidad Gestora de cada Parte reconocerá y abonará la prestación que sea más favorable al interesado, a menos que éste solicite expresamente aplazar la liquidación de la prestación con relación a una u otra de las normativas aplicables.

4. Si las normas de alguna de las Partes exigen una duración máxima de períodos de servicios computable para el reconocimiento de una

prestación completa, la Entidad Gestora de esa Parte tomará en cuenta, para el cálculo de la prestación, solamente los períodos de servicios computables de la otra Parte que sean necesarios para alcanzar dicha prestación completa. Lo dispuesto anteriormente no será válido para las prestaciones cuya cuantía no esté en función de los períodos de servicio computables y con las particularidades establecidas en los artículos 21° y 22°.

Artículo 12°
Períodos de servicios computables inferiores a un año

1. No obstante lo dispuesto en el artículo 11° del presente Acuerdo Administrativo, cuando la duración total de los períodos de servicios computables bajo la normativa de una Parte no llegue a un año y, con arreglo a estas normas no se adquiera derecho a prestaciones, la Entidad Gestora de dicha Parte, no reconocerá prestación alguna por el referido período.

   Los períodos citados se tendrán en cuenta, si fuera necesario, por la Entidad Gestora de la otra Parte para el reconocimiento del derecho y determinación de la cuantía de la prestación según su propia normativa, pero ésta no aplicará lo establecido en el artículo 11°.

2. A pesar de lo establecido en el numeral precedente, los períodos inferiores a un año acreditados bajo la normativa de ambas Partes podrán ser totalizados por aquella Parte en la que el interesado reúna los requisitos para acceder a la prestación. De tener derecho a la misma en ambas Partes, ésta sólo se reconocerá por aquella en la que el trabajador acredite las últimas cotizaciones. En estos supuestos no será de aplicación para la liquidación de la prestación lo dispuesto en el artículo 11° del presente Acuerdo Administrativo.

3. Lo dispuesto en los numerales 1 y 2 precedentes no será de aplicación para las prestaciones cuya cuantía no se encuentre en función de una cantidad de períodos de servicios computables, y con las particularidades establecidas en los artículos 21° y 22° del presente Acuerdo Administrativo.

Artículo 13°
Condiciones Generales para el
reconocimiento del derecho a las prestaciones

1. Si las normas de una Parte subordinan el otorgamiento de las prestaciones reguladas en este Capítulo a la condición que el trabajador haya estado sujeto a las mismas en el momento de producirse el hecho causante de la prestación, esta condición se considerará cumplida si en dicho momento el trabajador está asegurado en virtud de la normativa de la otra Parte o, en su

defecto, cuando reciba una prestación de ésta, basada en sus propios períodos de servicios computables.

Para el reconocimiento de las pensiones de sobrevivencia o de fallecimiento, si es necesario, se tendrá en consideración si el causante se encontraba activo o era pensionista o beneficiario, de acuerdo con la normativa de la otra Parte.

2. Si las normas de una Parte exigen, para reconocer la prestación, que se hayan cumplido períodos de servicios computables en un tiempo determinado inmediatamente anterior al hecho causante de la prestación, esta condición se considerará cumplida si éstos son acreditados en el período inmediatamente anterior al reconocimiento de la prestaciones en la otra Parte.

3. Las cláusulas de reducción, suspensión o supresión previstas por la normativa de una de las Partes en el caso de pensionistas o beneficiarios que ejerzan una actividad laboral, les serán aplicables aunque ejerzan ésta en el territorio de la otra Parte.

Artículo 14°
Períodos de seguros para aplicar a Regímenes de actividades determinadas

Cuando la normativa de una de las Partes subordine el otorgamiento de ciertas prestaciones a la condición de que los períodos de servicios computables hayan sido cumplidos en una actividad o profesión determinada, sólo serán computados para la determinación del derecho a dichas prestaciones, los períodos de servicios computables reconocidos en la misma actividad o profesión en la otra Parte. Si la suma de los períodos de servicios computables no permitiese acceder a las prestaciones, estos períodos serán tomados en cuenta dentro del régimen general, o de otro régimen especial en el que el interesado pudiera acreditar derecho.

Artículo 15°
Tramitación General de las solicitudes de prestaciones

1. La Entidad Gestora de la Parte que intervenga en primer lugar en la tramitación de las prestaciones de acuerdo a lo previsto en el Capítulo 3 del Título II del Convenio, podrá solicitar al Organismo de Enlace de la otra Parte, cualquier documentación u otra información necesaria para completar la solicitud.

2. La Entidad Gestora de la Parte que reciba una solicitud de prestación interpuesta en una Entidad Gestora de la otra Parte, podrá solicitar al Organismo de Enlace de aquella Parte cualquier documentación u otra información necesaria para completar dicha solicitud.

3. La Entidad Gestora de la Parte que intervenga en primer lugar en la tramitación de las prestaciones, podrá verificar la información pertinente como así también la del grupo familiar del peticionante. El carácter de la información a verificar, será determinado en conjunto por los Organismos de Enlace de ambas Partes. Dicha verificación tendrá por objeto sustituir la remisión recíproca de la documentación que sirvió de respaldo para ella.

Artículo 16°
Determinación de la invalidez

1. Para la determinación de la reducción del porcentaje de la capacidad laboral a los fines del otorgamiento de las prestaciones por invalidez, la Entidad Gestora de cada una de las Partes efectuará su evaluación conforme a la normativa aplicable.

2. A los fines de la aplicación de las disposiciones del numeral precedente, la Entidad Gestora de la Parte en cuyo territorio resida el trabajador pondrá a disposición de la Entidad Gestora de la otra Parte, a su solicitud y en forma gratuita, los informes y documentos médicos que tenga en su poder.

3. A pedido de la Entidad Gestora de la Parte cuya normativa se aplique, la Entidad Gestora de la Parte en cuyo territorio resida el solicitante efectuará los exámenes médicos necesarios para la evaluación de la situación del solicitante. Los exámenes médicos que correspondan únicamente al interés de la primera Entidad arriba mencionada serán asumidos íntegramente por ésta.

4. Los costos de los exámenes médicos complementarios a que se refiere el numeral precedente serán reembolsados sin demora, luego de la recepción del detalle de los gastos incurridos. Los reembolsos serán efectuados por intermedio de los Organismos de Enlace o Entidades Gestoras, según corresponda, en cada Parte.

Artículo 17°
Normas específicas relativas a las prestaciones

1. Las prestaciones reconocidas por aplicación de las normas del Convenio, se actualizarán o revalorizarán con la misma periodicidad y en idéntica cuantía que las prestaciones reconocidas al amparo de la normativa interna.

2. A menos que el presente Acuerdo Administrativo establezca otra cosa, las prestaciones que sean reconocidas mediante la totalización de períodos de servicios computables, a que se refiere el Convenio, tendrán derecho a las garantías de prestaciones mínimas de cada Parte, determinándose el monto

de las mismas según la normativa de cada Parte y de manera proporcional al tiempo efectivamente aportado en cada una de ellas.

Artículo 18°
Asignaciones por sepelio

1. Las asignaciones por sepelio se regirán por la normativa de la Parte que fuera aplicable al trabajador a la fecha de su fallecimiento.

2. En los casos de pensionistas o beneficiarios que tuvieran derecho a prestaciones por aplicación de las normas de ambas Partes, el reconocimiento de aquéllas se regulará por la normativa de la Parte en cuyo territorio residía el trabajador, el beneficiario o pensionista.

3. Si la residencia del beneficiario o pensionista fuera en un tercer país, la normativa aplicable, en el caso de que tuviera derecho a prestaciones en ambas Partes, será la de la Parte donde estuvo asegurado por última vez.

Artículo 19°
Moneda y Garantía del pago de las prestaciones

En caso que una Parte establezca controles de divisas u otras medidas similares que restrinjan los pagos, envíos o transferencias de fondos u otros instrumentos financieros a las personas que se encuentren fuera de esta Parte, las Autoridades Competentes deberán adoptar sin demora las medidas oportunas para asegurar el pago de cualquier importe que deba ser abonado en el país donde se encuentre, de acuerdo con el Convenio.

Las Partes quedarán liberadas de los pagos que realicen en aplicación al Convenio y del presente Acuerdo Administrativo cuando éstos se efectúen en la moneda de su país.

Artículo 20°
Trámite de las prestaciones por fallecimiento

En las solicitudes de prestaciones derivadas del fallecimiento del titular del beneficio, la Entidad Gestora de cada Parte informará en el formulario de correlación únicamente la cuantía de la prestación del causante a su fallecimiento y el monto de la prestación otorgada a sus beneficiarios o causahabientes, sin perjuicio de acompañar la documentación necesaria para acreditar el derecho conforme a la normativa de cada Parte.

CAPÍTULO V
DISPOSICIONES APLICABLES A LOS REGÍMENES DE CAPITALIZACIÓN INDIVIDUAL O DE RENTAS VITALICIAS PREVISIONALES

Artículo 21°
Disposiciones Especiales relativas al Perú

1. Principio Rector. Para los efectos de determinar las condiciones y requisitos para el reconocimiento, operatividad y materialización de los beneficios otorgados en el ámbito del Sistema Privado de Pensiones peruano resultarán de aplicación las disposiciones legales peruanas. La normativa peruana, con las particularidades establecidas en el presente Acuerdo Administrativo, será aplicable tanto para la totalización de períodos como para la totalización de recursos que hagan financiables las pensiones y beneficios.

2. Regímenes de pensión autogenerados. Los afiliados a una AFP, financiarán sus pensiones jubilatorias con el saldo acumulado en su cuenta individual de capitalización que, de ser el caso, incluye el Bono de Reconocimiento, el mismo que se otorgará en las condiciones que establezcan las disposiciones legales peruanas.

3. Regímenes de cobertura de invalidez, sobrevivencia y fallecimiento. En el caso de invalidez, sobrevivencia y gastos de sepelio, la pensión o beneficio, según corresponda, será igualmente financiada con el saldo acumulado en su cuenta individual de capitalización y capital para la pensión, en el marco del modelo de administración de riesgos que resulte aplicable, acorde a la normativa peruana, y con las particularidades establecidas en el presente Acuerdo Administrativo.

Artículo 22°
Rentas Vitalicias Previsionales otorgadas según la Legislación Argentina

Las rentas vitalicias previsionales, otorgadas con anterioridad a la vigencia del Sistema Integrado Previsional Argentino (SIPA), o las que se otorguen en virtud de la aplicación del Régimen de Riesgos del Trabajo, se adicionarán a las prestaciones previstas por la legislación previsional vigente, cuando el beneficiario reúna los requisitos que establece la misma, aplicándose, en caso de resultar necesario, la totalización de los períodos de seguro a que se refiere el artículo 11° del presente Acuerdo Administrativo.

CAPÍTULO VI
DISPOSICIONES DIVERSAS

Artículo 23°
Utilización de formularios u otros medios alternativos de comunicación

1. Los modelos de formularios, procedimientos y formalidades necesarios para aplicar el Convenio y el presente Acuerdo Administrativo, serán

establecidos de común acuerdo por los Organismos de Enlace de ambas Partes mediante Acuerdo(s) Complementario(s).

2. Los Organismos de Enlace de ambas Partes podrán utilizar los medios de comunicación que estimen convenientes, en tanto acuerden un procedimiento común de control de la calidad y confiabilidad de la información o documentación transmitida por dichos medios.

Artículo 24°
Confidencialidad de la información

A menos que la normativa de una Parte disponga otra cosa, la comunicación de datos personales, de acuerdo con el Convenio, a la Autoridad Competente, Entidad Gestora, u Organismo de Enlace, de una Parte por parte de la Autoridad Competente, Entidad Gestora u Organismo de Enlace de la otra Parte, será utilizada exclusivamente con el fin de aplicar el Convenio.

Cualquier información recibida por la Autoridad Competente, Entidad Gestora u Organismo de Enlace de una Parte quedará sometida a la normativa de ésta sobre protección de la privacidad y confidencialidad de los datos personales.

Artículo 25°
Solución de Controversias

Cualquier controversia acerca de la interpretación o aplicación de este Acuerdo Administrativo, y demás instrumentos adicionales que se suscriban, se resolverá mediante negociaciones entre las Autoridades Competentes u Organismos de Enlace de las Partes, según corresponda.

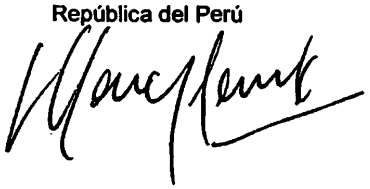
Artículo 26°
Entrada en Vigor

El presente Acuerdo Administrativo entrará en vigor a partir de la fecha de recepción de la segunda notificación por la cual las Partes se comuniquen mediante la vía diplomática el cumplimiento de sus requisitos internos para la entrada en vigor y reconocerá los derechos amparados en el Convenio desde la fecha de su vigencia y tendrá la misma duración.

Hecho en la ciudad de Lima, a 22 días del mes de marzo del año 2010, en dos ejemplares, siendo ambos igualmente auténticos.

Por el Gobierno de la
República Argentina

Por el Gobierno de la
República del Perú



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ADMINISTRATIVE AGREEMENT FOR THE IMPLEMENTATION OF THE AGREEMENT ON SOCIAL SECURITY BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF PERU

The Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as "the Parties",

In accordance with article 6 of the Agreement on social security concluded in Buenos Aires on 17 June 1979 between the Government of the Argentine Republic and the Government of the Republic of Peru, hereinafter referred to as "the Agreement",

Have decided to conclude this Administrative Agreement:

CHAPTER I. GENERAL PROVISIONS

Article 1. Definitions

1. The terms used in this Administrative Agreement shall have the same meaning as in the Agreement, subject to the following provisos:

(a) "Worker" means any person who, as a result of working or having worked as an employed person or as a self-employed person, is or has been subject to the legislation referred to in article 2 of the Agreement;

(b) "Pensioner" means, in the case of Peru, persons receiving cash benefits or pensions in their own right or as dependents;

(c) "Beneficiary" means, in the case of Argentina, any person who receives a benefit provided under the applicable legislation referred to in article 2 of the Agreement;

(d) "Rights holder or successor in title" means any person entitled, under the applicable regulations, to receive a pension related to the insured person's death;

(e) "Eligible period of service" means any completed period that is recognized under either Party's legislation, as well as any other period deemed equivalent to an eligible period of service under the legislation of each of the Parties;

(f) "Benefit" means any cash benefit, pension, income or allowance as provided by the rules referred to in article 2 of the Agreement, including any complement, supplement or appreciation;

(g) "Private pension system" means, in the case of Peru, the defined-contribution social security system based on principles of individual pension accounts, private property, private management and State supervision, whose benefits are linked to the contributions made by the participant. The benefits include retirement pensions, disability and survivor's benefits and funeral expenses or allowances;

(h) "Recognition bond" means, in the case of Peru, securities denominated in cash and subject to a redemption condition which, under Peruvian law, represents the periods in which contri-

butions were made to the Peruvian pay-as-you-go system prior to the advent of the individual pension accounts system;

(i) "State-guaranteed pension" means, in the case of Peru, the benefit provided by the State to participants who, before joining the individual pension accounts system, contributed to the Peruvian pay-as-you-go system in accordance with prevailing Peruvian law;

(j) "Special scheme" means, in the case of Argentina, those retirement and pension schemes that change the calculation and mobility of benefits;

(k) "Differential scheme" means, in the case of Argentina, any retirement and pension scheme that reduces requirements due to work that leads to premature aging;

(l) "Salaried worker" means a worker whose work is performed under an employment contract, as an employee;

(m) "Self-employed worker" means, in the case of Peru, a worker whose work is performed independently;

(n) "Contract worker" means, in the case of Argentina, a worker who, on his own or in association with another person, who may or may not be a partner, habitually engages in gainful employment other than as an employee.

2. Any term not defined in this article shall have the meaning assigned to it in the applicable rules.

Article 2. Competent authorities

In accordance with the provisions of article 5(a) of the Agreement, the competent authorities shall be:

(a) For Argentina: the Ministry of Labour, Employment and Social Security;

(b) For Peru: the Ministry of Economy and Finance and the Ministry of Labour and Employment Promotion.

Article 3. Management entities

The management entities referred to in article 5(b) of the Agreement shall be:

For Argentina:

- The National Social Security Administration (ANSES);
- The provincial or municipal social security funds or institutes whose schemes were not transferred to the State and professionals pertaining to retirement and pension schemes that cover contingencies involving invalidity, old age and death, whether they are based on the pay-as-you-go system or on individual pension accounts;
- The medical boards.

For Peru:

- The Insurance and Pension Fund Administrators (AFP);
- The Office for Standards for Welfare (ONP), as regards the Peruvian pay-as-you-go system;

- The insurance companies, as regards pension risks;
- The Insurance and Pension Fund Administrators' Medical Committee (COMAFP) and the Medical Committee of the Superintendency of Banks, Insurance and Pension Fund Administrators (COMEC), for private pension system participants;
- The medical committees designated by ONP.

Article 4. Liaison bodies

1. The liaison bodies referred to in article 5(c) of the Agreement shall be:

For Argentina:

- The National Social Security Administration (ANSES) as regards the benefits provided by national, provincial, municipal and professional retirement and pension schemes, whether based on the pay-as-you-go system or on individual pension accounts.

For Peru:

- The Superintendency of Banks, Insurance and Pension Fund Administrators (SBS), as regards private pension system participants;
- The Office for Standards for Welfare (ONP), as regards persons insured under the National Pension System.

2. The liaison bodies referred to in the preceding paragraph shall agree on such additional procedures and forms as may be necessary to implement the Agreement and this Administrative Agreement.

Article 5. Matters covered

1. In accordance with the provisions of article 2 of the Agreement, this Administrative Agreement shall apply to social security tax schemes in force in the territory of the Parties.

2. As provided in article 2(3) of the Agreement, this Administrative Agreement shall also apply to the rules governing the private pension system with respect to all benefits provided, and in particular to cash benefits for retirement, disability, survivorships and funeral expenses.

3. The rules of bilateral or multilateral agreements concluded with third States by the Parties shall not affect the application of the rules of this Administrative Agreement.

CHAPTER II. GENERAL PRINCIPLES APPLICABLE

Article 6. Equal treatment

Unless this Administrative Agreement provides otherwise, the persons referred to in article 1 of the Agreement shall have the same obligations and rights as those which the legislation of each Party grants or imposes upon its nationals under the same conditions.

Article 7. Payment of benefits abroad

1. Pursuant to the provisions of article 22 of the Agreement, the benefits acquired under the legislation of a Party and paid in the territory of the other Party shall not be subject to any reduction, change, suspension, abolition or retention resulting from the fact that the beneficiary resides or is in the territory of the other Party, with the exception of the transfer costs which require payment of the financial benefit in the territory of that Party.

2. The benefits recognized under the Agreement for workers, pensioners or beneficiaries who reside in the territory of a third State shall be paid based on the same terms and for the same time period as those being paid to nationals who reside in that third State.

Article 8. Aggregation of insurance periods

1. When a worker has completed eligible service periods successively or alternatively in the territory of both Parties, the management entities will, if necessary, take into account the service periods eligible under the other Party's rules for purposes of acquisition, maintenance or recovery of entitlement to benefits in accordance with its own rules, provided that such periods do not overlap with their own and subject to the characteristics set out in articles 21 and 22 of this Administrative Agreement.

2. Where it cannot be accurately determined when certain eligible service, contribution or employment periods occurred under the legislation of either Party, it shall be presumed that such periods do not overlap with the eligible service, contribution or employment periods completed under the rules of the other Party, and these periods shall be taken into account to the extent that this gives entitlement to the relevant benefit or an increase thereof.

CHAPTER III. PROVISIONS ON APPLICABLE LAW

Article 9. Exceptions

Pursuant to the provisions of articles 3 and 4 of the Agreement, the following exceptions shall apply to the territorial application of the legislation of each of the Parties:

1. A salaried worker in the service of a company whose headquarters are in the territory of either Party who is posted by that company to the territory of the other Party on a temporary assignment shall be subject to the legislation of the first Party, provided that the foreseeable duration of the assignment does not exceed 12 months and that the worker has not been sent to replace another worker whose period of posting has ended.

2. If, due to unforeseen circumstances, the duration of the assignment referred to in the preceding paragraph should exceed 12 months, the worker will remain subject to the legislation of the first Party for an additional period in accordance with the provisions of the following article.

3. Workers engaged in a self-employed activity in the territory of the Party in which he or she is covered by insurance and who begins to carry out the same type of work in the territory of the other Party will remain subject to the legislation of the first Party, provided that the foreseeable duration of the work does not exceed 12 months.

4. If, due to unforeseen circumstances, the duration of the work referred to in the preceding paragraph should exceed 12 months, the worker will remain subject to the legislation of the first Party for an additional period in accordance with the provisions of the following article.

5. A person who works as a crew member on an aircraft shall, with respect to that work, be subject to the legislation of the Party in whose territory the company he or she works for has its main office.

However, if the company has a branch or permanent representation in the territory of the other Party, the person who works for that branch or representation shall be subject to the legislation of the Party in whose territory it is domiciled.

6. Salaried workers who perform their duties aboard a ship shall be subject to the legislation of the Party whose flag the ship is flying.

Notwithstanding the above, where a worker is remunerated for that work by a company or person domiciled in the territory of the other Party, and resides on its territory, the worker shall remain subject to the legislation of the latter Party; the company or person paying the remuneration shall be considered the employer with respect to the application of that legislation.

7. Workers employed in loading, unloading, ship repair and as watchmen at the port shall be subject to the legislation of the Party to whose territory the port belongs.

8. Members of diplomatic missions and consular offices shall be governed by the provisions of the Vienna Convention on Diplomatic Relations of 18 April 1961 and the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963, subject to the provisions of the following paragraphs of this article.

9. Administrative and technical staff and members of the service staff of diplomatic missions and consular offices of each of the Parties, and private service personnel of the members of such missions and offices may choose to be subject to the legislation of either Party, provided they are nationals of the sending State or have been subject to its legislation.

That choice must be made within three months of the entry into force of this Administrative Agreement or, as the case may be, within three months of the date they commence work in the territory of the receiving State.

If the choice is not made within the specified time, the legislation of the sending State shall apply to the persons covered by this paragraph.

10. Where the diplomatic mission or consular office of either Party employs persons who, pursuant to paragraph 9, are subject to the legislation of the other Party, the said mission or consular office shall fulfil the obligations imposed on employers by the legislation of the latter Party.

11. Public officials and comparable personnel of either Party sent to perform their duties in the territory of the other Party shall be subject to the legislation of the Party in whose administration they serve.

12. Officials of international organizations shall be governed, with regard to social security, by the legislation and the international treaties and conventions to which they are subject.

Article 10. Temporary transfers

1. Where the legislation of a Party is applicable pursuant to article 3(1)(a) of the Agreement, the liaison body, in the case of Argentina, and the competent authority, in the case of Peru, shall, at

the request of the employer and at least 30 days prior to the date on which the transfer is to be made, issue a certificate attesting that the salaried worker is covered by that legislation and stating the certificate's period of validity. This certificate will serve as proof that the salaried worker is exempt from the coverage mentioned.

2. Where the legislation of either Party is applicable pursuant to article 9(3) of this Administrative Agreement, the liaison body, in the case of Argentina, and the competent authority, in the case of Peru, shall, at the request of the self-employed worker or the contract worker and at least 30 days prior to the date on which the transfer is to be made, issue a certificate indicating that the said worker is covered by the aforementioned legislation and stating the certificate's period of validity. This certificate will serve as proof that the self-employed worker or the contract worker is exempt from the coverage mentioned.

3. The certificate referred to in paragraphs 1 and 2 shall be issued:

(a) In Argentina, by the National Social Security Administration (ANSES);

(b) In Peru, by the Ministry of Labour and Promotion of Employment.

4. The liaison body or competent authority of the Party issuing the certificate referred to in paragraphs 1 and 2 shall submit a copy thereof to the other Party's liaison body or competent authority, as applicable, for information. It shall also deliver a copy of the certificate to the worker transferred.

5. In the case of an extended transfer, the employer, the self-employed worker or the contract worker shall, as the case may be, at least 30 days before the end of the period of 12 months, send a request for extension to the institution that issued the certificate referred to in paragraphs 1 and 2 of this article. That institution shall seek the consent of the liaison body or competent authority, as the case may be, of the Party into whose territory the transfer occurred through the liaison body or competent authority of this Party, and upon having obtained that consent, it shall issue a new certificate stating the period of extension.

CHAPTER IV. PROVISIONS RELATING TO BENEFITS

Article 11. Aggregation of benefit periods

When a person has been subject to the legislation of both Parties, without prejudice to the special provisions of articles 21 and 22 of this Administrative Agreement, benefits shall be granted according to the following provisions:

1. Each Party's management entity shall determine the eligibility and calculate the benefit, taking into account only periods of eligible service in accordance with its own regulations.

2. When the determination referred to in the preceding paragraph is not possible, each Party's management entity shall determine the eligibility for benefit by adding up the periods of eligible service in accordance with the regulations of both Parties. When, after this addition, entitlement to benefits has been established, the amount to be paid shall be calculated by applying the following rules:

(a) The theoretical amount of benefit shall be calculated as if all eligible service periods had been completed under its own legislation (theoretical benefit);

(b) Given the theoretical amount calculated in subparagraph (a) the amount of the corresponding benefit shall be determined by establishing pro rata periods of eligible service under its legislation based on the total periods of eligible service (time-based pro rata benefit).

3. Once the entitlement is determined as laid down in paragraphs 1 and 2 herein, each Party's management entity shall recognize and pay the benefit more advantageous to the person concerned, unless the latter specifically requests deferral of payment of the benefit under either applicable set of regulations.

4. If the regulations of either of the Parties require a maximum duration of periods of eligible service for recognition of full benefit entitlement, the Party's management entity shall, in calculating the benefit, take into account only as many of the other Party's contribution periods as are necessary to achieve that full benefit entitlement. The above provisions shall not be valid for benefits the amount of which is not based on periods of eligible service and on the provisions of articles 21 and 22.

Article 12. Periods of eligible service of less than one year

1. Notwithstanding the provisions of article 11 of this Administrative Agreement, where the total duration of the periods of eligible service under either Party's regulations is short of one year and, under those regulations, there is no benefit entitlement, the management entity of that Party shall not recognize any benefit for that period.

The aforementioned periods will be taken into account, if necessary, by the other Party's management entity in recognizing the entitlement and in determining the amount of the benefit under its own regulations, but that entity shall not apply the provisions of article 11.

2. Notwithstanding the provisions of the preceding paragraph, periods of less than one year accredited under the regulations of both Parties may be added up by the Party in which the person concerned meets the requirements to qualify for benefits. Should the person be entitled to benefits from both Parties, the benefit shall be paid only by the Party in whose territory the worker's dues

were most recently paid. In such cases, the provisions of article 11 of this Administrative Agreement shall not apply to the payment of the benefits.

3. The provisions of the preceding paragraphs 1 and 2 shall not apply to benefits the amount of which is not based on a given number of periods of eligible service, subject to the provisions established in articles 21 and 22 of this Administrative Agreement.

Article 13. General conditions for the recognition of entitlement to benefits

1. If the legislation of either Party makes the granting of the benefits regulated by this Chapter conditional on the worker having been subject to its legislation rules at the time of the event which gave rise to the benefit, this condition shall be deemed to have been fulfilled if, at that time, the worker was insured under the legislation of the other Party or, failing this, is receiving a benefit from that Party on the basis of his or her own periods of eligible service.

For the recognition of the survivors' pensions or death benefits, the status of the deceased as either an enrolled person or a pensioner or beneficiary shall, if necessary, be taken into consideration in accordance with the regulations of the other Party.

2. If the legislation of either Party requires, in order for a benefit to be recognised, that periods of eligible service should have been completed during a specific time frame immediately preceding the event which gave rise to the benefit, this condition shall be deemed to have been fulfilled if the person concerned completes them during the time period immediately preceding the recognition of the benefit in the other Party.

3. The clauses concerning reduction, suspension or elimination provided for in the legislation of either Party in the case of retired persons or pensioners who are engaged in gainful employment shall be applicable to them even though they may carry on that employment in the territory of the other Party.

Article 14. Insurance periods applicable to certain activity schemes

When the legislation of either Party makes the granting of certain benefits conditional on the periods of eligible service having been completed in a given activity or occupation, only those periods of eligible service in the same activity or occupation recognized in the other Party will be taken into account in determining entitlement to benefits. Should the sum of the periods of eligible service be insufficient for the granting of a benefit, those periods shall be taken into account under the general scheme or another special scheme under which the person concerned could become eligible for entitlement.

Article 15. General processing of benefit claims

1. The management entity of the Party having primary responsibility for processing benefits under the provisions of Title II, Chapter 3 of the Agreement may apply to the liaison body of the other Party for any documentation or other information required to complete the application.

2. The management entity of the Party receiving a benefit application made to the management entity of the other Party may apply to the liaison body of that Party for any documentation or other information required to complete the application.

3. The management entity of the Party having primary responsibility for processing benefits may verify the relevant information as well any information provided by the applicant's family group. The nature of the information to be verified shall be determined jointly by the liaison bodies of both Parties. The purpose of this verification is to obviate mutual referrals of supporting documentation.

Article 16. Determination of disability

1. To determine the percentage reduction in earning capacity for the purposes of granting disability benefits, the management entity of each of the Parties shall make an assessment under applicable law.

2. To implement the provisions of the preceding paragraph, the management entity of the Party in whose territory the worker resides shall make available to the management entity of the other Party, upon request and free of charge, such reports and medical documents as it has in its possession.

3. At the request of the management entity of the Party whose legislation applies, the management entity of the Party in whose territory the applicant resides shall perform the necessary medical examinations to assess the applicant's condition. Medical tests that are done only in the interest of the first-mentioned entity shall be entirely for the account of that entity.

4. The cost of the additional medical examinations referred to in the preceding paragraph shall be refunded promptly after receipt of the details of the expenses incurred. Refunds shall be paid through each Party's liaison bodies or management entities, as applicable.

Article 17. Specific rules on benefits

1. The benefits provided under the rules of the Agreement shall be updated or increased on the same schedule and in the same amounts as the benefits provided under domestic law.

2. Unless this Administrative Agreement provides otherwise, the benefits granted by aggregating periods of eligible service, within the meaning of the Agreement, shall correspond to the minimum benefits guaranteed by each Party, and the amount thereof shall be determined in accordance with the rules of each Party and in proportion to the time actually worked in each Party's territory.

Article 18. Funeral allowances

1. Funeral allowances shall be governed by the legislation of the Party which was applicable to the worker at the time of his or her death.

2. In the case of pensioners or beneficiaries who are entitled to benefits under the legislation of both Parties, the granting thereof shall be regulated by the legislation of the Party in whose territory the worker, beneficiary or pensioner resided.

3. Where the residence of the beneficiary or pensioner was in a third country, the applicable legislation, should he or she have been entitled to benefits from both Parties, shall be that of the Party where he or she was last insured.

Article 19. Currency and guarantee of payment of benefits

In the event that a Party institutes foreign exchange controls or other similar measures that restrict payments, remittances or transfers of funds or other financial instruments to persons outside that Party's territory, the competent authorities shall take appropriate measures without delay to ensure payment of any amount owing to such persons in the country in which they find themselves, in accordance with the Agreement.

Payment of a benefit by either Party under the Agreement and this Administrative Agreement shall be deemed to be valid when it has been made in its national currency.

Article 20. Processing of death benefits

In benefit applications made upon the death of the benefit holder, the management entity of each Party shall report on the appropriate form only the amount of the holder's benefit at the time of his death and the amount of the benefit granted to his or her survivors or successors in title, while the necessary documentation for establishing entitlements under the legislation of each Party shall be provided.

CHAPTER V. PROVISIONS APPLICABLE TO INDIVIDUAL PENSION ACCOUNTS OR ANNUITIES

Article 21. Special provisions relating to Peru

1. Guiding principle

For purposes of determining the conditions and requirements for the recognition, operation and payment of the benefits granted under the Peruvian Private Pension System, Peruvian legislative provisions shall be applicable. Peruvian legislation, with the specifics set out in this Administrative Agreement, shall apply both to the aggregation of periods and to the aggregation of resources to make pensions and benefits fundable.

2. Self-generated pension schemes

AFP participants will finance their retirement pensions out of the accumulated balance in their individual pension accounts, which, if appropriate, will include the recognition bond, which shall be granted under the conditions set out by the Peruvian legislative provisions.

3. Schemes for disability coverage, survivor's and death benefits

In the case of disability pensions, survivor's benefits and funeral expenses, the pension or benefit, as the case may be, will also be funded out of the accumulated balance in their individual pension accounts, under the applicable risk management model and in accordance with Peruvian legislation and the specifics set out in this Administrative Agreement.

Article 22. Annuities granted under Argentine legislation

Life annuities granted prior to the coming into force of Argentina's Integrated Social Security System (SIPA), or those to be granted by virtue of the workers' compensation system, will be added to the benefits provided by the current pension legislation where the beneficiary meets its re-

quirements, applying, if necessary, the aggregation of the insurance periods referred to in article 11 of this Administrative Agreement.

CHAPTER VI. MISCELLANEOUS PROVISIONS

Article 23. Use of forms or alternative means of communication

1. Model forms, procedures and formalities needed for the application of the Agreement and this Administrative Agreement shall be established jointly by both Parties' liaison bodies through one or more supplementary agreements.

2. The liaison bodies of both Parties may use the means of communication of their choice so long as they agree on a common procedure to ensure the reliability and quality control of the information or documents thus transmitted.

Article 24. Confidentiality of information

Unless the legislation of a Party provides otherwise, the communication of personal data, in accordance with the Agreement, to either Party's competent authority, management entity or liaison body by the other Party's competent authority, liaison body or management entity shall take place exclusively for the purpose of implementing the Agreement.

Any information received by either Party's competent authority, liaison body or management entity shall be subject to that Party's legislation regarding the protection of privacy and confidentiality of personal data.

Article 25. Dispute settlement

Any dispute regarding the interpretation or application of this Administrative Agreement and any additional instruments as may be agreed upon shall be settled through negotiations between the Parties' competent authorities or liaison bodies, as appropriate.

Article 26. Entry into force

This Administrative Agreement shall enter into force as of the date of receipt of the second notification by which the Parties notify each other through the diplomatic channel of the fulfilment of their domestic requirements for its entry into force; it shall recognize the rights protected by the Agreement as of the date of its entry into force and shall be of the same duration.

DONE at Lima on 22 March 2010 in two originals, both texts being equally authentic.

For the Government of the Argentine Republic:

CARLOS TOMADA
Minister of Labour, Employment and Social Security

For the Government of the Republic of Peru:

JOSÉ ANTONIO GARCÍA BELAÚNDE
Minister of Foreign Affairs

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ADMINISTRATIF CONCERNANT L'APPLICATION DE L'ACCORD RELATIF À LA SÉCURITÉ SOCIALE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DU PÉROU

Le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou, ci-après dénommés les « Parties »,

Conformément à l'article 6 de l'Accord relatif à la sécurité sociale conclu entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement de la République du Pérou le 17 juin 1979 à Buenos Aires, ci-après dénommé « l'Accord »,

Ont décidé de conclure le présent Accord administratif :

CHAPITRE I. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article premier. Définitions

1. Les expressions et termes utilisés dans le présent Accord administratif ont le même sens que celui qui leur est attribué dans l'Accord, avec les particularités visées ci-après :

a) « Travailleur » désigne toute personne qui, à la suite d'une activité exercée pour son compte ou pour celui d'une autre personne, est ou a été soumise aux dispositions législatives mentionnées à l'article 2 de l'Accord;

b) « Retraité » désigne, dans le cas du Pérou, toute personne qui, de plein droit ou par l'intermédiaire d'une personne bénéficiant d'un droit, reçoit des prestations en espèces ou une retraite;

c) « Bénéficiaire » désigne, dans le cas de l'Argentine, toute personne qui reçoit une prestation prévue par sa propre législation et visée à l'article 2 de l'Accord;

d) « Ayant droit » désigne toute personne qui, en vertu de sa législation, a le droit de percevoir une pension en raison du décès d'un assuré;

e) « Période de service admissible » désigne toute période de cotisation qui a été reconnue et accomplie conformément à la législation d'une Partie, ainsi que toute autre période considérée comme équivalente à une période de service admissible prévue par la législation de chacune des Parties;

f) « Prestation » désigne toute prestation en espèces, toute pension, tout revenu ou toute allocation prévus par les dispositions législatives mentionnées à l'article 2 de l'Accord, y compris tout complément, toute majoration ou toute revalorisation;

g) « Système de retraite privé » désigne, dans le cas du Pérou, le système de sécurité sociale à cotisations définies, fondé sur des principes de capitalisation individuelle, la propriété privée, l'administration privée, le contrôle de l'État et dont les prestations sont liées aux apports de l'affilié. Les prestations incluent la retraite, la pension d'invalidité, la pension de réversion, les frais funéraires ainsi que les allocations décès;

h) « Bon de reconnaissance » désigne, dans le cas du Pérou, les titres monétaires soumis à une condition de remboursement qui, conformément à la législation péruvienne, correspondent aux périodes de cotisation effectuées dans le système de répartition péruvien avant l'intégration au système de capitalisation individuelle;

i) « Retraite avec garantie de l'État » désigne, dans le cas du Pérou, la prestation accordée par l'État aux personnes qui, avant d'être affiliées au système de capitalisation individuelle, ont cotisé au système de répartition péruvien conformément à la législation péruvienne en vigueur;

j) « Régime spécial » désigne, dans le cas de l'Argentine, les régimes de retraite et de pension qui modifient le calcul et la mobilité des prestations;

k) « Régime différentiel » désigne, dans le cas de l'Argentine, les régimes de retraite et de pension qui réduisent les conditions en raison d'activités entraînant un vieillissement prématuré;

l) « Travailleur salarié » désigne tout travailleur qui, lié par un contrat de travail et une relation de dépendance, exerce ses activités;

m) « Travailleur non salarié » désigne, dans le cas du Pérou, tout travailleur qui exerce une activité professionnelle de manière indépendante;

n) « Travailleur indépendant » désigne, dans le cas de l'Argentine, tout travailleur qui, seul ou avec une autre personne qui lui est associée ou non, exerce habituellement une activité lucrative qui n'implique pas de relation de dépendance.

2. Tout terme non défini dans le présent article a le sens que lui attribue la législation applicable.

Article 2. Autorités compétentes

Conformément aux dispositions de l'alinéa a) de l'article 5 de l'Accord, les autorités compétentes sont :

a) En ce qui concerne l'Argentine : le Ministère du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale;

b) En ce qui concerne le Pérou : le Ministère de l'économie et des finances et le Ministère du travail et de la promotion de l'emploi.

Article 3. Entités gestionnaires

Les entités gestionnaires visées à l'alinéa b) de l'article 5 de l'Accord sont :

Pour l'Argentine :

- L'Administration nationale de la sécurité sociale (ANSES);
- Les caisses ou instituts de prévoyance et de sécurité sociale provinciaux ou municipaux dont les régimes n'ont pas été transférés à l'État, ainsi que les caisses professionnelles en ce qui concerne les régimes de retraite et de pension qui couvrent les cas d'invalidité, de vieillesse et de décès, qu'ils soient fondés sur le système de répartition ou sur la capitalisation individuelle;
- Les commissions médicales.

Pour le Pérou :

- Les sociétés de gestion des caisses de retraite (AFP);
- Le Bureau de normalisation prévisionnelle (ONP) en ce qui concerne le système de répartition péruvien;
- Les entreprises d'assurance en ce qui concerne les risques prévisionnels;
- Le comité médical des sociétés de gestion des caisses de retraite et le comité médical de la Direction générale des banques, des compagnies d'assurance et des sociétés de gestion des caisses de retraite pour les personnes affiliées au système de retraite privé;
- Les commissions médicales désignées par l'ONP.

Article 4. Organismes de liaison

1. Les organismes de liaison visés à l'alinéa c) de l'article 5 de l'Accord sont :

Pour l'Argentine :

- L'Administration nationale de la sécurité sociale (ANSES) en ce qui concerne les prestations prévues par les régimes de retraite et de pension nationaux, provinciaux, municipaux et professionnels, fondés sur le système de répartition ou sur la capitalisation individuelle.

Pour le Pérou :

- La Direction générale des banques, des compagnies d'assurance et des sociétés de gestion des caisses de retraite pour les personnes affiliées au système de retraite privé;
- Le Bureau de normalisation prévisionnelle (ONP) pour les personnes affiliées au système national de retraite.

2. Les organismes de liaison susmentionnés établissent d'un commun accord les procédures complémentaires et les formulaires requis pour l'application de l'Accord et du présent Accord administratif.

Article 5. Champ d'application matériel

1. Conformément aux dispositions de l'article 2 de l'Accord, le présent Accord administratif s'applique aux régimes contributifs de sécurité sociale en vigueur sur le territoire des Parties.

2. En vertu des dispositions du paragraphe 3 de l'article 2 de l'Accord, le présent Accord administratif s'applique également aux règles concernant le système de retraite privé à l'égard de toutes les prestations qu'il confère, et en particulier à l'égard des prestations de retraite, d'invalidité, de réversion et de frais funéraires.

3. Les règles des accords bilatéraux ou multilatéraux conclus par les Parties avec des États tiers n'affectent pas l'application des règles du présent Accord administratif.

CHAPITRE II. PRINCIPES GÉNÉRAUX APPLICABLES

Article 6. Principe d'égalité de traitement

Sauf disposition contraire du présent Accord administratif, les personnes visées à l'article premier de l'Accord ont les mêmes obligations et droits que ceux que la législation de chaque Partie accorde ou impose à ses ressortissants.

Article 7. Exportation des prestations

1. En vertu de l'article 22 de l'Accord, les prestations accordées conformément à la législation d'une Partie et versées sur le territoire de l'autre Partie ne font l'objet d'aucune réduction, modification, suspension, suppression ou retenue du fait que le bénéficiaire se trouve ou réside sur le territoire de l'autre Partie, exception faite des frais de transfert pour le versement de la prestation sur le territoire de cette Partie.

2. Les prestations reconnues sur la base de l'Accord aux travailleurs, aux retraités ou aux bénéficiaires qui résident sur le territoire d'un État tiers sont versées dans les mêmes conditions et pour la même période que celles accordées aux ressortissants qui résident dans ledit État tiers.

Article 8. Totalisation des périodes d'assurance

1. Lorsqu'un travailleur a accompli des périodes de service admissibles successivement ou alternativement sur le territoire des deux Parties, les entités gestionnaires prennent en considération, s'il y a lieu, les périodes de service admissibles conformément à la législation de l'autre Partie aux fins de l'acquisition, du maintien ou du recouvrement du droit à prestation conformément à sa propre législation, à condition que ces périodes ne coïncident pas avec les siennes et compte tenu des dispositions prévues aux articles 21 et 22 du présent Accord administratif.

2. Lorsqu'il n'est pas possible de déterminer de façon précise à quel moment ont été accomplies certaines périodes de service admissibles, de cotisation ou d'emploi conformément à la législation de l'une des Parties, on présumera que ces périodes ne coïncident pas avec des périodes de service admissibles, de cotisation ou d'emploi accomplies conformément à la législation de l'autre Partie et elles seront prises en compte dans la mesure où leur calcul permet l'accès à la prestation correspondante ou sa majoration.

CHAPITRE III. DISPOSITIONS RELATIVES À LA LÉGISLATION APPLICABLE

Article 9. Exceptions

Conformément aux dispositions des articles 3 et 4 de l'Accord, sont établies les exceptions suivantes au principe de l'application territoriale de la législation de chacune des Parties :

1. Un travailleur qui exerce une activité salariée au service d'une entreprise dont le siège se trouve sur le territoire de l'une des Parties et qui est détaché par cette entreprise sur le territoire de l'autre Partie contractante pour y accomplir un travail temporaire demeure soumis à la législation de la première Partie, à condition que la durée prévisible du travail ne dépasse pas 12 mois et qu'il n'ait pas été envoyé en remplacement d'un autre travailleur parvenu au terme de sa période de détachement.

2. Si la durée du travail à effectuer se prolonge au-delà des 12 mois initialement prévus en raison de circonstances imprévues, le travailleur reste soumis à la législation de la première Partie pour une nouvelle période conformément à l'article ci-dessous.

3. Le travailleur qui exerce normalement une activité indépendante sur le territoire de l'une des Parties où il est assuré et qui commence à exercer, pour son compte, une activité de même nature sur le territoire de l'autre Partie demeure soumis à la législation de la première Partie, à condition que la durée prévisible de l'activité n'excède pas 12 mois.

4. Si la durée de l'activité susmentionnée se prolonge en raison de circonstances imprévues au-delà des 12 mois initialement prévus, le travailleur reste soumis à la législation de la première Partie pour une nouvelle période, conformément à l'article suivant.

5. Une personne travaillant comme membre de l'équipage d'un aéronef est, eu égard à cet emploi, soumise à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle l'entreprise qui l'emploie a son siège.

Toutefois, si l'entreprise a une succursale ou une représentation permanente sur le territoire de l'autre Partie, la personne travaillant pour cette succursale ou cette représentation est soumise à la législation de la Partie sur le territoire de laquelle elle est domiciliée.

6. Le travailleur qui exerce une activité salariée à bord d'un navire est soumis à la législation de la Partie du pavillon.

Nonobstant ce qui précède, lorsque le travailleur est rémunéré pour cette activité par une entreprise ou une personne qui a son domicile sur le territoire de l'autre Partie et qu'il réside sur ce territoire, il sera soumis à la législation de cette dernière; l'entreprise ou la personne qui verse la rétribution est considérée comme l'employeur aux fins de l'application de ladite législation.

7. Les travailleurs employés pour des travaux de chargement, de déchargement, de réparation de navires et pour des services de surveillance dans un port sont soumis à la législation de la Partie où se trouve le port.

8. Les dispositions de la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques du 18 avril 1961 et de la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963 s'appliquent aux membres du personnel des missions diplomatiques et des bureaux consulaires sans préjudice des dispositions des paragraphes ci-après du présent article.

9. Le personnel administratif et technique, les membres du personnel de service des missions diplomatiques et des bureaux consulaires de chacune des Parties, ainsi que le personnel au service privé des membres de ces missions diplomatiques et bureaux consulaires, peuvent opter pour l'application de la législation de l'une des Parties, à condition qu'ils soient des ressortissants de l'État accréditant ou qu'ils aient été soumis à sa législation.

Ce choix doit être fait dans les trois premiers mois après l'entrée en vigueur du présent Accord administratif ou, selon le cas, dans les trois mois suivant la date de début de l'activité sur le territoire de l'État accréditaire.

Si cette option n'est pas exercée pendant la période prévue, la législation de l'État accréditant s'applique aux personnes visées par le présent paragraphe.

10. Lorsque la mission diplomatique ou le bureau consulaire de l'une des Parties engage des personnes qui, conformément au paragraphe 9, sont soumises à la législation de l'autre Partie, la mission ou le bureau consulaire doit s'acquitter des obligations imposées aux employeurs par la législation de la Partie précitée.

11. Les fonctionnaires et le personnel assimilé d'une Partie contractante qui sont en mission sur le territoire de l'autre Partie sont soumis à la législation de la Partie à laquelle appartient l'administration auprès de laquelle ils sont attachés.

12. En ce qui concerne la sécurité sociale, les fonctionnaires des organismes internationaux sont visés par les réglementations, les traités et les accords internationaux qui leur sont applicables.

Article 10. Transferts temporaires

1. Lorsque la législation d'une Partie est applicable conformément à l'alinéa a) du paragraphe 1 de l'article 3 de l'Accord, l'organisme de liaison, dans le cas de l'Argentine, et l'autorité compétente, dans le cas du Pérou, doit, à la demande de l'employeur et au moins 30 jours avant la date à laquelle le transfert doit avoir lieu, délivrer un certificat qui atteste que le travailleur salarié est couvert par la législation précitée et qui indique par ailleurs la durée de validité dudit certificat. Ce certificat peut permettre de vérifier que le travailleur salarié est exempté de la couverture susmentionnée.

2. Lorsque la législation d'une Partie est applicable conformément aux dispositions du paragraphe 3 de l'article 9 du présent Accord administratif, l'organisme de liaison, dans le cas de l'Argentine, et l'autorité compétente, dans le cas du Pérou, doit, à la demande du travailleur indépendant et au moins 30 jours avant la date à laquelle le transfert doit avoir lieu, délivrer un certificat qui atteste qu'il est couvert par la législation précitée et qui indique par ailleurs la durée de validité dudit certificat. Ce certificat peut permettre de vérifier que le travailleur indépendant est exempté de la couverture susmentionnée.

3. Le certificat visé aux paragraphes 1 et 2 est délivré :

a) Dans le cas de l'Argentine, par l'Administration nationale de la sécurité sociale (ANSES);

b) Dans le cas du Pérou, par le Ministère du travail et de la promotion de l'emploi.

4. L'organisme de liaison ou l'autorité compétente de la Partie qui a délivré le certificat mentionné aux paragraphes 1 et 2 adresse une copie du document à l'organisme de liaison ou à l'autorité compétente de l'autre Partie, selon le cas, pour qu'il ou elle en prenne connaissance. En outre, il ou elle doit en remettre une copie au travailleur transféré.

5. Dans le cas où le transfert serait prolongé, l'employeur, le travailleur non salarié ou le travailleur indépendant, selon le cas, soumet une demande à cet effet à l'institution ayant délivré le certificat visé aux paragraphes 1 et 2 du présent article, au moins 30 jours avant l'échéance de la période de 12 mois. Cette institution demande le consentement de l'organisme de liaison ou de l'autorité compétente, selon le cas, de la Partie vers le territoire de laquelle le transfert est effectué par l'intermédiaire de l'organisme de liaison ou de l'autorité compétente de cette même Partie. Après avoir obtenu le consentement, elle émet un nouveau certificat indiquant la période de prorogation.

CHAPITRE IV. DISPOSITIONS RELATIVES AUX PRESTATIONS

Article 11. Totalisation des périodes

Sans préjudice des dispositions spéciales prévues aux articles 21 et 22 du présent Accord administratif, lorsqu'une personne est soumise à la législation des deux Parties, les prestations sont accordées selon les dispositions suivantes :

1. L'entité gestionnaire de chaque Partie détermine le droit à prestation et en fixe le montant en prenant uniquement en compte les périodes de service admissibles conformément à la réglementation de cette Partie.

2. Lorsqu'il n'est pas possible de déterminer le droit à prestation, l'entité gestionnaire de chaque Partie calcule le total des périodes de service admissibles conformément à la réglementation des deux Parties. Une fois le total calculé et le droit à prestation déterminé, il convient d'appliquer les règles suivantes pour fixer le montant à payer :

a) Le montant théorique de la prestation à laquelle l'intéressé pourrait prétendre est calculé comme si toutes les périodes de service admissibles avaient été versées conformément aux dispositions de sa propre législation (prestation théorique);

b) Le montant de la prestation est établi en appliquant au montant théorique calculé conformément à l'alinéa a) la même proportion entre la durée des périodes de service admissibles conformément à sa législation et le total des périodes de service admissibles (prestation prorata temporis).

3. Une fois le droit à prestation déterminé conformément aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, l'entité gestionnaire de chaque Partie reconnaît et verse à l'intéressé la prestation la plus favorable, à moins que celui-ci ne demande expressément de différer le versement de la prestation en vertu de l'une ou l'autre législation applicable.

4. Si la législation de l'une des Parties exige une durée maximale de périodes de service admissibles pour donner droit à une prestation complète, l'entité gestionnaire de cette Partie prendra en compte, lors du calcul de la prestation, les seules périodes de service admissibles portées au crédit dans l'autre Partie qui sont nécessaires pour donner droit à ladite prestation. Les dispositions ci-dessus ne s'appliquent pas aux prestations dont le montant n'est pas déterminé en fonction des périodes de service admissibles et selon les dispositions énoncées aux articles 21 et 22.

Article 12. Périodes de service admissibles de durée inférieure à un an

1. Nonobstant les dispositions de l'article 11 du présent Accord administratif, lorsque la durée totale des périodes de service admissibles conformément à la législation d'une Partie n'atteint pas un an et que, conformément à cette législation, aucun droit à prestation n'est acquis, l'entité gestionnaire de cette Partie n'accorde aucune prestation au titre de ladite période.

Les périodes susmentionnées sont prises en compte, s'il y a lieu, par l'entité gestionnaire de l'autre Partie aux fins de la reconnaissance du droit à prestation et du calcul du montant de celle-ci selon la législation de cette Partie. Toutefois, cette dernière n'applique pas les dispositions de l'article 11.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe précédent, les périodes inférieures à une durée d'un an comptabilisées conformément à la législation des deux Parties peuvent être totalisées par la Partie sur le territoire de laquelle l'intéressé remplit les conditions requises pour bénéficier de la prestation. Si le droit à ladite prestation est ouvert conformément à la législation des deux Parties, la prestation est versée uniquement par la Partie sur le territoire de laquelle le travailleur a cotisé en dernier. Dans un tel cas, les dispositions de l'article 11 ne s'appliquent pas pour le versement de la prestation.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux prestations dont le montant n'est pas déterminé sur la base d'un nombre donné de périodes de service admissibles et des dispositions énoncées aux articles 21 et 22 du présent Accord administratif.

Article 13. Conditions générales pour l'ouverture du droit aux prestations

1. Dans le cas où, en vertu de la législation d'une Partie, les prestations visées dans le présent chapitre ne seraient accordées que si le travailleur était assujetti à ladite législation au moment où s'est produit l'évènement ouvrant droit à prestation, cette condition est réputée remplie lorsque, au moment considéré, le travailleur est assuré en vertu de la législation de l'autre Partie ou, à défaut, qu'il reçoit une prestation de cette Partie sur la base de ses propres périodes de service admissibles.

Pour la reconnaissance des pensions de réversion ou de décès, il sera tenu compte, s'il y a lieu, de la situation de l'intéressé, à savoir s'il exerçait une activité, s'il était à la retraite ou s'il était bénéficiaire, conformément à la législation de l'autre Partie.

2. Si la législation d'une Partie exige, pour que la prestation soit reconnue, qu'aient été accomplies des périodes de service admissibles à un moment donné précédant immédiatement l'évènement ouvrant droit à prestation, cette condition est réputée remplie si lesdites périodes ont été accomplies pendant la période précédant immédiatement la reconnaissance de la prestation sur le territoire de l'autre Partie.

3. Les clauses de réduction, de suspension ou de suppression prévues par la législation de l'une des Parties dans le cas de retraités ou de bénéficiaires qui exerceraient une activité professionnelle leur seront applicables même s'ils exercent cette activité sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Article 14. Périodes d'assurance à appliquer à des régimes d'activités déterminées

Lorsque la législation de l'une des Parties subordonne l'octroi de certaines prestations à la condition que les périodes de service admissibles aient été accomplies dans une activité ou profession déterminée, seules les périodes de service admissibles reconnues dans la même activité ou profession dans l'autre Partie sont prises en compte pour la détermination du droit à prestation. Si la somme des périodes de service admissibles ne suffit pas pour ouvrir un droit à prestation, ces périodes sont prises en compte au titre du régime général ou d'un autre régime spécial auquel l'intéressé pourrait prétendre.

Article 15. Traitement général des demandes de prestations

1. L'entité gestionnaire de la Partie qui intervient en premier lieu dans le traitement des prestations conformément au chapitre 3 du titre II de l'Accord peut demander à l'organisme de liaison de l'autre Partie toute documentation ou information nécessaire pour compléter la demande.

2. L'entité gestionnaire de la Partie qui reçoit une demande de prestation présentée par l'entité gestionnaire de l'autre Partie peut demander à l'organisme de liaison de cette Partie toute documentation ou autre information nécessaire pour compléter la demande.

3. L'entité gestionnaire de la Partie qui intervient en premier lieu dans le traitement des prestations peut vérifier l'exactitude des informations pertinentes ainsi que des informations sur la famille du demandeur. La nature des informations à vérifier est déterminée d'un commun accord entre les organismes de liaison des deux Parties. Cette vérification a pour objet de remplacer le renvoi de la documentation qui a appuyé cette dernière.

Article 16. Détermination de l'invalidité

1. Pour la détermination de la réduction en pourcentage de la capacité de travail aux fins d'octroi des prestations d'invalidité correspondantes, l'entité gestionnaire de chacune des Parties procède à une évaluation conformément à la législation applicable.

2. Aux fins de l'application du paragraphe précédent, l'entité gestionnaire de chacune des Parties sur le territoire de laquelle réside le travailleur met à la disposition de l'entité gestionnaire de l'autre Partie, sur demande de celle-ci et sans frais, les rapports et documents médicaux qu'elle a en sa possession.

3. À la demande de l'entité gestionnaire de la Partie dont la législation s'applique, l'entité gestionnaire de la Partie sur le territoire de laquelle réside le demandeur fait procéder aux examens médicaux nécessaires à l'évaluation de la situation du demandeur. La première entité prend intégralement en charge les frais des examens médicaux effectués uniquement pour elle.

4. Les frais afférents aux examens médicaux supplémentaires susmentionnés sont remboursés dans les plus brefs délais dès réception des informations détaillées sur ces dépenses. Chaque Partie procède aux remboursements par l'intermédiaire des organismes de liaison ou des entités gestionnaires, selon le cas.

Article 17. Règles spécifiques relatives aux prestations

1. Les prestations prévues par l'Accord sont actualisées ou revalorisées selon la même périodicité et pour les mêmes sommes que les prestations prévues par la législation interne.

2. Sauf disposition contraire du présent Accord administratif, les prestations qui sont accordées par la totalisation des périodes de service admissibles visées par l'Accord ont droit à des garanties de prestations minimales de chaque Partie, le montant de ces dernières étant déterminé selon la réglementation de chaque Partie et proportionnellement au temps effectivement accompli dans chacune d'elles.

Article 18. Allocations décès

1. Les allocations décès sont régies par la législation de la Partie qui s'appliquerait au travailleur à la date de son décès.

2. Dans le cas des retraités ou des bénéficiaires qui auraient droit aux prestations en vertu de la législation des deux Parties, la reconnaissance de celles-ci est régie par la législation de la Partie sur le territoire de laquelle résidait le travailleur, le bénéficiaire ou le retraité.

3. Si le bénéficiaire ou le retraité résidait dans un pays tiers, la législation qui s'applique, au cas où il aurait un droit à prestation dans les deux Parties, sera celle de la Partie où il était assuré en dernier.

Article 19. Devise et garantie de versement des prestations

Conformément à l'Accord, dans le cas où une Partie mettrait en place des contrôles de devises ou d'autres mesures similaires qui limiteraient les paiements, les envois ou les transferts de fonds ou d'autres instruments financiers aux personnes se trouvant en dehors du territoire de cette Partie, les autorités compétentes doivent prendre sans tarder les mesures appropriées pour assurer le paiement de tout montant devant être versé dans le pays où elles se trouvent.

Le paiement d'une prestation en vertu de l'Accord et du présent Accord administratif est considéré comme valide lorsqu'il est effectué dans la monnaie nationale.

Article 20. Traitement des prestations en cas de décès

L'entité gestionnaire de chaque Partie précise dans le formulaire de demande de prestation résultant du décès d'un bénéficiaire uniquement le montant de la prestation au défunt au moment de son décès ainsi que le montant de la prestation accordée à ses bénéficiaires ou ayants droit. Elle y joint également les documents nécessaires pour établir leur droit à prestation conformément à la législation de chaque Partie.

CHAPITRE V. DISPOSITIONS APPLICABLES AUX RÉGIMES PAR CAPITALISATION INDIVIDUELLE OU DE RENTES VIAGÈRES PRÉVISIONNELLES

Article 21. Dispositions spéciales relatives au Pérou

1. Principe directeur

En vue de déterminer les conditions et exigences en matière de reconnaissance, d'application et de versement des prestations accordées dans le système de retraite privé péruvien, les dispositions législatives péruviennes sont applicables. La légalisation péruvienne, de même que les dispositions énoncées dans le présent Accord administratif, sont applicables pour la totalisation des périodes ainsi que pour la totalisation des ressources qui permettent le financement des retraites et des prestations.

2. Régimes de retraite auto-produits

Les personnes affiliées à une société de gestion de caisses de retraite financent leur retraite avec le solde cumulé sur leur compte individuel de capitalisation qui, le cas échéant, comprend le bon de reconnaissance accordé dans les conditions fixées par les dispositions législatives péruviennes.

3. Régimes de couverture des risques d'invalidité, de réversion et de décès

Les prestations d'invalidité, pensions de réversion et frais funéraires, selon le cas, sont également financés à partir du solde cumulé sur le compte individuel de capitalisation dans le cadre du modèle de gestion des risques applicable, conformément à la législation péruvienne et selon les dispositions énoncées dans le présent Accord administratif.

Article 22. Rentes viagères prévisionnelles accordées en vertu de la législation argentine

Les rentes viagères prévisionnelles accordées avant l'entrée en vigueur du système intégré de prévoyance argentin (SIPA), ou celles accordées en vertu de la couverture du risque « accidents du travail », s'ajoutent aux prestations prévues par la législation en vigueur en matière de retraite lorsque le bénéficiaire satisfait aux exigences de cette législation, en totalisant, si nécessaire, les périodes d'assurance visées à l'article 11 du présent Accord administratif.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS DIVERSES

Article 23. Utilisation de formulaires ou d'autres moyens de communication

1. Les organismes de liaison des deux Parties établissent, au moyen d'un ou de plusieurs accords complémentaires, les modèles de formulaires ainsi que les procédures et formalités à suivre aux fins de l'application de l'Accord et du présent Accord administratif.

2. Les organismes de liaison des deux Parties peuvent utiliser les moyens de communication de leur choix, pour autant qu'ils conviennent d'une procédure commune de contrôle de la qualité et de la fiabilité des informations ou des documents ainsi transmis.

Article 24. Confidentialité des informations

Conformément à l'Accord, l'autorité compétente, l'entité gestionnaire ou l'organisme de liaison de l'une des Parties ne transmet des données personnelles à l'autorité compétente, à l'entité gestionnaire ou à l'organisme de liaison de l'autre Partie qu'aux fins de l'application de l'Accord, à moins que la législation de l'une des Parties n'en dispose autrement.

Toutes les informations reçues par l'autorité compétente, l'entité gestionnaire ou l'organisme de liaison d'une Partie sont soumises à la législation de cette Partie en matière de protection de la confidentialité des données personnelles.

Article 25. Règlement des différends

Tout différend se rapportant à l'interprétation ou à l'exécution du présent Accord administratif et de tout instrument supplémentaire dont il peut être convenu est réglé par voie de négociation entre les autorités compétentes ou les organismes de liaison des Parties, selon le cas.

Article 26. Entrée en vigueur

Le présent Accord administratif entre en vigueur à partir de la date de réception de la deuxième notification par laquelle les Parties s'informent, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures internes respectives à cet effet. Il est conclu pour une période égale à celle de l'Accord et il reconnaît les droits énoncés dans ce dernier.

FAIT à Lima, le 22 mars 2010, en deux exemplaires originaux, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

CARLOS TOMADA
Ministre du travail, de l'emploi et de la sécurité sociale

Pour le Gouvernement de la République du Pérou :

JOSÉ ANTONIO GARCÍA BELAÚNDE
Ministre des affaires étrangères

ISBN 978-92-1-900799-4

14-64590

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2813

2012

I. Nos.
49351-49359

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES